

BIBLIOTHÈQUES

Revue de l'Association des Bibliothécaires de France

100
101

AVRIL 2020



**DE 100 IDÉES
POUR CHANGER
LE MONDE**

TABIB



GRAND PRIX *LIVRES HEBDO*

DES

BIBLIOTHEQUES



CANDIDATEZ AVANT LE 31 JUILLET 2020 !

WWW.GRANDPRIX-BIBLIOTHEQUES.FR

AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE SOUTIEN DE



MODALITÉS D'INSCRIPTION SUR SUR WWW.GRANDPRIX-BIBLIOTHEQUES.FR

Depuis 2010, le magazine Livres Hebdo organise Le Grand Prix Livres Hebdo des Bibliothèques francophones afin de promouvoir les acteurs et les initiatives innovantes du monde des bibliothèques.

☎ 01 44 41 28 32

✉ grandprixdesbibliotheques@livreshebdo.fr



Publication paraissant depuis 1907. Éditée par l'Association des bibliothécaires de France

31, rue de Chabrol
75010 Paris
Téléphone : 01 55 33 10 30
info@abf.asso.fr
www.abf.asso.fr

Directrice de la publication
Alice Bernard

Comité éditorial
Sophie Agié-Carré, Aurélie Ayoudj,
Alice Bernard, Philippe Colomb,
Olivia de la Panneterie, Cyrille
Jaouan, Denis Pichelin, David Sandoz,
Anne-Marie Vaillant, Pascal Wagner

Coordination du dossier :
+ de 100 idées pour changer ta bib
Nathalie Étienne & Amandine Jacquet

Coordination du focus :
Édition et prêt numérique
<https://tinyurl.com/focus100-101>
Stéphane Dumas

Secrétariat de rédaction
Aurélie Ayoudj

Publicité
Aurélie Ayoudj
Téléphone : 01 55 30 10 34
a.ayoudj@abf.asso.fr

Diffusion
ABIS
Téléphone : 01 55 33 10 30

Design éditorial et mise en page
Denis Pichelin, Jean-Pierre Gourmelon

Abonnements
abis@abf.asso.fr / 01 55 33 10 30
Individuels : 35 euros
(format PDF + 10 euros)
Collectivités : France 60 euros
(format PDF + 10 euros)
Étranger, CEE et Dom-Tom 70 euros

ISSN : 1632-9201
ISSN en ligne : 2270-4620
Dépôt légal : avril 2020

Impression
Calligraphy, Châteaubourg

Photos
Couverture, dos et ouverture Dossier :
Barbada de Barbades.
Photo : © Matt Sirois

BIBLIOTHÈQUE(s) est composé avec les caractères Info Text, Century, Calibri, Alegreja & Agenda.



Contrairement à Amandine, Aurélie, Nathalie ou Olivia, aucun des 20 poissons cachés dans ces pages, n'a été maltraité durant la conception de ce numéro d'avril.

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

ÉDITO

À numéro anniversaire, numéro exceptionnel ! Eh oui, nous arrivons au numéro 100 de la revue *BIBLIOTHÈQUE(s)*. Cette revue a évolué au fil des ans, le changement le plus récent étant le passage aux numéros doubles en 2017. Les archives sont d'ailleurs disponibles¹ si vous êtes sujet-te à la nostalgie, ou avez juste envie de satisfaire votre curiosité.

Le numérique a bouleversé le panorama des revues professionnelles. Certaines ont arrêté le format papier au profit d'une version entièrement numérique, d'autres comme la nôtre se questionnent... Les habitué-e-s constateront l'absence de Focus dans la version papier de ce numéro. À titre expérimental, vous le trouverez en ligne dans les compléments de la revue, librement accessible par ailleurs. Le sujet porte sur le prêt du livre numérique en bibliothèque, comme un point d'actualité sur les évolutions et les enjeux à venir.

Pour ce numéro anniversaire, le choix de la couverture se devait d'être particulier et festif. D'idées classiques à d'autres bien farfelues, nous avons opté pour Barbada de Barbades, drag queen œuvrant au Canada entre autres pour animer des heures du conte en bibliothèque. Ce choix est un double clin d'œil, à la fois lié à une action présentée dans le dossier, et écho à cette bibliothèque parisienne qui a dépassé la foudre de quelques haters du web en début d'année. Oui, la bibliothèque est ce lieu de tolérance, d'ouverture et d'inclusion où tout peut être possible.

Vous ferez également de nombreuses rencontres dans ce numéro. Avec des professionnel-le-s d'abord, qui sont autant de personnalités, livre vivant, en situation de handicap, reine de la data... la diversité du métier se reflète aussi parmi nous. Avec des pratiques ensuite, de l'archivage au fablab, des actions participatives aux logiques de développement durable. Avec aussi des retours sur des événements, qu'il s'agisse d'actions culturelles fédératrices ou de réactions à des sujets d'actualité. Avec, enfin, des lieux multiples à découvrir (bibliotourisme quand tu nous tiens...).

Si vous êtes en manque d'inspiration pour votre bibliothèque, c'est un dossier haut en couleurs qui vous attend ! La richesse et la diversité des initiatives présentées sont une source conséquente dans laquelle puiser. Vous n'aurez plus d'excuse pour « changer votre bib », premier pas pour changer le monde ! Les idées proposées concourent au même objectif : assurer notre mission de service public en prenant soin de nos publics (*bibliotakecare*). Par ces actions multiples et parfois inattendues, en matière d'aménagements d'espaces, d'équipements et services proposés, d'offres sur place comme en prêt, tout est bon pour les chouchouter.

La bibliothèque, espiègle, est là où on l'attend, aussi là où on ne l'attend pas, toujours en faisant sens. Merci à toutes les personnes qui ont permis de rendre ce numéro exceptionnel, en espérant que cette revue continue à vous être source d'informations et d'inspirations...

PAR ALICE BERNARD



OUAIS

¹ ABF. La revue *bibliothèque(s)*.
<https://www.abf.asso.fr/162/168/676/ABF/la-revue-bibliotheque-s>

Le focus est à retrouver sur le site de l'ABF :
www.abf.asso.fr/, rubrique Publications > La revue Bibliothèque(s)
> Compléments à Bibliothèque(s). Ou directement :
<https://www.abf.asso.fr/162/196/856/ABF/introduction>

Faites-nous savoir ce que vous pensez de cette hybridation : info@abf.asso.fr



BIBLIOMONDE

Ode à quelques bibliothèques finlandaises6
 ÉLÉONORE CLAVREUL

EBLIDA - De la directive sur le droit d'auteur à la mesure de l'impact des bibliothèques9
 JULIE CALMUS

ESPACES & ARCHITECTURE

Design participatif en bibliothèque : rêver sa bibliothèque, la faire évoluer 10
 VALÉRIE GRIFFI



La B!B, la nouvelle maison des Dunkerquois13
 JEAN-LUC DU VAL

BIBLIOTHÈQUES & INCLUSION

L'album jeunesse dans la construction de soi 16
 MATHILDE OLLIVIER

Les livres ont la parole : regards croisés sur une bibliothèque vivante au congrès ABF 20
 FRANÇOISE FONTAINE-MARTINELLI & CÉLINÉ BEUF

PORTRAIT

Rencontre avec Frédéric Lemaître 22

DOSSIER

+ DE 100 IDÉES POUR CHANGER TA BIB 30
 NATHALIE ÉTIENNE & AMANDINE JACQUET

L'extension du domaine du prêt 31

- Lire, c'est pas si facile
- Prêter plus, prêter mieux ?
- Emballer, c'est pesé !
- Prêter des objets
- Prêter le vivant ?
- Prêter sans retour ! (Savoir aimer)

Aménagement 55

- Des espaces à vivre

Les publics d'abord ! 66

- Du confort de visite
- Chouchouter les publics
- Tout au long de la vie !
- Désormais, c'est « nous » !



ET AUSSI...



Un livre et au lit, la « Nuit de la lecture » à la bibliothèque francophone multimédia (bfm) de Limoges.....136
JULIEN BARLIER

Laïcité, neutralité, parlons-en !138
ÉRIC BINET & DOMINIQUE LAHARY

(Re)naître à la lecture : parcours d'apprenants, combats de bibliothécaires 141
INTERVIEW DE CLAUDIE TABET & PHILIPPE PINEAU

Hommage à Marcelle Beaudiquez 144
FRANÇOISE BOURDON

La formation d'auxiliaire de bibliothèque de l'ABF.....146
LORIANE DEMANGEON & VIOLAINE GODIN

Quelques réflexions à propos de « l'affaire Matzneff » 148
JEAN-FRANÇOIS JACQUES

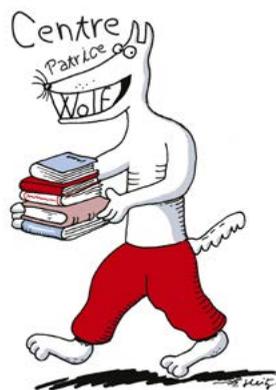
« Nuit de la lecture » 2020.....150

BIBLIOTHÈQUES & NUMÉRIQUE

Encourager la réparation via l'utilisation de l'impression 3D en médiathèque128
JEAN ALVIN

JEUNESSE(S)

La tournée des ados, une consultation à grande échelle130
BENOÎT DESGRENIERS & MATHIEU TREMBLAY



Lumière sur les dessins originaux et fonds d'archives en bibliothèque 132
ÉLISABETH MIE & BÉRANGÈRE ROUCHON-BORIE

L'Heure Joyeuse, 95 ans déjà134
VIVIANE EZRATTY & CAROLINE ROUXEL

NOTES DE LECTURE

Les bibliothèques dans les mutations territoriales, entre évolution et invention.....152
CLAIRE GAUDOIS

Concevoir et faire vivre un projet d'établissement en bibliothèque153
ANNE-MARIE VAILLANT

La rOnde n°1 - Le Kamishibai en pratique.....154
ANNE BIOUT

Plus belle la bib ?155
ALICE BERNARD

Apprentissage et construction de soi 88

Coup de pouce social à la bibliothèque
Contributions pour une société tolérante, inclusive et citoyenne
La bibliothèque verte
Apprendre autrement

« C'est moi qui l'ai fait » 102

Le retour à la terre
À table !
DIY & DIWO / Do it yourself & Do it with others
De l'art, de l'art !
En avant la musique !

La bib... dehors !117

Fier·e·s de s'afficher 120

ODE À QUELQUES BIBLIOTHÈQUES FINLANDAISES

PAR ÉLÉONORE CLAVREUL

Du 20 au 22 mai 2019, la Délégation à la coopération nationale et internationale de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) a organisé un voyage d'étude en Finlande dans les villes d'Helsinki, Espoo et Tampere. Douze collègues territoriaux venus de Reims, Nancy, Clermont-Ferrand, Toulouse, Brest, Rennes, Bordeaux, Blagnac, des bibliothèques départementales de l'Eure, du Var, des Pyrénées-Atlantiques et du Val-d'Oise, ainsi que six collègues de la Bpi, issus de plusieurs services, y ont participé.

Des plantes,
des plantes!
Bibliothèque
Metso.



Ces journées ont permis de découvrir l'architecture et les offres de services de plusieurs bibliothèques de ce pays et des articles détaillés sont publiés sur le site bpi.pro.fr¹ (avec d'autres photos). Nous avons listé ici nos surprises, tout ce que nous n'avons jamais (ou pas souvent) vu ailleurs !

VOUS AVEZ DIT « ORIENTÉ PUBLIC » ?

- Nous avons trouvé des puzzles à l'entrée de quasi chaque bibliothèque : une idée simple du partage !
- Des plantes vertes partout ! Nous nous sommes renseignés : il y a un service dédié qui s'en occupe.
- Livres très peu équipés et cotes minimalistes.
- La transparence : la lumière (naturelle ou lampes sur les rayonnages et les îlots).
- L'organisation des espaces permet d'être proche des autres, mais presque dans une bulle (on ne gêne pas l'autre, tout en vivant avec lui).
- Il est possible de boire et de manger dans tous les espaces, oui, tous !
- Et qu'est-ce que c'est bon ce que vendent les cafétérias !
- Partout des « bornes de satisfaction » (et pas que dans les bibliothèques, à l'aéroport aussi).
- Dans l'ensemble, une signalétique simple et efficace (chaussettes dessinées au sol - quand il faut enlever ses chaussures dans les espaces pour

¹ BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION. Concevoir, expérimenter et partager en réseaux : voyage d'étude dans les bibliothèques finlandaises, mai 2019. <https://tinyurl.com/rawgvld>

Et j'enlève mes souliers dans l'espace des tout-petits à la bibliothèque d'Oodi.



Bouturothèque, bibliothèque Espoo.

les tout-petits), beaucoup de pictogrammes : on a tout compris.

- Pas de portiques RFID, c'est une conception de la libre circulation des documents.
- Nous avons vu des tables à hauteur réglable (pour travailler debout, quelle que soit sa taille).
- Ouverture sans bibliothécaires le soir et le matin.
- Gratuité inscrite dans la loi (oui, bon, déjà, une loi).
- Toilettes unisexes.

VOUS AVEZ DIT IMPOSSIBLE ?

- Des tables équipées en luminothérapie : indispensable.
- Pour les élections européennes, il était possible de voter de manière anticipée à la bibliothèque (qui n'est pas, par ailleurs, un bureau de vote).
- Une bouturothèque.
- La bibliothèque self-service (voir ci-dessus, les bibliothèques ouvrent sans bibliothécaires) et son grand, grand, grand succès. Parce que les horaires de self-service correspondaient aux moments des transactions les plus nombreuses, une bibliothèque de quartier qui devait fermer est finalement restée ouverte.
- Prêt - direct ou indirect selon les objets - de parapluies, de sacs, de boules de pétanque, d'outils et d'équipements sportifs (repartir avec ses haltères, c'est chouette).
- L'adjonction d'une bibliothèque et de services médicaux et sociaux au sein

- du même bâtiment, au même niveau, quasiment sans séparation (ex. : espace d'attente du pédiatre avec collection de livres jeunesse, à Iso Omena). On peut même acheter ses billets de train au guichet (avec un humain quoi) mais aussi déclarer une naissance ou récupérer une pièce d'identité : d'autres services que ceux de la bibliothèque sont présents avec leurs personnels dédiés.
- La cabine téléphonique... sans téléphone, pour pouvoir s'isoler pour téléphoner : astucieux !
- Make space : on réserve la salle... et le ou la bibliothécaire pour aller avec.
- Espace de pratique musicale : présence d'un bibliothécaire pédagogue de la musique.
- Un grand « mur à jouer ».

TRAVAILLER AU FUTUR, ÇA DONNERAIT QUOI ?

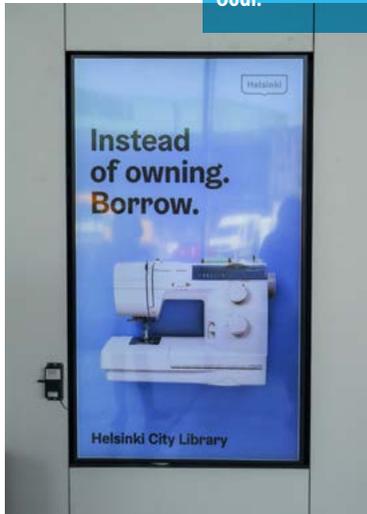
- Oodi a été ouverte alors qu'elle n'était pas encore terminée : ouverture progressive et encore en cours de certains espaces et services.
- Des robots rangeurs (si ça ce n'est pas l'avenir !).
- Développement en cours d'un algorithme intelligent pour gérer les fonds flottants² et les acquisitions : affaire à suivre...

² ABF. Une nouvelle fiche de la boîte à outils sur les fonds flottants. <https://tinyurl.com/ta2ueq7>





Une idée !
Bibliothèque
Oodi.



- Le président de l'association professionnelle finlandaise est un député.
- Dans les bibliothèques comme dans les autres institutions culturelles, recours de plus en plus fréquent à des personnes ayant une autre langue maternelle que le finnois comme « tuteurs » ou médiateurs.
- *Self-managing team* (ça veut dire que les équipes s'auto-organisent, s'auto-gèrent et un manager team s'assure de la bonne coordination de l'ensemble). Nos collègues de Oodi avaient l'air contents.

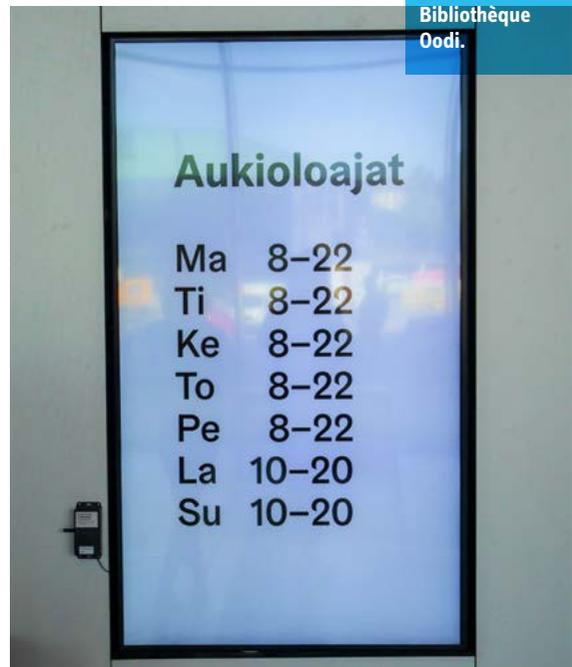


Mur à jouer,
bibliothèque
Iso Omena.

- Les collègues de Oodi sont SBF (sans bureau fixe) : on a un petit casier avec ses affaires et on s'installe où on veut/peut quand on est là. On attend de voir à l'usage ?

Un boom de la lecture est actuellement constaté en Finlande, on en tire des conclusions ?

Des horaires
d'ouverture...
Bibliothèque
Oodi.



Je gare ma
poussette à la
bibliothèque
Oodi.



AVEC LA PARTICIPATION DE

Delphine Blaise, Annie Brigant, Christine Carrier, Gwenaëlle Cousin, Marylène Dombrot, Régis Dutremée, Karine Dufal, Valérie Forte, Claire Gaudois, Bénédicte Jarry, Ann-Sarah Laroche, Juliette Lenoir, Adèle Martin, Evelyne Nédelec, Delphine Quereux-Sbaï, Coline Renaudin et Marina Zborowski.

EBLIDA - DE LA DIRECTIVE SUR LE DROIT D'AUTEUR À LA MESURE DE L'IMPACT DES BIBLIOTHÈQUES

PAR JULIE CALMUS

EBLIDA, association européenne des bibliothèques, de l'information et de la documentation est une instance d'advocacy au niveau européen. L'ABF y participe activement étant représentée au niveau du bureau de l'association.

De 2014 à 2019, elle s'est principalement investie sur la directive concernant le droit d'auteur pour le marché numérique unique. Adoptée le 26 mars par le Parlement européen et approuvée le 15 avril par le Conseil de l'Union européenne, elle a nécessité un travail préparatoire de 3 ans et de 2 ans de discussions actives auprès des décideurs européens, parlementaires et commissions, afin de faire valoir au mieux les intérêts des bibliothèques. Le texte, concernant les droits voisins notamment, comporte certaines avancées qui vont au-delà de la loi DADVSI¹. Malheureusement, l'ensemble des amendements défendus par EBLIDA comme par l'IFLA n'ont pas été pris en compte dans la version finale. Un travail d'advocacy devra être relancé en particulier sur le « *data mining* » (article 3), le droit des éditeurs de presse (article 11) et les filtres pour le téléchargement (article 13)². Cependant, la directive venant d'être votée, la campagne sur ces points reprendra lors de leur transcription dans les différents pays européens.

Durant ce temps relativement long de la légistique, EBLIDA s'engage sur la voie des objectifs 2030 de développement durable (ODD) des Nations Unies. Un plan triennal vient d'être élaboré avec pour axes principaux : l'amélioration du cadre juridique, le développement des missions sociales et éducatives, la formalisation du portage politique des projets de bibliothèques. C'est une campagne importante qui va permettre de développer les programmes européens auxquels pourront prétendre les bibliothèques.

Afin de nourrir ce travail sur les ODD, EBLIDA lance un groupe d'experts sur l'impact des bibliothèques³. On a en effet l'habitude de citer les 65 000 bibliothèques en Europe fréquentées par 100 millions de visiteurs annuels. On dispose au mieux des données concernant le nombre de visites, le nombre de

prêts, le nombre d'inscrits. On manque en revanche de données plus qualitatives telles que celles relatives à l'accueil de groupes, en mal d'inclusion notamment, qui nous permettraient d'évaluer l'impact social des bibliothèques. C'est aussi leur contribution à l'aménagement du territoire, le lien social ou la participation démocratique que nous n'évaluons pas correctement aujourd'hui. EBLIDA a réuni un groupe de huit experts, dans lequel les bibliothèques françaises seront représentées par Christophe Evans, du Service des Etudes et de la Recherche de la Bpi. Ce groupe s'appuiera sur les initiatives existantes, notamment en Espagne et en France. Les premières conclusions du groupe seront présentées au congrès annuel d'EBLIDA, le 23 juin 2020 à Belgrade. ■

³ Groupe ELSA: European Library and Sustainability Assessment.

¹ Loi relative au Droit d'Auteur et aux Droits Voisins dans la Société de l'Information - 2006, transposition d'une directive européenne de 2001.

² Pour plus de précisions, voir l'article sur le site de l'ABF, section de la Commission International, sous-section EBLIDA. <https://tinyurl.com/uwpjkr>

DESIGN PARTICIPATIF EN BIBLIOTHÈQUE : RÊVER SA BIBLIOTHÈQUE, LA FAIRE ÉVOLUER

PAR VALÉRIE GRIFFI

Toulouse métropole, à travers sa Mission Lecture publique et la volonté des élus, souhaite contribuer à faire évoluer les espaces des bibliothèques à destination de la jeunesse au sens large, dans une logique de co-création entre habitants et personnels. Quatre bibliothèques dans un réseau en comptant 54, ont ainsi expérimenté le design participatif.

Aujourd'hui la bibliothèque n'est plus appréhendée comme un temple du silence et de l'instruction, même si le savoir occupe une place dominante. La bibliothèque n'est pas seulement un lieu éducatif, elle n'est pas non plus un lieu uniquement dédié à la consultation et à l'étude, elle n'est pas non plus une ludothèque ou un espace de loisirs. La bibliothèque intègre de nombreuses dimensions. Elle est le lieu de l'activité intense de l'esprit et du repos, de la socialisation et du recueil en soi-même, de la

contemplation, de l'écoute silencieuse et des échanges oraux, du manuel et du spectacle.

La première qualité d'une bibliothèque, c'est peut-être simplement que l'on s'y sente bien, seul ou à plusieurs pour savourer des moments individuels ou des moments d'échanges.

S'agissant des espaces enfance, jeunesse et ados, le défi est d'intégrer une fonctionnalité multiple et de considérer cet espace en lui-même comme une aire d'exploration et d'aventure.

LES ESPACES ENFANCE ET JEUNESSE : LIEUX D'EXPRESSION DE LA CONTRADICTION CRÉATIVE

L'audace n'a pas toujours été au rendez-vous dans la conception des espaces dédiés à la jeunesse et à l'enfance, comme si la gravité du savoir véhiculé dans les bibliothèques était intériorisée jusqu'à la sagesse dans les aménagements.

Heureusement, les choses ont bien évolué. La fonction d'une bibliothèque dans la ville est d'essaimer ce qu'elle nous apporte humainement : imaginaire, rencontre et rêve. La bibliothèque est un lieu (rare) de mixité sociale et de lien quotidien.

La bibliothèque est aussi, il faut le souligner, le lieu d'une invention permanente, du choix de nouvelles approches et de transformation des médiations. La bibliothèque est un lieu qui dialogue avec les corps en mouvement : il s'agit d'inviter les jeunes, les enfants, leurs parents, les publics à suivre une direction, à explorer dans des recoins, à se blottir dans des niches, parfois à accompagner dans l'apprentissage des limites.

Après : la
bibliothèque
d'Aigrefeuille
réaménagée.



La première
qualité d'une
bibliothèque,
c'est peut-être
simplement que
l'on s'y sente
bien

ESPACES & ARCHITECTURE
DESIGN PARTICIPATIF EN BIBLIOTHÈQUE :
RÊVER SA BIBLIOTHÈQUE, LA FAIRE ÉVOLUER

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

Sophie Lepointka

CO-DESIGNER AVEC LES JEUNES ET LES ENFANTS LES ESPACES QUI LEUR SONT DÉDIÉS

Partant, d'une démarche impliquant aussi bien les professionnels que les publics, la transformation de lieux demande une attention particulière au moment du démarrage. Tout projet collaboratif implique une forme de lâcher-prise sur ses préjugés, sur le jugement que l'on porte autres mais également sur celui que les autres nous portent et enfin sur ses représentations et ses attentes.

Il en va de même de la pratique créative. C'est cette forme d'acceptation de soi et des autres qui, bien encadrée, amène à imaginer de nouveaux possibles. C'est pourquoi, dans un premier temps dans une démarche de « design participatif » il est important de créer un climat de confiance entre les professionnels et les participants au projet.

Pour ce faire, à travers la discussion et l'écoute active, le designer et l'animateur rompus aux démarches collaboratives identifient les attentes et les besoins des professionnels, les espaces à investir et les publics à mobiliser. Chaque aménagement d'espace, doit s'inscrire dans l'écosystème auquel il appartient et s'appuyer sur les usages existants afin d'en faciliter le déroulement. Il ne s'agit pas d'ajouter une charge de travail supplémentaire, mais bien de mobiliser les énergies existantes.



Bibliothèque d'Aigrefeuille : projet proposé par le designer issu des réflexions et propositions des enfants et des familles lors des ateliers participatifs.

CONCILIER LA QUALITÉ DES CONDITIONS DE TRAVAIL DES PROFESSIONNELS ET L'ADAPTATION AUX ASPIRATIONS DES JEUNES ET DES ENFANTS

La bibliothèque doit être un lieu serein. Un lieu humain où les conflits n'ont plus cours. La bibliothèque génère des sentiments enthousiastes et de plaisirs partagés. Les propositions du designer doivent s'en ressentir.

La clarté, la signification des couleurs, le travail sur la luminosité, l'acoustique, sont des aspects essentiels.

Le design participatif des espaces en bibliothèque revient donc à co-designer un équipement complexe, où sont gérées des contradictions au quotidien, où l'on doit concilier la qualité des conditions de travail des professionnels et l'adaptation aux usages et aspirations

des enfants, des ados et des plus jeunes. Saisir l'esprit de ces espaces, c'est manifester une empathie possible pour ces deux points de vue qu'il s'agit de marier. Le design participatif c'est un assemblage de figures imposées et une part nécessaire donnée à la créativité, au service de l'imagination des enfants comme des professionnels, pour un peu de bonheur en commun. ■

La Mission Lecture publique de Toulouse Métropole a édité un Guide de l'esprit du lieu diffusé sur son site, véritable boîte à outil destination des professionnels qui souhaitent reproduire cette expérience: www.toulouse-metropole.fr/livre-et-lecture-publique/services-innovants-en-bibliotheque



Une cabane dans la bibliothèque de Villeneuve-Tolosane, plébiscitée dans les ateliers par les enfants.



L'espace, avant aménagement.





VADE-MECUM DESIGN PARTICIPATIF EN BIBLIOTHÈQUE

Analyse du contexte

Chaque projet participatif est unique. Il est important que les intervenants extérieurs s'acculturent avec le contexte de la bibliothèque dans laquelle le projet va se déployer. À travers une visite des lieux et des entretiens avec les personnels, les intervenants pourront proposer des solutions aussi bien d'animations participatives que de productions d'aménagement et/ou artistiques cohérentes.

À retenir :

- un projet participatif dépend du contexte dans lequel il se déploie ;
- une prise en compte de ce contexte le plus tôt possible est nécessaire ;
- un projet participatif n'est pas une commande.

L'ensemble des bibliothèques comme un groupe projet

Lorsque plusieurs projets similaires sont menés simultanément, il est intéressant de s'appuyer sur cette concordance des temps pour stimuler un sentiment d'appartenance entre les personnes impliquées. Une journée d'étude rassemblant une grande partie des personnels et autres parties prenantes concernées pourrait constituer un démarrage idéal pour :

- discuter et expérimenter les méthodes de la participation ;
- partager les contraintes et les besoins ;
- partager la vision du projet, ses résultats, son calendrier ;
- « faire commun » entre les différentes bibliothèques impliquées.

À retenir :

- l'incertitude fait partie intégrante de tout projet participatif ;
- un collectif bienveillant est un facteur important pour bien gérer cette incertitude ;
- la constitution de ce sentiment collectif doit faire partie intégrante du projet.

Mobilisation des publics

Le recrutement des participants constitue une part importante du projet

et de l'implication des professionnels. Tous les canaux d'information et en premier lieu les personnels de la bibliothèque doivent être mobilisés. Ce sont en effet les bibliothécaires qui seront le plus à même de construire avec eux une nouvelle relation à la bibliothèque.

À retenir :

- un projet participatif se construit sur la confiance ;
- la confiance se construit par la relation bienveillante entre individus.

Co-création

Le premier atelier permet de construire les attentes et les envies aussi bien des participants que des personnels. Cette étape sert trois objectifs : libérer les imaginaires, amener l'ensemble des participants à mieux se connaître et constituer un moment accueillant, agréable et stimulant pour l'ensemble des personnes présentes. Une attention particulière est donnée à l'accueil des usagers.

À retenir :

- mieux se connaître pour mieux travailler ensemble ;
- s'extraire des représentations de la bibliothèque pour libérer la créativité ;
- s'attacher à rendre l'atelier dynamique et stimulant.

Postures et fonction des parties prenantes du projet

L'une des difficultés d'un projet participatif est pour chaque personne impliquée d'être en mesure d'adopter différents rôles et postures au cours du projet.

• Usagers

Pour les usagers de la bibliothèque, il s'agit de passer progressivement d'une posture d'utilisation du lieu à une posture de contribution.

• Personnels de la bibliothèque

À la fois commanditaires du projet, participants, bénéficiaires aussi bien que responsables du résultat et garants de la relation avec les publics. Les

personnels sont les personnes qui fournissent l'information nécessaire. Ces informations doivent être les plus précises possible en termes de besoin.

• Élus

Les élus ont validé le projet et ses modalités. La confiance donnée aux personnels qui en assument le déroulement est cruciale.

À retenir :

Les attentes et besoins spécifiques des élus sont pris en compte dans les phases en amont du projet (via les entretiens avec les personnels de la bibliothèque, ou via une journée d'étude ou des rencontres dédiées).

• Artiste - Designer

L'intervenant a pour rôle de produire des propositions à partir des représentations et d'en assurer la faisabilité et la réalisation collective. Il n'est pas partie prenante, il est d'abord au service du projet et de l'ensemble des participants. Sa fonction est de rendre visible et faisable les idées des participants.

À retenir :

Ne faire intervenir cette personne qu'à partir du deuxième atelier collectif, une fois que le groupe a exprimé collectivement, sans biais, ses besoins, envies et représentations.

• Coordinateur

Pierre angulaire du projet global le coordinateur assure le lien entre tous les acteurs professionnels (intervenants, bibliothécaires, élus). Son implication au sein du projet reste en revanche d'ordre de la coordination générale.

À retenir :

- il participe à la journée d'étude et aux restitutions publiques des projets ;
- il ne participe pas aux ateliers avec les publics.

LA B!B, LA NOUVELLE MAISON DES DUNKERQUOIS

PAR JEAN-LUC DU VAL

Ouverte en mai 2019 après 18 mois de travaux, la B!B est la nouvelle bibliothèque de Dunkerque. Tête de pont du réseau municipal qui compte six équipements, elle est aussi partie intégrante du réseau des Balises¹, un réseau coopératif piloté par la communauté urbaine de Dunkerque et regroupant 25 bibliothèques.

¹ www.lesbalises.fr

UNE BIBLIOTHÈQUE PENSÉE COMME UN LIEU DE RENCONTRE EN CENTRE-VILLE

Remplaçant l'ancienne bibliothèque de Dunkerque-Centre, vétuste et exiguë, la B!B est l'aboutissement d'un projet long-temps mûri mais dont le déroulement s'est avéré étonnamment rapide pour un projet de cette envergure.

Après plusieurs projets avortés ces 30 dernières années, la décision est prise en 2015 par le maire, Patrice Vergriete, élu l'année précédente, d'ouvrir en cœur de ville une bibliothèque adaptée aux usages et aux besoins des habitants de cette ville de 80 000 âmes, ville-centre d'une agglomération de 200 000 habitants.

Le lieu n'est pas choisi au hasard : situé en lisière du centre-ville, à proximité immédiate de plusieurs établissements scolaires et d'équipements culturels d'importance (théâtre, écoles d'art, conservatoire), des commerces et des transports en commun, la B!B occupe le bâtiment de l'ancien musée des beaux-arts. Ce dernier, appelé à renaître dans un autre lieu, occupe une place symbolique dans l'histoire de la cité. En effet, ce parallélépipède en marbre blanc, aux façades

aveugles, parfois affectueusement surnommé « le morceau de sucre » est le dernier édifice élevé lors de la reconstruction de Dunkerque après les ravages de la Seconde Guerre mondiale.

Implanter la bibliothèque ici, c'était faire le choix de valoriser le patrimoine du XX^e siècle, parfois mal aimé, mais aussi engager ce nouvel équipement dans un grand projet global de redynamisation du centre-ville, incluant un plan de rénovation des espaces publics, la création de logements adaptés aux modes de vie d'aujourd'hui, la mise en place d'animations favorisant le développement du commerce, mais aussi une refonte complète du réseau de transports en commun devenu plus performant et entièrement gratuit depuis septembre 2018. Pour mener à bien ce projet, les équipes de bibliothécaires, accompagnées de nombreux services municipaux, ont travaillé pendant plus de deux ans dans le cadre d'un dispositif de démocratie participative : les fabriques d'initiative locale (FIL)², permettant de multiples rencontres avec les habitants afin de

saisir au mieux leurs attentes en termes d'usages, de services et d'accueil.

La transformation du bâtiment a été confiée au cabinet Dhoundt+Bajart architectes & associés, déjà auteurs de la médiathèque Andrée Chedid à Tourcoing. Tout en respectant la silhouette du bâtiment, ils contribuent à en faire un repère dans la ville en l'ouvrant sur l'extérieur au moyen de larges baies vitrées opérées dans les façades et en créant deux entrées : l'une donnant sur le parvis nouvellement créé face au théâtre, l'autre sur un joli jardin public, abrité du vent et de l'agitation urbaine. À l'intérieur, c'est une spectaculaire moquette – qui fait beaucoup parler d'elle –, un mobilier design confortable et un éclairage soigné qui accueillent les visiteurs.

DES USAGES ET DES USAGERS

Les raisons pour pousser la porte d'une bibliothèque sont multiples : lire le journal, retrouver ses amis, regarder un film, travailler, lire un roman ou une BD, participer à un atelier, flâner, ne rien faire, boire un café... Afin que tous les publics se sentent les bienvenus à la B!B, ses espaces ont été conçus à partir des usages possibles tels qu'ils avaient

Le « morceau de sucre » s'est mué en une bibliothèque du XXI^e siècle.

² DUNKERQUE & VOUS. *Les fabriques d'initiatives locales* (FIL). <https://tinyurl.com/yxxo3qm2>





notamment été décrits par les habitants lors des FIL.

C'est ainsi que dès l'entrée, on trouve un immense gradin permettant de relier le rez-de-chaussée, plutôt dévolu aux fonctions conviviales et animées, au premier étage, prévu pour le travail et les activités paisibles. Signe architectural fort du bâtiment, le gradin – que l'on retrouve dans beaucoup de bibliothèques ouvertes récemment, notamment en Europe du Nord – est comme un symbole des multiples activités possibles à la B!B. on y trouve des joueurs de cartes, des jeunes qui jouent avec leurs smartphones, d'autres qui discutent, d'autres encore qui y font la sieste, toutes activités présentes au quotidien dans les divers espaces de la B!B.

Autre élément fort du service rendu aux usagers et souhaité par eux : le café. Ce dernier, géré par un prestataire privé, propose boissons chaudes et fraîches, petite restauration et bien sûr tea time (la Grande-Bretagne est juste à côté !). Il est en lien direct avec l'espace presse-actualité et celui dédié à la jeunesse,

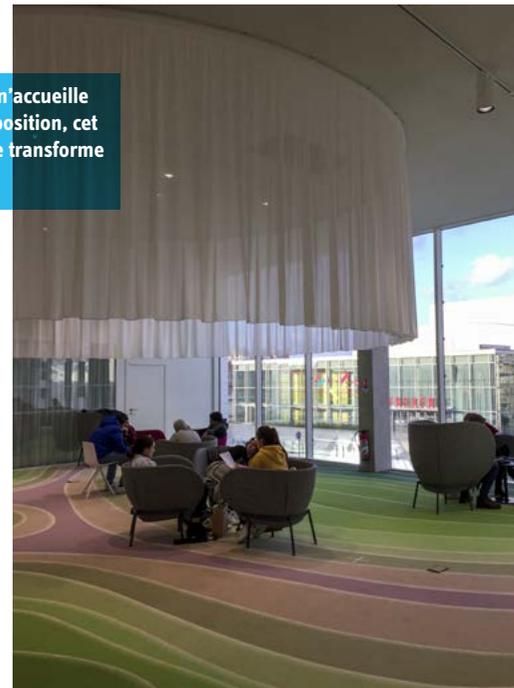
permettant ainsi de lire son journal en buvant son café tout en surveillant sa progéniture du coin de l'œil ! Le café ouvre sur une terrasse avec vue sur le jardin dont il fait bon profiter aux beaux jours.

On trouve ensuite au rez-de-chaussée les zones consacrées à la BD, au cinéma et à la musique. Élément fort de l'identité dunkerquoise, la musique est en bonne place, à l'entrée de la bibliothèque. Le choix a été délibérément fait de conserver des collections physiques, sous forme de CD, DVD, partitions, mais aussi de proposer un salon de musique permettant à tout un chacun d'exercer ses talents sur un piano électronique ou plus simplement d'écouter le CD ou la playlist de son choix dans d'excellentes conditions acoustiques.

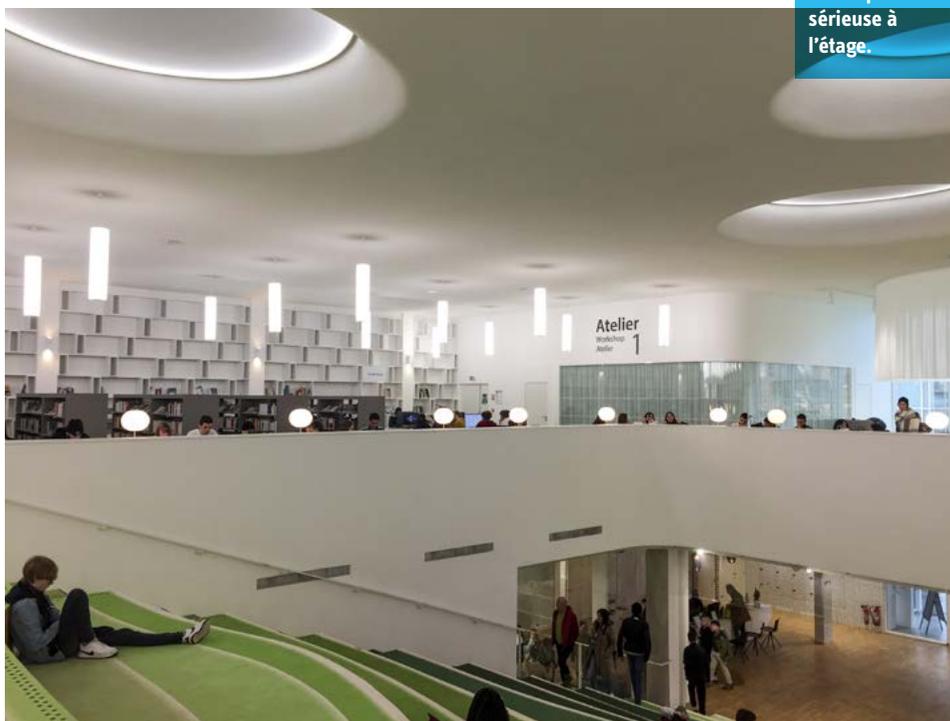
Le rez-de-chaussée dispose aussi d'un auditorium pouvant accueillir 80 personnes dans lequel peuvent être organisées conférences, projections, petites formes de spectacles.

Le panorama ne serait pas complet si l'on ne mentionnait pas la salle patrimoine, ouverte tous les après-midi et offrant à tous ceux qui le souhaitent de découvrir les richesses des collections patrimoniales anciennes ou contemporaines (Dunkerque conserve une importante collection de livres d'artistes contemporains). Logée sous les gradins, elle

Quand il n'accueille pas d'exposition, cet espace se transforme en salon.



L'ambiance se fait plus sérieuse à l'étage.



fait figure de petite bulle paisible, dont l'aménagement est un clin d'œil aux bibliothèques du XIX^e siècle et tranche avec le reste du bâtiment.

À l'étage, l'ambiance se fait plus sérieuse. Éclairé par une lumière zénithale, ce grand plateau fait la part belle aux collections, aux espaces de travail, qu'ils soient individuels sur les tables prévues à cet effet ou collectifs puisque quatre carrels ont été aménagés permettant aux petits groupes de s'y installer pour travailler, discuter, organiser une réunion, préparer un voyage, un exposé...

Près d'une large baie vitrée donnant sur le parvis on trouve également un atelier numérique ainsi qu'un autre dédié aux activités créatives. Ils encadrent un espace modulable permettant notamment d'accueillir de petites expositions. Bien sûr, dans tout le bâtiment, des ordinateurs, des prises de courant sont à la disposition des usagers. Le wifi permet également l'accès à internet depuis son propre ordinateur portable, sa tablette ou son smartphone.

Dès le départ, la B!B a été conçue pour être la plus simple et la moins intimidante possible : les espaces sont facilement identifiables, les circulations sont lisibles, les usages évidents. Cela dit, une bibliothèque sans bibliothécaires, ça ne marche pas ! Une réflexion a donc été engagée dès le début du projet, là aussi avec les habitants afin de pouvoir



C'est dans une ambiance feutrée que les visiteurs sont invités à découvrir les richesses du patrimoine dunkerquois.

proposer un accueil qui corresponde à l'ensemble de ces nouveaux usages. C'est pourquoi les missions liées à l'accueil du public ont été sérieées, correspondant à trois façons différentes et complémentaires de répondre aux attentes du public.

Alors qu'une partie des agents se trouve derrière une classique banque d'accueil, positionnée en décalé rendant ainsi moins intimidante l'entrée dans la B!B, afin de répondre aux demandes les plus simples et d'aider l'utilisateur dans ses démarches ; d'autres se déplacent dans les différents espaces pour présenter la B!B, renseigner sur des recherches simples, et même animer les lieux. Un troisième profil a été déterminé, celui de « l'expert » qui est en capacité d'aider l'utilisateur dans ses recherches documentaires les plus complexes. Si cette question de l'accueil de tous les publics est bien au cœur des préoccupations de l'équipe depuis la conception de la bibliothèque, elle est devenue carrément cruciale depuis son ouverture et plus encore depuis l'accueil en masse de nouveaux publics peu familiers des bibliothécaires : les adolescents.

Plus de six mois après son ouverture, on peut dire que la B!B a trouvé son public. Avec 1 400 entrées journalières en moyenne, sept fois plus que dans l'ancienne bibliothèque et le double des prévisions de fréquentation, elle est rapidement devenue un élément fort de l'attractivité retrouvée de Dunkerque. Voulu comme un lieu qui casse les codes, mais n'ayant nullement l'ambition de révolutionner le monde des bibliothèques, elle accueille la société dans toute sa diversité. Plébiscitée par

les jeunes, appréciée des familles, fréquentée par les salariés et les seniors, la cohabitation demande parfois quelques mesures d'ajustement.

L'équipe a dû rapidement s'adapter à ces nouveaux modes de fréquentation et a dû développer de nouvelles compétences de médiation afin de faire cohabiter tous les usages. Cela passe notamment par un programme de rencontres avec des professionnels habitués à gérer des publics particuliers (policiers municipaux, médiateurs auprès des jeunes, travailleurs sociaux) afin de doter l'équipe d'outils qui leur permettent d'accueillir au mieux les publics. Cela passe aussi par de petites modifications d'attribution des espaces : par exemple, lorsque l'atelier n'accueille pas d'activités créatives, il est transformé en salle de silence absolu dans laquelle il est interdit de chuchoter, boire, manger, utiliser son téléphone. Cela répond à une demande d'une partie du public qui souhaite disposer d'un lieu vraiment calme. Parmi les enjeux forts des mois à venir, il en est un qui retient l'attention des bibliothécaires : veiller à l'équilibre du réseau : positionner véritablement la B!B comme un vaisseau amiral tout en conservant la spécificité des petites bibliothèques, cela passera par un redimensionnement des services proposés : plus proches des habitants et par un réaménagement des locaux, voire un partage de locaux avec des partenaires, comme ce sera le cas dans la bibliothèque de Petite-Synthe. Des travaux sont actuellement en cours pour qu'elle devienne un lieu partagé avec l'association Entreprendre ensemble qui accompagne individuellement les personnes en situation de recherche ou de retour

à l'emploi. Il s'agit alors pour la bibliothèque de renforcer son identité et sa notoriété dans un quartier populaire, touché par le chômage et où la fréquentation des équipements culturels ne va pas de soi. La présence d'Entreprendre ensemble dans nos murs nous permettra de toucher un nouveau public « captif », mais aussi un public qui pourra découvrir nos locaux grâce à l'élargissement des horaires d'ouverture permis par cette cohabitation. On le voit, la B!B a été conçue comme un outil au service d'une politique globale dépassant largement les seuls enjeux culturels pour embrasser aussi des enjeux sociaux, éducatifs et de développement du territoire. ■



Ouvert sur le jardin, l'espace jeunesse est baigné de lumière, même en plein hiver.

QUELQUES CHIFFRES

- 3 500 m², 2 700 m² accessibles au public
- 82 000 documents en accès libre
- 2,2 km de rayonnages
- 1 400 entrées par jour
- 228 000 entrées en 8 mois
- 43 nouveaux inscrits par jour
- 2 200 sessions wifi par mois



L'ALBUM JEUNESSE DANS LA CONSTRUCTION DE SOI

PAR MATHILDE OLLIVIER

Retour sur une table ronde au Salon du livre jeunesse de Montreuil sur le rôle de l'album jeunesse dans la construction de soi. Des échanges et partages d'expériences riches, car la littérature jeunesse, ce n'est pas que pour les enfants !



Les enfants ne sont pas les seuls concernés par la lecture d'albums, mais aussi les adultes, les adolescents, et les personnes âgées

Avec **Marie Adrian**, chargée des projets intergénérationnels à la médiathèque de Tourcoing, **Claire Maffeo**, responsable du secteur livre et lecture petite enfance au département du Val-de-Marne, et **Dominique Rateau**, Agence Quand les livres relie. Modératrice : **Hélène Legendre**, bibliothécaire et membre de la commission Légothèque de l'ABF.

Hélène Legendre ouvre la table ronde en rappelant qu'unaniment, la rencontre entre la jeunesse et les albums est reconnue comme importante et positive. On trouve des albums dans chaque structure qui les accueille : crèches, écoles, services de protection maternelle et infantile, assistantes maternelles... Dans cette rencontre, on pense spontanément aux bienfaits de la lecture dans le processus d'acquisition du langage. Mais ils sont beaucoup plus nombreux : construction de soi, découverte des autres, développement de l'imagination... Les enfants ne sont pas les seuls concernés par la lecture d'albums, mais aussi les adultes, les adolescents, et les personnes âgées.

Hélène Legendre : Qu'est-ce que l'album peut apporter au-delà de l'apprentissage du langage et de la lecture ?

Claire Maffeo. L'album représente le cœur de la transmission. C'est un objet singulier, un support de curiosité, d'émancipation, d'ouverture au monde et aux autres. Il participe bien sûr à la construction du langage, mais c'est aussi un support d'hospitalité extraordinaire. C'est un objet symbolique, à travers un héritage culturel, en même temps que l'œuvre unique de la vision singulière d'un auteur.

Le département Val-de-Marne pour le livre, la lecture et la petite enfance lance chaque année un appel à projets pour la création d'un album et va ensuite l'offrir aux bébés du département. C'est une façon d'accueillir l'enfant dans la société, de l'accueillir comme un sujet et un futur sujet-lecteur. L'album va être un support de lien entre l'enfant, ses parents, les proches de la famille, pour transmettre toute une histoire et un héritage culturel, en même temps qu'une expérience artistique. La suite de cette politique culturelle est l'accompagnement à la rencontre avec l'album, par exemple avec des projets-lectures dans les crèches. Les parents sont les premiers passeurs du livre. Il s'agit de laisser la place à l'accueil parental, et de mettre en place les conditions pour inviter, et non pas inciter. C'est un espace de socialisation, d'accueil, de partage et d'hospitalité. Enfin, l'album permet de développer une relation plus intime au livre et encourage l'enfant à devenir un sujet-lecteur. C'est un lien entre le monde et lui-même, un champ de liberté qui l'aide à construire ses émotions.

Marie Adrian. Les médiathèques ne sont plus que des lieux de prêts et d'étude. Elles se sont adaptées aux nouvelles pratiques des publics, avec de nouveaux espaces selon les différentes tranches d'âges, un programme d'animations pour se retrouver, se former, s'instruire et se divertir. L'album est un





outil qui aide à l'éducation, et aussi au vivre-ensemble. Il aide les plus jeunes à maîtriser leurs peurs, gérer leurs émotions, grandir, c'est-à-dire être soi au milieu des autres, de faire de sa différence une force, tout en s'adaptant au monde qui les entoure. Bien sûr, l'album structure l'activité intellectuelle de l'enfant. Pour cela, nous avons énormément de chance car les éditeurs d'albums jeunesse proposent un grand choix, de grande qualité. Il y en a pour tous les goûts et toutes les tranches d'âges. Le public s'est agrandi : parents, grands-parents, adultes, qui viennent autant emprunter dans la section jeunesse que chez les adultes. Les albums rassurent les enfants, alimentent les curiosités, les initient à l'autonomie, donnent des réponses à leurs questions, répondent à leurs besoins de rêver, de rire, de se faire peur... Pour les lecteurs autonomes, les albums aident au développement du sens critique, à la diversification de l'imaginaire, à l'identification à des héros et à des héroïnes. Les albums aident à acquérir une confiance en soi, à vivre avec les autres, à appartenir à un groupe.

H. L. : De vos deux réponses, on retient l'idée que l'album est une fenêtre sur le monde.

Dominique Rateau (demande à l'unanimité du public) : Pourquoi lisons-nous ? Nous sommes dans un pays où l'on veut que tous les enfants lisent, mais les adultes lisent-ils ? Il n'y a qu'un seul verbe pour dire « lire » en français. Mais derrière ce mot, il y a plein de significations différentes. De la même façon, qu'est-ce qu'un album ? Déjà, c'est un objet littéraire. Le champ de création de l'album offre aux artistes différents cadres. Un album, ce sont des mots, des images, des artistes qui racontent quelque chose de leur regard sur le monde. Les tout-petits naissent lecteurs. Ils deviendront des lecteurs d'albums quand ils rencontreront des albums et des lecteurs d'albums. Ce qui est important c'est que chacun de nous puisse développer son imaginaire, le nourrir, cultiver le lien à nous-mêmes et le lien aux autres. Les albums aident à jouer avec le cadre et le hors-cadre, le dedans et le dehors. Ils inventent des vies, ils nous disent ce qui est bien et ce qui est mal. Dans notre période très inquiète, nous avons besoin d'être rassurés, de gens qui nous montrent le chemin.

H.L. : Nous avons beaucoup parlé des tout-petits, nous allons maintenant élargir le champ avec d'autres publics. Est-ce que cela fait sens de lire des albums à des publics qui savent lire : adolescents, enfants qui savent lire, adultes, personnes âgées ?

M.A. : Bien sûr. Déjà, la littérature jeunesse prendra de l'importance aux yeux de l'enfant par une présentation de l'adulte. La lecture à voix haute, par exemple le soir avec son enfant, est le lieu privilégié de la séparation avec l'adulte sans angoisse. Il y a l'album que l'on va relire vingt, trente fois car le thème parle particulièrement à l'enfant. Le plaisir est décuplé, l'enfant s'amuse à anticiper ce qui va se passer. Cela lui permet de garder ses propres peurs à distance. Aussi bien pour les enfants que pour les adultes, l'album a un rôle de tiers, il permet d'évoquer ce que l'on a trop de pudeur pour dire.

Pour parler des actions intergénérationnelles, il s'agit simplement de la transmission du savoir-faire du bibliothécaire : former un public à la lecture à voix haute. Le rôle de l'adulte en tant qu'intervenant est de bien définir ses points forts et ses limites. Un accord moral est passé entre les partenaires, l'enseignant, les enfants. Ce partenariat permet de mutualiser les moyens, de valoriser les élèves qui vont se dépasser et s'épanouir dans cette activité avec les autres.

*Les albums
aident à acquérir
une confiance
en soi, à vivre
avec les autres, à
appartenir à un
groupe*





La lecture à voix haute permet de responsabiliser l'enfant, de lui donner confiance en soi car ils deviennent acteurs et actrices



La formation de lecture à voix haute démarre d'abord par une découverte des possibilités dans notre voix, la voix interne, la respiration. Je présente ensuite les livres, et je donne ensuite des conseils personnalisés. Chaque initiative de l'enfant est encouragée. Ces enfants vont ensuite lire des albums à des maternelles. Les enfants plus âgés se rendent dans les maisons de retraites, après une intervention préalable des bibliothécaires. Les rencontres se passent très bien, car les personnes âgées se rendent rapidement compte que les albums ne sont pas seulement pour les enfants. Ils ont également envie de lire des albums aux enfants. La lecture à voix haute permet de responsabiliser l'enfant, de lui donner confiance en soi car ils deviennent acteurs et actrices. Cela permet aux enfants de, bien sûr, découvrir la littérature jeunesse, mais leur regard sur la vieillesse change également, avec plus de respect et de tolérance. L'expression orale s'améliore, ces moments créent une entraide au sein de la classe. Pour les lectures aux maternelles, on retrouve des fratries, et la lecture se retrouve dans le cadre familial. Les retraités sont fiers de pouvoir mettre en avant leur expérience, ils sont très patients avec les jeunes, et ils sont valorisés car ils jouent encore un rôle auprès de la jeunesse.

H. L. : *Vous avez témoigné d'une approche globale de la lecture, une expérience physique, d'échange, dans l'instant présent, une expérience artistique aussi. Comment faire pour valoriser cette expérience auprès des partenaires et des publics ? Comment valoriser ces éléments bénéfiques, qui vont au-delà de la lecture ?*

C.M. : On peut en effet dire que la lecture pour les tout-petits est une expérience corporelle, sensitive, motrice. Les auteurs et les éditeurs l'ont bien compris, il existe des livres avec lesquels l'enfant peut jouer avec la perception du dedans et du dehors. Dans le cadre de nos projets en crèches, auprès des assistantes-maternelles, nous insistons beaucoup sur cette lecture qui tient compte du développement de l'enfant, qui accompagne le tout-petit dans son développement. Ce n'est en aucun cas une lecture-outil où l'on va cibler un objectif bien précis. C'est un cheminement commun, avec des temps de rencontres et de bilans qui accompagnent le projet, un accompagnement d'une approche de la lecture globale, qui prend en compte les émotions et le rapport de l'enfant au livre. Les temps de lecture individuelle sont extrêmement importants, avant l'entrée à l'école, pour que le tout-petit construise sa relation au livre, par la manipulation, en le laissant intervenir dans sa propre lecture, en n'étant pas intrusif, en laissant se créer cette appétence pour le livre. Il faut voir une distance raisonnable, toujours en accompagnant. Nous ne sommes pas dans un projet de temps de lecture défini mais vraiment dans l'accompagnement des pratiques, avec une ouverture vers les familles, par des temps d'invitation libre. Nous prenons en compte l'envie de l'enfant, son ressenti du moment. En relation avec le thème du Salon cette année, c'est aussi un éloge de la lenteur, il s'agit de faire germer tranquillement les choses.



H. L. : La temporalité est très importante, l'inscription des projets dans le temps, ainsi que la régularité des projets.

D. R. : Ce qui caractérise l'album, c'est qu'il raconte quelque chose avec des mots articulés et avec des images. Dans notre vie, les mots articulés n'arrivent qu'à un certain moment, mais dès que nous venons au monde, nous sommes lecteurs. Nous sommes lecteurs de tous les signes car il est vital de les interpréter : un sourire, un courant d'air ou mouvement. Cette lecture est un art et elle cultive le vivant en nous. En tant que bébés, nous sommes dépendants de l'autre. La question de donner sens est profondément inscrite en chacun de nous. Je fais l'hypothèse que la lecture d'album est particulièrement importante pour cultiver cet art de lire que nous avons tous en nous. Nous ne formons pas les bébés à être lecteurs, les bébés sont lecteurs et nous les accompagnons dans le développement de leur être. Les bébés sont dépendants des adultes, mais ils sont acteurs de cette mise en lien. Les albums nous apportent de la complexité, et nous avons un combat à mener par rapport à la question de l'image. Nous en sommes encore, à notre époque, à dire à des enfants qui entrent au CP : « Maintenant tu vas apprendre à lire, les choses sérieuses commencent ! » Ce type de lecture particulier parle à tous les âges de la vie. L'album est un genre littéraire à part entière que nous ne devons jamais arrêter de lire.

H. L. : Pour terminer cette table ronde, pouvez-vous partager des albums ?

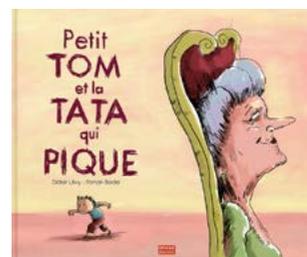
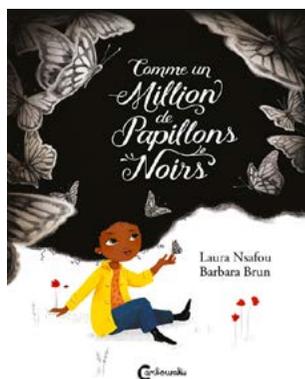
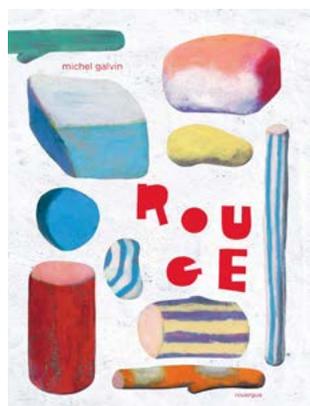
D. R. : *Quand papa était loin* de Maurice Sendak et *Trois chats* d'Anne Brouillard.

C. M. : *Mon grand album de bébé*, d'Anne Galland et Christian Bruel, *Les choses qui s'en vont*, de Beatrice Alemagna chez Hélium, et *Rouge* de Michel Galvin.

M.A. : *Petit Tom et la tata qui pique* de Didier Lévy, aux éditions Oskar.

H.L. : *Comme un million de papillons noirs*, de Laura Nsafou chez Cambourakis.

L'album est un genre littéraire à part entière que nous ne devons jamais arrêter de lire



LES LIVRES ONT LA PAROLE : REGARDS CROISÉS SUR UNE BIBLIOTHÈQUE VIVANTE AU CONGRÈS ABF

PAR FRANÇOISE FONTAINE-MARTINELLI ET CÉLINE BOEUF

En juin 2019, quatre commissions de l'ABF co-organisaient une bibliothèque vivante au titre en forme de défi : « Prêt-e à vous confronter à vos préjugés ? ». Retour sur cet événement à travers les regards croisés d'une organisatrice et d'un livre vivant.



BIBLIOTHÈQUES & INCLUSION
LES LIVRES ONT LA PAROLE : REGARDS CROISÉS
SUR UNE BIBLIOTHÈQUE VIVANTE AU CONGRÈS ABF

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

FRANÇOISE, L'ORGANISATRICE

Préparer un congrès c'est vouloir offrir aux congressistes de belles opportunités pour se saisir des questions vives qui traversent notre profession. En partant d'un constat partagé : des bibliothèques aux politiques inclusives inégales, des discriminations toujours très présentes et « une culture de retard¹ », une question s'est imposée : comment agir pour faire évoluer nos représentations mentales, qui, ne l'oublions pas, conditionnent nos décisions d'actions ?

Et puisque d'autres commissions sont aussi sensibilisées à ces questions de stéréotypie et de préjugés, l'idée d'une action commune a été lancée. Aussitôt dit, aussitôt accepté : le projet de bibliothèque vivante, co-organisé par les commissions Legothèque, Illettrisme, Hôpitaux/Prisons et Accessibib était sur les rails.

¹ Chapitre 3 du rapport 2017 : « La prise en compte du handicap : une culture de retard ». Défenseur des droits. (2017). Rapport annuel d'activité— Défenseur des droits. <https://tinyurl.com/rlecbfwo>

Grâce à l'expérience antérieure de Legothèque qui avait organisé, en 2015, à Strasbourg, une bibliothèque vivante², l'équipe s'est sentie plus confiante au moment de se lancer dans la phase de concrétisation.

La phase active d'organisation s'est déroulée entre janvier et juin grâce à l'utilisation d'outils collaboratifs (conférences téléphoniques, documents partagés). L'organisation de cet événement a généré son lot de doutes et d'interrogations, mais il faut souligner que le travail s'est réparti de manière tout à fait harmonieuse car nous étions tous portés par des convictions communes. Chaque commission était chargée de recruter 5 livres vivants. Le recrutement n'a pas toujours été simple, car les personnes contactées, même si elles étaient intéressées, éprouvaient également, de manière compréhensible, des craintes.

Les commissions Accessibib, Hôpitaux-Prisons et Legothèque vous proposent une bibliothèque vivante. Une bibliothèque vivante fonctionne comme une bibliothèque classique : il s'agit d'emprunter un livre pour une durée déterminée, de le lire, de le rapporter à la bibliothèque. À la différence que les livres sont des êtres humains, représentant des groupes fréquemment soumis à des préjugés. La bibliothèque vivante est un dispositif efficace de lutte contre les préjugés, soutenu par le Conseil de l'Europe.

² LEGOTHÈQUE. Retour sur la bibliothèque vivante question de genre. <https://tinyurl.com/zqr7qg>

Le texte de présentation du congrès s'efforçait d'être le plus explicite possible, à propos d'un dispositif de médiation peu connu.

Piqués par la curiosité, certains congressistes n'avaient pas forcément une idée précise de l'événement auquel ils étaient inscrits et des explications complémentaires ont parfois été nécessaires en live.

Le jour-J, douze livres vivants ont finalement répondu présents. Bibliothécaire à l'hôpital, ancien détenu ayant suivi la formation d'auxiliaire de bibliothèque, auteur de BD intervenant régulièrement auprès de détenus, militants dans des associations de lutte contre l'homophobie, conteuse, bibliothécaires en situation de handicap, personne transidentitaire. Deux dictionnaires vivants étaient également présents pour permettre les échanges en LSF, Langue des Signes Française.

Après inscription, et explications préalables sur le cadre du prêt, chaque lecteur peut emprunter un livre vivant durant 15 minutes environ. Avant le congrès, les livres vivants avaient aussi reçu un message précisant les conditions des échanges : « Chaque prêt est différent car chaque lecture est unique, même si cela répond à un processus qui sera toujours le même : le livre vivant et la personne qui emprunte sont présentés, assis autour d'une table. Une couverture du livre est présente sur la table, elle en rappelle le titre et peut servir d'accroche pour la présentation. Il s'agit pour le livre vivant de parler d'expérience et de vécu que la personne qui emprunte écoute.

S'ouvre alors un dialogue à partir du sujet du livre. Bien qu'il y ait un briefing des différentes personnes, s'agissant de sujets en lien avec les stéréotypes et les discriminations, il peut arriver que les personnes posent des questions maladroites ou intrusives. Nous vous recommandons d'y réfléchir en amont : vous êtes le livre et c'est vous qui définissez vos limites. ».

Les éléments logistiques ont une grande importance. Rédaction, mise en page, impression et mise à disposition du catalogue de la bibliothèque vivante, espace d'accueil suffisamment vaste pour permettre la consultation, petites tables suffisamment éloignées les unes des autres pour conserver le caractère « confidentiel » des échanges, éléments de confort pour les livres vivants afin d'offrir un environnement moins stressant (collations avant, pendant, après). Et cinq minutes avant la fin du temps imparti, un message suivi d'une musique permettait une transition en douceur (mais il a fallu parfois « séparer » à notre grand déchirement, le livre et son lecteur).

De mon point de vue, la plus grande source de satisfaction a été le sentiment d'avoir créé une bulle d'échanges de très grande qualité entre les lecteurs et leurs livres. Après les premiers instants, parfois intimidants, les conversations ont semblé fluides, sincères. Le retour à chaud de certains participants nous a ainsi confortés dans l'idée que participer à une bibliothèque vivante permettait de « se confronter à ses préjugés » pour les déconstruire.

CÉLINE, LE LIVRE VIVANT

Quelques semaines avant son congrès 2019, l'ABF, en la personne de Françoise, m'a contactée pour me faire une bien étrange proposition : devenir, le temps d'une manifestation, un livre vivant. Curieuse de nature, j'ai posé sur un document Word (l'utilisation du bloc-notes et du stylo-bille étant proscrite lorsque l'on est aveugle), toutes les questions qui me venaient. Ma principale interrogation était sans doute la suivante : devrai-je plutôt partager mon expérience personnelle ou professionnelle ? Suis-je invitée parce que je suis non-voyante ou parce que je suis bibliothécaire à la

médiathèque Valentin Haüy ? À cette dernière question, Françoise a très clairement répondu : « Les deux mon capitaine ! ». Le fait que Françoise m'appelle mon capitaine, qu'elle ait répondu aussi franchement à cette question et à toutes les autres, ainsi que ma curiosité encore un peu plus aiguës à l'issue de notre entretien ont fini de me convaincre d'accepter.

Dès lors, j'oscillais entre un trépignement patent et un peu d'appréhension. Une petite voix dans ma tête me répétait : « Chouette, tu vas te faire plein de nouveaux copains ». Une autre, plus adulte ajoutait : « Mais veille à tenir des propos pertinents et essaie de t'assurer d'avoir un tee-shirt propre pour l'occasion ». Ce n'est pas si facile d'être en représentation, directement sous le regard de l'autre, quand on a soi-même aucun contrôle visuel de la situation.

Le matin même, l'oscillation était toujours de mise. Mais au fil de la journée, j'ai oublié le tee-shirt... Les rencontres ont commencé dès mon arrivée sur les lieux, avec la commission Legothèque, coorganisatrice de la bibliothèque vivante. Quel bonheur de rencontrer en vrai des personnes que vous ne connaissez que numériquement ! Quelques nouvelles et très sympathiques rencontres et un convivial déjeuner entre livres et organisateurs plus tard, les choses « sérieuses » ont commencé.

Retour de l'angoisse du tee-shirt, sous une forme un peu différente : « Ne vais-je pas être un livre qui prend la poussière sur un rayonnage ? Qui pourrait bien avoir envie de m'emprunter ? ». On me rassure rapidement : tous les livres vivants sont d'ores et déjà réservés. Nos lecteurs nous ont choisis sur un catalogue présentant nos quatrièmes de couverture. J'avais voulu la mienne un tantinet provocatrice et ironique, parce que c'est dans ma nature et que « l'humour est la politesse du désespoir ». La règle du jeu est alors annoncée clairement : les droits de prêt sont limités, tout comme les horaires d'ouverture de la bibliothèque.

On me présente alors mon premier lecteur. Il y en aura cinq autres et

même six, car j'ai été empruntée par un duo de bibliothécaires, qui ne se connaissaient visiblement pas avant cette manifestation. Ce fut l'occasion d'une rencontre, rencontre ayant été le maître mot de cette journée. Mes emprunteurs étaient manifestement désireux de rencontrer la médiathèque Valentin Haüy, un lieu improbable offrant des livres aux gens qui ne peuvent a priori pas en lire.

Si certains ont paru timides au début, l'envie réciproque de se connaître a rapidement balayé cette timidité. Mais j'étais là pour répondre aux questions, pas l'inverse et le temps était compté. J'ai juste demandé à chacun d'où il venait, professionnellement et géographiquement, en vue d'orienter la conversation vers ce qui était le plus susceptible de l'intéresser. Certains organisateurs craignaient des questions intrusives. Je n'en ai eu aucune. Toutes étaient bienveillantes, sans pour autant que mes emprunteurs ne cachent leur surprise face au fait que je sois bibliothécaire et aveugle.

Cette manifestation fut pour moi une occasion inespérée de faire découvrir mon métier et toutes ses spécificités qui font qu'il me plaît tant. Pendant un instant, j'ai eu le sentiment d'être quelqu'un d'extraordinaire. Ce fut salutaire pour mon ego, dont un petit coin m'a rapidement rappelé que je pourrais bien redevenir un ouvrage poussiéreux à désherber dès la bibliothèque vivante terminée. Pour éviter cet écueil, j'ai pensé que le plus simple était de m'investir dans la commission de l'ABF qui s'intéresse aux questions d'accessibilité : c'est chose faite ! ■



RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC LEMAITRE

Frédéric Lemaitre est bibliothécaire à Ris-Orangis, il est également atteint depuis la naissance d'un spina-bifida, une malformation congénitale de la colonne vertébrale. Il nous parle dans cette interview de son parcours et du handicap en bibliothèque.



BIBLIOTHÈQUE(s) : Pouvez-vous, vous présenter en quelques mots ?

Frédéric Lemaitre. Je suis né en 1964 avec un spina-bifida (malformation congénitale de la colonne vertébrale). Ce handicap à l'époque n'était pas détectable avant la naissance. Il s'en est suivi des atteintes importantes sur le plan de la marche et autres pathologies nécessitant de nombreuses hospitalisations. J'ai eu une scolarité dans le milieu normal en dépit des difficultés d'accessibilité des établissements scolaires que je fréquentais. Après mon baccalauréat littéraire, j'ai dû de nouveau être hospitalisé pour une longue période. Après celle-ci, je n'avais plus vraiment la motivation pour faire des études supérieures qui de toute façon auraient été peu conciliables avec mon handicap vu le manque d'accessibilité des universités à l'époque.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Quel a été votre parcours pour devenir bibliothécaire ?

F.L. Je m'étais renseigné avant le baccalauréat pour savoir comment devenir bibliothécaire car je savais qu'il me faudrait trouver un travail assis. Mais je n'avais pas envie d'un travail sans contact avec les autres. Après ma période d'hospitalisation, la mairie de Ris-Orangis m'a proposé de faire un stage « jeune volontaire » à la bibliothèque. Ce stage d'une durée d'un an avait pour objectif de me faire découvrir le métier de bibliothécaire et je me suis engagé à me former pour être le plus en adéquation avec le poste. À l'issue de cette période, on évalua mon stage et on décida de m'embaucher. Je suis donc rentré dans la fonction publique en 1985. D'abord à mi-temps, en tant qu'agent du patrimoine, puis à temps plein à partir de 1991 à la faveur d'une informatisation de la bibliothèque. J'ai décroché en 1993, le CAFB option lecture publique et musique. En 1995, j'ai obtenu le concours d'assistant du patrimoine. D'abord dans le domaine du livre, mon travail s'orienta ensuite vers la musique puis l'informatique. De 1999 à 2002, j'ai participé activement à la procédure de réinformatisation de la bibliothèque et en 2003, j'ai réussi le concours d'assistant qualifié du patrimoine. Je suis nommé en 2004 à ce grade et depuis j'ai la triple casquette de responsable des achats BD adultes, des disques adultes et je m'occupe de la formation à l'informatique pour le grand public. Je n'ai jamais bougé de ma bibliothèque d'origine ce qui devient de plus en plus rare. Mais avoir la chance de travailler et de vivre dans la même ville pour une personne en situation de handicap est très appréciable pour ne pas dire inestimable.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Votre handicap a-t-il été un frein ou au contraire un moteur dans votre parcours ?

F.L. : Beaucoup de personnes handicapées espèrent pouvoir être employées dans le monde normal c'est-à-dire non protégé. Le handicap peut alors être un moteur pour s'insérer dans la société et acquérir l'autonomie nécessaire pour vivre. Malheureusement il est aussi un frein à pas mal d'envie. On doit faire avec les contraintes liées à son handicap (fatigabilité, absentéisme plus important que la moyenne, évolution potentielle de sa pathologie...). La chance que j'ai eue c'est d'avoir fait un stage avant mon embauche ce qui a permis à la responsable de la bibliothèque d'évaluer mes capacités. Sur un CV ou durant un entretien d'embauche, il y a des mots « handicapé moteur » et des situations – j'arrive avec mes béquilles ou mon fauteuil roulant à l'entretien – qui peuvent être des freins conscients ou inconscients à l'embauche. Et nous avons rarement le temps de développer ce qu'il nous est possible de faire ou de ne pas faire physiquement. Les dés sont en quelque sorte pipés dès le départ. C'est d'ailleurs ce que j'ai ressenti lors des quelques tentatives de candidatures à des postes hors de ma collectivité. Par contre je n'ai jamais ressenti quoi que ce soit de négatif venant du public.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Trouvez-vous que les lieux culturels et notamment les bibliothèques sont accessibles pour les personnes en situation de handicap mental ou physique ?

F.L. : Les équipements récents le sont de facto puisque c'est la loi. Maintenant reste le problème des établissements anciens où il est nécessaire de faire un travail pour rendre les lieux plus accessibles.

Il faut aussi parfois prendre garde à certaines envies des architectes qui peuvent être parfois incompatibles avec une bonne accessibilité. Je préconiserais, avant toute ouverture voire durant la construction de l'équipement, de faire procéder à un « audit d'accessibilité » par des associations de personnes en situation de handicap type APF France Handicap qui a une délégation dans chaque département. Ce qui permettrait de rectifier le tir le cas échéant.

Je m'étais renseigné avant le baccalauréat pour savoir comment devenir bibliothécaire car je savais qu'il me faudrait trouver un travail assis. Mais je n'avais pas envie d'un travail sans contact avec les autres





Sur un CV ou durant un entretien d'embauche, il y a des mots « handicapé moteur » et des situations [...] qui peuvent être des freins conscients ou inconscients à l'embauche

BIBLIOTHÈQUE(s) : Les actions mises en place pour rendre les bibliothèques accessibles aux usager·ère·s sont-elles équivalentes à celles destinées au personnel ?

FL. : Dans mon cas il n'a pas été nécessaire d'aménager le poste pour qu'il me soit accessible. Mais si on est reconnu « Travailleur handicapé », et que le poste a besoin d'être aménagé, on peut faire appel au FIPHFP (Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique) pour obtenir des aides. Ces subventions concernent l'aménagement du poste de travail, l'aide au déplacement et l'aide à la réorientation professionnelle. Cela vient donc en complément de ce qui doit être fait légalement pour que la bibliothèque soit accessible au public.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Comment aller vers plus d'intégration par des gestes simples ?

FL. : On veillera dans la mesure du possible à la disposition des étagères pour qu'elles ne soient ni trop hautes ni trop basses. Il faudra aussi veiller à avoir une signalétique claire et compréhensible. Des espaces de circulation qui permettent à des fauteuils roulants de circuler et de se retourner. La personne doit pouvoir être autonome dans la bibliothèque. On pourra aussi mettre en place des actions culturelles spécifiques ou incluant des personnes en situation de handicap. Ce qui aura pour effet de rendre la bibliothèque plus inclusive. Petits détails qui ont leur importance : les sorties de secours doivent être empruntables en fauteuil roulant et je préfère à titre personnel la disparition du « WC handicapé » au profit de deux WC plus grands que la norme ce qui évitera une certaine marginalisation de la personne en situation de handicap.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Trouvez-vous que l'arrivée de l'offre numérique en bibliothèque est bien exploitée et suffisante pour inciter les personnes en situation de handicap à accéder aux collections ou aux animations ?

FL. : Pour les personnes handicapées, le numérique sous toutes ses formes est une véritable aubaine. C'est une ouverture sur le monde disponible sans bouger de chez soi. L'immobilité forcée allant parfois de soi avec un handicap moteur. De nombreuses bibliothèques proposent des ressources numériques en plus de leur catalogue en ligne. Ce qui peut aider la personne, le désirant, à s'auto-former (Vodéclic) ou à se divertir (VOD). On pourra aussi acheter du matériel spécifique pour rendre le numérique accessible aux

La personne doit pouvoir être autonome dans la bibliothèque

J'encourage donc mes collègues à recruter plus de personnes en situation de handicap car elles peuvent donner une vraie valeur ajoutée à leurs structures

handicapés sensoriels tels que agrandisseurs de caractères ou lecteurs Daisy pour les personnes non voyantes. Si on organise des activités liées au jeu vidéo, il existe des dispositifs pour les rendre accessibles aux personnes handicapées moteur (Adaptive Connect de chez Microsoft) cela favorisera ainsi la mixité des publics. Le prêt de liseuses peut aussi aider car on peut jouer sur la taille des caractères et ainsi rendre les textes plus lisibles pour les handicapés visuels. On pourra aussi faire des séances de formation pour réduire la fracture numérique et lutter contre l'illectronisme qui touche une grande partie de la population. Et ainsi faire connaître des dispositifs pour aider les personnes handicapées à se servir d'internet.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Qu'avez-vous envie de dire ou de partager avec nos lecteur·rice·s ?

F.L. : Ayant par deux fois assisté au congrès de l'ABF, j'ai toujours été surpris d'être la seule personne en fauteuil roulant. J'encourage donc mes collègues à recruter plus de personnes en situation de handicap car elles peuvent donner une vraie valeur ajoutée à leurs structures. Elles pourraient apporter leur expertise sur des terrains qui paraîtraient étrangers à des personnes valides.

Notamment sur le plan de l'action culturelle pour faire prendre conscience de la diversité des handicaps et de leurs problématiques respectives.

Pour les personnes handicapées, le numérique sous toutes ses formes est une véritable aubaine

BIBLIOTHÈQUES

**NOUVELLES
DATES !**
LA CRISE SANITAIRE
ACTUELLE NOUS OBLIGE
À REPORTER LE CONGRÈS
DU 29 AU 31
OCTOBRE 2020

INCLUSIVES SOLIDAIRES ?

INSCRIPTION EN LIGNE SUR
WWW.ABF.ASSO.FR

NE MANQUEZ PAS !

L'INAUGURATION EXCEPTIONNELLE
DU CONGRÈS PAR CHRISTIANE TAUBIRA

LES CONFÉRENCES DE MARIE-ROSE MORO
ET MONIQUE PINÇON-CHARLOT
EN OUVERTURE DES JOURNÉES

LA BIBLIOTHÈQUE VIVANTE ABF 2020

LE SPEED DATING DES COMMISSIONS

LES ATELIERS GAMELAB



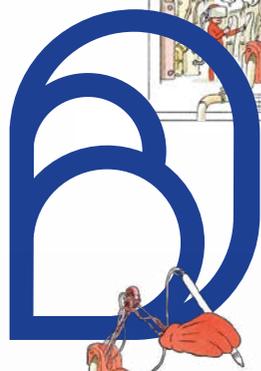
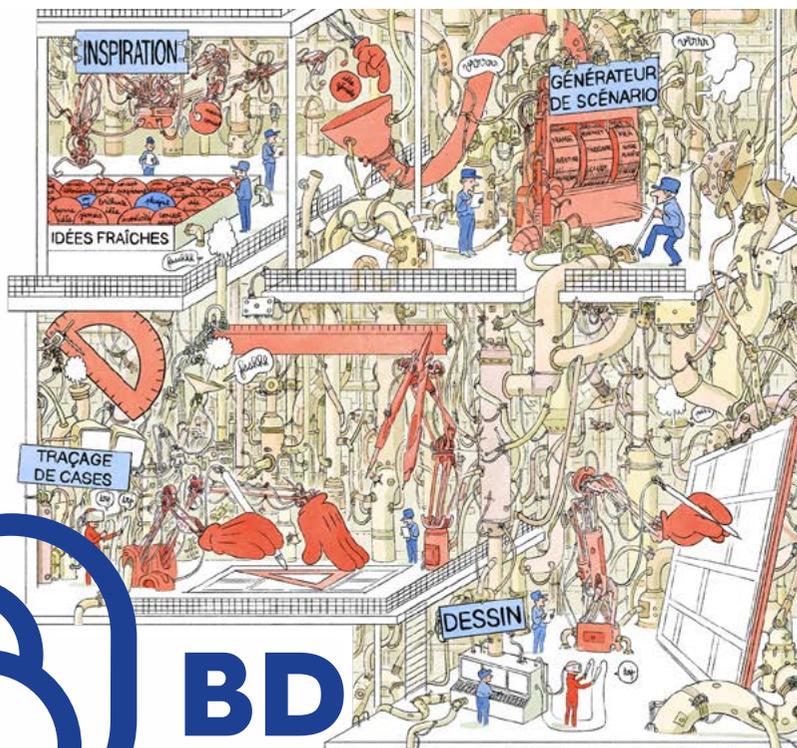
66° CONGRÈS
DE L'ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÉCAIRES
DE FRANCE

AU KURSAAL
DE DUNKERQUE

29 AU 31
OCTOBRE 2020

2020, année de la bande dessinée

LE MINISTRE DE LA CULTURE, FRANCK RIESTER, A SOUHAITÉ
QUE 2020 SOIT UNE ANNÉE DÉDIÉE AU 9^E ART SUR L'ENSEMBLE DES TERRITOIRES
ET AUPRÈS DE TOUS LES PUBLICS.



BD 2020

La France aime le 9^e art

Une année de la bande dessinée
partout en France et à l'international

janvier
2020
—
janvier
2021

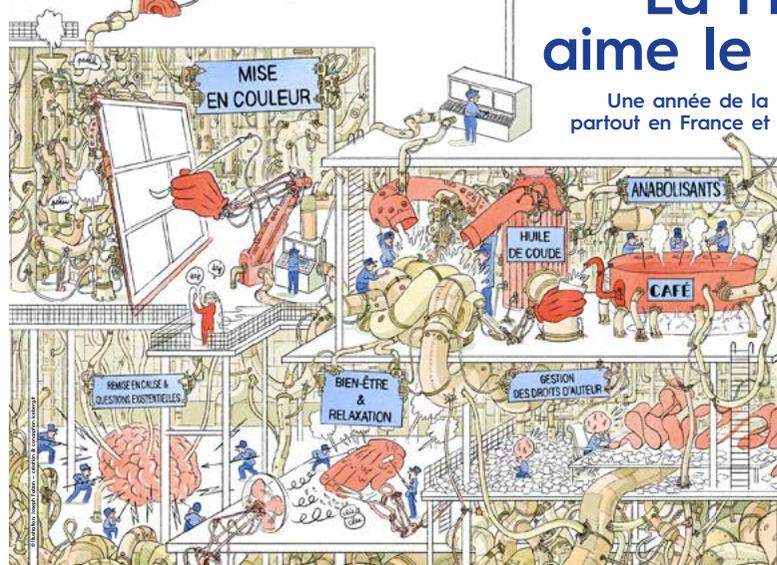
Au programme !

Participez aux temps forts de BD 2020
tout au long de l'année :

- de grandes expositions
- cinq événements organisés par le Centre national du livre (CNL)
- des manifestations référencées dans l'agenda national
- des cycles de rencontres, conférences et colloques
- la mise à disposition de près de quarante expositions itinérantes ou numériques
- des événements en partenariat avec de grands musées et des monuments historiques dans toute la France.
- Et des milliers d'événements, expositions, spectacles, lectures et rencontres avec des auteurs dans toute la France et à l'international.

Rendez-vous sur :

www.bd2020.culture.gouv.fr



la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

Lancée lors du festival international de bande dessinée d'Angoulême, BD 2020 porte les expressions de cet art littéraire majeur dans toute la France et à l'international, accompagnée par quatre marraines et parrains : Florence Cestac, Catherine Meurisse, Jul et Régis Loisel. L'Année nationale de la bande dessinée, BD 2020, est une opération du ministère de la Culture, organisée et mise en œuvre par le Centre national du livre (CNL) et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI), en collaboration avec le service du Livre et de la Lecture de la direction générale des Médias et des Industries culturelles du ministère de la Culture.



**+ DE 100 IDÉES
POUR CHANGER
LE MONDE
TA BIB**

+ DE 100 IDÉES POUR CHANGER TA BIB

En 2002, *BIBLIOTHÈQUE(s)*, la revue de l'ABF a vaillamment pris la relève du *Bulletin d'information* de l'ABF qui a sévi de 1954 à 2001 (193 numéros : record à battre !).

18 ans plus tard, nous voici au numéro 100 de *BIBLIOTHÈQUE(s)* ! Il fallait pour fêter cela, un dossier emblématique du foisonnement d'idées de la revue et de l'association. Mais aussi et surtout un dossier qui témoignerait du dynamisme sans cesse renouvelé des bibliothèques, et de la nécessaire adaptation de nos métiers à la société !

De là, est venue l'idée de mettre en valeur 100 actions en bibliothèques qui soient créatives, high tech, participatives, écologiques, faciles à mettre en œuvre, etc. 100 idées pour tenter de changer le monde et nos bibliothèques, rien de moins !

Nous avons essayé de relever le défi d'un non-inventaire à la Prévert, en essayant de couvrir au mieux tous les sujets, pour toutes les compétences et pour tous les budgets...

Vous avez été nombreux-euses à nous proposer des idées : soyez ici remercié-e-s chaleureusement ! Et pourtant, la liste ne pouvait être exhaustive. Il fallait donc faire des choix : nous nous y sommes attelées avec la volonté de montrer une formidable variété d'actions, dans une grande diversité de bibliothèques.

Pratiquement aucune action autour du jeu, car le numéro précédent de *BIBLIOTHÈQUE(s)* a traité le sujet, et peu sur la musique car elle sera à l'honneur dans le numéro suivant à paraître en novembre prochain.

Nous avons aussi eu à cœur de citer en priorité des exemples français, tout en élargissant notre regard sur les bibliothèques étrangères. Certaines bibliothèques sont plus présentes dans le dossier parce qu'elles sont exceptionnelles et servent bien souvent de modèle au niveau national et/ou international, et/ou parce qu'elles ont particulièrement contribué à nos recherches.

Nos présentations seront forcément réductrices. Pour en savoir plus, vous pouvez bien sûr contacter les bibliothèques citées, mais aussi consulter le dossier de ressources complémentaires en ligne que nous vous avons concocté. C'est par là ! <https://tinyurl.com/abf-dossier100-101> ou en scannant le QRcode ci-dessous.

Sauf mentions contraires, nous avons rédigé tous les textes à partir des informations à notre disposition. Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant contribué à ce dossier : elles sont nombreuses (plus de 100 !) et vous en trouverez la liste à la page 127.

Nos plus vifs remerciements vont à Barbada de Barbades, drag queen intervenante pour l'heure du conte dans les bibliothèques de la région de Montréal, et qui a acceptée de faire la couverture dont nous sommes si fières.

À l'issue de ce dossier, nous nous sommes exclamées en cœur (oui, on est comme ça !) : « C'est fou tout ce qui se fait en bibliothèque ! C'est fou tout ce qu'on pourrait aussi y faire ! »

Bien sûr, on pourrait faire beaucoup plus chacun-e dans nos bibliothèques et élargir encore le champ de nos actions. Mais gardons à l'esprit qu'il faut que cela ait du sens par rapport au contexte... Bref, faites, mais faites sens !

En conclusion, dans votre bibliothèque aussi, c'est (peut-être) possible !



Nathalie Étienne et
Amandine Jacquet

Voici les codes que nous avons utilisés pour mentionner les bibliothèques : Nom de la bibliothèque ou Commune (Type, (Communauté de) Communes, Département ou Pays, Nombre d'habitant-e-s).

Les types de bibliothèques ont été codés de la façon suivante :

BP : Bibliothèque publique

BD+Nombre : Bibliothèque départementale + code du Département

BN : Bibliothèque nationale

BU : Bibliothèque universitaire

CDI : Centre de documentation et d'information (collèges et lycées)

BCD : Bibliothèque centre de documentation (écoles maternelles et primaires)

LIRE, C'EST PAS SI FACILE

Avec le troisième lieu, les professionnel·le·s se sont beaucoup focalisé·e·s ces dernières années sur le fait de « faire venir les publics à la bibliothèque », en oubliant un peu parfois l'une des spécificités majeures de notre métier, à savoir les collections. Au-delà de l'accès à la culture et aux savoirs, l'enjeu des collections est désormais la compétence lecture, indispensable dans notre société. Or, pour acquérir, perfectionner et entretenir cette compétence, quoi de mieux que le plaisir de lire ?

L'objectif des actions présentées ici est de fidéliser les publics mais surtout de présenter la lecture sous un angle attractif et ludique.



CC BY-SA Charlotte Henard



© National Library Board of Singapore



#1 Dès la maternité

Le programme « *Early read* » (Lecture précoce) de la

Bibliothèque nationale de Singapour cible par une campagne d'adhésion dans les maternités, les parents de nouveau-nés, qui peuvent ensuite activer la carte de leur bébé dans n'importe quelle bibliothèque publique. On leur offre un coffret-cadeau de bienvenue contenant des livres pour bébés (dont un *Éric Carle*!), une toise, un CD de comptines, un guide pour lire avec un tout-petit sous forme de DVD, etc.

L'initiative se poursuit avec l'apprentissage de la lecture notamment grâce à un livret d'activités « *Little explorer* » (Petit-e explorateur-riche), contenant un tableau de bord des livres empruntés et lus. Les enfants peuvent ainsi cumuler des points et gagner des autocollants.

Pour les plus grands, des livrets de missions à accomplir dans la bibliothèque « *Dare to read* » (Ose lire), leur sont proposés pour accomplir des missions dans la bibliothèque.

#2 **INCLUSIF!**

un espace identifié
« **Facile à lire** »

Un espace pour tous et toutes qui présente de face, une sélection d'ouvrages « Faciles à lire », choisis pour leurs critères d'accessibilité et de lisibilité, à la médiathèque de pierresvives (BD, site ouvert aux publics, Montpellier, Méditerranée Métropole, Hérault, 465 100 hab.). Ces livres bénéficient d'un accompagnement auprès des publics en fragilité linguistique : personnes en situation d'illettrisme, de français langue étrangère, d'alphabétisation, d'empêchement ou de handicap, etc. Un logo permet de les identifier facilement.

GAMIFIER LA VENUE DES PUBLICS

Une interview d'Annie Le Guern-Porchet, responsable de la médiathèque de Languidic (BP, Morbihan, 8 000 hab.).



CC BY-SA Médiathèque de Languidic

BIBLIOTHÈQUE(s) : Depuis cinq ans, quand un-e adhérent-e vient à la médiathèque de Languidic, elle ou il ne fait pas qu'emprunter des documents mais elle ou il peut jouer avec, pourquoi cela ?

Annie Le Guern-Porchet : Malgré un nombre croissant d'adhérent-e-s, nous avons constaté une baisse du nombre d'emprunts de documents. L'une des explications est une baisse du rythme de fréquentation, les publics viennent moins souvent donc le nombre d'emprunts diminue. Nous nous sommes donc demandé comment faire pour inciter les publics à revenir plus souvent, les fidéliser par le jeu nous a semblé une bonne approche.

Par des opérations régulières, inédites et ludiques, nous créons la surprise à chaque passage et les publics comprennent vite leur intérêt à venir régulièrement s'ils veulent gagner. Certes, il y a ce cadeau à la fin du jeu, mais le gain principal reste celui de la découverte culturelle, de se sentir valorisé dans son acte de lire et le plaisir de jouer tout simplement !

**Les « Tickets d'or »
ou comment faire découvrir
des genres peu empruntés !**

#3 BIBLIOTHÈQUE(s) : Quels types de jeux avez-vous alors proposé ?

A. LGP : Au mois de janvier, pour l'Épiphanie, des « tickets des rois » sont cachés dans des livres, ils sont laissés en place un mois. Nous les mettons dans des livres peu empruntés, mais nous annonçons tout de même dans quel genre ou quel espace il faudra orienter ses emprunts. Le nombre de tickets varie selon le nombre de lots que nous mettons en jeu : nous en avons mis 40 en 2019. En plaçant les tickets bien calés au milieu des livres, ils ne tombent pas lors de la manipulation. Pour gagner, il faut ramener le ticket lors du retour du document. Les livres sont identifiés dans le logiciel, on connaît donc à l'avance les gagnant-e-s potentiel-le-s, mais on ne donne le cadeau que si la personne nous remet le ticket au retour du document. Si elle ne nous remet pas le ticket, c'est qu'elle n'a pas ouvert le livre !

**Le « Bibliobingo » ou comment jouer
avec les livres pendant l'été.**

#4 A. LGP : Neuf idées de lectures sont choisies par les bibliothécaires et sont reportées sur une carte de bingo. Il faut être original et inventif lors de la proposition et ne pas se contenter de mettre « lire un roman policier ». Le jeu est aussi dans la recherche des titres demandés ! Par exemple : le premier livre d'une série, un livre de moins de 100 pages, un livre avec un visage sur la couverture, un livre à écouter, un livre dont le héros se prénomme Henry, un livre édité en 1983... Le jeu est ouvert





aux adultes et aux enfants, en utilisant la même grille.

Ces cartes sont proposées dès le mois de juin pour inciter les publics à emprunter ces livres pour les vacances. Une fois les livres lus, à leur retour, la case correspondante est tamponnée par les bibliothécaires. Il y a alors deux possibilités de gagner, avec trois cases alignées (verticales, horizontales, diagonales) ou avec les neuf cases cochées, ceci pour de pas décourager et récompenser les « faibles lecteurs ». Le jeu dure tout l'été et la remise officielle des lots se fait à la rentrée de septembre.

BINGO DE LA DIVERSITE

Personnage principal non-hétéro	Fantasy	Humour	Personnage principal neuro-atypique	Cadre non-occidental
Aventure	Personnage principal handicapé	Fantastique	Auteur.rice non-blanc.he	Personne non-cis en SFF/Policié
Auteur concerné par le sujet de la diversité	Personnage non-cis	Thème libre !	Histoire vraie d'un personnage historique	Science-fiction
Personnage principal non-humain	Historique	Auteur.rice LGBTQIA+	Romance	Personnage non blanc.he en SFF/Policié
Policié	Personnage principal non-mince	Personnage principal non-blanc.he	Personnage non hétéro en SFF/Policié	Histoire vraie d'une personne encore vivante

Lis un livre sur chaque thème d'une ligne (horizontale, verticale ou diagonale) et gagne un badge!
Pour plus de renseignements, demande à un.e bibliothécaire !

CC BY-SA Bibliothèque Louise-Michel (Paris)

Bingo de la diversité à la bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) : un « bibliobingo » en direction des adolescent-e-s : un badge-maison à gagner pour celles et ceux qui remplissent une ligne en lisant les ouvrages répondant aux critères indiqués.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Mais comment êtes-vous sûrs qu'ils les ont bien lus et qu'ils n'ont pas juste emprunté les livres ?

A. LGP : Pour le « Bibliobingo », on demande un avis sur le livre, à écrire sur la case concernée. Pour le « Ticket d'or », le ticket est bien caché dans le livre, on ne peut pas le trouver si on ne l'a pas ouvert et lu jusqu'à la bonne page. Mais comme dans tout jeu, il peut y avoir de la triche... Mais est-ce vraiment si important ?

Le « Lirathon » où comment lire pour une bonne cause.

#5 A. LGP : En décembre, au moment du « Téléthon », nous lançons le « Lirathon », entre le jeu et le défi collaboratif. Il s'agit de lire le plus de pages possibles sur une journée pour une cause. La population est invitée à venir lire - à voix haute ou pour elle-même - à la médiathèque même si ce n'est que cinq minutes ! Évidemment, plus on reste longtemps lire, plus le nombre de pages lues est important.

On ne stigmatise pas non plus les genres : de la lecture du journal quotidien à un chapitre de roman, en passant par la lecture de bande dessinée, tout compte. Nous laissons à disposition aussi des kamishibais, des tapis de lecture, ce qui permet aussi de proposer des temps de lecture à voix haute par les bibliothécaires ou les publics. On ne fait pas la distinction non plus entre les grands et petits lecteurs, nous avons par exemple comptabilisé les lectures faites au bébé lors d'un atelier « bébés lecteurs ».

BIBLIOTHÈQUE(s) : Comment comptabilisez-vous le nombre de pages lues ?

A. LGP : À toutes les personnes entrant dans la médiathèque, nous donnons un coupon où elles doivent reporter leur nombre de pages lues. Bien souvent, elles nous disent qu'elles ne viennent pas pour lire mais pour emprunter. Dans les faits, elles prennent toujours cinq minutes pour lire une histoire à leur enfant ou feuilleter un magazine, donc on ne leur en demande pas d'en faire plus mais juste de noter ce qu'elles ont lu. Et prises par le jeu, elles restent plus longtemps que prévu !



BOOKish Audiobook Bingo				
4 hours or less	Part of a series	Audie Award Winner	A classic you've never read	Listened while commuting
New-to-you genre	Title begins with A	Read by the author	Movie adaptation	Doesn't have a person on the cover
Multiple narrators	Reread		Borrowed from library	Followed along with print / ebook
Features background music or sound effects	Listened while doing chores	Longer than 10 hours	Celebrity narrator	Personal development book
Banned book	Bookish book club pick	Made you laugh out loud	Bestselling audiobook	Poetry

©Bookish

#6 BINGO

Bingo autour des livres audio

Bookish est un site reliant les lecteur·rice·s aux livres et aux auteur·e·s. Outre les interviews d'écrivain·e·s, des textes inédits et des recommandations de clubs de lecture, le site propose de nombreux défis de lecture sous forme de bingos, des guides de discussion, des quiz et des jeux, des suggestions de plats et de boissons, des listes de lecture, etc. Une mine de ressources pour démarrer un club de lecture!

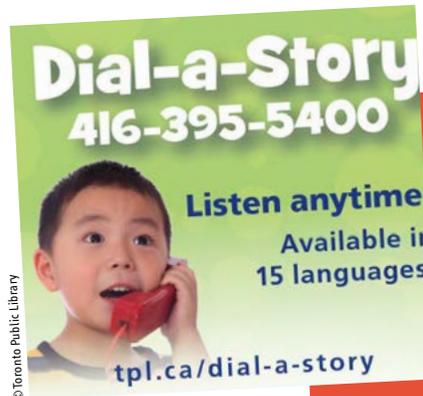


©Bibliothèques d'Aarhus

#7 Les chapeaux à histoires

Clin d'œil au Choixpeau de Harry Potter, les casques audio habillés en chapeau permettent d'écouter des histoires à la bibliothèque d'Aarhus (BP, Danemark, 336 000 hab.).

#8 Une histoire par téléphone



©Toronto Public Library

La bibliothèque de Toronto (BP, Canada, 2 700 000 hab.) propose aux enfants de 3 à 12 ans d'écouter gratuitement une histoire par téléphone à tout moment de la journée en appelant le service « Dial-A-Story » (Appelle une histoire) de la bibliothèque. 16 langues sont disponibles. Des magnètes, avec les coordonnées téléphoniques sont à disposition gratuitement sur les étagères des sections jeunesse des bibliothèques de Toronto.

FABLAB!



#9

©Bibliothèques d'Aarhus

Le Bibphone

Le prototype BibPhone de la section jeunesse de la bibliothèque d'Aarhus (BP, Danemark, 336 000 hab.) permet d'enregistrer des résumés audio sur des livres dans la puce RFID. Ce système exploite la technologie RFID et Bluetooth pour établir une connexion sans fil entre le livre physique et ses métadonnées stockées dans la base de données de la bibliothèque. Ainsi les enfants avec un faible niveau de lecture peuvent écouter de nombreux résumés sans se lasser et choisir un livre qui leur plaira certainement.

FACILE!



Goal Idea:
Practice your reading every day with your favourite person or pet (pets make the best listeners).

Goal Idea:

... an entire series this summer! We can help you get started!



Goal Idea:

Read as a family every day! We can suggest great family read aloud books.



CC BY-SA Amandine Jaquet

#11

Petits défis à relever

Dans la section jeunesse, la bibliothèque d'Orillia (BP, Canada, 31 200 hab.) propose des idées d'objectifs aux enfants via de petites affichettes. Il est ainsi proposé de « lire en extérieur dans un lieu différent chaque semaine », de « lire tous les livres de [son] auteur préféré », de « se fixer un nombre de livres à lire chaque semaine ou à avoir lu d'ici la fin de l'été », de « lire un livre d'un genre littéraire différent chaque semaine », de « pratiquer la lecture chaque jour avec sa personne ou son animal favori (les animaux familiers font de bons auditeurs) », de « lire une série entière cet été (nous pouvons t'aider à commencer!) », ou encore de « lire en famille chaque jour! Nous pouvons suggérer de bonnes lectures familiales à lire à voix haute ».

#10

Laissez le hasard vous guider



CC BY-SA Charlotte Henard

Sur une étagère dans l'Atelier (BP, Pechbonnieu, Haute-Garonne, 4 400 hab.), un bocal pour piocher un petit bout de papier qui vous propose un titre d'ouvrage sélectionné par les bibliothécaires. Pour ceux ou celles qui aiment se laisser guider par le hasard. Une manière toute simple de valoriser le fonds.

Ou comme à Orillia (BP, Canada, 31 200 hab.), des papiers de plusieurs couleurs, chaque couleur proposant des titres d'un genre littéraire (jaune = mystère, vert = action / aventure, bleu = fantaisie et - surprise! - rose = romance).

PRÊTER PLUS,
PRÊTER

MIEUX

?

#12 Empruntez provisoirement plus de documents



À Languidic (BP, Morbihan, 8 000 hab.), les publics bénéficient d'une extension du nombre de prêts lorsqu'ils reçoivent de la visite. Par exemple, les grands-parents peuvent emprunter plus de documents lorsqu'ils gardent leurs petits-enfants.

#13

Des bornes de prêt-retour maison

Plutôt que de s'équiper d'automates de prêt coûteux, la bibliothèque Gulliver (BP, Châlons-en-Champagne, Marne, 45 000 hab.) a demandé à son fournisseur de SIGB une interface adaptée aux usager-ère-s. Il a ainsi suffi de tourner les ordinateurs des banques face aux publics avec douchette et souris, et les usager-ère-s peuvent gérer leurs prêts et retours de façon autonome. Une réduction budgétaire non négligeable et un coût de maintenance moindre.

#14 Une Bookbox

ON
ADORE



CC BY-SA Sandrine Klam

UN PRINCIPE DE RÉPONSE AUX BESOINS DES PUBLICS

La *BookBox* est un service gratuit entièrement personnalisé, dédié aux publics de la médiathèque communautaire de Sarreguemines (BP, Moselle, 21 200 hab.). Ce système de prêt rapide et sur sélection par les bibliothécaires convient aussi bien aux personnes pressées qu'aux fervent-e-s lecteur-ric-e-s désireux-euses de découvrir de nouveaux ouvrages.

Chaque *Bookbox* est prêtée pour une durée d'un mois. Un formulaire à renseigner en ligne ou sur place a été conçu pour cibler les attentes des publics. À partir de cette fiche de renseignements remplie au préalable, les bibliothécaires concoctent une sélection de documents qui correspondra aux goûts, aux envies et aux attentes des publics.

La *BookBox* individuelle est constituée de deux à quatre romans et/ou documents (contre six documents pour les *BookBox* familiales, trois pour les adultes, trois pour les enfants). On y trouve en outre : une fiche de présentation qui détaille le contenu de la *BookBox*, une fiche qui permet d'évaluer la satisfaction du lecteur-ric-e, et des goodies : marque-pages et badges, gourmandises

(dosettes à boire, friandises) ! Seuls les boîtes et les documents seront à rendre à la médiathèque.

UN OBJECTIF DE DRIVE POUR PUBLICS PRESSÉS

Elles permettent de répondre à divers profils : les publics curieux, les publics pressés (et notamment les parents qui prennent le temps de choisir des ouvrages pour leurs enfants mais qui n'ont ensuite plus de temps pour eux), les publics qui ne savent quoi choisir car l'offre est trop importante, et les publics passionnés de lecture. Dans tous les cas, le lecteur ou la lectrice n'a plus qu'à prendre cinq minutes sur son temps pour passer à la médiathèque et récupérer la *BookBox*. Elle-il aura sous la main des documents correspondant à ses goûts. Par ailleurs, nous essayons d'élargir leur champ de lecture. Nous leur proposons des auteur-e-s qu'elles-ils aiment, certes, mais nous leur faisons également découvrir des écrivain-e-s qui ne sont pas sous les feux de la rampe, nos coups de cœur. Nous n'hésitons pas non plus à mettre parfois nos dernières nouveautés, de sorte à privilégier ces publics.

« C'est vraiment poussée par la curiosité que j'ai demandé ma première *BookBox*, je dois avouer que j'étais sceptique... Comment quelqu'un d'autre pourrait-il choisir les livres que je vais lire à ma place ? Alors je me suis dit "on verra bien"... Et puis la première *Box* est arrivée, joliment présentée, agrémentée de petits cadeaux surprises sympathiques. Et dès la première, de bonnes surprises littéraires, du coup les enfants aussi ont été demandeurs... et le mari a suivi ! Et depuis, la *Bookbox* est vraiment entrée à la maison, chacune a sa place réservée et lorsqu'elles retournent à la médiathèque, on attend les suivantes avec impatience... Parfois un livre est décevant, mais le plus souvent on découvre des perles... »

Peggy, bénévole du réseau.

LES MOYENS : DU TEMPS, PEU D'ARGENT !

Deux à trois personnes sont en charge de cette action. Chaque *BookBox* nécessite environ trois quarts d'heure de préparation pour être personnalisée. Des boîtes d'archivage A4 ont été commandées pour contenir les documents et les goodies ainsi que les supports d'information. Des partenariats avec des éditeurs et des sites de critique ont été mis en place pour la fourniture gratuite de marque-pages et de goodies.

AU MOINS UNE BOOKBOX PRÉPARÉE CHAQUE JOUR !

Depuis la création du service en octobre 2016, 159 adhérent-e-s ont déjà demandé au moins une *BookBox* et 856 *BookBox* déjà réalisées (chiffres juillet 2019) !

Vu également à Pau (BP, Pyrénées-Atlantiques, 77 000 hab.) avec la Bouqu'in Box.

Prêt illimité en nombre et en temps #15

Les règles d'emprunt sont souvent COMPLEXES

- OPTER POUR LE PRÊT ILLIMITÉ, C'EST SOUVENT L'OCCASION DE REMETTRE À PLAT ET DE SIMPLIFIER: UN NOMBRE (VIRTUELLEMENT) ILLIMITÉ DE DOCUMENTS, POUR TOUT LE MONDE

QUELQUES PISTES PRÉLIMINAIRES

- quelle forme d'illimité? Seulement en NOMBRE ou aussi en TEMPS (hors réservations)?
- pour TOUT ou PARTIE de la collection? (DVD exclus? CD inclus?)
- le SGB supporte-t-il le mouvement des documents?

ALORS C'EST TRÈS SIMPLE! LES LIVRES, VOUS POUVEZ EMPRUNTER UN NOMBRE IMPAIR PENDANT 267 HEURES, LES BDs, C'EST LE NOMBRE DE JOURS DANS LE MOIS DIVISÉ PAR L'ÂGE DE VOTRE CHIEN, ET VOUS AVEZ LE DROIT À 5 DVDS PENDANT UN QUART DE LUNE!

CLASSIQUE, EN SOMME...

RÉFÉRENCES:

- VERS LA BIBLIOTHÈQUE OUVERTE, TOLÉRANTE, CONVIVIALE: un bilan des expériences de prêt illimité en bibliothèque municipale, Alice Billard BGF 2013
- 1 AN DE PRÊTILLIMITÉ, Frédéric Desgranges, BUAPRO, 2016

D'ABORD, RECONQUÉRIR LE PRÊT! ENSUITE, LA DEWEY DÈS LE CP! OU MÊME AVANT!

Lutter contre la **BAISSE** des emprunts?

• Dans les différents CAS D'USAGE, le système N'ENRAYE PAS LA BAISSE, du moins pas de manière DURABLE. L'intérêt n'est d'ailleurs pas seulement une "politique du chiffre".

ON SE DIRIGE DROIT VERS UNE TEMPÊTE D'EMPRUNTS!

PRÊT ILLIMITÉ

ÇA PEUT AUSSI ÊTRE

Faire face au TSUNAMI

- Si le PRÊT ILLIMITÉ n'est pas la solution miracle à la baisse des emprunts, il n'est pas non plus créateur d'un **EMPRUNT MASSIF** qui serait source de difficultés en gestion des flux et rangement
- À Angers, par exemple, le taux d'usagers empruntant plus de 16 documents passe ... **DE 1À 2%**

BONJOUR, C'EST POUR QUELQUES EMPRUNTS!

DES EXEMPLES !!!

- RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES DU GRAND ALBIGEOIS
- BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES D'ANGERS
- MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON DE MARTIGUES
- BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE CRÉANCES

Certains ont des différences de nombre selon le format, des durées de prêt qui varient, ou des droits différents par catégories d'usager...!

DANS LE TEMPS! Comme ça, pas de stress, je rends quand je veux!

Améliorer le **CONFORT D'UTILISATION**

- PERMETTRE AUX LECTRICES ET LECTEURS DE PRENDRE DU TEMPS AVEC DES DOCUMENTS, ENCOURAGER LA CIRCULATION DES COLLECTIONS
- CHANGER LE RAPPORT AVEC LES LECTEURS POUR NE PAS ÊTRE DANS UNE LIMITATION PERMANENTE

C'EST POURRIANT VRAI QUE C'EST PLUS CONFORTABLE!

DOSSIER L'EXTENSION DU DOMAINE DE PRÊT

BIBLIOTHÈQUE(S) N° 100-101 - AVRIL 2020

#16

Des réservations en accès direct



CC BY-SA Charlotte Henard

Les réservations à la bibliothèque de Witte Dame (BP, Eindhoven, Pays-Bas, 223 000 hab.).

Vu également à Moulins (BP, Allier, 19 700 hab.), Capavenir Vosges (médiathèque intercommunale de Thion-les-Vosges, BP, Vosges, 9 300 hab.).

#17 Des casiers de retrait des réservations

À la bibliothèque universitaire des humanités, de l'archéologie et des collections spéciales (BU, Leyde, Pays-Bas), les livres réservés sont déposés dans un casier qui sera déverrouillé lorsque la carte de lecteur sera scannée par l'automate. Le casier est équipé en RFID et passe automatiquement les livres en prêt sur la carte du lecteur ou de la lectrice au moment où ceux-ci sont retirés du casier. Les étudiant-e-s peuvent donc récupérer les ouvrages en dehors de la présence des bibliothécaires, mais pendant les horaires d'ouverture de la bibliothèque car les casiers sont à l'intérieur. Ce type de casier peut-être installé également en extérieur, devant la bibliothèque (pour un retrait des réservations de jour comme de nuit), ou dans des points stratégiques de la commune.



CC BY-SA Ville de Châlons-en-Champagne-Bibliothèques

À Châlons-en-Champagne (BP, Marne, 44 800 hab.), le service Bibliissimo est présent dans un restaurant inter-administrations, la gare, un magasin dans un quartier périphérique. Les réservations sont déposées lors d'une tournée hebdomadaire dans les casiers sans système RFID, avec le prêt déjà enregistré.

#18 Un «drive-in»

Appelés outre-Atlantique «drive-thru» ou «drive-through» et sur le modèle des fast-food, ils permettent aux publics pressés de rendre et d'emprunter leurs réservations tout en restant dans leur véhicule. On est au pays de la voiture-reine...

«Drive-thru» à Monroe Township (BP, New Jersey, USA, 39 000 hab.) qui existe depuis plus de dix ans. Il est nécessaire de téléphoner au moins une heure avant le rendez-vous, pour que le personnel prépare les documents. Les créneaux sont très étendus, y compris le dimanche et en soirée. Le personnel apprécie généralement ce poste de travail (une heure quotidienne maximum) qui change de l'accueil traditionnel et crée une sorte de pause dans la journée. Près de 5 000 automobilistes ont utilisé ce service en 2019.



© Monroe Township Library

CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Amandine Jaquet



#19

Un distributeur automatique d'ordinateurs portables et/ou de tablettes

La Stadtbibliothek, ci-contre photo de gauche, (BP, Stuttgart, Allemagne, 623 000 hab.) met à disposition un distributeur automatique d'ordinateurs portables et de kits de périphériques très complets « pour ici et aujourd'hui ». Seuls trois ou quatre PC subsistent au rez-de-chaussée de la bibliothèque pour un accès rapide à internet. Ce prêt pour la journée est séduisant de prime abord car il permet toutes les positions et tous les usages. Cependant, c'est aussi une façon de réserver les ordinateurs aux seul-e-s inscrit-e-s...

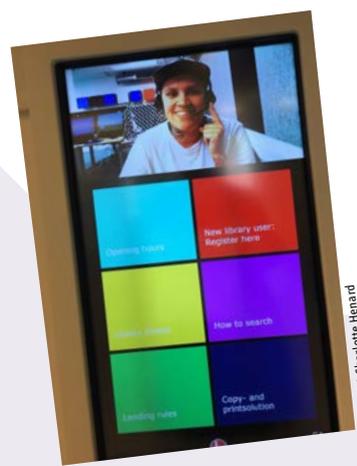
Vu aussi à Londres (Imperial College, BU, Royaume-Uni) à destination des étudiant-e-s, pour une durée de quatre heures. Le distributeur de tablettes, ci-contre photo de droite, fonctionne sur le même principe mais demande moins de place. Vu à Drammen (BP, Norvège, 69 400 hab.) et Stavanger (BU, Norvège).

DOSSIER
L'EXTENSION DU DOMAINE DE PRÊT

Un harnais pour sécuriser et transporter la tablette proposé par la société Tablette Store.



© Tablette Store



CC BY-SA Charlotte Henard

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

Renseigner en rayon

À Boise (BP, Idaho, USA, 226 600 hab.), certaines banques de renseignement ont été supprimées des différents espaces de la bibliothèque. Des bibliothécaires volant-e-s équipés-e-s de tablettes renseignent les publics directement dans les rayons.

#20

Renseigner à distance

#21

À la Københavns Hovedbibliotek (BP, Copenhague, Danemark, 300 000 hab.), plus de flyers et affiches, toutes les informations sont en ligne, accessibles via de grands écrans tactiles disséminés dans les espaces. Design simple pour un maximum d'efficacité, c'est le style danois. Les informations essentielles sont mises en avant : horaires, tarifs, conditions de prêt et surtout « Faire appel à un-e bibliothécaire » ! On croise peu de bibliothécaires dans les rayonnages. Pour autant, elles-ils sont disponibles et répondent depuis leur bureau, via ces écrans tactiles à l'ergonomie efficace qui permettent une vision réciproque. On suppose que cela permet de mutualiser bureaux et personnels à l'échelle de plusieurs bibliothèques... Le système est d'une efficacité redoutable et l'expérience assez agréable.

Ouvrir le dimanche

#22 Dès 2004, la médiathèque José-Cabanis (BP, Toulouse, Haute-Garonne, 475 400 hab.) a ouvert ses portes le dimanche. Si les bibliothèques de Condé-sur-Noireau (BP, Calvados, 4 700 hab.) et Marguerite-Yourcenar (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) prévoient dès leur origine (2007 et 2008) l'ouverture de l'établissement le dimanche, ce n'était pas le cas des bibliothèques de Quetigny (BP, Côte-d'Or, 9 600 hab.), et de Dijon (BP, Côte-d'Or, 156 900 hab.) où l'ouverture dominicale a été mise en place suite à une commande politique, en septembre 2019.

La bibliothèque de Condé-sur-Noireau (BP, Calvados, 4 700 hab.) ouvre le 1^{er} dimanche du mois de 14h30 à 18h, de même que les bibliothèques du centre-ville de Dijon (14h-18h, à la différence de deux bibliothèques de quartier qui ouvrent trois dimanches par an de 14h à 18h). Quetigny faisant partie de Dijon Métropole et afin de jouer la carte de la complémentarité, la bibliothèque ouvre le 2^e dimanche du mois de 14h30 à 17h30. En revanche, la médiathèque Marguerite-Yourcenar ouvre tous les dimanches de 13h à 18h.

Les conditions pour le personnel et les moyens investis sont très variables : récupération double à Condé-sur-Noireau, récupération double ou heures supplémentaires (modulation possible entre les 2) à Quetigny, récupération simple et prime à médiathèque Marguerite-Yourcenar, horaires mensualisés (1 semaine de 6 jours puis 3 semaines de 4 à 5 jours) avec récupération ou prime au choix à Toulouse, heures incluses dans le temps de travail des agents avec aménagement du planning dans la semaine qui suit pour Dijon (pas de prime, pas de récupération). Cette ouverture a donné lieu au recrutement de vacataires étudiant.e.s à Marguerite-Yourcenar, Quetigny, Dijon et Toulouse.

Le service offert est une ouverture classique dans toutes les bibliothèques mais sans accès aux ordinateurs à Condé-sur-Noireau, et avec animations à Quetigny, Dijon et Toulouse. Les succès sont également inégaux : à Condé-sur-Noireau, Dijon et Quetigny, on constate une fréquentation basse à moyenne (qui pourrait s'expliquer pour les deux derniers par le fait que ce service soit récent), avec une difficulté à toucher de nouveaux publics. À Dijon cependant, on constate une augmentation exponentielle de la fréquentation qui, sur le dernier dimanche ouvert, a été proche de celle d'un samedi.

L'élargissement de la communication semble être un des enjeux pour toucher de nouveaux publics. En effet, à Dijon et à Quetigny, on constate que, lorsque la communication est plus importante et que l'activité proposée est attractive, alors les publics sont au rendez-vous.

En revanche à la médiathèque Marguerite Yourcenar, le dimanche est le jour le plus fréquenté après le samedi. Le public est très familial (une constante pour les 4 établissements), mais les étudiant.e.s sont également très représenté.e.s.

À Toulouse, cette ouverture est plébiscité par les publics (familles, actif-ve-s, étudiant-e-s, sans-abris...). La fréquentation est diversifiée et atteint en 4h celle d'une journée (d'une durée de 9 à 10h) en semaine.

**TESTÉ
POURVOUS**

Bien sûr, l'ouverture dominicale, et de manière plus globale l'élargissement des horaires d'ouverture, est bien souvent contingente par l'obtention du précieux sésame : la DGD - Extension ou évolution des horaires d'ouverture.



©Sander Stoepler

#23

Une bibliothèque dans la gare

La bibliothèque de la gare est l'un des points de desserte du réseau de la ville de Haarlem (BP, Pays-Bas, 233 000 hab.). Située directement sur les quais de la gare, la bibliothèque est ouverte par un.e bibliothécaire du réseau de 7h30 à 9h30 et de 16h00 à 19h00, du lundi au vendredi. Fruit d'une étude ayant constaté que 70 % des personnes lisent dans le train, l'objectif de la bibliothèque est de desservir la population qui habite ou travaille à Haarlem et qui se rend sur son lieu de travail en train. Elle est conçue à la fois pour permettre aux voyageur-euse-s de consulter internet et la presse papier et en ligne sur place en attendant leur train, mais aussi pour pouvoir emprunter ou rendre très rapidement des ouvrages juste avant d'embarquer.

#24 **NOCTAM
BU+**

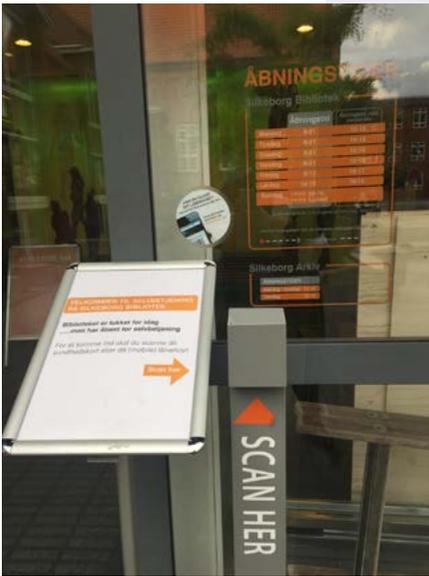
Ouvrir tard
Le label NoctamBU+ s'inscrit dans le cadre du plan pluriannuel « Bibliothèques ouvertes + » (2016-2019), qui soutient la mise en place d'extensions d'horaires en bibliothèques universitaires afin d'améliorer l'accueil des étudiant.e.s et de contribuer à leur réussite. L'attribution du label vise à valoriser les actions réalisées par les bibliothèques en matière d'horaires d'ouverture et de donner aux étudiant.e.s une visibilité sur les bibliothèques les plus largement ouvertes. À la bibliothèque Santé de Nantes (BU, Loire Atlantique) les étudiant.e.s peuvent réserver des badges NoctamBU+ pour accéder aux salles de travail jusqu'à 23h30, 7 jours sur 7. Les locaux sont gérés par des tuteur-ric.e-s étudiant.e-s et des agent.e-s de sécurité pendant les horaires spécifiques de NoctamBU+.

#25

Ouvrir sans personnel

À la bibliothèque de Silkeborg (BP, Danemark, 43 000 ha.), tout est en libre accès, des réservations à l'imprimante 3D, en passant par la réserve, sont accessibles aux publics. Les bibliothécaires sont disponibles dans les espaces de 10h à 18h. Le matin et de 18h et 21h, seul un vigile est présent dans les salles pour s'assurer que tout va bien. Les usager·ère·s accèdent à la bibliothèque en scannant leur carte, ou sa version numérique sur smartphone.

À Silkeborg, après le départ des bibliothécaires, un simple ruban ferme l'accès des banques de renseignement.



CC BY-SA Charlotte Henard

OUVRIR UNE BIBLIOTHÈQUE SANS BIBLIOTHÉCAIRE EN FRANCE :

DU RÊVE AU PRINCIPE DE RÉALITÉ

Emmanuelle Kalfa

À la suite de visites de bibliothèques anglaises puis danoises en 2017, me titillait l'envie d'ouvrir plus largement l'Odyssee, la bibliothèque de Lomme et pourquoi pas sans agent·e, jusqu'au moins 22h00 comme je l'avais vu.

Je guettais donc la technologie et me sentais prête à essayer de convaincre les élu·e·s lorsque l'opportunité se présenterait. Le titulaire du marché avec lequel je travaillais cherchait en 2018 une bibliothèque pour expérimenter une solution Open plus et, alignement des planètes, la métropole lilloise dans laquelle je travaillais, lançait un appel à projet « Rythme ma bibliothèque » qui offrait de l'aide pour ouvrir mieux, ouvrir plus.

À la suite d'une étude, le besoin d'une ouverture en soirée se faisait sentir, nous partions sur un principe de confiance avec nos publics et pensions avoir envisagé toutes les difficultés administratives, techniques et fonctionnelles.

À partir de là, confiante, je m'embarquais dans l'aventure de la découverte et de l'innovation totale avec mon prestataire, les élu·e·s et le personnel. Lors de l'installation, je me suis frottée à une réalité légale française que je n'avais pas soupçonnée. La commission de sécurité refusait l'autorisation d'ouverture sans personnel. Je me suis donc tournée vers la DRAC puis vers le service Livre et lecture du ministère pour tenter de trouver une solution, un aménagement.

Voici, en substance, la réponse qui m'a été faite : « il est difficile de concevoir une ouverture au public sans présence d'une personne de l'établissement. Il faut en effet rappeler que, dans un établissement recevant du public (ERP), la·le chef·fe d'établissement est responsable de la sécurité des publics. Sans agent·e, et en cas de problème, la responsabilité de la·du chef·fe d'établissement (et de la collectivité) peut être directement engagée avec conséquences juridiques à la clef. »

Ainsi à la BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, BU, Paris, Ile-de-France), ouverte la nuit, pour prévenir le cas du malaise de l'usager·ère, proche de la problématique des « travailleur·euse·s isolé·e·s », le numéro de téléphone d'un portable du PC sécurité est laissé aux publics des carrels de nuit, et une ronde est effectuée chaque heure dans le couloir des espaces qui bénéficient de portes vitrées :

ces rondes permettent de rassurer les chercheur·euse·s, d'assurer un discret contrôle des usages faits des lieux et de prévenir de réels problèmes le cas échéant.

La commission de sécurité invoquait donc l'arrêté du 25 juin 1980 (article MS 52) portant approbation des dispositions générales du règlement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public (ERP).

Bien évidemment, dans une commune de 28 000 habitant·e·s, il était inconcevable d'imaginer la présence d'un·e vigile. Mon projet d'ouverture jusqu'à 22h00 devait donc être revu.

Nous avons donc cherché des compromis pour offrir un accès supplémentaire sans augmenter les heures de service public.

Finalement, une solution alternative a été trouvée. Elle permet l'accès à une armoire de distribution des réservations située dans le hall de la médiathèque, pendant les heures de présence des bibliothécaires mais hors ouverture public. Open plus facilite aussi un accès à l'auditorium hors présence d'agent·e·s de la bibliothèque, comme nous le faisons déjà avec un prêt de clés et une convention.

Malgré cette mésaventure, je reste convaincue par le dispositif.

En France, la question de cette ouverture sans personnel a été saisie par un sénateur, elle sera donc étudiée par le gouvernement. Les lois vont évoluer, je n'en doute pas.

#26

Des points lecture en libre-service

Les bibliothèques de Lettele (BP, Pays-Bas, 500 hab. et une desserte calculée sur la base de 1200 hab.) et d'Okkenbroek (BP, Pays-Bas, 300 hab. et une desserte de 600 hab.) sont deux points lecture du réseau de bibliothèques de la nouvelle commune de Deventer (BP, Pays-Bas, 99600 hab.). La première est située dans le seul magasin de la commune (station essence, bricolage, jouets, point d'accès à l'e-administration...). La seconde est intégrée dans une maison de retraite qui offre également d'autres services



Point lecture de Lettele

tels que services de santé et d'esthétique, épicerie, etc., à ses résident-e-s ainsi qu'aux habitant-e-s de la commune. Ces deux points lecture sont ouverts en même temps que les structures qui les accueillent (respectivement 60 et 40 heures par semaine) et fonctionnent en autonomie avec un automate de prêt. Les commerçant-e-s de la structure sont disponibles pour aider les publics en cas de petit problème (elles-ils estiment que cela leur prend une heure par semaine). Si les commerçant-e-s ne peuvent répondre ou si le lecteur ou la lectrice souhaite un conseil professionnel, elle ou il peut utiliser la webcam du point-lecture pour contacter la bibliothèque centrale située à Deventer. Un-e bibliothécaire se rend au point-lecture une fois par semaine pour y apporter les réservations (navette) et accueillir les classes pendant deux heures. La communauté d'agglomération de Gouda (Pays-Bas, 71 000 hab.) possédait trois bibliothèques. Mais, suite à des restrictions budgétaires, il a été décidé de ne garder qu'une bibliothèque centrale appelée De Chocoladefabriek et de créer deux points lecture dans des quartiers plutôt défavorisés et éloignés du centre-ville. Les points lecture de Goverwelle et de Bloemendaal-Plaswijck (tous deux dans des bâtiments de services liés à la santé, plutôt en direction des seniors et seniors+) sont conçus comme des points de desserte uniquement. C'est-à-dire qu'ils servent à faciliter la circulation des

Point lecture de la communauté d'agglomération de Gouda.



CC BY-SA Amandine Jacquet

documents. Ils ne servent ni à accueillir les scolaires, ni comme points de rencontre et d'échanges entre publics. Ces deux points lecture sont ouverts en même temps que les structures qui les accueillent (soit respectivement 54 et 45 heures par semaine) et fonctionnent en autonomie avec un automate de prêt. Si le lecteur ou la lectrice rencontre un problème (d'ordre informatique par exemple) ou souhaite un conseil, un téléphone est à sa disposition pour contacter la bibliothèque centrale. Six jours par semaine, un-e moniteur-riche étudiant-e effectue une navette dans ces deux points lecture. Une fois par semaine, la navette est effectuée par un-e bibliothécaire qui vérifie que tout est en ordre et fonctionnel.

Des bibliothèques sans livres

#27

Fini les heures de rangement les lendemains de grosse fréquentation! La bibliothèque *bookless* ne propose à ses publics que des ressources numériques: références, bases de données, consultation de supports pédagogiques, de jeux vidéo... et prête le matériel

nécessaire (tablettes, liseuses et consoles de jeux). Il n'en existe à l'heure actuelle que deux aux États-Unis (PB, Laredo, Texas, 260 000 hab. et San Antonio, Texas, 1 430 000 hab.) et une en Asie du Sud-Est (BP, Penang, Malaisie, 1 760 000 hab.). L'idée n'est pas de remplacer les bibliothèques traditionnelles (il en existe dans la ville) mais de les compléter. Si les bibliothèques sont 100 % numériques, leurs animations ne le sont pas nécessairement: club manga ou jeu d'échecs, aide à la création de cv, aide aux devoirs, ateliers créatifs numériques mais aussi DIY, soirées ciné, heure du conte numérique quand-même! Une bibliothèque presque comme les autres en somme!



Page Facebook de Bexar BiblioTech

EMBALLEZ,
C'EST
PESÉ !

#28 RENDEZ-VOUS AVEC UN·E INCONNU·E

A fin de faire découvrir leurs collections et de solliciter l'esprit aventureux de leurs publics, de nombreuses bibliothèques se sont lancées dans le prêt d'ouvrages anonymisés, seuls ou en lots (avec un mélange de supports et de genres), de manière aléatoire ou en donnant un indice sur le contenu.

Cela se pratique généralement à des moments particuliers de l'année. À l'occasion de la Saint-Valentin, on prête généralement un seul titre emballé sobrement : c'est le rendez-vous secret avec un-e inconnu-e qui va peut-être changer votre vie comme à Saint-Jean-sur-Richelieu (CDI du Cégep/lycée, Canada), Calais (BP, Pas-de-Calais, 76000 hab.) et La Haye (BP, Pays-Bas, 534300 hab.). Le roman d'amour peut être mis à l'honneur à cette occasion. Durant l'été, les ouvrages sont souvent prêtés en lot, dans des sacs, qui parfois évoquent des destinations de vacances (pays, région, mer, montagne, etc.) ou des



Les prêts surprises de la bibliothèque de Carqueiranne.

activités / découvertes (plage, oiseaux, musique, etc.). Ils sont présentés comme des invitations au voyage ou des compagnons à emporter en vacances.

Vu à l'Insa (Institut National des sciences appliquées, BU, Lyon, Rhône), Montval-sur-Loir (Bibliothèque-ludothèque, BP, Sarthe, 6200 hab.), Sauveterre-de-Guyenne, (BP, Gironde, 1800 hab.).

Pour les fêtes de fin d'année, les ouvrages sont proposés individuellement ou en lots, en général dans des paquets cadeaux, comme à Carqueiranne (BP, Var, 7900 hab.), Nilvange (BP, Moselle, 4800 hab.), et au CDI du collège Max Jacob (Josselin, Morbihan) où les paquets-surprise ont été préparés et réalisés par les élèves du Club-lecture.

Les prêts surprises de la bibliothèque de Carqueiranne (photo p.44) permettent de faire son choix grâce à une petite phrase déclinée sous la forme d'une recette pour « choisir selon la saveur de [ses] envies » : recette pour remonter le temps, recette aux saveurs du monde, recette pour s'évader loin



CC BY-SA Médiathèque de Sauveterre-de-Guyenne

Pochettes surprises autour d'un thème à la médiathèque de Sauveterre-de-Guyenne.

du champ des possibles, recette à la bonne humeur, recette pour réveiller l'enfant qui est en vous, recette pour ceux et celles qui ont un appétit d'oiseau... Une papillote était glissée dans chaque paquet.

Mallettes adaptées aux DYS

#29

Le réseau des bibliothèques publiques de Suède a mis en place «L'étagère de la Pomme» (*Äppelhyllan*) : c'est un fonds spécifique pour les enfants avec des besoins spéciaux (dyslexie, difficulté d'apprentissage de la lecture, apprentissage de la langue des signes...) comprenant entre autres des livres tactiles et des mallettes thématiques contenant un livre, la peluche du personnage de l'histoire et des fiches avec les mots et les images de l'histoire. Les mallettes sont prêtées aux familles avec des enfants DYS ou en situation de difficulté dans l'apprentissage de la compétence lecture, et aux professionnel-le-s concerné-e-s.



CC BY-SA Amandine Jacquet

LES PRÊTS SURPRISES, C'EST TECHNIQUE !

IL VOUS FAUDRA DÉCIDER :

- de prêter des lots d'ouvrages ou des ouvrages seuls ;
- pour les enfants, les adolescent-e-s et/ou les adultes ;
- issus de quels types de supports et/ou de genres ;
- avec ou sans thématique ;
- avec ou sans indice du contenu ;
- dans quel type d'emballage : papier, papier cadeau, sacs en papier ou en toile, furoshiki (carré de tissu japonais)...
- durant quelle période (si la période est longue, il faut prévoir le renouvellement des stocks) ;
- avec quelle technique de prêt (RFID (huit ouvrages prêtés dans une seule fois avec le bon paramétrage de platine RFID), codes-barres photocopiés et collés sur le paquet, numéro de code-barres recopié à la main, un code-barres global rattaché à une notice mère qui regroupe provisoirement les notices des différents documents du lot, tableur Excel indiquant le nom du lot, et les numéros de code-barres à copier/coller dans le SIBG...)
- comment renouveler les stocks (liste type des différents lots à renouveler de façon générique (ex. : le lot historique contient un documentaire d'histoire, un roman historique, une BD contextualisée dans le passé et un film d'époque), piégeage des documents pour reconstituer les lots à leur retour, constitution de nouveaux lots selon l'humeur du jour, etc.).



CC BY-SA Amandine Jacquet

Sacs d'aventure de la bibliothèque d'Orwell

Sacs à dos thématiques de découverte

#30

En lien avec leur environnement, et en complément ou pour amorcer du prêt d'objets, certaines bibliothèques se sont lancées

dans le prêt de sacs à dos contenant des ouvrages et des objets pour pratiquer une activité autour d'un même thème. Ils sont généralement prêtés aux publics individuels, mais aussi aux enseignant-e-s et aux soignant-e-s. On trouve :

- des kits complets pour jouer au parc à la *stuffbrary* (« machin-thèque »), (BP, Mesa, Arizona, USA, 496 400 hab.) ;
- des sacs pour observer et reconnaître les oiseaux dans le parc voisin à Philadelphie (BP, Pennsylvanie, USA, 6096 100 hab.) ;
- des sacs à dos d'exploration à Bayeux (Les 7 lieux, BP, Calvados, 30 100 hab.) ;
- des sacs d'aventure visant un apprentissage (alphabet, code, musique, découverte des oiseaux, des insectes, de la flore, découverte de l'espace et observation des astres, jeux d'extérieur, jeux de construction, jeux électroniques, bricolage...). Vu à Orillia (BP, Canada, 31 200 hab.), à Orwell (BP, Vermont, USA, 1 200 hab.).



CC BY-SA Amandine Jacquet

Valise autour des signes pour communiquer avec les tout-petits à la bibliothèque d'Haderslev.

Sacs et valises « autour du livre »

Certaines bibliothèques proposent des sélections thématiques d'ouvrages dans des sacs (le cirque, les vacances...) comme à Ostende (BP, Belgique, 71 300 hab.). Partant du principe qu'il n'est pas toujours facile d'intéresser les enfants au livre, d'autres bibliothèques vont plus loin en associant des jouets (personnages en plastique, marionnettes ou peluches des héros de l'histoire, objets intervenant dans l'histoire...) et/ou des jeux (puzzles, coloriages...) pour permettre aux familles de mimer les histoires mais aussi de jouer dans l'univers du livre.

Vu à Göteborg (Bibliothèque centrale, BP, Suède, 522300 hab.), à Haderslev (BP, Danemark, 22000 hab.).

#31



CC BY-SA Amandine Jacquet

Sac autour d'un album des aventures de Pettersson le fermier et de son chat Picpus (célèbres héros suédois) à la bibliothèque de Göteborg.

#32

Et même en version chariot!

Afin de faciliter le prêt de DVD dans les bibliothèques du Haut-Rhin, la médiathèque départementale (BD68, Colmar, Haut-Rhin) a créé des chariots (de fabrication maison) nommés « vidéokiosks » qui servent à préparer et présenter des sélections thématiques. La livraison se fait couvercle rabattu, il suffit ensuite d'ouvrir celui-ci et les DVD sont accessibles ainsi qu'une sélection de livres associés à la thématique. Les petites bibliothèques (inter)communales n'ont donc pas besoin d'acquérir du mobilier spécifique. Tous les six mois, une rotation de ces « vidéokiosks » permet de renouveler le fonds DVD dans ces bibliothèques.

CC BY-SA Xavier Galup

DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Vu à Cherbourg (BP, Manche, 80 076 hab.), Morbihan (BD56), Tarnos (BP, Landes, 12387 hab.).



DES OUTILS

Vu à Chattanooga (BP, Tennessee, USA, 167 674 hab.), Berkeley (BP, USA, 112 580 hab.).
Prêt de tondeuses à gazon vu à Sacramento (BP, Californie, USA, 501 901 hab.).



DU MATÉRIEL DE COUTURE

Vu à Sacramento (BP, Californie, USA, 501 901 hab.), à Helsinki (Oodi, BP, Finlande, 642 000 hab.), et en 2020 à Bayeux (Les 7 lieux, BP, Calvados, 30 100 hab.).
À Sacramento, les publics sont associés aux choix des objets acquis par la bibliothèque.



ET DE TRICOT

Vu à Grosse Pointe (BP, Michigan, USA, 5 600 hab.).

DU MATÉRIEL DE CUISINE

Prêt de moules à gâteaux vu à La Bouilloire (BP, Marcksolsheim, Bas-Rhin, 4200 hab.), La Verpillière (BP, Isère, 7 000 hab.), Rouen (Grand'Mare, BP, Seine-Maritime, 110 100 hab.), Bracebridge (BP, Canada, 15 655 hab.).
Prêt de machine à pop-corn vu à Herning (BP, Danemark, 49 200 hab.).



CC BY-SA Nathalie Étienne

CC BY-SA Amandine Jaquet

DU MATÉRIEL DE SPORT

Vu à la SNOKA-bibliotek (Bromölla, BP, Suède, 7 595 hab.).
Vu à Choisy-le-Roi (BP, Val-de-Marne, 44 500 hab.) pour les publics individuels, Heerhugowaard (BP, Pays-Bas, 56 700 hab.) pour les collectivités (scolaires notamment).
Prêt de vélos électriques vu à la SNOKA-bibliotek (Bromölla, BP, Suède, 7 595 hab.).



« UNE FOIS QUE VOUS ENTREZ DANS L'UNIVERS DU PRÊT D'OBJETS, LE CIEL EST VOTRE SEULE LIMITE »

BRUCE E. MASSIS, DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE COLUMBUS, OHIO, USA.

DES DÉGUISEMENTS

Vu à Gand (De Krook, BP, Belgique, 248 300 hab.), Montpellier (pierresvives, BD34 - site ouvert aux publics, Méditerranée Métropole, Hérault, 465 100 hab.).

CC BY-SA Pauline Bourgeois

**DU MATÉRIEL NUMÉRIQUE**

Prêt de pico-projecteurs vu à Toulouse (José-Cabanis, BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.), Angers (BU, Maine-et-Loire).

Prêt de pico-projecteurs vu à Toulouse (José-Cabanis, BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.), Angers (BU, Maine-et-Loire).

Prêt d'appareils photos, de caméras et de trépieds aux étudiant-e-s pour leurs projets scolaires et/ou leurs loisirs, vu à Angers (BU, Maine-et-Loire), Orillia (BU, Lakehead, Canada) et Montréal (BU, UdeM, Canada).

Prêt de spots mobiles de wifi, vu à New York (BP, New York, USA, 8 600 000 hab.), Chicago (BP, Illinois, USA, 9 500 000 hab.).



CC BY-SA Jean-Sébastien Rabouhames

DES JEUX ET DES JOUETS

Vu à Créances (BP, Manche, 2 200 hab.), Saint-Médard-en-Jalles (BP, Gironde, 30 500 hab.), Zandaam (BP, Pays-Bas, 76 800 hab.).

DU MATÉRIEL SCIENTIFIQUE

Prêt de télescopes, vu à Ann Arbor (BP, Michigan, USA, 113 900 hab.) et en 2020 à Bayeux (Les 7 lieux, BP, Calvados, 30 100 hab.).

Prêt de microscopes, vu à Acton (BP, Massachusetts, USA, 20 300 hab.).

Prêt de crânes humains pour les étudiant-e-s en médecine, vu à Lyon I (BU, Lyon, 69).

**DES ŒUVRES D'ART**

Vu à Villeurbanne (Le Rize, BP, Rhône, 148 500 hab.), Poitiers (BP, Vienne, 87 900 hab.).



#33 PRÊTER DES OBJETS

Nicolas Beudon

Dans une bibliothèque publique, on trouve traditionnellement des ouvrages imprimés, mais aussi des informations stockées sur d'autres supports : microfilms, ressources électroniques, etc. Dans les années 1970 et 1980, les bibliothèques se sont ouvertes à des ressources encore plus variées : bandes-dessinées, CD et DVD, jeux, jeux vidéo ou même œuvres d'art.

Dans la décennie 2010, cette diversification s'est accélérée : d'abord aux États-Unis puis dans les pays scandinaves et en France, de plus en plus d'établissements ont commencé à prêter des instruments de musique ou du matériel scientifique, du matériel de loisir créatif ou même du matériel sportif.

Tout cela peut sembler hors de propos si l'on estime que la fonction d'une bibliothèque se limite à la diffusion d'informations. Mais on peut aussi considérer que pour nos institutions, conserver et prêter des documents n'est qu'un moyen au service d'une fin plus noble : diffuser des savoirs, alimenter des débats, développer des compétences. De ce point de vue, une machine à coudre ou un instrument de musique permettent, au même titre qu'un livre, d'acquérir de nouveaux savoirs et savoir-faire.

Ce n'est pas un hasard si ces services nouveaux se développent aujourd'hui. Nous avons tous désormais, grâce à nos smartphones et nos ordinateurs, accès à une bibliothèque gigantesque : internet. Comment rivaliser ? Le prêt d'objets est un moyen de répondre à ce défi : un télescope ou une guitare électrique ne se téléchargent pas.

Enfin, emprunter un objet qui finira peut-être au fond d'un placard si on l'achète, c'est un moyen de mettre fin au gâchis et d'activer une forme d'économie circulaire.

On le voit, des services nouveaux tels que le prêt d'objets sont certes atypiques mais ils n'ont rien d'anecdotique. Ils permettent de renouveler la mission de nos établissements, de répondre au défi de la dématérialisation, et de tenir compte des préoccupations environnementales qui concernent un nombre croissant d'individus.

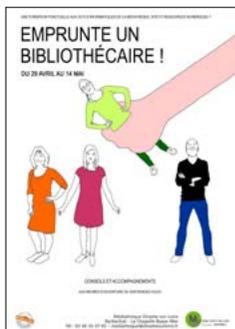
PRÊTER LE VIVANT?

On pourrait s'offusquer - à juste titre - de cet intitulé provocateur : peut-on prêter le vivant? Cela reviendrait à considérer les êtres humains et les animaux comme des objets et cela serait bien sûr inadmissible.

Alors pourquoi utilise-t-on dans notre métier des expressions telles que « emprunter un livre vivant » (alors qu'il s'agit de personnes) ou « emprunter un·e bibliothécaire », et ceci tant au niveau national qu'international? Cet abus de langage nous vient peut-être d'une culture professionnelle très ancrée : le métier de bibliothécaire consiste en effet à mettre à disposition des ressources (en les prêtant le plus souvent) et à en faire la médiation.

Livre, DVD, ressource numérique, tutoriel sur YouTube, association locale ou nationale, bibliothécaire ou habitant·e de la commune, chien ou chat... Au fond, qu'importe le support si la ressource, qu'elle soit inanimée ou vivante, permet de répondre aux besoins des publics.

Toutes les actions proposées dans cette rubrique se réfèrent bien à ces missions. Alors tentons de voir au-delà d'un vocable sans doute mal choisi, des services réels qui permettent de mieux servir les publics, notamment de ceux qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit et/ou le numérique.



© Michaël Fortuna

#34 « EMPRUNTEZ UN·E BIBLIOTHÉCAIRE »

Aussi appelé « Réservez un·e bibliothécaire », ce service consiste à proposer un rendez-vous individuel aux publics ayant des demandes spécifiques et/ou nécessitant un temps de réponse

de formation assez long. Les rendez-vous durent généralement de 30 à 60 minutes.

SES AVANTAGES SONT :

- une meilleure gestion des flux : on accueille les publics hors des périodes d'affluence, en heures creuses ou même en dehors des périodes d'ouverture. La ou le bibliothécaire dispose d'un maximum de dix jours pour préparer la séance (trois jours pour fixer un rendez-vous qui aura lieu au plus tard dans les sept jours suivants) ;
- un accueil personnalisé par un·e bibliothécaire disponible et préparé·e ;
- une valorisation des compétences de l'équipe : le cadre des rendez-vous est fixé par la bibliothèque et peut porter sur :

- la bibliothéconomie : portail de la bibliothèque, conseil d'ouvrages et réservations... à Divatte-sur-Loire (BP, Loire-Atlantique, 6800 hab.) et à Sanary (BP, Var, 16000 hab.) mais aussi à l'université de la Réunion (BU, Saint-Denis, La Réunion),
- l'assistance administrative : CV, recherche d'emploi etc. à Pierresvives, (BD34 - site ouvert aux publics, Hérault, 281600 hab.) et « Adopte ton bibliothécaire numérique », à Vidauban (BP, Var, 11500 hab.) pour toutes les démarches en ligne,
- la formation en général au numérique : internet, bureautique, liseuses... au Pavillon Blanc (BP, Colomiers, Haute-Garonne, 38800 hab.), au Havre (BP, Seine-Maritime, 170147 hab.) et à Saugerties (BP, État de New York, USA, 19500 hab.),
- et même la maintenance informatique : « Laptop doctor » / « médecin de l'ordinateur portable » à la Bibliothèque 10 (BP, Helsinki, Finlande, 640000 hab.),
- ou toute autre compétence possédée par au moins un membre de l'équipe de la bibliothèque.

#35

« LIVRES VIVANTS »



© hmit-CAE

Dans la « bibliothèque vivante », les « livres vivants » sont des personnes qui acceptent de témoigner d'une conviction ou d'une expérience qu'ils ont vécue. Celle-ci peut être d'ordre privé ou professionnel, dans le domaine culturel, associatif, religieux, politique. Elle peut également avoir trait à l'orientation sexuelle et/ou de genre, à une expérience, éducative, morale et/ou affective (enfant adopté, deuil, par exemple).

Les « livres vivants » seront présentés anonymement dans le catalogue avec un titre explicite en lien avec le témoignage qu'ils acceptent de partager.

L'objectif d'une « bibliothèque vivante » est de lutter contre les stéréotypes et les préjugés. On privilégiera donc les « livres » ayant des expériences en lien avec les clichés et préjugés en cours dans la société.

Les publics peuvent « emprunter les livres vivants » pour une durée d'environ 30 minutes, dans l'enceinte de la bibliothèque uniquement (les bibliothécaires sont les garant-e-s d'une expérience sereine et pacifique).

Cette action est bien souvent organisée sur une journée (en tant qu'animation) comme à La Chapelle-aux-Bois (BP, Vosges, 700 hab.), Béziers (médiathèque communautaire André Malraux, Béziers Méditerranée, Hérault, 122 500 hab.), Toulouse (José-Cabanis, BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.). Elle peut être organisée avec des « livres » fournis par une association dédiée (la commission Légothèque de l'ABF peut vous fournir une liste), mais il est également possible de créer son propre catalogue.

Certaines bibliothèques la proposent en rendez-vous régulier : la BANQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec, BN-BP, Montréal, Canada, 4 098 900 hab.) donne rendez-vous chaque semaine avec deux « métiers hors de l'ordinaire » tels que sergent d'infanterie, charpentière-menuisier, experte en cyber-sécurité, débardeur... À Malmö (BP, Suède, 316 000 hab.), la « bibliothèque vivante » se tient tous les samedis avec un catalogue fixe, mais tous les livres ne sont pas présents à chaque fois.

La « bibliothèque vivante » peut également porter sur un sujet dédié, comme par exemple la santé mentale ou les migrant-e-s à Rennes Métropole (Les Champs-Libres, BP, Ille-et-Vilaine, 443 200 hab.), ou l'exil à Lyon (Part-Dieu, BP, Rhône, 516 100 hab.).

Enfin, la bibliothèque vivante peut parfois être destinée à des publics spécifiques, comme par exemple l'opération « Emprunte un.e suédois.e » menée par six bibliothèques suédoises, dans le but de faciliter l'accueil et l'intégration des migrant-e-s : les personnes récemment immigrées peuvent emprunter un.e suédois.e à la bibliothèque afin d'en savoir plus sur les démarches à effectuer, apprendre et pratiquer la langue suédoise mais également découvrir la culture du pays. L'opération a connu un grand succès à la bibliothèque de Söderhamn (BP, Suède, 12 100 hab.) et a été rebaptisée « Emprunte un.e suédois.e ou un.e migrant.e ».

RÈGLES DE LA BIBLIOTHÈQUE VIVANTE

DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (BPI)

Vous souhaitez emprunter un livre vivant de notre catalogue. Nous vous remercions de bien vouloir respecter les consignes suivantes :

- Seuls les lecteurs inscrits qui ont accepté les règles de la bibliothèque vivante peuvent emprunter un livre.
- Vous pouvez emprunter un seul livre à la fois mais vous pouvez en emprunter plusieurs à la suite.
- Un livre peut être emprunté pendant 20 minutes. Vous pouvez prolonger le prêt de 20 minutes maximum si le livre n'est pas réservé par un autre lecteur.
- Le livre doit être rendu dans l'état physique ou mental où il a été emprunté. Il est interdit de l'endommager, de le déchirer ou d'en corner les pages, de le tacher avec des aliments ou des boissons ou de porter atteinte à sa dignité d'une quelconque façon. Vous êtes responsable du bon état de conservation du livre emprunté.
- Les photos, vidéos et enregistrements audios sont soumis à autorisation préalable.
- Vous acceptez l'éventualité que le livre ne réponde pas à une question ou qu'il mette fin à la conversation s'il estime avoir été traité de manière incorrecte.
- Bien que certaines personnes aiment bouquiner dans des lieux intimes, les livres peuvent être consultés uniquement dans l'espace [de la bibliothèque] et ne peuvent être emportés à la maison.
- Un bibliothécaire va vous accompagner vers le livre. [...]

Bonne lecture !

#36 PARTAGE DE SAVOIRS ET DE COMPÉTENCES

On oublie trop souvent que, avant d'être usagère d'un service, une personne a une identité qu'elle ne laisse pas à la porte de la médiathèque avant d'entrer. Elle vient à la médiathèque pour exprimer, enrichir, partager ses compétences et ses connaissances liées à son parcours de vie (personnel et professionnel) et à son appartenance à différentes communautés [...].

Forte de ce constat, la médiathèque de Languidic (BP, Morbihan, 8000 hab.) a choisi d'adopter non pas une démarche centrée sur « l'usager-ère » et des services mais sur « l'individu » dans sa globalité [à travers la création d'un RERS (Réseau d'Échange Réciproque des Savoirs)]. Le postulat des RERS, proche de celui des médiathèques, est que « chaque personne est à la fois porteuse de connaissances et d'ignorances, de beaucoup plus de savoirs et d'ignorances qu'elle ne le sait elle-même », que les savoirs doivent être transmis pour perdurer (biens communs) et qu'on apprend aussi en enseignant aux autres (apprentissage pair à pair).

Les personnes entrant dans le réseau sont tour à tour offreuses et demandeuses, avec un système de réciprocité ouvert et sans

hiérarchie dans les savoirs : Pierre offre à Paul, Paul offre à Marie, Marie à Pierre. [...]

Adhérer à ce dispositif n'empêche pas de l'adapter aux spécificités d'une médiathèque. Ainsi, à la différence d'un RERS dans une maison de quartier ou une école, la médiathèque devient un lieu offrant ses espaces, son matériel, sa documentation pour favoriser et étoffer les échanges. La ou le bibliothécaire propose ses compétences et établit des allers-retours entre le savoir pratique et la collection. [...]

Considérant le savoir humain équivalent au savoir théorique, il doit être visible au catalogue à côté des autres ressources documentaires. En détournant une notice, il est possible de recenser l'ensemble des savoirs proposés via une liste de mots matières. Une recherche sur le portail renverra ainsi vers les médias sur ce thème mais aussi incitera à l'inscription sur la plate-forme pour trouver la personne ressource. [...] À Languidic, la médiathèque s'est tournée vers un acteur de l'économie collaborative rennais proposant une plate-forme coopérative en ligne : *Steeple* (« clocher » en anglais). [...]

Si la prise de contact se fait d'abord en ligne, les rencontres des membres se font à la

médiathèque. Il est plus neutre et rassurant de venir à la médiathèque faire un échange qu'à domicile. [...]

Le réseau constitué devient une communauté de confiance car rattaché à la médiathèque et qui perdure dans le temps même après les échanges. Les gens sont sensibles à l'intérêt qu'on leur porte et nombreux-ses sont celles et ceux aujourd'hui qui parlent de *Steeple* en dehors de la médiathèque. Elles ou ils en sont les meilleurs ambassadeur-riche-s et nous amènent de nouveaux et nouvelles adhérent-e-s intéressé-e-s avant tout par le potentiel de cette communauté rurale et numérique. En conclusion, la médiathèque « fait société » elle aussi et joue pleinement son rôle sur son territoire au service de la population et de la transmission des biens communs.

Extrait de :
LE GUERN-PORCHET, Annie.
« Une bibliothèque des savoirs partagés ».
In JACQUET, Amandine (coord.).
Concevoir une bibliothèque rurale.
ABF-ABD, 2018.

Vu aussi à Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.) avec « la médiathèque dont vous êtes le héros ».

#37 Médiation animale

La médiation animale, aussi appelée « zoothérapie », ou « ronronthérapie » lorsqu'il s'agit de chats, consiste à proposer « un espace privilégié pour passer un moment avec un animal bienveillant dans un environnement paisible, le temps d'un câlin, d'un brossage, ou d'un échange silencieux » en présence de médiateur-riche-s professionnel-le-s d'une association spécialisée. Ainsi à Angers (BU, Maine-et-Loire), plus de dix séances ont été proposées aux étudiant-e-s pour rencontrer des chiens, des chats, des lapins et des cochons d'Inde, afin de les aider à lutter contre le stress et la solitude (voir photo). La bibliothèque précise que, « pour plein de raisons pratiques (allergies, attention au quotidien, ménage, bien-être animal, sécurité affective des personnes mal à l'aise en présence d'animaux) », cette opération ne peut être que ponctuelle. C'est aussi le cas à Montréal (BU, Canada). En revanche, à Yale (BU, New Haven, Connecticut, USA), il est possible d'emprunter General Montgomery, un chien-thérapeute certifié aux pouvoirs apaisants, pour des sessions de 30 minutes. Ce service est permanent.



CC BY-SA BUA/angers

Lire au chien

#38

Afin d'aider les enfants à développer leurs compétences en matière de lecture, ou même dans le cadre de programmes de lutte contre l'illettrisme, certaines bibliothèques proposent de faire la lecture à un chien. En effet, « le chien est une présence vivante qui, contrairement à l'être humain, ne juge pas, ne corrige pas. Lorsqu'on est sans cesse arrêté par les enseignant-e-s, les parents, les orthophonistes, cela n'encourage pas à poursuivre. Le chien offre une écoute bienveillante, chaleureuse, l'enfant est soutenu dans l'effort. », souligne Sophie Jacques, directrice de la médiathèque d'Illkirch-Graffenstaden (BP, Bas-Rhin, 26 800 hab.). Cette bibliothèque a invité un chien et sa médiatrice à venir rencontrer les publics ponctuellement en 2016-2017. Mais ce service est généralement proposé de manière pérenne et régulière en bibliothèque, comme à Sello (BP, Helsinki, Finlande, 642 000 hab.), Halifax (BP, Canada, 390 100 hab.), Tallinn (BP, Estonie, 426 500 hab.) et le Comté d'El Paso (BP, Colorado, USA, 650 200 hab.). Les Finlandais ont même adapté le concept avec des « vaches de lecture » pour les visites scolaires à la ferme...

PRÊTER SANS RETOUR

Savoir aimer

Les grainothèques sont sans doute le chaînon manquant entre le prêt - pratique habituelle en bibliothèque - et le troc - pratique marginale en bibliothèque.

Certaines bibliothèques se sont lancées dans les grainothèques (en France dans les années 2010, mais depuis les années 1990 aux États-Unis), arguant qu'il s'agit d'une collection : outre les graines données par les particuliers et certaines entreprises de jardinage, certaines bibliothèques achètent des graines pour compléter leur offre. La bibliothèque de Pima (BP, Arizona, USA, 2 400 hab.) a mené une réflexion complète sur l'offre à faire, en tant que collection. À Lannion, (CDI Collège lycée St Joseph, Côtes-d'Armor), les graines sont cataloguées et apparaissent donc dans le catalogue au même titre que les ouvrages du CDI.

De plus, l'idée de départ était qu'une personne qui prend des graines dans la grainothèque pour les semer, récoltera, outre les fruits, légumes et/ou fleurs souhaités, des graines qu'elle rapportera à la bibliothèque pour les rendre à la grainothèque. On pouvait considérer ce service comme une forme de prêt en extrapolant un peu.

Dans les faits, cette économie n'est pas aussi circulaire...

Mais avec les grainothèques, le premier pas a été fait, pour les bibliothèques, vers une offre de service comprenant du troc.

Ajoutons à cela, l'explosion de l'économie collaborative dans notre société ainsi que le succès insoupçonné des boîtes à livres... On comprendra mieux pourquoi les bibliothèques intègrent de plus en plus de troc dans leur offre. Devant cet engouement, il y a matière à réfléchir pour les bibliothèques sur leur offre en termes de contenus mais aussi de formats.

Amandine Jacquet

#39

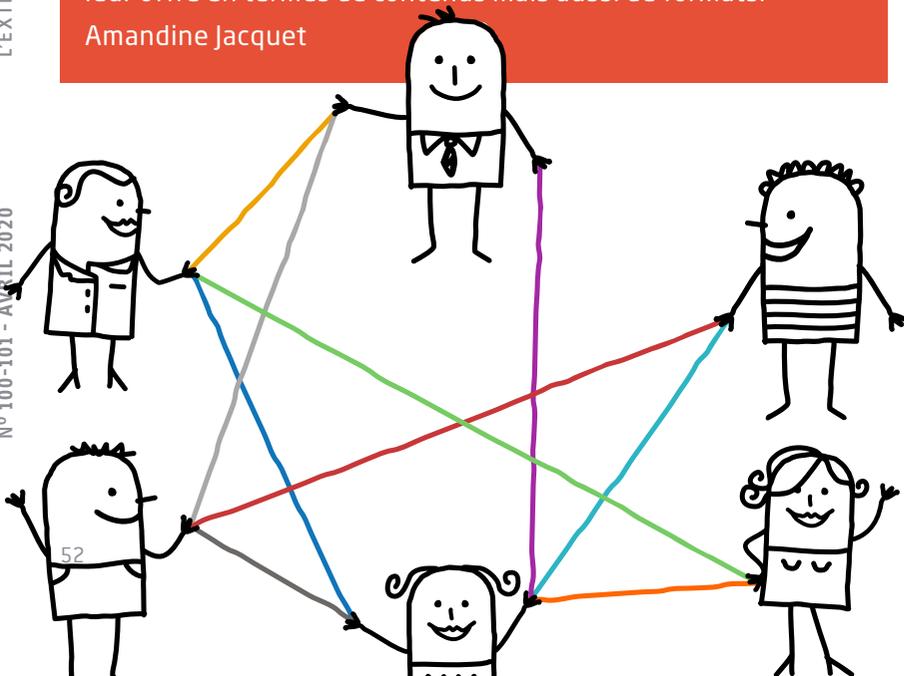


Un espace dédié au jardinage et à la cuisine
L'espace de la grainothèque de la bibliothèque Entre Dore et Allier (BP, Lezoux, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.) regroupe un meuble (fabriqué avec les publics) qui accueille les graines, un écran tactile avec des fiches sur certaines graines rédigées par les publics, les collections de la bibliothèque en matière de jardinage et de cuisine, une boîte de troc de livres de cuisine... Pour plus d'informations sur les grainothèques et les bouturothèques, voir la rubrique jardinage idée 143.

CC BY-SA Amandine Jacquet

DOSSIER
L'EXTENSION DU DOMAINE DE PRÊT

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020





#40

Le troc de puzzles

Constatant que les publics ont plaisir à faire des puzzles nouveaux et que le prêt de puzzles est éreintant (compter 3500 pièces!), certaines bibliothèques proposent un espace de troc de puzzles qui « fonctionne particulièrement bien en hiver ».

Vu à Elmore (BP, Ohio, USA, 1400 hab.), Saugerties (BP, État de New York, USA, 19500 hab.).

« Troc'livres »

#41

Plusieurs bibliothèques se sont lancées dans le troc de livres à titre ponctuel. La bibliothèque de Chabris (BP, Indre, 2700 hab.) cadre ainsi ce rendez-vous : « Un simple échange, il n'y a pas d'argent en jeu, il est d'ailleurs proscrit. La règle d'or du troc à livre, c'est la convivialité, la courtoisie et le partage autour de la littérature ». Suit la liste des documents acceptés et refusés. On retrouve des « Troc'livres » à Boulogne-Billancourt (BP, Hauts-de-Seine, 120 100 hab.), Paradou (BP, Bouches-du-Rhône, 2000 hab.) et Gaillefontaine (BP, Seine-Maritime, 1 235 hab.). À la suite du troc de cette dernière, les ouvrages restant ont été intégrés dans le fonds de la bibliothèque, ou donnés à des associations caritatives. Certaines bibliothèques se spécialisent dans le troc de mangas à Olivet (BP, Loiret, 22 000 hab.) ou de livres jeunesse à Barran (BP, Gers, 700 hab.). La palme revient à Saint-Maximin (BP, Oise, 2900 hab.) qui a organisé en 2019 son 25^e « Troc'livres »!

#42

« La Boitatroc »

Les « boîtes à trocs » sont destinées au troc de biens culturels au sens large : livres, disques, DVD, revues, jeux, graines, etc. Elles ont été dessinées à l'issue d'un travail en mode projet avec les bibliothécaires et l'équipe de la Lecture publique de la Métropole toulousaine (BP, Hérault, 763 000 hab.). On les retrouve dans les bibliothèques des dix villes suivantes : Balma, Blagnac, Colomiers, Cugnaux, Mondonville, Saint-Jean, Saint-Orens-de-Gameville, Toulouse, Tournefeuille et Villeneuve-Tolosane. Dans le même esprit, la malle de livres vagabonds à Crest (BD26 ouverte aux publics, Drôme).



CC BY-SA Charlotte Henard

Espace de troc de la médiathèque-ludothèque de Saint-Jean.

#43

La fringothèque

Afin de répondre de façon non clivante aux besoins d'une population parfois défavorisée et de faire plaisir à tous les types de publics, la médiathèque Persépolis de Saint-Ouen-Sur-Seine (BP, Plaine Commune, Seine-Saint-Denis, 50 000 hab.) propose une fringothèque où les publics peuvent donner et prendre des habits. Un projet créé de manière participative.

Vu aussi à Martigues (BP, Bouches-du-Rhône, 48 200 hab.) et Plonévez-du-Faou (BD ouverte aux publics, Finistère, 2 100 hab.).

CULOTTÉ!



CC BY-SA médiathèque Persépolis de Saint-Ouen-Sur-Seine

#44



CC BY-SA Amandine Jacquet

Armoire à livres dans le parc de la ville de Vincennes (Île-de-France, 49 500 hab.), réalisée par un petit groupe de personnes vivant dans le Bois, en lien avec la Maraude du Bois de Vincennes de l'association Emmaüs Solidarité, avec le soutien de la ville de Vincennes.

Les boîtes à livres, l'enfant chéri et/ou détesté des bibliothécaires

L'engouement des publics et des élu-e-s a de quoi interroger nos pratiques. En effet pourquoi un tel succès pour des livres qui bien souvent sont en piteux état ? L'absence de regard et de jugement, un choix différent de ce qui est proposé en bibliothèque, l'envie de posséder l'ouvrage, le plaisir de donner sans jeter... ?

Sans doute un peu tout cela mais ce qui ressort le plus souvent des échanges avec les utilisateur-ric-e-s des boîtes à livres, c'est qu'il n'y a pas d'inscription, pas de délai pour la lecture, pas de pression et pas de pénalités de retard !

On peut évoquer aussi l'absence de regard sur le choix et la liberté d'accès qui en font un point ressource pour des publics parfois mal à l'aise en bibliothèque, comme par exemple les personnes sans domicile fixe. Enfin, dans des zones éloignées et non desservies par les bibliothèques (quartiers périphériques, petites communes notamment en hyper-ruralité...), les boîtes à livres peuvent être un instrument de compensation de cette absence d'offre de lecture publique.

Cependant, afin d'éviter que la boîte à livres ne se transforme rapidement en poubelle, il est nécessaire que quelqu'un puisse s'en occuper. Lors de son installation, il sera nécessaire de la vérifier et de l'entretenir une fois par semaine, puis toutes les deux à quatre semaines peuvent suffire, selon les contextes. Même si elle est créée et gérée par la bibliothèque, on aura tout intérêt à trouver une personne ressource localement (un-e habitant-e, un-e commerçant-e...) qui accepte de s'en occuper afin qu'elle soit toujours garnie d'ouvrages dans un état acceptable.

Le désherbage de la bibliothèque ainsi que les dons non intégrés dans les collections peuvent alimenter les boîtes à livres (avec un tri préalable). Le choix du lieu, la conception et la réalisation de la boîte à livres peuvent être des occasions pour les bibliothèques de mettre en œuvre des actions fédératrices participatives. Le site *Little Free Library* propose de nouveaux plans et DIY pour réaliser une boîte à livres.

#45

SOLIDAIRE

« Troc Party »

Hélène Pouilloux
Depuis 2015, constatant une grande précarité des étudiant-e-s et notamment des étudiant-e-s internationaux-ales, l'université de Franche-Comté a mis en place un appel aux dons général au sein de l'université et plus largement auprès des relations personnelles des équipes de bibliothécaires.

Avec un succès impressionnant puisque la première édition avait permis une collecte de plus de 1 000 objets du quotidien (vêtements, vaisselle, couvertures, livres, etc.). Depuis, lors de la « Journée Bienvenue Aux Étudiants » (BAE) organisée par l'université fin septembre, la BU organise un vide-grenier géant libre et gratuit où chacun-e peut apporter un objet et l'échanger contre un autre. En 2019, plus de 6 000 objets ont été donnés, et la situation des étudiant-e-s étant de plus en plus précaire, le troc s'est transformé en don.

Par ailleurs, grâce à des subventions du Crous et de la Région, près de 40 couettes, 90 kg d'habits chauds et 50 « Welcome Pack » (paquets de bienvenue) avec des produits d'hygiène ont été offerts à une association d'aide aux étudiant-e-s précaires.

Cette action se prolonge maintenant tout au long de l'année, avec des dons de fournitures scolaires et de produits d'hygiène dans le « Studio 45 » - voir photos - : un espace dans la salle d'exposition de la BU dans lequel sont également proposés objets et habits en continu.



©BU Proudhon



©BU Proudhon

« Troc Party » de la BU Proudhon de Besançon.

« Une action sociale, solidaire et répondant au critère de développement durable. La BU 4^e lieu ! »

Hélène Pouilloux

DES ESPACES À VIVRE



CC BY-SA Charlotte Henard

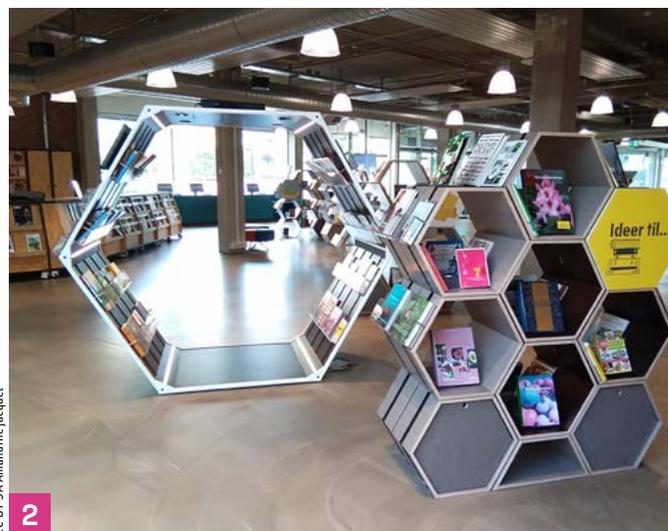
#46 UN ESPACE ACTUALITÉS

La médiathèque de pierresvives (BD ouverte aux publics, Montpellier, Méditerranée Métropole, Hérault, 465 100 hab.) a choisi de mettre en avant les grands thèmes d'actualité (international, questions de société, planète, énergies, santé, économie, mondes numériques et média) et propose une sélection documentaire spécifique : des petits formats, synthétiques, pour une lecture rapide et accessible au plus grand nombre.



CC BY-SA Charlotte Henard

1



CC BY-SA Amandine Jaquet

2

#47 DES PRÉSENTOIRS DE NOUVEAUTÉS QUI SAUTENT AUX YEUX

- 1 - Impossible de rater les nouveautés à la médiathèque Mériadeck (BP, Bordeaux, Gironde, 249 700 hab.)...
- 2 - Ni de passer à travers ceux de la bibliothèque de Herning (BP, Danemark, 50 000 hab.).



1

CC BY-SA Amandine Jaquet



CC BY-SA Charlotte Henard

2



3

CC BY-SA Amandine Jaquet

#48 DES ÉTAGÈRES ORIGINALES

- 1 - Pour une meilleure visibilité, les revues ne sont pas proposées en casiers à la Sølverget (BP, Stavan-ger, Norvège, 130 000 hab.).
- 2 - Coin albums de l'espace jeunesse de la médiathèque de Nailloux (BP, Nailloux, Haute-Garonne, 3 700 hab.).
- 3 - Il faut escalader les étagères pour accéder à un lit-cabane pour bouquiner dans la section jeunesse de la bibliothèque de Hoorn (BP, Pays-Bas, 73 000 hab.) : c'est une idée qu'ont proposé les enfants lors de la co-conception de la bibliothèque.

CC BY-SA Amandine Jacquet



1

#50 DES SIÈGES ET ASSISES DESIGN

1 - La cage à écureuil contenant un FatBoy de la bibliothèque de l'École de management de Lyon (BU, Lyon, Rhône) est très prisée des étudiant·e·s pour y travailler seul·e ou... y faire la sieste !

2 - L'OBA (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 851 600 hab.) se distingue par la variété de ses assises, pour la plus part résolument modernes. Le fleuron de ces chauffeuses est sans aucun doute les sièges œufs.

3 - À Angoulême (L'Alpha, BP, Charente, 182 500 hab.), les sièges-toupies font la joie des grand·e·s et des petit·e·s sur la terrasse extérieure.

#49 DES PORTE-FLYERS DESIGN

Des porte-flyers pratiques et qui deviennent décoratifs à la médiathèque de Moulins (BP, Allier, 19700 hab.).



CC BY-SA Charlotte Henard



2

© Marian Koren



3

CC BY-SA Lionel Dujail

#51 UNE PORTE SECRÈTE

Qu'est-ce qui se cache derrière cette porte secrète dans l'espace jeunesse de la Sølvsberget (BP, Stavanger, Norvège, 130000 hab.): l'espace heure du conte!

Si vous vous appuyez par hasard sur une étagère de la bibliothèque de Heerhugowaard (BP, Pays-Bas, 55400 hab.), vous pourrez avoir la surprise de la sentir bouger et s'ouvrir sur la zone de jeux que vous aviez aperçue à travers la vitre, en montant l'escalier d'accès à la bibliothèque.



CC BY-SA Amandine Jacquet



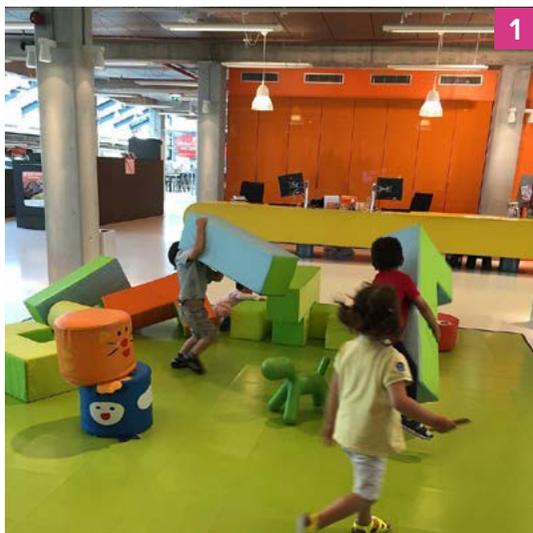
CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet

#52 DES MURS DE LIVRES

Au Learning Center TU Delft (BU, Delft, Pays-Bas), les architectes ont privilégié un mur unique de livres accessibles par des passerelles et escaliers, afin de laisser un maximum de place pour les espaces de travail et de lecture. Ils souhaitent ainsi mettre en valeur la connaissance afin que ce soit la première chose que l'on voit en entrant.



CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Amandine Jacquet

#53 UN ESPACE DE JEU

1 - Dans l'espace jeunesse de Dok (BP, Delft, Pays-Bas, 100 000 hab.), le jeu est admis, et même encouragé... On peut y jouer au théâtre de marionnettes, s'y déguiser, y courir, y mettre le bazar...et les adultes peuvent y passer du temps avec du mobilier prévu pour cela (assises pour adultes, grandes tables pour goûter tous ensemble...).

2 - L'espace jeunesse à Silkeborg (BP, Danemark, 46 000 hab.) comporte des bacs de livres pour les tout-petits qui ne sont pas à même le sol, offrant ainsi un meilleur confort aux parents qui choisissent également des documents, tout en restant accessibles aux 2-3 ans... Les boudins de mousse de forme circulaire sont une façon ludique de « contenir » les jouets dans un espace restreint, tout en servant de mobilier pour jouer.

JOYEUX BAZAR

#54 UN ESPACE À S'APPROPRIER

Dans le coin ados de la Bibliothèque Centrale de Rotterdam (BP, Pays-Bas, 623 000 hab.), le mobilier a été conçu en matériaux bruts afin que les publics se l'approprient. Les panneaux des banquettes sont couverts de graffitis, permettant ainsi aux adolescent-e-s d'exercer sans heurts leurs besoins de transgression. Une couche de peinture peut permettre régulièrement de recommencer...



CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Charlotte Henard

COCOONING

#55 DES ALCÔVES POUR SE BLOTTIR

1 - Étagères-alcôves à De Krook (BP, Gand, Belgique, 248 000 hab.) pour ranger bien comme il faut les enfants sages!
2 - Cabane et mur d'escalade dans l'espace jeunesse à Risskov (BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.).

Vu aussi à Harlev (BCD-BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.).

3 - Plusieurs alcôves dans la B!B (BP, Dunkerque, Nord, 87 000 hab.) dont certaines sont équipées d'écrans TV qui donnent accès à des chaînes câblées françaises et internationales. Un dispositif prévu en direction des publics allophones.

Ces alcôves peuvent être investies librement par les publics, en utilisant ou non l'écran. La télécommande est prêtée en échange de la carte d'emprunteur (à noter que les inscriptions sont gratuites à Dunkerque).

Vu aussi des alcôves avec des jouets pour exploiter les recoins bas en section jeunesse, à Lyon (Gerland, BP, Rhône, 516 100 hab.) et Amersfoort (BP, Pays-Bas, 155 600 hab.).



CC BY-SA Charlotte Henard

#56 UNE VÉRITABLE CHEMINÉE!

Le solarium de la bibliothèque Marc Favreau (BP, Montréal, Canada, 1 780 000 hab.) et sa véritable cheminée, une place de choix pour chiller!

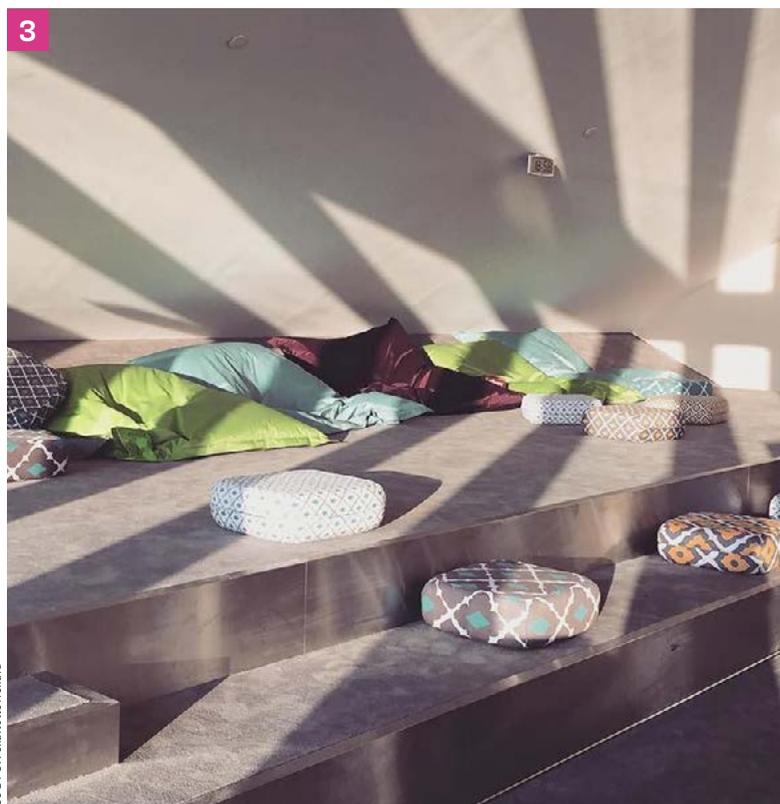
Vu aussi à Columbus (BU Thompson, Ohio, USA) : dans la partie ancienne du bâtiment, on a cherché à garder le caractère cosy et prestigieux de cet illustre établissement avec vraie cheminée, tapis et rocking-chair...



CC BY-SA Amandine Jacquet



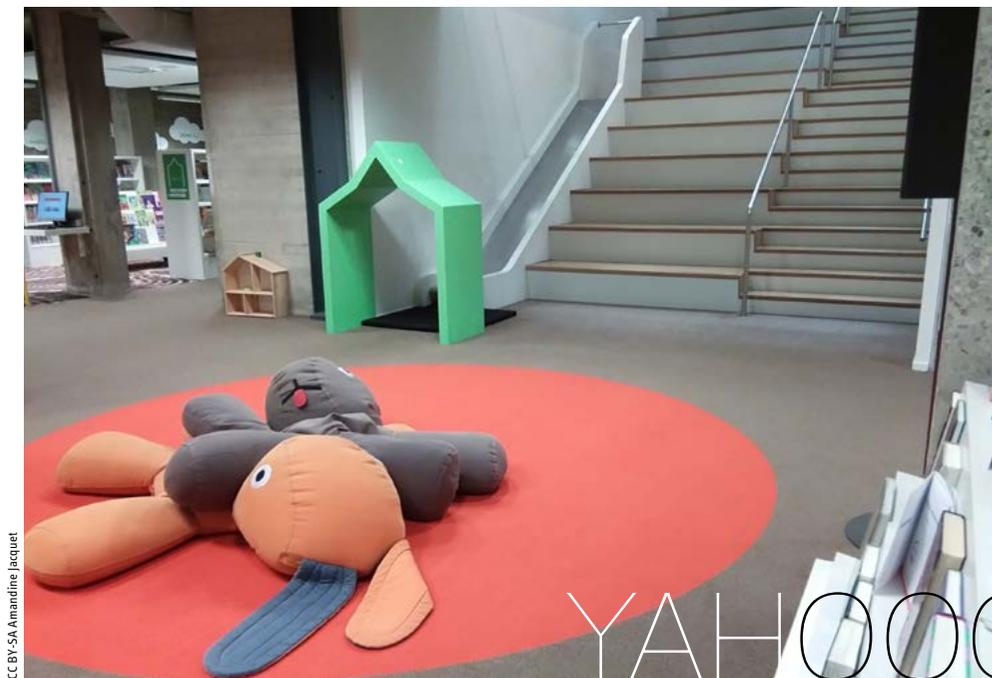
CC BY-SA Amandine Jacquet
CC BY-SA Charlotte Henard



Toboggan arrivant dans la section jeunesse à Zwolle (BP, Pays-Bas, 127500 hab.).

DOSSIER
AMÉNAGEMENT

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020



CC BY-SA Amandine Jacquet

#58
UNTOBOGGAN!

Pour changer d'étage en s'amusant, rien de tel qu'un toboggan!

Vu à Brest (BP, Finistère, 140 100 hab.), Angoulême (L'Alpha, BP, Charente, 182500 hab.), à Arnhem (Roset, BP, Pays-Bas, 155000 hab.) et à Asan (Hoséo, BU, Corée du Sud).

#57 DES GRADINS

1 - À Oslit (BP, Pays-Bas, 5 100 hab.), les escaliers servent également de gradins lors d'animations : un coussin est conseillé !

Vu aussi à Anzin (BP, Nord, 13 600 hab.) et Herning (BP, Danemark, 50 000 hab.).

2 - Des gradins facilement rétractables (moins de 30 min) permettent de transformer la salle d'animations jeunesse (pour les accueils de classe, l'heure du conte...) selon les besoins à Oullins (BP, Rhône, 26 400 hab.). De même, à Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, 18 900 hab.), la salle de spectacles peut être aménagée très facilement avec ou sans gradins.

3 - À la médiathèque de la Canopée la fontaine (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.).

Vu aussi des grands gradins à la Mémo (BP, Montauban, Tarn-et-Garonne, 60 000 hab.), et des petits en arc-de-cercle pour les enfants à Dok (BP, Delft, Pays-Bas, 100 000 hab.).



#59

UNE VUE IMPRENABLE

4 - Créée en 2012, par le cabinet d'architectes BC, la première bibliothèque de Musinga (BP, Burundi, 49 000 hab.) a été réalisée avec la participation active de la communauté locale. Construite avec des matériaux locaux et selon la tradition du Burundi avec un porche ouvert mais à l'abri des précipitations intenses et du fort ensoleillement : un lieu avec une fonction sociale de rencontre essentielle. Des portes transparentes permettent une interaction entre l'espace intérieur et le porche. Complètement ouvertes, ces portes offrent une vue imprenable sur les « Mille collines » du Burundi.

Par ailleurs, un grand filet-hamac prolonge la mezzanine : on peut ainsi bouquiner en surplombant la salle de lecture.

5 - Certainement le meilleur endroit pour lire (ou pas) à la médiathèque intercommunale des gaves (BP, Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées-Atlantiques, 10 700 hab.).

Le bâtiment a reçu à sa création, l'Équerre d'argent en 2011, ce qui est dans l'architecture le prix le plus important décerné en France.



4



5

CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet

#60 UNE SCÉNOGRAPHIE EXTRAORDINAIRE

1 - Des nids d'oiseaux assez grands pour que les gens s'y rassemblent, des grottes de livres, des fauteuils en cuir qui paraissent d'un autre âge, un mélange de matériaux anciens récupérés ou recyclés, comme les troncs d'orme du parc Tøyen d'Oslo ou les cadres de fenêtres en fonte début 19^e siècle, des étagères en bois brut...
La bibliothèque Deichman Stovner (BP, Oslo, Norvège, 673 000 hab.) située dans

un centre commercial, possède une atmosphère très particulière qui fait oublier le fait que cet espace ne compte quasiment aucune lumière naturelle ni vue sur l'extérieur.

2 - Ambiance sous-marine, inspirée de *20 000 lieues sous les mers*, à la Deichman Biblo Tøyen (BP, Oslo, Norvège, 673 000 hab.) : une bibliothèque de rêve spécialement conçue pour les jeunes de 10 à 15 ans,

interdite aux adultes et aux enfants, avec une amplitude horaire de 7h à 23h ! La déco est sortie de l'imagination des jeunes qui ont participé à sa création.

Voir aussi idée n°65
3 - La section jeunesse de la bibliothèque d'Aabenraa (BP, Danemark, 16 400 hab.) reproduit ce qui fait la spécificité de l'identité locale et danoise. On entre dans la section en poussant un

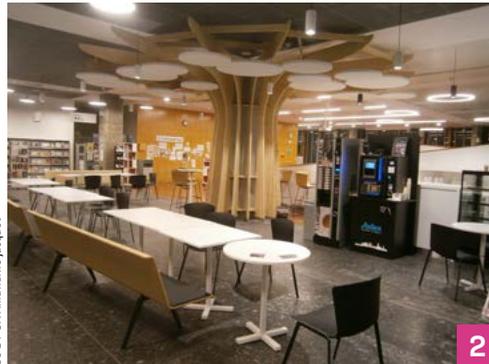
petit portillon comme si on entrait dans un jardin : notez les jardinières suspendues à la barrière de bois blanc, le mobilier de jardin pour enfant et l'inévitable drapeau danois que de nombreux jardins arbovent. À droite, des cabanes de pêcheurs invitent au jeu (jouets, déguisements...) et à gauche, l'espace des albums reproduit le port : poster de bateaux couvrant le mur et tapis imitant les reflets de l'eau.



© Pierre-Yves Lemeur

#61 UN AMÉNAGEMENT PARTICIPATIF

À la médiathèque La Source (BP, Saint-Lô, Manche, 20000 hab.), l'aménagement mobilier de l'espace jeunesse a été pensé grâce aux idées des enfants. Plusieurs classes d'écoles primaires de la ville ont participé à un concours « Rêve ta bibliothèque ». Le meilleur projet a été adapté par l'architecte Françoise Sogno et a donné lieu à un aménagement original avec des niches intégrées dans un grand meuble-rayonnage, faisant office de cabanes et avec la réalisation d'un arbre à tablettes, voir photo. Vu aussi à Le Tampon (BU, La Réunion, où il a été proposé aux étudiant-e-s de tester trois chaises différentes et de voter pour leur préférée. C'est ensuite le modèle qui a été acheté dans le cadre du renouvellement du mobilier de la bibliothèque.



CC BY-SA Amandine Jacquet

#62 DES ARBRES VRAIS OU FAUX

Les faux arbres comme éléments structurants de décor semblent être très populaires en Asie. On en trouve dans la section jeunesse et dans le hall à Takayama (BP, Japon, 88500 hab.), à Singapour (BN et BP Woodlands, Singapour, 5 996 000 hab.), photo 1, à Petaling Jaya (BP, Malaisie, 211 700 hab.) et Selangor (BP, Malaisie, 5 790 000 hab.). Vu aussi en salle jeunesse à la médiathèque Méjanes (BP, Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône, 142 000 hab.) et dans le nouvel espace café de José-Cabanis (BP, Toulouse, Haute-Garonne, 479 600 hab.), photo 2.

Un véritable palmier au Pavillon Blanc (BP, Colomiers, Haute-Garonne, 39 000 hab.), photo 3. Vu aussi à La Source (BU, École des Ponts ParisTech, Paris, Île-de-France).



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Charlotte Henard

1



CC BY-SA Charlotte Henard

2

#63 DESTENTES

1 - Une tente d'indiens à l'OBA (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 851 000 hab.).

2 - Les tentes et des branchages pour créer une ambiance camping à Delft (BP, Pays-Bas, 100 000 hab.).

Vu aussi à Royère-de-Vassivière (BP, Creuse, 600 hab.) : une tente, créée avec de grands draps, pour accueillir les histoires et siestes pendant l'été. La bibliothèque a reçu le prix Livres Hebdo de l'Accueil en 2017.

#64 DES CABANES

1 - Le bon plan pilon : un igloo en livres! Aarhus (Hasle, BP, Danemark, 1 400 000 hab.).

2 - Pour les enfants, un mini-loft perché à Assen (BP, Pays-Bas, 67 000 hab.).

3 - Un chalet pour se conter fleurette à l'abri des regards à la bibliothèque Helene Nathan (BP, Berlin, Allemagne, 3 700 000 hab.).

4 - L'espace jeunesse de la bibliothèque d'Haderslev (BP, Danemark, 70 000 hab.) est un véritable terrain de jeu et d'aventures.



CC BY-SA Amandine Jacquet

1



CC BY-SA Charlotte Henard

3



CC BY-SA Amandine Jacquet

2



CC BY-SA Amandine Jacquet

4

VINTAGE



CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Deichman / Oslo Public Library



CC BY-SA Deichman / Oslo Public Library

#65 DE VIEUX VÉHICULES AMÉNAGÉS

1 - Dans ce décor de garage rétro, les sièges de cette voiture sont une place de choix pour lire un fanzine : la collection unique de fanzines de la médiathèque François Mitterrand (BP, Poitiers, Vienne, 88000 hab.) est rangée dans le coffre.

2, 3 - Plusieurs véhicules meublent la Deichman Biblo Tøyen (BP, Oslo, Norvège, 673 000 hab.) : un vieux camion Volvo surnommé Teddy, transformé en une cuisine fonctionnelle dans la partie arrière et une alcôve sous le capot, des cabines de remontées mécaniques en guise d'espaces pour s'isoler à deux ou trois, quelques roues Piaggio pour faire ses devoirs, dessiner et faire de l'ordinateur...

DU CONFORT DE VISITE



#66

Pour passer à l'improviste...

Il faut toujours avoir sa carte de bibliothèque avec soi ! À New-York (BP, New-York, USA, 8623000 hab.), les publics reçoivent leur carte de bibliothèque au format supermarché et en deux exemplaires.

Vu aussi à Rodez (BP, Aveyron, 23900 hab.).

Il est aussi possible de proposer aux publics d'avoir le code-barres de leur carte de lecteur-riche dans leur téléphone, avec ou sans appli.



Jour de pluie #67

Outre les indispensables sacs plastiques à distribuer pour protéger les documents les jours de pluie, il est possible de prêter des parapluies comme à Herning (BP, Danemark, 50000 hab.) et à Cologne (BP, Allemagne, 1061000 hab.).

Celles et ceux qui sont venu-e-s avec leur propre parapluie ont parfois peur de ne pas le retrouver à la sortie et hésitent à le déposer dans le porte-parapluie prévu à cet effet. Dans ce cas, afin d'éviter qu'ils ne laissent une trace mouillée digne d'un escargot derrière eux, la bibliothèque pourra proposer des sacs à parapluies.



CC BY-SA Amandine Jacquet

Sacs à parapluies à l'entrée de la bibliothèque Thompson (BU, Columbus, Ohio, USA).



CC BY-SA Amandine Jacquet

Ci-dessus un parking à vélos à Midland (BP, Pays-Bas, 1000 hab.). Et ci-contre une borne de réparation de vélos à Midland (Canada, 16900 hab.).



CC BY-SA Amandine Jacquet

#68

Tous et toutes à vélo!

Afin de faciliter l'accès à vélo des bibliothèques, on pourra proposer des parkings pour les deux-roues, mais aussi une borne de réparation de vélos à proximité. Enfin, pour dépanner les étourdi-e-s, on pourra prêter des antivols à vélos à l'accueil de la bibliothèque, comme par exemple à Anzin (BP, Nord, 13600 hab.) et à Le Perreux-sur-Marne (BP, Val-de-Marne, 34000 hab.). L'École de Droit de Stanford (BU, Californie, USA) va encore plus loin en prêtant non seulement des antivols, des casques, des lampes et des pompes à vélo, mais aussi les vélos eux-mêmes.



Les casiers et porte-manteaux à Entresse (BP, Espoo, Finlande, 272200 hab.).

CC BY-SA Amandine Jacquet

#69

Des casiers et des porte-manteaux

Afin de pouvoir vaquer tranquillement à leurs activités dans la bibliothèque, les publics apprécient de pouvoir se décharger de leurs manteaux et de leurs sacs, sans avoir besoin de les surveiller. Pour cela, lorsqu'ils sont autorisés (hors plan Vigipirate), les casiers sont utiles.

#70

Des paniers et des caddies pour le choix de documents

Pour que les publics puissent choisir sans avoir les bras encombrés de documents, les paniers ou mieux les petits caddies sont un réel apport.

À gauche, les caddies faisant également fonction de déambulateur à Takayama (BP, Japon, 93200 hab.).

En bas à droite, les paniers et caddies compatibles à Sello (BP, Espoo, Finlande, 272200 hab.).

Enfin, en bas à gauche, à Assen (BP, Pays-Bas, 62900 hab.), on trouve même de petits caddies destinés aux enfants.



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet

#71

Un espace parentalité

Coin bébé de la médiathèque de La Bouilloire (BP, Marckolsheim, Bas-Rhin, 4 200 hab.) avec transat et coussin d'allaitement.

Vu aussi à la bibliothèque Lacassagne (BP, Lyon, 516 100 hab.), à la bibliothèque Flora Tristan (BP, Bordeaux, 249 700 hab.) et à Chambon-sur-Voueize (BP, Creuse Confluence, Creuse, 16 900 hab.).

L'espace parentalité regroupe généralement le coin petite enfance, avec des documents à destination des jeunes parents (éducation, mais aussi lectures loisirs) et des commodités : assises confortables pour les parents, mobilier adapté aux tout-petits (transats et coussins d'allaitement, lit à barreaux qui sert également de parc), collections et jouets pour les tout-petits.



CC BY-SA Médiathèque de La Bouilloire à Marckolsheim



CC BY-SA Charlotte Henard

#72

Des chariots-poussettes

Si les travées sont étroites et/ou si l'espace petite enfance est souvent envahi par les poussettes, une des possibilités est de prévoir un parking à poussettes dans la bibliothèque. Mais les adultes accompagnants les tout-petits auront besoin d'un « véhicule » de remplacement pour transporter l'enfant ainsi que tout son attirail de sacs à mains, manteaux, couches, biberons, etc.

Certaines bibliothèques proposent donc un chariot-poussette avec un bac pour y ranger les ouvrages choisis, pour la circulation dans la bibliothèque.

Vu à Dokk1 (BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.) sur la photo, et Anzin (BP, Nord, 13 300 hab.)



CC BY-SA Amandine Jacquet

#73

Des outils pour un confort visuel

Pour celles et ceux qui ont oublié leurs lunettes, la bibliothèque de Falaise (BP, Calvados, 8200 hab.) propose des lunettes grossissantes en libre-service à l'accueil.

Vu aussi à l'Amikuze (BP, Saint-Palais, Pyrénées-Atlantiques, 1800 hab.), à la médiathèque des Gaves (BP, Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées-Atlantiques, 10 600 hab.), à Chambon-Feugerolles (BP, Loire, 12 600 hab.), et à Floriande (BP, Haarlemmermeer, Pays-Bas, 154 200 hab.) où les lunettes sont mises à disposition gracieusement par un opticien local, en échange de la mention de son nom sur le présentoir à lunettes.

La BML (BP, Lyon, Rhône, 516 100 hab.) propose un panel d'outils adaptés aux personnes qui lisent difficilement l'imprimé, voir ci-dessus. Des scanners et logiciels de reconnaissance de caractères, des machines à lire qui numérisent tout document imprimé avant d'en faire la lecture grâce à une voix de synthèse, et des loupes numériques : en posant la loupe sur le document à lire ou en utilisant la fonction photo pour capter une image à distance, il est possible de grossir et modifier l'affichage (choix du grossissement, couleurs de fonds et de texte, contraste et luminosité...).

Vu aussi à la médiathèque du pays de Lunel (BP, Hérault, 25 000 hab.).

De manière plus générale, les bibliothèques s'engagent à favoriser l'accès des personnes en situation de handicap à l'ensemble de leurs espaces et services, à travers la mise à disposition de collections et de matériels adaptés, des

espaces et une programmation culturelle accessibles, ainsi qu'un service de médiation. C'est le cas du département « Lire autrement » de l'Alcazar (BP, Marseille, Bouches-du-Rhône, 862 000 hab.) et de l'espace Borges des Champs-Libres (BP, Rennes, Ille-et-Vilaine, 215 000 hab.) qui proposent une informatique adaptée et des collections spécifiques : plage et imprimante braille, téléagrandisseur, scanner avec reconnaissance de caractères, machine à lire, loupes, lecteurs Daisy, logiciels et ressources numériques...

Voir aussi idée n° 178 (Victor - partie communication)



Récolter et fournir des protections périodiques #74

POURQUOI ?

◆ PARCE QUE LES **BIBLIOTHÈQUES** ACCUEILLENT TOUTES SORTES DE **PUBLICS**, ET CERTAIN·E·S EN SITUATION DE **PRECARITÉ** : DONNER ACCÈS À CES PRODUITS EST UNE

En deux étapes :
→ acquérir des protections (collecte, achat, partenariat)
→ mettre à disposition
#FAISONSLÉ

VOUS AVEZ BIEN DU PAPIER TOILETTES, DANS VOS WC, NON ?

En France, la précarité menstruelle, c'est 1,7 millions de femmes qui n'ont pas accès à des protections!

◆ POUR **ACCUEILLIR**, IL FAUT **PRENDRE SOIN**, ET CELA COMMENCE PAR LES **BESOINS DE BASE** !!!
Puis-je vous aider aujourd'hui?

NECESSITÉ
ACCUEIL



COMMENT S'EMPARER DU PROBLÈME

◆ des universités comme **RENNES 2**, **LILLE** ou **GRENOBLE-ALPES** se sont attaquées au problème via des **BUDGETS PARTICIPATIFS**

cela n'est pas un vaisseau spatial

LES PROTECTIONS PÉRIODIQUES EN BIBLIOTHÈQUE

ceci n'est pas une méduse, mais en mettre dans les toilettes lutte contre la **PRECARITÉ MENSTRUELLE**

QU'EST-CE QU'ON VEUT ?
DES PROTECTIONS PÉRIODIQUES!
QUAND EST-CE QU'ON LES VEUT ?
MAINTENANT!!!

◆ des bibliothèques françaises le font déjà : Louise Michel (Paris), - La Grange aux Livres (Portbail, dans la Manche)



◆ ailleurs dans le monde, les initiatives essaient : au Canada, Halifax, Kitchener et les Îles du Prince Édouard offrent des protections

ON VA OÙ, MON CAPITAINE ?
EN BIBLIOTHÈQUE, KID ON A BESOIN DE NOUS LÀ BAS!
Ouais!
LET'S GO!

Vous cherchez à vous lancer dans une démarche de développement durable avec cette idée ?

VOILÀ TROIS OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AGENDA 2030

Education de qualité
la précarité menstruelle, c'est une cause de déscolarisation et d'absentéisme !!!

Égalité entre les sexes
permettre à chacune d'être en situation de participation sociale en tous temps!

Eau et hygiène pour toutes

ceci est assez auto-explicatif, non ?
TAMPONS ET SERVIETTES SONT DES PRODUITS D'HYGIÈNE COMME LES AUTRES



Des toilettes fonctionnelles et inclusives

Rien de moins inclusif que les toilettes réservées aux personnes en situation de handicap (parce que non, le handicap n'est pas un genre à part), ou encore les tables à langer dans les toilettes pour les femmes uniquement (parce que oui les hommes aussi peuvent souhaiter langer leurs enfants). Par ailleurs, il est important de tenir compte des publics : les femmes utilisent plus souvent les toilettes que les hommes, et le public des bibliothèques est massivement plus féminin que masculin.

Dégenrer les toilettes présente donc le double intérêt de permettre une utilisation plus rationnelle des lieux mais aussi de simplifier les choses pour les personnes non binaires ou transgenres.

En parallèle des toilettes dégenrées, certaines bibliothèques mettent en place des toilettes familiales. Cet espace accueille souvent, en plus des sanitaires, du matériel pour la restauration des enfants : micro-onde ou chauffe-biberon (Louise-Michel, BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.), fauteuil pour l'allaitement...

Si l'on n'a pas la possibilité de reconfigurer les espaces sanitaires, on peut toutefois y ajouter des services comme des distributeurs de serviettes périodiques (vu dans les BU de la 18th avenue et BU Thompson, Columbus, Ohio, USA et BU, Orillia, Canada) et pourquoi pas de préservatifs ? Pour accueillir familles, crèches et assistantes maternelles, une table à langer se révèle utile comme à Carentan (BP, manche, 7900 hab.) et Créances (BP, Manche, 2200 hab.), mais aussi à Columbus (BU de la 18th avenue, Ohio, USA). Pour limiter les odeurs, on peut y adjoindre une poubelle spéciale couches.

Pour les personnes venant seules avec leur bébé, un siège pour poser celui-ci dans les toilettes est d'une grande commodité.

Pour contrebalancer l'absence de toilettes basses, on peut proposer des adaptateurs de toilettes (BP, Autun, Saône-et-Loire, 13600 hab.) et/ou des pots comme à Créances (BP, Manche, 2200 hab.) et à Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.).



Exemple de signalétique pour toilettes dégenrées : militante à Stovner (BP, Oslo, Norvège, 690 300 hab.) (1), technique mais un peu elliptique à Silkeborg (BP, Danemark, 46 200 hab.) (2), mais un simple pictogramme ferait sans doute également l'affaire.



Les lavabos à diverses hauteurs sont pratiques comme à Alexis de Tocqueville (BP, Caen, Calvados, 105 400 hab.). En l'absence de cette possibilité, un marche-pied sera utile, comme à Delft (BP, Pays-Bas, 100 800 hab.).



Siège pour bébé dans les toilettes au musée Ghibli (Tokyo, Japon).

CC BY-SA Charlotte Henard



#76

Vente d'objets utiles

Ce distributeur situé à la bibliothèque de la Part-Dieu (BP, Lyon, 516 100hab.) vend bouchons d'oreilles, clés USB, post-it, gobelets réutilisables, sacs, nécessaires à écrire, écouteurs, etc., à petit prix.



CC BY-SA Amandine Jaquet

1

Prêt de (petit) matériel de travail

Besoin de petit matériel sur place à la bibliothèque pour travailler ? Ci-contre à gauche, le learning hub de l'École de Management de Lyon (BU, Écully, Rhône) a doté chaque salle de travail en groupe du petit matériel nécessaire aux travaux des étudiant-e-s : feutres pour paperboard, post-it, agrafeuse, scotch, ciseaux, colle... Voir photo 1. Vu aussi à Orilla, photo 2 (BP, Canada, 31 200 hab.).

À Woodstock (BP, Vermont, USA, 3000 hab.), chaque poste de travail informatique est doté d'une étiquette avec les codes du wifi, de lingettes désinfectantes,

de gel hydro-alcoolique et d'une boîte de mouchoirs en papier.

La BU de l'université d'Angers (BU, Maine-et-Loire) propose en dépannage aux distraits ou petits budgets, des souris, des casques anti-bruit, des chargeurs, des crayons...

Et pour préparer un exposé ou des travaux impliquant de la vidéo ou du son, un prêt de bon matériel audiovisuel (kit micro, caméra, appareils photo, vidéoprojecteur...) est proposé ainsi qu'un accompagnement personnalisé à ces outils.

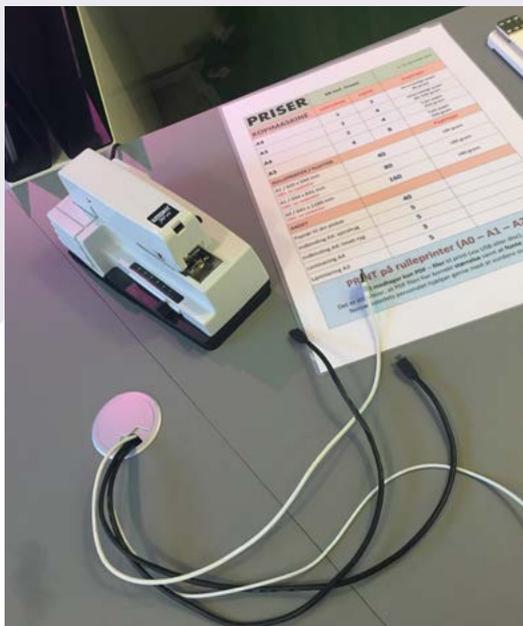
#77



CC BY-SA Amandine Jaquet

2

Des chargeurs de téléphones insérés dans les tables de travail à Silkeborg (BP, Danemark, 46 000 hab.).



CC BY-SA Charlotte Henard

Chargeurs, rallonges, prises... On n'en a jamais de trop ! Des rallonges sont en libre-service dans les espaces pour pouvoir s'installer où l'on veut avec son ordinateur portable, à la bibliothèque Valby (BP, Copenhague, 623 000 hab.). La bibliothèque de la 18^e avenue (BU, Columbus, Ohio, USA) propose des casiers de rechargement pour téléphones et tablettes.

Vu aussi à la Bpi (BP, Paris, Île-de-France, 2 187 500 hab.), à Orléans (BU Sciences, Loiret).

À Lille (BU Droit Santé, Nord), les casiers permettent à la fois de stocker ses affaires et de recharger téléphones et ordinateurs portables !

Plus simplement, certaines bibliothèques prêtent des câbles et des adaptateurs et/ou des batteries portatives pour recharger les téléphones portables. C'est le cas à la Ruche (BU, Poitiers, Vienne), à Nice (BU, Alpes-Maritimes) et à Bordeaux (BU Montagne, Gironde).

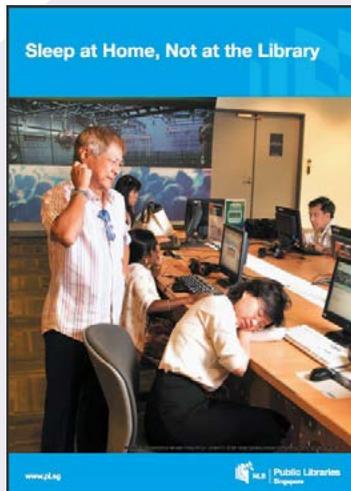
#Nepas

Nous sommes ravis de vous accueillir à la bibliothèque. Pour le bien-être de tous, nous vous rappelons quelques règles à respecter:

- Ne pas parler fort.
- Ne pas travailler en groupe.
- Ne pas déplacer les chaises.
- Ne pas manger ni boire dans les espaces de travail.
- Ne pas téléphoner (hors espaces autorisés utiliser le vibreur).
- Ne pas photographier les documents.

Merci de votre coopération.
Le personnel est chargé de faire respecter ces règles.

« Dormez chez vous, pas à la bibliothèque »



#78

limiter les interdictions et favoriser une communication positive

Pour apprécier leur séjour en bibliothèque, les publics doivent se sentir les bienvenus, dans un climat de confiance - Voir #104 - **Un climat de confiance.** Passer du temps de façon agréable et confortable à la bibliothèque signifie de pouvoir satisfaire ses besoins physiques (boire, manger, aller aux toilettes, bouger, etc.) autant qu'affectifs (parler, téléphoner, être ensemble, rire...) et intellectuels (lire, visionner, écouter, échanger... pour le travail et le loisir).

Cela signifie donc renoncer à un certain nombre d'interdictions plus ou moins traditionnelles des bibliothèques. Par ailleurs, supprimer les formules négatives permet une compréhension plus immédiate par tous et toutes et renforce le climat de confiance. Par exemple, on remplacera la liste des interdictions par la liste de ce qui est autorisé; les interdictions se lisant en creux... Voir aussi partie « Fièr.e.s de s'afficher » pages 120 à 126.

« Les règles de la maison : Nettoyez votre espace après utilisation (c'est sympa pour les suivants). Enlevez vos chaussures si vous voulez poser vos pieds sur le mobilier. Vous pouvez manger dans la bibliothèque, mais s'il vous plaît appréciez vos plats chauds dans la kitchenette. Partagez votre espace de travail et utilisez les fiches jaunes de réservation »



#79

Une kitchenette en accès-libre

Lorsque l'on passe du temps quelque part, il arrive un moment où l'on a faim et soif... En bibliothèque, c'est particulièrement le cas des tout-petits qui mangent plus fréquemment que les adultes. À Dokk1 (BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.), on trouve une petite cuisine à côté de la section jeunesse aménagée avec tables, chaises, chaises hautes, frigo et micro-ondes, destinée aux parents et à leurs jeunes enfants. Afin que les étudiant.e.s puissent passer de longs moments à étudier, la Bibliothèque royale du Danemark à Aarhus comprend une kitchenette avec table et assis-debout, frigo et micro-ondes. Voir aussi partie « À table ! », pages 105-106.

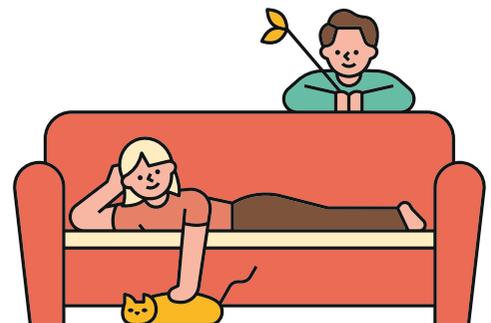


CC BY-SA Amandine Jaquet

À Stavanger (BU, Norvège), la cuisine propose frigo, micro-ondes, évier, lave-vaisselle et distributeur d'eau. Un espace restauration y est attenant.



CC BY-SA Amandine Jaquet



Chouchouter les publics



#80

Une mugothèque

La bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) cherche à cultiver un climat familial et chaleureux, pour créer du lien avec les publics, et entre les publics. Pour cela, on n'a encore rien trouvé de mieux que de partager un thé à la menthe, un café ou des petits gâteaux pour briser la glace, et induire de la convivialité à moindres frais. Pour aller plus loin dans ce raisonnement, nous avons souhaité remplacer les gobelets jetables par de vrais mugs, pas uniquement par souci écologique ou économique, mais aussi pour accentuer l'esprit « comme à la maison » du lieu. Si on peut s'asseoir confortablement dans une chauffeuse avec un bon thé, et lire son roman avec vue sur le jardin de la bibliothèque, c'est encore mieux de pouvoir laisser son propre mug sur place après une petite vaisselle, pour pouvoir le retrouver à sa place, lors de la prochaine visite. La mugothèque serait donc comme une extension de la sphère privée, où l'on s'approprie suffisamment les lieux pour avoir envie de s'y investir un peu plus, même en y laissant symboliquement une tasse à café. Dans les faits, les publics utilisent les mugs de la mugothèque, et seul l'un d'entre eux nous a laissé des mugs.

En tous cas, le dispositif continue de susciter la curiosité des visiteur-euse-s, et permet d'engager la discussion sur le positionnement de la bibliothèque concernant « l'esprit du lieu », ce qui était aussi l'un de ses objectifs.



CC BY-SA Bibliothèque Louise-Michel Paris

Des banquettes qui encouragent la sieste à l'O.B.A. (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 822000 hab.).



CC BY-SA Charlotte Henard

81

Une invitation à la sieste et au cocooning

À destination d'un public d'étudiant-e-s de médecine, au rythme de travail intensif, la salle de sieste de la BU Santé de l'université Jean Monnet (Saint-Etienne, Loire) offre un vrai service, soutenu par la faculté de médecine et ses enseignant-e-s (photo ci-dessous). C'est après avoir observé de nombreux étudiant-e-s interrompre leurs révisions pour dormir sur des tables, et avoir pris conscience de leur état de fatigue et de stress en échangeant avec elles-eux, que le personnel a eu l'idée d'ouvrir cet espace dédié à la sieste régénérante à l'intérieur de la BU. Baptisée la salle des *Mille et une nuits*, les étudiant-e-s peuvent s'y glisser dans des tentes, profiter de couchages moelleux dans une ambiance étoilée et orientale.

**ON
ADORE**



CC BY-SA Amandine Jaquet

Bibliothèque de la gare de Wroclav (Filia 12, BP, Pologne, 632 100 hab.).



CC BY-SA Charlotte Henard

Un hamac à médiathèque de la Canopée la fontaine (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.).



Signe de l'attention portée au bien-être des publics, les bibliothèques universitaires du Havre (BU, Seine-Maritime) et de Stavanger (BU, Norvège) prêtent des plaids en hiver.



CC BY-SA BU Santé de l'Université Jean-Monnet à Saint-Etienne



CC BY-SA Céline Huault

À Sello (BP, Espoo, Finlande, 272 200 hab.), une chaise de sieste (avec fonctionnalités musicales) est accessible aux publics au sein de l'espace bandes dessinées. Située en plein centre-ville, la bibliothèque cible ainsi les personnes actives qui pourraient ressentir le besoin d'une sieste régénérante sur leur temps de pause déjeuner. La chaise est réservable pour 1 heure maximum.



CC BY-SA Charlotte Henard

Le coin des bébés lecteurs à la bibliothèque Eugenio Trias (BP, Madrid, Espagne, 6 500 000 hab.).

#82

Passer la nuit à la bibliothèque

Quel·le lecteur·rice n'a pas rêvé de se laisser enfermer une nuit dans la bibliothèque ? À Tokyo, l'enseigne Book and Bed, sorte d'hôtel-librairie où les livres ne sont pas à vendre, vous permet de passer une nuit dans des rayons de livres. Le Library-hotel sur Madison avenue à New-York, offre lui, davantage de confort, avec ses 60 chambres réparties sur dix étages. Chaque étage correspond à l'une des dix classes de la Dewey, et chacune des chambres à une sous-division, avec décoration et des centaines de livres en adéquation. Mais tout ça n'est pas donné, heureusement, les bibliothèques sont là pour exaucer les vœux de ses publics !



CC BY-SA Bibliothèque Josef Sychra à Zár nad Sázavou



CC BY-SA Nathalie Étienne

Les doudous aussi peuvent passer la nuit à la bibliothèque !

Une équipe de recherche japonaise s'est intéressée à une méthode originale pour promouvoir la lecture chez les enfants : il a été demandé à des enfants de 5 ans de laisser leur doudou une nuit à la bibliothèque. Les bibliothécaires ont pris des photos des peluches en train d'explorer les lieux et de lire. Le lendemain, les enfants ont pu les récupérer. On leur a remis les photos et les livres que les doudous avaient lus, avec le message « Fais-moi la lecture quelques fois. ». Selon leurs résultats, cette approche serait efficace pour stimuler l'intérêt des tout-petits pour les livres.

La «Nuit Andersen» est une nuit dédiée entièrement aux contes. Créée en 2001 en République tchèque, elle invite les enfants à célébrer le conte sous toutes ses formes dans les bibliothèques, le premier vendredi du mois d'avril, et à dormir dans la bibliothèque. L'événement s'est depuis, répandu en Pologne, Slovaquie, Allemagne, Autriche, et bien sûr au Danemark.

En France, les bibliothèques de Roménay (BP, Saône-et-Loire, 1700 hab.) et de Montceau (BP, Saône-et-Loire, 17800 hab.) participent à cette manifestation internationale.

Certaines bibliothèques invitent également leurs publics à dormir lors de la «Nuit de la Lecture», comme à Brumath (BP, Bas-Rhin, 10000 hab.) avec lits de camp, façon colonie de vacances.

Vu aussi à la médiathèque du Carré Blanc (BP, Tinquieux, Marne, 10000 hab.) et à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges (BP, Haute-Vienne, 284000 hab.).

#83

TESTÉ EN BIBLIOTHÈQUE



Des séances de cinéma avec bébé

Certains cinémas Art et Essai comme à Toulouse, proposent des séances de cinéma pendant lesquelles les jeunes parents peuvent venir voir le film avec leur nouveau-né. La séance étant indiquée « bébé » dans la grille de programmation, les autres spectateur·rice·s sont prévenu·e·s que la séance peut être émaillée de quelques gazouillis, siestes et allaitements... Les films choisis sont en général projeté en V.O. sous-titrée avec un son en dessous des normes habituelles afin de ne pas perturber les tout-petits.





© BPR Concept

CC BY-SA Amandine Jacquet

À Stavanger (BU, Norvège), les étudiant.e.s peuvent s'étirer sur les espaliers, et à Aarhus (BU, Royal library, Danemark), une bulle vitrée au milieu de la salle de travail permet de se défouler au ping-pong, et au punching-ball.



ON VEUT LE MEME AU BUREAU

#85 Faire du sport pour mieux se concentrer

Pensés plus particulièrement pour les personnes souffrant de troubles de l'attention, les vélos-pupitres permettent de canaliser son énergie pour aider à la concentration, que ce soit pour lire, écrire ou utiliser un ordinateur portable. La tablette est ajustable. Généralement utilisé dans le milieu scolaire, les bibliothèques de Montréal (BP, Canada, 1 780 000 hab.) et Toronto (BP, Canada, 2 930 000 hab.) se sont équipées de ce mobilier en direction des enfants et adultes atteints du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Mais son succès auprès de tous les publics est tel qu'il faut maintenant réserver sa plage horaire!

Vu aussi à College Station (BU, USA, 113 600 hab.).



CC BY-SA Jean-Jacques Rougier

Une garde d'enfants

#84 Certaines bibliothèques proposent la garde d'enfants pendant des animations ou activités proposées

aux publics adultes. **Vu à la bibliothèque de Signy-l'Abbaye (BP, Ardennes, 1 300 hab.).**

La bibliothèque de Saint-Denis-lès-Martels (BP, Lot, 300 hab.), prend en charge les enfants durant les rendez-vous en mairie. À l'Alpha (BP, Angoulême, Charente, 42 000 hab.), on peut confier son enfant de 18 mois à 5 ans à une professionnelle de la petite enfance, et ainsi profiter de ce temps libre pour faire son choix de livres, participer à une conférence ou tout simplement boire un café. Un espace intitulé la Mezzanine est dédié, des activités sont proposées aux enfants, gratuitement et sans réservation, sur une tranche horaire maximale d'une 1 heure : lectures d'albums, coloriages, ou tout simplement se reposer.

#86

Ma pièce à moi

En milieu urbain, l'habitat est souvent constitué d'appartements plus ou moins petits et plus ou moins bien isolés. Les publics urbains ont donc parfois besoin d'un lieu pour réaliser les activités qu'ils ne peuvent effectuer chez eux, soit par manque de place, soit pour des questions de niveau sonore (jeux vidéo, tapis de danse, machine à coudre, travail en groupe, etc.). C'est précisément l'objectif de « ma pièce à moi », service mis en place par la bibliothèque d'Helsinki (BP, Finlande, 642 000 hab.) : une pièce vitrée, meublée simplement et réservable.



© Iri Isopoussu, Heikki Marjomaa

#87



CC BY-SA Nathalie Étienne

Accepter les chiens

Partant de l'idée que de nombreuses personnes sont anxieuses à l'idée de laisser leur chien à l'extérieur ou dans leur voiture pendant qu'elles choisissent leurs documents, la bibliothèque de Perth (BP, Ecosse, 50 000 hab.) a lancé l'idée d'une après-midi « *dog friendly* ». En effet, les chiens durant cette plage hebdomadaire, sont les bienvenus dans la bibliothèque, avec bol d'eau fraîche et même biscuits pour les premiers arrivés ! Les maîtres et maîtresses s'engagent à respecter quelques règles de bonne conduite, telles que veiller à la propreté de l'animal, et l'espace jeunesse ne leur est pas autorisé.

Ce service vise également à lutter contre la solitude et l'isolement social de personnes qui ne fréquentent habituellement pas la bibliothèque. Les bibliothèques d'Edinburgh (BP, Ecosse, 482 000 hab.) se sont également lancées à l'automne 2019 dans une après-midi autorisée aux chiens pour une durée de trois mois.

Quelques règles de bonne conduite avaient été bien sûr énoncées à l'entrée : laisse obligatoire, certaines zones non autorisées comme l'espace jeunesse et la salle de travail, un comportement calme de l'animal. La fréquentation des amis à quatre pattes n'a pas été importante, avec en moyenne sur chaque après-midi, 2 à 4 chiens. À l'issue de ce test, aucun incident n'a été constaté.

Un sondage de satisfaction auprès des publics a été lancé : (à noter que 62 % des répondant-e-s n'étaient pas propriétaires de chiens). 57 % des répondant-e-s ont affirmé être heureux de voir des chiens à la bibliothèque, et 20 % que cela ne les dérangeait pas. Seulement 22 % ont déclaré qu'elles et ils ne viendraient pas durant ces plages.

Parmi les propriétaires de chiens, 1 sur 4 a déclaré ne venir que parce qu'il pouvait amener son chien.

Si ce programme n'a pas suscité une fréquentation exponentielle des propriétaires de chiens, et malgré quelques détracteur-ice-s, il a permis de donner une image inclusive de la bibliothèque. Il va être reconduit, et régulièrement réévalué afin que chacun-e puisse continuer à fréquenter le lieu en toute sérénité.

#88

Des bouchons d'oreille à disposition

Le bruit vous dérange pour travailler ou parce que la bibliothèque diffuse de la musique ? Utilisez la salle silence et/ou des bouchons d'oreille ! Ils sont disponibles gratuitement à l'accueil à la TU Delft (BU, Delft, Pays-Bas) et à Tapiola (BP, Espoo, Finlande, 272 200 hab.) ou en vente à la bibliothèque de Droit de Besançon (BU, Doubs).



© BU Proudhon Besançon



© Champs-Libres, Rennes

#89

Un gommage offert

« Un livre annoté est une lecture orientée ».

La bibliothèque des Champs-Libres (BP, Rennes, Ille-et-Vilaine, 215 000 hab.) a su faire preuve de pédagogie quant à l'état des documents rendus, en incitant les usager-ère-s à gommer deux livres annotés au crayon à papier, contre un bon pour un gommage pour le corps en salon d'esthétique !





Faciliter l'accès au spectacle vivant

#90 Une navette gratuite pour l'accès des publics éloignés à des spectacles, c'est la proposition intitulée Spectacle'Ôbus que fait l'espace culturel de Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie, 770 hab.). Le programme est établi par le club lecture en respectant une offre diversifiée (théâtre, concerts...). La bibliothèque négocie un tarif de groupe, et prend à sa charge 25 % du prix pour les adhérent-e-s.



Empruntez un musée!

#92 La BAnQ (BN, Montréal, Canada) propose des laissez-passer pour deux adultes à emprunter pour une durée de trois semaines, qui permettent de visiter gratuitement des musées partenaires de la ville de Québec. Les bibliothèques de Lyon (BP, Rhône, 516 100 hab.) proposent une carte culture qui donne accès aux bibliothèques et à certains musées de la ville (38 euros/an au lieu de 18 euros pour une carte de bibliothèque standard pour adulte). Elle permet également des réductions sur une sélection de spectacles, de cinémas et divers musées partenaires. Vu aussi à San Francisco (BP, Caroline du Nord, USA, 7000000 hab.).

#91

Faciliter les révisions du brevet des collèges et du baccalauréat

Les bibliothèques de l'université de Haute-Alsace et les bibliothèques municipales de Mulhouse se sont associées pour accueillir les lycéen-ne-s, et leur permettre de préparer l'examen dans des conditions optimales.

Les bibliothèques universitaires de Bordeaux (Sciences de l'Homme et Sciences et Techniques, BU, Gironde) ont également ouvert leur portes aux lycéen-ne-s pour les révisions. La médiathèque Elsa Triolet (BP, Villejuif, Val-de-Marne, 56 000 hab.) durant le mois de juin, met à disposition des lycéen-ne-s qui souhaitent réviser le bac, des salles de révisions (plus de 100 places assises), les dernières éditions des collections d'annales, des ressources en ligne, des bibliothécaires pour guider les lycéen-ne-s dans leurs recherches mais aussi des bénévoles pour les aider dans leurs révisions. De nombreuses prises électriques y sont accessibles.

Vu aussi à Poissy (BP, Yvelines, 37 100 hab.), et à Hérouville-Saint-Clair (BP, Caen la mer, Calvados, 265 500 hab.) avec l'opération « emprunte un prof ».

Les 12 bibliothèques d'Est Ensemble (BP, Seine-Saint-Denis, 416 000 hab.) se mobilisent également durant cette période pour accompagner les candidat-e-s au bac et au brevet: horaires d'ouverture élargis, places de travail supplémentaires, accompagnements scolaires et même ateliers de conversation en anglais. Certaines même proposent des ateliers de relaxation (yoga et sophrologie). De quoi se préparer dans les meilleures conditions!

Vu aussi des ateliers de Qi Gong à Evreux (BP, Eure, 49 400 hab.), de yoga, de sophrologie et de gestion du stress pour les « lycéens, parents de lycéens et tout autre stressé de nature! » à Alexis de Tocqueville (BP, Caen, Caen la mer, Calvados, 265 500 hab.), de relaxation et de trucs et astuces pour travailler la mémoire à Hérouville-Saint-Clair (BP, Caen la mer, Calvados, 265 500 hab.).

À la bibliothèque Stendhal (BP, Sartrouville, Yvelines, 52 500 hab.), l'offre a aussi été élargie aux collégien-ne-s. En partenariat avec le service Famille et Jeunesse, divers ateliers de

révision efficace, de prise de parole en public et de gestion du stress (dont un boot camp animé par un coach sportif) sont proposés en complément d'une ouverture prolongée en soirée.

Vu aussi à Dax (BP, Landes, 20 700 hab.) où un goûter leur est en outre, offert.



Affiche de la Bibliothèque Alexis de Tocqueville à Caen la mer



TOUT AU LONG DE LA VIE!



CC BY-SA Amandine Jaquet

#93 Annoncer les naissances

À DOKK1 (BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.), un gong de 7 mètres de haut est installé dans la bibliothèque. Lorsqu'un enfant naît à la maternité de la ville, on propose aux parents d'appuyer sur un bouton qui fait résonner le gong dans la bibliothèque. Toutes les personnes présentes à DOKK1 peuvent ainsi se réjouir de l'arrivée de cette nouvelle vie : un moment d'émotion collective !
voir aussi #1 / Dès la maternité



#97 Fêter son anniversaire à la bibliothèque !

Suivant l'exemple de bibliothèques européennes et nord-américaines, certain-e-s bibliothécaires français-e-s se sont lancé-e-s dans l'organisation de goûter d'anniversaires à la bibliothèque. Selon les cas, il s'agit d'un service gratuit ou payant (jusqu'à 10 euros par enfant), et le goûter peut être fourni par la bibliothèque ou par les parents. Les activités proposées sont souvent thématiques (le cirque, la nature et le recyclage, les dinosaures, l'espace...). Elles visent à faire découvrir la palette d'activités possibles en bibliothèque (lectures d'histoire, musique, jeux vidéo, dessins animés, petits ateliers, jeux) et sont suivies d'un goûter.

Vu à Guemps (BP, Pas-de-Calais, 1 100 hab.), à Geudertheim (BP, Bas-Rhin, 2 500 hab.), à Mirecourt (BP, Vosges, 5 300 hab.), à Wittenheim (BP, Haut-Rhin, 14 300 hab.), à La Monnaie (BP, Valence Romans Agglo, Drôme, 220 200 hab.), à Dunkerque (BP, Dunkerque Grand Littoral, Nord, 198 300 hab.), à Lille (BP, Nord, 1 188 000 hab.).



#98 Un espace réservé aux ados

Certaines bibliothèques consacrent tout ou partie de leur espace aux adolescent-e-s (de 10 à 16 ans en général), en interdisant l'accès aux autres publics. C'est le cas de la Biblo Tøyen (BP, Oslo, Norvège, 673 000 hab.) - voir aussi #60 / Une scénographie extraordinaire - qui est totalement dédiée aux 10-15 ans afin qu'ils aient un espace privatif pour s'épanouir et être encadré-e-s. À Columbus (BP, Ohio, 879 200 hab.), la bibliothèque centrale leur dédie un grand espace de façon à ce qu'elles-ils puissent se retrouver, se détendre et travailler en toute sécurité (protection contre les adultes). Et la bibliothèque de quartier Driving Park, leur dédie un espace numérique afin de faire du soutien scolaire et qu'elles-ils aient toujours un ordinateur de libre pour faire leurs devoirs (lutte contre le décrochage scolaire).

CC BY-SA Amandine Jaquet



La ligne annonce la « Frontière adulte » à la Biblo Tøyen.



Colis de naissance
(opération de l'Association des
bibliothèques publiques du Québec)
à Napierville (BP-BCD, Canada,
3900 hab.).

#94 Opération Bienvenue!



En France, en partenariat avec l'État civil, il est possible de faire passer une lettre aux parents venant enregistrer leur nouveau-né. Le courrier indique que le cadeau de naissance de leur enfant est à récupérer à la bibliothèque. Le colis de bienvenue comprend généralement un magazine ou un livre pour les tout-petits (acheté par la bibliothèque ou offert dans le cadre de l'opération «Premières pages»), la carte de l'enfant et éventuellement des informations et articles promotionnels.

voir aussi #1 / Dès la maternité

CC BY-SA Virginie Chaigne



#96 Un trousseau de lecture

Les enfants nés et habitant Cannes (Alpes-Maritimes, 74 000 hab.) se voient remettre un trousseau de lecture lorsqu'ils ont 6 ans. Le trousseau comprend six ouvrages d'un niveau de lecture 6-7 ans et un abonnement annuel gratuit aux cinq médiathèques municipales de Cannes. Une opération du programme « 100 % EAC » (Éducation artistique et culturelle).



#95 Je grandis... avec l'arbre à sucettes

En signe de leur évolution, les tout-petits qui grandissent offrent symboliquement leurs anciennes tétines à la bibliothèque de Haderslev (BP, Danemark, 56 000 hab.).

CC BY-SA Amandine Jacquet

#99 Quand soudain l'amour est là

Lors de la Saint-Valentin, le MédiaLab de Gouda (BP, Pays-Bas, 71 100 hab.) propose aux couples de venir se faire prendre en photo puis d'incruster en arrière-plan le paysage de leur choix. Un voyage virtuel qui contribue à la prise de compétence en matière de numérique.

CC BY-SA Amandine Jacquet





YES
we can!

#100 La bague au doigt

Il est possible de louer l'observatoire du Clementinum (BN, Prague, République Tchèque) afin d'y faire sa demande en mariage. Tout est fourni : les bougies, le champagne, le photographe... On peut ensuite faire ses photos de mariage à la bibliothèque et même s'y marier comme à Hradec Králové (BP, République Tchèque, 92 700 hab.).

En France, les mariages doivent être célébrés à la mairie, dans une salle ouverte au public, mais sauf opposition du procureur de la République, le maire peut aussi célébrer le mariage au sein de tout bâtiment communal, comme par exemple une bibliothèque, à condition que le bâtiment soit situé sur le territoire de la commune (source : *Service-Public.fr*).

La fête peut se dérouler dans une salle louée dans la bibliothèque, comme à la Parkway Central (BP, Philadelphie, Pennsylvanie, USA, 1 581 000 hab.), où la salle donne sur la terrasse panoramique et est équipée d'une véritable cuisine de collectivité.

À Toulouse (BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.), l'inscription est gratuite pour les jeunes mariés. Un livret de poésie et une carte de la bibliothèque sont remis aux nouveaux mariés par les services municipaux à Nemours (BP, Seine-et-Marne, 13 100 hab.).



NTK - Národní technická knihovna
Petř a Camila se poprvé pošli na studijní pobyt v Austrálii... Právě dnes se brali a
na své první svatební oběd a první obřadový svatební oběd. Fotografie: Jan Bortol, Mladý

Photos de mariage à la NTK (Bibliothèque nationale de technologie, BN-BU, Prague, République Tchèque).

#102 Atelier « Ça sent le sapin ! »

« Fabriquer son propre cercueil pourrait être considéré comme du DIY [*Do It Yourself*: fais le toi-même] poussé à son paroxysme. Mais qui a dit qu'il y avait des limites dans ce que l'on pourrait concevoir nous-mêmes ? La limite est celle que l'on se donne ! Bien sûr, l'objet fabriqué possède, pour beaucoup, une connotation peu réjouissante mais les bienfaits de cette activité sont les mêmes que l'on construise son cercueil ou sa bibliothèque ! » affirme l'Association belge Espace Seniors, dans son livret « Fabriquer son cercueil ou comment joindre l'utile à l'agréable ? »...

L'origine de l'engouement pour la fabrication de cercueil en DIY est la création en 2010 du Kiwi Coffin Club, en Nouvelle-Zélande, par Kathie Williams, une infirmière retraitée. Elle s'ennuie et souhaite créer un club pour se sentir moins isolée. En quelques années, le club a beaucoup essaimé.

Oui mais en France... ?

Les cercueils doivent respecter des normes précises quant à l'étanchéité, la solidité et l'identification, impliquer des matériaux déterminés, adaptés aux conditions de l'inhumation comme de la crémation. Les procédés d'élaboration des cercueils sont encadrés

par l'article R22-13 du *Code Général des Collectivités Territoriales*, mais ce dernier n'impose pas que le cercueil soit produit par des professionnels. La Californie, un site d'économie circulaire et solidaire, à Toucy (Yonne, 2 700 hab.) propose un atelier pour fabriquer son propre cercueil une fois par mois.

Oui mais en bibliothèque... ? L'idée fait d'ailleurs recette : différents artistes ont proposé des DIY pour fabriquer son cercueil, dans un but économique et écologique. L'artiste canadien Justin Tyler Tate propose un cercueil fabriqué en fablab, avec des cartons de récupération retaillés par découpe laser, dans le cadre de son projet *DIYing free* (jeu de mots entre *Do it Yourself* et mourir gratuitement). Kyril Gossweiler (originaire de Suisse) et William Warren (un designer britannique) ont chacun créé une bibliothèque qui se transforme en cercueil le moment venu... Les étagères de William Warren ont été initialement inaugurées à la British Library (BN, Londres, Grande-Bretagne) lors du festival de Design de Londres en 2005. Outre les économies que cela permet et le fait d'approprier la mort tout en libérant ses (petits) enfants de ce souci, le club de création de cercueils permet de rompre l'isolement, de s'activer, de faire ensemble, de se retrouver autour d'un thé, de créer du lien social... Bref, un club désormais incontournable pour toute bibliothèque qui se revendique troisième lieu !

À TESTER
en bib !



#101 Joyeux anniversaire!

Pour votre anniversaire, la bibliothèque d'Anzin (BP, Nord, 13600 hab.) vous offre d'emprunter cinq DVD (au lieu de trois autorisés sur une carte d'adhérent-e). Il est possible d'offrir en cadeau, un abonnement dans une bibliothèque néerlandaise participant à l'opération. Le coffret « Découverte de la bibliothèque » contient une carte d'abonnement annuel à la bibliothèque, de la documentation sur la bibliothèque et ses activités, et le livre de l'année (roman d'un-e néerlandais-e réédité par l'association nationale des bibliothèques et offert à tous et toutes dans les bibliothèques pendant un mois dans l'objectif que toute la nation lise le même ouvrage au même moment).

Vu aussi à André Malraux (BP, Béziers Méditerranée, Hérault, 125 900 hab.) et à Lyon (BP, Rhône, 516 000 hab.).

CC BY-SA Amandine Jaquet



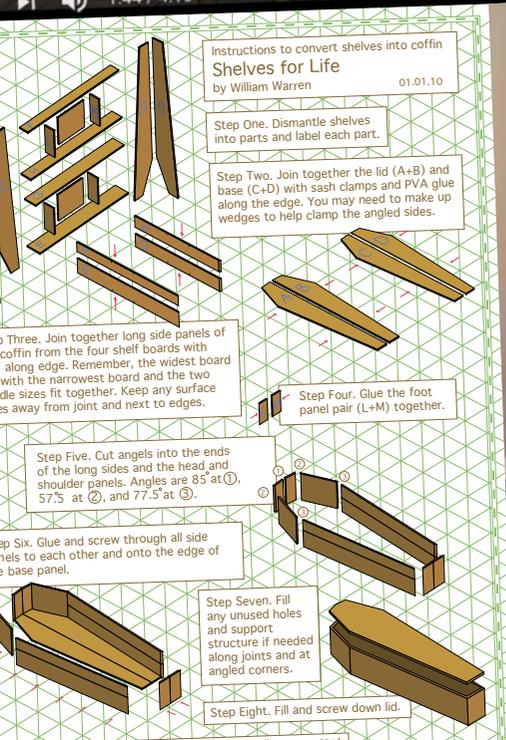
Album : Photos du journal
Ouvert à : Public



Court-métrage musical du Kiwi Coffin club, sélectionné par le National Géographic: irrésistible!

#103 Funérailles

L'équipement multi-service de Borne (BP, Pays-Bas, 20600 hab.) propose de louer sa salle polyvalente pour la réception post-funéraires. La nourriture et les boissons sont incluses dans la location. La bibliothèque d'Anzin (BP, Nord, 13600 hab.) a accueilli l'éloge funèbre d'un ancien lecteur...



Les étagères pour la vie («Shelves for life») de William Warren.

DÉSORMAIS
c'est

« NOUS ! »

De bibliothécaires érudit·e·s, nous sommes passé·e·s à bibliothécaires médiateur·trice·s. Ce changement est lié à une évolution de la profession, de ses missions et aux changements en cours dans la société. Le cœur de métier est passé des collections aux publics, la bibliothèque du club de lecture fermé à la bibliothèque publique.

Par ailleurs, les publics ont acquis de grandes compétences bibliothéconomiques : recherche documentaire sur internet, vérification de la pertinence des sources, arborescence et hiérarchisation des informations, utilisation de mots-clés pour la recherche internet mais aussi pour la production de contenus avec par exemple les *hashtags* sur Twitter et Facebook.

La relation entre bibliothécaires et publics a donc évolué vers plus d'horizontalité, vers un échange de connaissances et de compétences dans les deux sens : une relation partenariale basée sur le partage et la confiance.

Il n'y a plus d'un côté les bibliothécaires et de l'autre les publics. Désormais, c'est « nous » !



CC BY-SA Charlotte Henard

#104

Un climat de confiance

Dans tout ou partie de nombreuses bibliothèques, on peut désormais boire et manger, ce qui facilite des séjours plus longs. Les publics se sentent donc bienvenus et responsabilisés, parce qu'après il faut nettoyer ! Les bibliothèques Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) et Entre Dore et Allier (BP, Lezoux, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.), voir photo, mettent à disposition des publics le matériel nécessaire : éponges, produits, pelle et balayette...



CC BY-SA Graldine Debuis

CC BY-SA Charlotte Henard



CC BY-SA Amandine Jacquet

#105

On se connaît!

Les bibliothécaires peuvent assez facilement connaître l'identité (et bien plus!) des publics inscrits en consultant les informations de leur compte. Pour une relation plus équilibrée, il est logique que les publics puissent identifier les bibliothécaires avec *a minima* leur fonction et/ou leur prénom. À Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, Puy-de-Dôme, 18900 hab.), des portraits des membres de l'équipe ont été réalisés par une artiste, lors d'une animation. Ils sont affichés derrière la banque d'accueil et ont également été utilisés pour créer des badges personnalisés.

Vu aussi à Orwell (BP, Vermont, USA, 1 200 hab.) où le portrait est remplacé par une photo de chouette, et à Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) où le badge est anonyme et représente l'identité visuelle de la bibliothèque, photo 2.

Toujours à Lezoux, photo 3, les membres de l'équipe portent également un élégant gilet qu'ils peuvent personnaliser avec la brodeuse numérique du fablab où l'on reconnaît « Michka » de Marie Colmont (album du Père Castor).

Vu aussi à Sello (BP, Espoo, Finlande, 272 200 hab.) et à l'OBA (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 1 351 600 hab.) et version chemise verte à Assen (BP, Pays-Bas, 63 900 hab.)- voir photo 4.



Cc BY-SA Bibliothèque Louise-Michel à Paris

Affiche de la bibliothèque de Vincennes

#106

Apprentis bibliothécaires

Les apprentis bibliothécaires expérimentent notre métier pendant une journée, une semaine ou sur le long terme...

Suite à son premier biblioremix junior, la bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) a adopté cette suggestion des enfants : les aides bibliothécaires, des enfants qui participent à la vie de la bibliothèque, que ce soit pour animer un atelier créatif, organiser les jeux vidéo, co-construire avec les bibliothécaires une soirée dansante à la bibliothèque, écrire le journal de la bibliothèque ou encore acheter les BD. Les aides bibliothécaires portent un badge quand elles-ils sont « en action » et une charte a été créée pour bien clarifier leur rôle. Les aides bibliothécaires se réunissent une fois par mois, lors d'un rendez-vous « Ramène tes mich ». Cela permet de faire le point ensemble sur les projets (dates des ateliers, matériel nécessaire, projets fous, soirées à organiser, etc.).

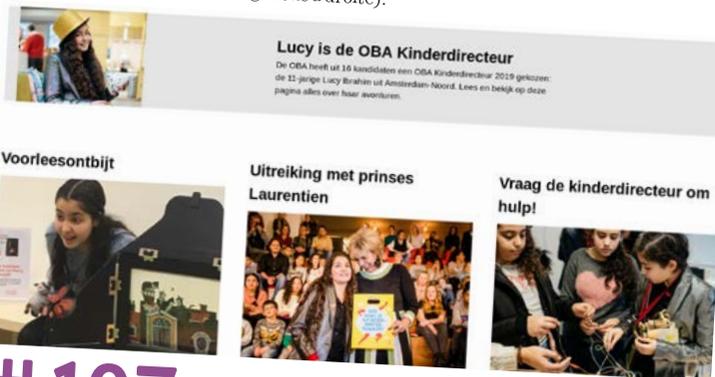
Vu aussi à Lormont (BP, Gironde, 23 500 hab.) sous le nom « Bibliothékid ».

À Vincennes (BP, Val-de-Marne, 49 900 hab.), les enfants ayant suivi préalablement une formation, pouvaient devenir apprentis bibliothécaires pendant la semaine participative, dans les secteurs Jeunesse et Musique. Identifié-e-s par un badge, elles-ils pouvaient renseigner les publics, lire aux plus petits, passer en retour des ouvrages et les ranger.

Vu aussi à Champs-Manceaux (BP, Rennes, Ille-et-Vilaine, 215 400 hab.) le temps d'un après-midi - voir photo de leur vidéo.

Chaque année depuis 13 ans, à Jouques (BP, Bouches-du-Rhône, 4 400 hab.), les enfants de CM2 ont la chance de vivre une classe-bibliothèque d'une semaine afin de se familiariser avec le fonctionnement d'une bibliothèque et de participer à toutes ses activités. Cela les prépare également à leur utilisation du CDI de leur futur collège.

Lucy, enfant-directrice de l'OBA en 2019, raconte des histoires aux plus jeunes, rencontre la princesse Laurentien des Pays-Bas qui est engagée dans la lutte contre l'analphabétisme, et anime un atelier au fablab (de gauche à droite).



#107 Un enfant directeur de la bibliothèque

Plusieurs bibliothèques néerlandaises ont mis en place un programme d'implication et de représentation à destination des enfants. Il consiste à choisir (sur candidature) un enfant par an qui devient alors « la-le directeur-riche de la bibliothèque ». C'est un titre honorifique qui comprend des fonctions de représentation, mais aussi d'animation et de médiation. De fait, les enfants directeurs animent des ateliers et des heures du conte, etc. Elles-ils produisent généralement un blog ou un vlog sur leurs lectures, leurs activités et rencontres à la bibliothèque... Elles-ils sont également très présent-e-s dans les locaux de la bibliothèque et vont à la rencontre des autres enfants, pour solliciter des témoignages sur leurs envies, leurs besoins, leurs satisfactions concernant la bibliothèque.

Vu à l'OBA (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 1 351 600 hab.), Zwolle (BP, Pays-Bas, 127 500 hab.), Heiloo (BP, Pays-Bas, 22 400 hab.) et Ljmond Noord (BP, Beverwijk, Pays-Bas, 18 300 hab.).

#108

Vis ma vie de bibliothécaire

Des championnats de prêts chronométrés ont été organisés à Crest (BD26 ouverte au public, Drôme, 8 000 hab.). À vos douchettes! Prêts? Bipez!



CC BY-SA Nathalie Étienne

#VDR

#109



CC BY-SA Charlotte Hénard

Atelier Taichi animé par un usager de la bibliothèque José-Cabanis (Toulouse).

culturel avec une activité par jour durant toute l'année. L'offre est largement constituée par des publics amateurs (musicien-e-s, acteur-ric-e-s, peintres, etc.) qui viennent se produire à la bibliothèque. En France, cette participation se manifeste le plus souvent par des « scènes ouvertes », et par la proposition d'ateliers créatifs ou d'initiation animés par les publics. Par exemple, l'heure du conte peut être constituée par des histoires racontées par les parents et/ou les assistant-e-s maternel-le-s en français à Crest (BD ouverte au public, Drôme, 8 000 hab.), ou en anglais par les parents américains à l'OBA (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 1 351 600 hab.). « Les rendez-vous 4C » des Champs-Libres (BP, Rennes Métropole, Ile-et-Vilaine, 447 400 hab.) vont plus loin, ce sont les publics qui proposent les thématiques et qui animent des clubs réguliers en auto-gestion.

Voir aussi #140 les rendez-vous des AC.

Offrir aux publics la possibilité d'animer une activité régulière ou ponctuelle, c'est aussi permettre à celles ou ceux qui pourraient se sentir illégitimes à la bibliothèque (éloigné-e-s de la lecture, ayant fait peu d'étude, maîtrisant mal le français, en recherche d'emploi...) d'acquérir une reconnaissance sociale. En effet, en animant une activité culturelle (heure du conte, atelier d'initiation à une technique ou à un loisir...), elles-ils vont pouvoir se retrouver dans le rôle de la ou du sachant-e qui leur est bien souvent socialement dénié au quotidien.

La participation des publics

Les publics sont des partenaires avec leurs attentes propres mais aussi avec leurs qualifications personnelles. Ils peuvent apporter ces deux éléments dans la réflexion commune entre l'institution, les bibliothécaires et les publics. Il est possible d'impliquer les publics dans l'ensemble des domaines de la bibliothèque : espaces, collections, services divers – dont l'accueil –, action culturelle, fonctionnement...

Cette implication peut aller de la simple participation (les publics donnent leurs avis) à la co-construction des services (les publics participent à la réflexion, à la décision et à la mise en œuvre).

Le co-design des espaces et des services connaît un développement récent mais très remarqué en France via des expériences comme Méricourt (BP, Pas-de-Calais, 12 200 hab.), Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.), et Rennes Métropole (Les Champs-Libres, BP, Ile-et-Vilaine, 447 400 hab.). **Voir aussi idée #61 : Un aménagement participatif.**

La co-construction des collections peut prendre plusieurs formes : elle peut inclure la participation aux acquisitions (du comité de lecture à l'achat en librairie avec les publics), au traitement des collections, la médiation, la création de collections (via des collectes notamment) ou même l'intégration des publics en tant qu'éléments du fonds. En effet, d'une certaine manière, les publics peuvent devenir des éléments du fonds en tant que « livres vivants » - voir idée #35 - et/ou dans le cadre du partage de savoirs et de compétences - voir idée #36.

Eppo Van Nispen tot Sevenaer, ex-directeur de DOK (BP, Delft, Pays-Bas, 100 800 hab.), ne disait-il pas : « Nos publics sont notre plus belle collection! » ?

Enfin, un nombre croissant de bibliothèques impliquent les publics dans l'élaboration et la réalisation de leur programme d'actions culturelles. Ainsi, La bibliothèque publique de Deventer (BP, Pays-Bas, 99 600 hab.) propose un programme

COUP DE POUCE SOCIAL À LA BIBLIOTHÈQUE

« C'est une chose que j'ai toujours aimée dans les bibliothèques : c'est un lieu où tout le monde peut aller. Vous n'avez pas besoin de dépenser d'argent, vous pouvez y rester et personne ne va vous jeter dehors parce que vous ne dépensez pas d'argent. Même si c'est juste pour utiliser les toilettes ou parce qu'il fait froid dehors, c'est OK. Un bibliothécaire, c'est l'un des rares professionnels à qui vous pouvez parler gratuitement. Vous pouvez essayer d'obtenir des informations de votre médecin [...], mais il va vous dire de prendre un rendez-vous. Ici, vous pouvez juste entrer et parler avec un bibliothécaire, et c'est gratuit. »

Evelyne Rogers,
directrice de la bibliothèque de Saugerties
(BP, État de New York, USA, 19 000 hab.).

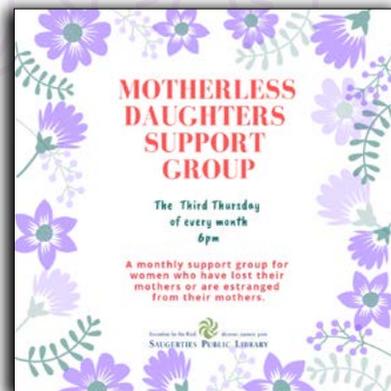


#111

Une écoute psy

La Bpi (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) propose un espace d'écoute anonyme, et des permanences hebdomadaires sans rendez-vous par des bénévoles de l'association la Porte Ouverte, afin de rompre la solitude et favoriser le lien social de personnes fragiles, repérer et identifier les besoins, et orienter vers les structures compétentes.

La bibliothèque de Saugerties (BP, État de New York, USA, 19 000 hab.) accueille chaque mois un groupe de soutien pour les femmes et les filles qui ont perdu leur mère, ou qui en sont éloignées.



#110

Garder le lien malgré l'incarcération

L'accessibilité ne se limite pas à des questions de bâtiment ou de format de documents. Cette problématique est fortement corrélée à la question des publics empêchés et peut déboucher à des initiatives liées au maintien du lien parents-enfant en cas d'incarcération. La bibliothèque de Brooklyn (BP, État de New York, USA, 2 533 000 hab.) organise la lecture d'albums entre enfants et parents en prison, par écran interposé, appelée «TeleStory». Un programme similaire a été implanté à New York (BP, État de New York, USA, 8623 000 hab.) : visant à améliorer les compétences en lecture tout autant que les relations entre les parents incarcérés et leurs enfants, le programme «Daddy & Me» (et «Mommy & Me») invitait les parents à enregistrer une histoire lue à voix-haute sur un CD qui était ensuite envoyé à l'enfant.



CC BY-SA Carine Verger
1



CC BY-SA Amandine Jaquet
2

#112 Contribuer à la dignité de chacun-e

1 - La bibliothèque de Saint-Denis-lès-Martel (BP, Lot, 330 hab.), comprend une agence postale et un point social. Ces trois activités s'imbriquent totalement dans le paysage de cette commune ultrarurale et à la population précarisée. Tous les ans, en collaboration avec l'association des Restos du Cœur, a lieu un après-midi « coiffeurs solidaires » qui bénéficie à une vingtaine de personnes.

Des coiffeuses professionnelles viennent offrir leurs services dans ce salon de coiffure éphémère et solidaire. La bibliothèque est désacralisée et la lecture est à la portée de chacun-e et, en attendant son tour, on rit, on mange, on lit. Et quand on se sent beau, on se sent humain et peut-être plus d'envie et de légitimité pour fréquenter la bibliothèque qui est souvent perçue comme « pas pour nous ».

La Riverside Library (BP, New York, État de New York, USA, 8623000 hab.) prête des accessoires de mode pour les personnes les plus précaires : cravates, sacs, pour les entretiens d'embauche, mais aussi pour un mariage, une audition, une remise de diplôme, un bal de promo ou tout autre événement officiel.

2 - L'espace dédié aux adolescent-e-s de la Parkway Central (BP, Philadelphie, Pennsylvanie, USA, 1581000 hab.) propose en accès libre des produits d'hygiène de première nécessité : tampons et serviettes hygiéniques, coupes menstruelles, déodorants, préservatifs... Les jeunes peuvent ainsi s'approvisionner, qu'elles-ils soient dans une situation familiale et/ou financière compliquée ou qu'elles-ils soient sans foyer. Dans un souci d'ouverture et de bien-être des jeunes, il leur est proposé de porter un badge pour que l'on puisse ainsi s'adresser à elles-eux avec le bon pronom (elle, il ou iel).



© Médiathèques de Valence Romans-Agglomération

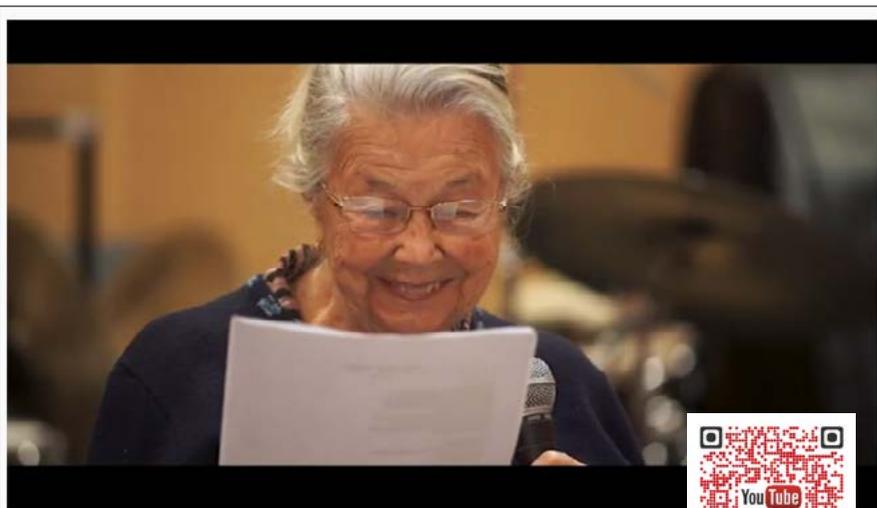
Un accompagnement aux démarches e-administratives

#113

Pour accompagner les publics dans leurs démarches administratives en ligne mais aussi les aider à la rédaction et la mise en forme de courriers, CV, lettre de motivation... , des permanences administratives hebdomadaires sont assurées par une écrivaine publique numérique à la bibliothèque Anne Frank (BP, Saint-Nazaire, Loire-Atlantique, 70000 hab.) ou par des bibliothécaires (formé-e-s) à Valence Romans Agglo (BP, Drôme, 223000 hab.) et à Signy-l'Abbaye (BP, Ardennes, 1400 hab.).

Vu aussi à la BMVR (BP, Marseille, Bouches-du-Rhône, 862000 hab.) où une association de bénévoles intervient pour tous types de courriers, y compris personnels.

En complément, la bibliothèque de Pantin (BP, Seine-Saint-Denis, 55000 hab.) propose une aide à la préparation d'entretiens d'embauche, et l'animatrice multimédia de Cazals (BP, Cazals-Salviac, Lot, 5300 hab) propose une aide à la déclaration d'impôts en ligne.



LA CHAPELLE-BASSE-MER
Parlez-moi d'Amour



SEQUENCE EMOTION

« UNE DES CRÉATIONS DONT NOUS
SOMMES LE PLUS FIER EST, SANS NUL
DOUTE, LA RÉALISATION DE CE REPORTAGE
INTERGÉNÉRATIONNEL »

MICHAEL FORTUNA,
RESPONSABLE DE LA MÉDIATHÈQUE
DE DIVATTE-SUR-LOIRE

#114

Parlez-moi d'amour

Notre société place la jeunesse sur un piédestal notamment à travers ses médias. Par effet miroir, cela contribue à donner une image négative de la vieillesse et renforce l'isolement dont les personnes âgées sont déjà souvent victimes. En 2019, pour changer cette représentation stigmatisante et lutter contre l'isolement des seniors, la médiathèque de Divatte-sur-Loire (BP, Loire-Atlantique, 6600 hab.) a réuni les acteurs socio-culturels et éducatifs du territoire autour d'un projet intergénérationnel. Cette collaboration a donné lieu à la création de deux ateliers intergénérationnels, l'un de chants et l'autre de témoignages, afin qu'elles-ils livrent chacun-e leur vision de l'amour. Leurs propos enregistrés ont donné lieu à un film émouvant. Une chorale, un festival de films sociétaux et une exposition sur la réalisation du projet, ont également vu le jour après cette belle aventure humaine.

DOSSIER
APPRENTISSAGE ET CONSTRUCTION DE SOI



© Street books

#115

Une bibliothèque mobile pour les sans-abri

« Street Books » est une bibliothèque mobile à vélo - voir aussi #171 Véloco vélothécaires -, au service des sans-abri de Portland (BP, Oregon, USA, 3831 100 hab.). Ceux et celles qui l'animent sont des bénévoles qui vont à la rencontre des personnes vivant dans la rue. Les nouveaux-elles adhèrent-e-s reçoivent une carte de bibliothèque sans être tenu-e-s de présenter une preuve d'adresse ou d'identité. Au départ, les sceptiques ont déclaré que les livres ne seraient pas restitués.

Même si les sans-abri ont des préoccupations plus urgentes que de rendre un livre de bibliothèque, il s'avère que ça fonctionne plutôt bien, avec un taux de rendu élevé parmi les usager-ère-s régulier-ère-s. Et si parfois certains ouvrages ne sont pas rendus (pluie ou vol), aucune pénalité ne leur est demandée. Chaque retour de livre est un moment fort à célébrer. C'est pourquoi les usager-ère-s sont invité-e-s à être photographié-e-s, pour alimenter une page du site.

Vu aussi à Bruxelles,
avec l'association Douche Flux.

QUI SE
LANCÉ ?



BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

CONTRIBUTIONS POUR UNE SOCIÉTÉ TOLÉRANTE, INCLUSIVE ET CITOYENNE

UN POSITIONNEMENT COURAGEUX



CC BY-SA Bibliothèque Louise-Michel Paris

2



1

© BAnQ

Une heure du conte inclusive #117

1 - La BAnQ (BP, Québec, 542 000 hab.) propose régulièrement aux enfants qui ont des besoins particuliers ou qui ont été diagnostiqués dans le spectre de l'autisme, de participer à cette heure du conte interactive ouverte à tou-te-s. La bibliothécaire présente aux participant-e-s l'horaire visuel à l'aide de pictogrammes, puis propose une lecture animée d'une histoire. *La Chasse à l'ours* de Michael Rosen a par exemple, été sélectionnée en raison de son contenu répétitif qui permet d'anticiper les événements dans l'histoire. Six lieux visités à travers l'histoire avec six sachets à manipuler et à sentir. En fin de séance, un court métrage de sensibilisation à la différence est présenté aux participant-e-s. L'heure du conte se termine avec la fabrication d'un bricolage avec différentes matières à toucher.

2 - Dans le cadre de la «*Queer week*», semaine de réflexion sur le genre et les sexualités, la bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) a reçu en 2018 et 2019 des drag queens pour une heure du conte dédiée aux histoires qui déconstruisent les stéréotypes de genre. La lecture d'albums qui s'attaquent aux préjugés et cassent les codes, avec de superbes créatures pailletées, y rencontre un franc succès, malgré de violentes attaques sur les réseaux sociaux.

Vu aussi à BALO (Bibliothèque à livres ouverts, Centre de documentation spécialisé dans les questions reliées à la diversité sexuelle au Québec, Montréal, Canada), à la BAnQ (BN, Montréal, Canada), et dans neuf sites de la Free Library (BP, Philadelphie, Pennsylvanie, USA, 1 581 000 hab.).

#116



CC BY-SA Charlotte Herard

Un partage d'expériences

La Canopée la fontaine (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) a installé une carte participative à la fois en ligne mais aussi dans la bibliothèque, afin que les publics partagent leurs coups de cœur, souvenirs et bons plans de voyages. L'idée a finalement donné lieu à de multiples événements autour du voyage, par exemple, des interventions d'usager-ère-s sur leurs expériences (voyager avec des enfants, être jeune fille au pair, woofing, etc.). Un bon moyen de valoriser les collections autant que les publics! Les voyages constituent aussi un bon sujet pour créer une première bibliothèque vivante en douceur.

« LA FREE LIBRARY DES FIERTÉS EST UNE AFFIRMATION DE LA VALEUR HUMAINE QUI CÉLÈBRE NON SEULEMENT LA DIFFÉRENCE MAIS AUSSI L'ESPRIT D'OUVERTURE ET DE VIVRE ENSEMBLE DES HABITANTS DE PHILADELPHIE. »

SARA PALMER,
BIBLIOTHÉCAIRE JEUNESSE DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE QUARTIER RAMONITA G. DE RODRÍGUEZ
(FREE LIBRARY, PHILADELPHIE).



CC BY-SA Delphine Zavitnik

«Mois des fiertés»

#119

Pendant tout le mois de juin, depuis plusieurs années, la Free Library (BP, Philadelphie, Pennsylvanie, USA, 1 581 000 hab.) célèbre la diversité culturelle de la communauté LGBTQIA+ (lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre, queer (ou) en questionnement, intersexuelle, asexuelle (ou) alliée et plus encore). En 2019, plus de 30 bibliothèques du réseau de la Free Library ont participé au programme du «Mois des fiertés». Il regroupe des concerts pop-up, des projections de films, des discussions sur la littérature transgenre, de la poésie, des histoires non sexistes, des ateliers de compétences culturelles LGBTQIA+, des ressources éducatives en santé, des heures du conte par des drag queens, des soirées jeux, des lectures à voix haute et même un programme pour les propriétaires d'entreprises et les entrepreneur-euse-s LGBTQIA+, et bien plus encore!

Vu aussi à New York (BP, État de New York, USA, 8 623 000 hab.), à Washington D.C. (BP, USA, 6 216 600 hab.), à McGill (BU, Montréal, Canada) et à la BanQ (BN, Montréal, Canada).

Être fier-e à la Free Library, c'est aussi tout le reste de l'année grâce à un programme culturel varié qui questionne la différence, l'orientation sexuelle et de genre, et la construction de soi. Ce sont des événements ponctuels, mais il existe aussi deux clubs en direction des adolescents et jeunes adultes (11-19 ans) qui se réunissent une fois par mois: le club S.A.G.A (*Sexuality and Gender Acceptance* = Acceptation de la Sexualité et du Genre) et le Café ado LGBTQ (*LGBTQ Teen Cafe*).

Vu aussi à la bibliothèque Jubilee (BP, Brighton, Royaume-Uni, 229 700 hab.) et à l'Oba (BP, Amsterdam, Pays-Bas, 1 351 600 hab.) qui possèdent toutes deux des fonds très larges sur le sujet, en partenariat avec des associations spécialisées.

DOSSIER
APPRENTISSAGE ET CONSTRUCTION DE SOI

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020



#118 Des séances de cinéma en audiodescription

À Bourges (BP, Cher, 65 500 hab.), la bibliothèque propose des séances « Voir avec les oreilles » qui font se rencontrer des personnes non-voyantes et malvoyantes, et le grand public qui accepte de se bander les yeux durant le film.

Un court-métrage est projeté en audiodescription. À l'issue de cette première projection, chacun-e exprime son ressenti et ce qu'elle-il a imaginé. Une deuxième projection suit avec les images et le bandeau retiré. Des échanges sur les différences de ressenti s'engagent entre les publics. C'est l'occasion pour les personnes non/malvoyantes de témoigner sur leur quotidien et pour l'équipe, de présenter les médias accessibles aux non-voyant-e-s disponibles à la médiathèque: films en audiodescription équipés en braille, livres tactiles et en braille, livres lus...

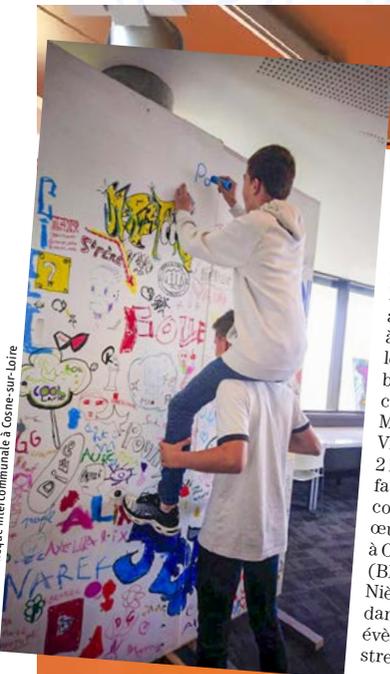
L'objectif de ces séances est de sensibiliser, de dédramatiser, et de briser l'isolement des personnes non-voyantes et malvoyantes, tout en leur rendant accessible la culture au sein des bibliothèques.

Vu aussi à Dijon (BP, Côte-d'Or, 155 000 hab.) et Montpellier (BP, Méditerranée Métropole, Hérault, 465 100 hab.).

#120 Un mur d'expression

Mur d'ardoise Before I die (Avant de mourir) dans le jardin de la bibliothèque de Risskov (BP, Aarhus, Danemark, 265 000 hab.). Before I Die est un projet artistique mondial qui invite les gens à réfléchir sur leur mortalité et à considérer les choses qui comptent le plus. Le mur d'origine a été créé sur une maison abandonnée à la Nouvelle-Orléans par l'artiste Candy Chang après la mort de quelqu'un qu'elle aimait. Depuis lors, plus de 5 000 murs ont été créés dans 78 pays et en 35 langues. Un site dédié collecte photos et témoignages et donne des conseils techniques pour construire ce projet.

CC BY-SA Médiathèque intercommunale à Cosne-sur-Loire



Mur d'expression en complément de la vitre d'expression, lors de l'exposition *Street Art* à Cosne-sur-Loire. Les publics sont aussi parfois invités à s'exprimer sur les vitres des bibliothèques, comme à Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.), de façon régulière et en complément d'une œuvre ou comme à Cosne-sur-Loire (BP, Cœur-de-Loire, Nièvre, 26 400 hab.) dans le cadre d'un événement sur le street art.

CC BY-SA Amandine Jacquet



La TU Delft (BU, Delft, Pays-Bas) a recyclé ce concept et l'a converti en « Avant que je sois diplômé, j'aimerais que la TU... » afin qu'étudiant-e-s, enseignant-e-s et chercheur-euse-s puissent exprimer leurs souhaits. On note que la proposition qui a obtenu le plus de voix est « remplacer la Sodexo [à la cantine] », puis « mettre un micro-onde dans la bibliothèque », « réparer les toilettes pour hommes », puis « pouvoir faire du ski depuis le toit de la TU » (qui est constitué par un plan incliné)... Au-delà des idées loufoques et provocatrices (« me trouver une petite-amie, française de préférence », « m'aider à perdre ma virginité... »), la TU a ainsi récolté de vraies suggestions pour améliorer ses services (« réparer les chaises », « avoir un meilleur réseau WIFI », « remettre le canapé dans l'espace café », « solutionner le parking des vélos », « offrir de meilleurs services aux étudiant-e-s étranger-e-s... »). Une forme d'évaluation rapide et ludique !

CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY-SA Amandine Jacquet



Tableau d'ardoise en extérieur (sous un préau donnant sur la section jeunesse) à l'Astrolabe (BP, Grand Figeac, Lot et Aveyron, 41 000 hab.).

Tableaux à feutres effaçables en forme de bulles de BD, pour l'expression libre des adolescent-e-s dans l'espace qui leur est dédié, à Mordecari-Richler (BP, Montréal, Canada, 1 704 700 hab.), une bibliothèque située dans une ancienne église anglicane.

Gommettes autocollantes pour un mur d'expression artistique dans l'artothèque de Dok (BP, Delft, Pays-Bas, 97 000 hab.).

CC BY-SA Charlotte Henard

CC BY-SA Amandine Jacquet



#121

Une « participathèque »

Afin de répondre aux nombreuses sollicitations des publics, un mur d'expression a été mis en place à la médiathèque José-Cabanis (BP, Toulouse, 479 600 hab.) : la « participathèque ». Elle comprend trois types de propositions aux publics : une partie est dédiée à l'échange de savoirs et de savoir-faire (j'ai envie d'apprendre à tricoter, je sais faire de la guitare), une autre est consacrée à l'échange de commentaires ou conseils sur des livres / disques / films, et enfin un espace est dédié aux petites annonces classiques (je vends mon frigo, je cherche un transat).



Boîtes à livres financées par budget participatif à Grenoble.



CC BY-SA Virginie Chaigne

Des budgets participatifs pour mieux impliquer les citoyen-ne-s

#122

Les collectivités qui se lancent dans la démocratie directe au moyen de budgets participatifs sont de plus en plus nombreuses. Les projets sont proposés par les habitant-e-s et/ou les services de la collectivité. Ils sont valorisés par la collectivité (affiches, site web, journaux, etc.) et sont soumis aux votes des citoyen-ne-s.

Les boîtes à livres ou à dons figurent régulièrement parmi les projets proposés et ont parfois la faveur des citoyen-ne-s : un triporteur rempli de livres et de jeux à Grenoble (Isère, 158 500 hab.), une cabane à dons ambulante à Bailleul (Nord, 14 300 hab.), des boîtes à dons à Grenoble (Isère, 158 500 hab.), à Hazebrouck (Nord, 21 700 hab.), à Metz (Moselle, 117 500 hab.) et des boîtes à livres à Roubaix (Nord, 96 100 hab.) et à Paris (Île-de-France, 2 148 000 hab.).

Toujours à Paris, les bibliothèques se sont emparées de cet outil et ont soumis de nombreux projets au vote des budgets participatifs. Certains ont été couronnés de succès : l'agrandissement de la bibliothèque Charlotte Delbo (17^e arrondissement) et de l'espace jeunesse de la bibliothèque Valeyre (9^e), l'aménagement du jardin de la bibliothèque Germaine Tillion (16^e), d'une terrasse végétalisée pour la bibliothèque Robert Sabatier (18^e), le réaménagement et la mise en accessibilité de la bibliothèque des Batignolles (17^e), la création de deux fresques sur les murs de la bibliothèque Saint Eloi (12^e), d'un auditorium à la médiathèque Marguerite Yourcenar (15^e), d'une salle de travail pour étudiant-e-s à la bibliothèque Faidherbe (11^e), d'une malle de livres petite enfance multilingues à la bibliothèque place des Fêtes (19^e), la mise en place d'actions pour favoriser l'accès à la lecture pour tous les enfants à la bibliothèque Benjamin Rabier (19^e)... et plus globalement un #coupdejeune pour 18 bibliothèques sur le réseau (bâtiment, réaménagement et mobilier, signalétique, accessibilité, matériel informatique...).

LA BIBLIOTHÈQUE VERTE

Lorsque l'on parle d'écologie en bibliothèque, on pense bien souvent programme culturel et sensibilisation des publics. Mais c'est oublier que la bibliothèque peut aussi se positionner comme un acteur engagé dans une démarche éco-responsable en aménageant son bâtiment, en ayant de bonnes pratiques dans son fonctionnement et ses achats, etc. « Penser local, agir local » s'applique aussi aux bibliothèques de bonne volonté.

#123

Un bâtiment écologique utilisé intensément

Lors de la construction d'une nouvelle bibliothèque, certaines collectivités ont le souci d'en faire un bâtiment HQE exemplaire (BP, Venelles, Bouches-du-Rhône, 8300 hab.), voire même un bâtiment à énergie positive (BP, Montmorot, Jura, 3000 hab.).

Mais cela n'est pas toujours possible. En revanche, il est possible d'utiliser au maximum l'établissement afin que son empreinte énergétique relative soit la plus faible possible.

En une semaine, une bibliothèque est utilisée environ 50 heures (ouverture aux publics, animations, accueils des groupes, et travail interne tout confondu). Or, une semaine, compte 168 heures, soit 118 heures (60 % du temps) où la bibliothèque n'est pas utilisée. Durant cette période, la bibliothèque est néanmoins chauffée et les charges (abonnements eau, électricité, impôts...) sont aussi payées pour cette période.

Afin d'utiliser plus intensément le bâtiment, la bibliothèque de Varkaus (BP, Finlande, 22400 hab.) loue ses salles

pour les personnes qui souhaitent se réunir le week-end. La salle numérique de Commenailles (BP, Bresse Haute Seille, Jura, 19000 hab.) est accessible directement depuis l'extérieur et équipée de toilettes : des cours d'informatique y sont donnés en l'absence des bibliothécaires. De même, la salle d'animations de Royère-de-Vassivière (BP, Creuse, 600 hab.) est prêtée aux associations locales culturelles et sportives, lorsque la bibliothèque est fermée.

Dans la même logique, on peut se tourner vers des équipements mixtes qui mutualisent les espaces et le personnel pour limiter leur empreinte énergétique, faire des économies d'échelle et favoriser les fréquentations d'opportunité. C'est par exemple le cas d'Ouroux-en-Morvan (BP, Nièvre, 700 hab.) qui rassemble une bibliothèque, un cinéma et une agence postale.

Vu aussi à Puy-Saint-Martin (BP, Drôme, 910 hab.) : médiathèque, agence postale, office du tourisme et antenne de la mairie ; à Ernée (BP, Mayenne, 5700 hab.) : bibliothèque, cinéma et école de musique et à Carignan (BP, Ardennes, 20400 hab.) : médiathèque, micro-folie (musée numérique), micro-crèche, école de musique, archives communales, association de maquettistes.



CC BY-SA Amandine Jacquet

Œuf géant accueillant l'heure du conte, à la bibliothèque de Méricourt (BP, Pas-de-Calais, 11700 hab.) située dans un bâtiment écologique, selon le souhait des habitant.e.s.

#124

Surcycler des matériaux et des objets

Le surcyclage (ou *upcycling*) est l'action de récupérer des matériaux ou des produits dont on n'a plus l'usage afin de les transformer en matériaux ou produits de qualité ou d'utilité supérieure. On recycle donc « par le haut ». Le principe du surcyclage est de donner une nouvelle vie haut de gamme à un objet, souvent très loin de sa première vie. Le produit d'origine aura un nouvel usage, souvent esthétique, contrairement au recyclage classique, pour lequel le produit recyclé aura a priori une qualité moindre ou égale au produit d'origine. On peut utiliser les restes de laine pour faire du tricot urbain - voir #150 Du tricot urbain - et les restes de tissus pour divers ateliers de couture de sacs de bibliothèque, ou de coussins pour aménager la bibliothèque. Vu à Massey-Vanier (CDI, Cowansville, Canada).

Il est également possible d'utiliser cartons, palettes et bobines pour créer du mobilier original avec les équipes, les services techniques et/ou les publics.

Avec des palettes, vu aux Saintes-Maries-de-la-Mer (BP, Bouches-du-Rhône, 2300 hab.), à Pechbonnieu (BP, Haute-Garonne, 4 400 hab.) et à Stovner (BP, Olso, Norvège, 690 300 hab.) (1).

Avec des bobines, vu à Nègrepelisse (BP, Tarn-et-Garonne, 5 600 hab.) (4), à Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, 18 900 hab.), et à la Toeyn (BP, Olso, Norvège, 690 300 hab.).

En les modifiant ou pas, on peut détourner des objets et leur trouver une nouvelle utilisation : un escabeau ou une brouette deviennent des présentoirs à livres ; un manche de guitare et une ardoise s'assemblent pour faire de la signalétique ; des vieilles portes servent à fabriquer des espaces de travail ; des bonbonnes de gaz se transforment en abat-jour... C'est le parti-pris de la bibliothèque de quartier Toyen (BP, Olso, Norvège, 690 300 hab.), (2) et (3).

Il est même possible de détourner des véhicules : cabines de remontées mécaniques, camion, 3 roues Piaggio à Biblo Toyen (BP, Oslo, Norvège, 690 300 hab.), tracteur à Stovner (BP, Olso, Norvège, 690 300 hab.), voiture à François Mitterrand (BP, Poitiers, Vienne, 88 000 hab.)

voir idée #65 : Des vieux véhicules aménagés.



1

CC BY-SA Amandine Jacquet



2

CC BY-SA Amandine Jacquet



3

CC BY-SA Amandine Jacquet



4

CC BY-SA Charlotte Henard

#125

Couvrir moins

Afin de limiter leur pollution en matière de plastique, quelques bibliothèques couvrent seulement une partie de leurs ouvrages.

La bibliothèque de Venelles (BP, Bouches-du-Rhône, 8 300 hab.) a ainsi décidé de ne plus couvrir les livres au format poche, les romans à forte rotation, les guides de voyages ou encore les bandes-dessinées rigides grand format adultes. À Toulouse (BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.), l'équipement a été réduit d'environ 20 %.

Désherber utile

#126

Pour les livres en bon état, il est possible d'en faire don à des associations, d'organiser des biblio-braderies à but caritatif, ou d'alimenter

les circuits de *BookCrossing* et les boîtes à livres

voir idée #44 : Les boîtes à livres, l'enfant chéri et/ou détesté des bibliothécaires.

Les ouvrages ne répondant pas aux critères définis pour le don ou la vente, peuvent être recyclés à la benne à papier (en retirant les puces RFID et les couvertures plastifiées), ou être brûlés pour le chauffage à la BULAC et à Sainte Geneviève (BU, Paris, Île-de-France) ou être transformés en matériaux d'isolation pour les maisons à Oulu (BP, Finlande, 199 500 hab.).



CC BY 2.0 Helmer-krijasto

Faire durer le mobilier

#127

À Hakunila
(BP, Finlande,
11 100 hab.),

la bibliothèque a porté un projet de (re)design de l'espace de la bibliothèque d'une façon durable en :

- faisant participer le public à ce projet ;
- modifiant les anciennes étagères pour qu'elles soient plus basses, avec un ajout de roulettes (pour un espace plus flexible) et en les peignant ;
- repeignant les murs avec des peintures écologiques ;
- recouvrant les tables avec des pages de bandes dessinées et de livres de poésie.

Fauteuil vintage à la bibliothèque centrale de Columbus (BP, Ohio, USA, 787 000 hab.).



CC BY-SA Amandine Jacquet

Du mobilier et des objets d'occasion #128

Certaines bibliothèques sollicitent les dons d'ouvrages, de jeux ou même de petits mobiliers (transats pour bébé par exemple). Il est aussi possible de chiner du mobilier, professionnel ou non.

En effet, pour les établissements recevant du public (ERP), il n'y a pas d'exigence particulière concernant le mobilier dit courant (chaises, tables, bureaux, banquettes mobiles, armoires simples, caissons, claustras, etc.). Les meubles ignifugés ne sont donc pas obligatoires.

Les collectivités peuvent vendre et acheter du mobilier et du matériel d'occasion sur des sites spécialisés tels que Webencheres.com et Encheres-domaine.gouv.fr.



© Sylvie Facon

#129

Surcycler les livres et les journaux

Les journaux et livres désherbés peuvent être surcyclés en éléments de mobilier : banque de prêt dans l'ancienne TU (BU, Delft, Pays-Bas), gradins au Kennismakerij (BP, Pays-Bas, 213 000 hab.) - voir photo - et banquettes à Amersfoort (BP, Pays-Bas, 155 600 hab.).

Ils peuvent aussi se transformer en éléments de déco : pieds de lampe à Groningue (BP, Pays-Bas, 200 700 hab.) et murs de livres pilonnés à Spijkenisse (BP, Pays-Bas, 72 600 hab.).

Ci-dessus, une robe créée à base de livres par Sylvie Facon @sylviefaconcreatricefrance.

Au-delà de l'inévitable hérisson, les ouvrages désherbés permettent de faire plein de créations, telles des gradins ou des supports pour faire pousser des plantes, comme à José-Cabanis (BP, Toulouse, Haute-Garonne, 479 600 hab.) - voir photo ci-contre - ou à Fresnes (BP, Val-de-Marne, 27 800 hab.).



CC BY-SA Charbôite Renard



CC BY-SA Julie Galimus

#131

Des fontaines à eau sans gobelet

Afin de limiter la consommation de gobelets (trop souvent en plastique) et les coûts induits, la bibliothèque de Référence (BP, Toronto, Canada, 6242300 hab.) s'est équipée de robinets gicleurs mais également de fontaines pour remplir sa propre bouteille. Petit bonus : la fontaine indique électroniquement combien de bouteilles en plastiques ont été évitées grâce au remplissage à la fontaine.

Vu aussi à Driving Park (BP, Columbus, Ohio, USA, 879 200 hab.) - voir photo - et à l'Imperial College (BU, Londres, Royaume-Uni).



CC BY-SA Amandrine Jaquet



CC BY-SA Charlotte Henard

#130

Recyclage tout azimut

Tant en interne que pour les publics, de Krook (BP, Bruxelles, Gant, 260 300 hab.), voir photo, a mis en service des poubelles de tri sélectif.

Vu aussi à l'Imperial College (BU, Londres, Royaume-Uni), à Liestal (BP, Suisse, 14 400 hab.), et à Sant Gervasi - Joan Maragall (BP, Barcelone, Espagne, 1636800 hab.).

La bibliothèque de Risskov (BP, Aarhus, Danemark, 1 400 000 hab.) bénéficie d'un composteur dans son jardin

Voir idée #142 Jardin fleuri et potager.

Vu aussi à Bagnères-de-Bigorre (BP, Hautes-Pyrénées, 7 300 hab.), à Bagnolet (BP, Seine-Saint-Denis, 35 700 hab.), à Louise-Michel et Marguerite-Yourcenar (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.).

D'autres vont plus loin en proposant le recyclage des piles, des cartouches d'imprimantes, du matériel informatique, et des téléphones, comme la IUPUI (BU, Indianapolis, USA) ... et pourquoi pas les bouchons en liège, les capsules de machine à café, les ampoules halogènes, etc. ?



CC BY-SA Amandrine Jaquet

#132

Prêt de kits de mesure énergétique

Afin de permettre aux habitant·e·s de tester la consommation énergétique en eau, et en électricité de leur logement, mais également pour en tester la qualité de l'isolation (avec un détecteur de fuites thermiques par exemple) et de l'air.

Vu à Telluride (BP, Colorado, USA, 2 300 hab.), à Portsmouth (BP, New Hampshire, USA, 21 200 hab.), à Ann Arbor (BP, Michigan, USA, 114 000 hab.), à Entresse (BP, Espoo, Finlande, 272 200 hab.) - voir photo -, à Copenhague (BP, Danemark, 623 400 hab.).

#133

Soirées Envies d'agir

Les bibliothèques de Lyon (BP, Rhône, 516 100 hab.), en partenariat avec l'association Anciela, organisent régulièrement des soirées «Envie d'agir», afin de s'engager dans des initiatives écologiques et solidaires qui font bouger la ville. C'est l'occasion d'échanger avec des associations porteuses d'initiatives locales. Projections, conférences, expositions, ateliers, débats ont lieu dans les bibliothèques de quartier.

© Clotilde Chat



OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Participer à l'Agenda 2030

#135

Adoptés par l'Assemblée Générale de l'ONU, les 17 objectifs de

développement durable (ODD) forment le cœur de l'Agenda 2030.

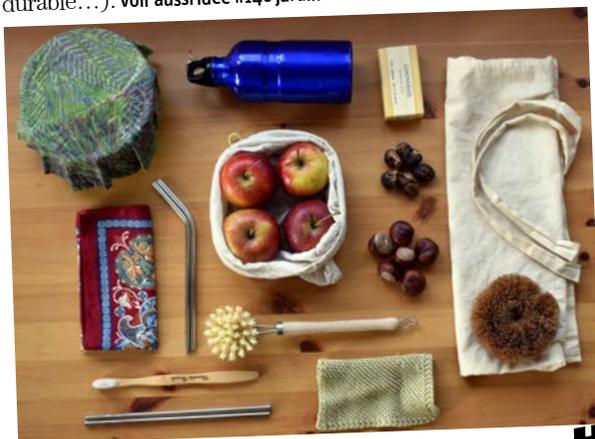
Le rôle des bibliothèques dans la réalisation de ces 17 objectifs a fait l'objet d'une brochure éditée par la Fédération Internationale des Associations et Institutions de Bibliothèques (IFLA). Sous l'impulsion de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib), du Comité français international bibliothèque et documentation (CFIBD), de l'Association des Bibliothécaires de France (ABF) et de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), une brochure similaire a été rédigée avec des exemples français, afin de servir à la sensibilisation, à l'inspiration et à la formation des professionnel-le-s, mais aussi comme outil de plaidoyer auprès des élu-e-s. Le groupe de travail propose d'autres outils : base de données, jeux sérieux, etc. pour que chaque bibliothécaire puisse définir les modalités de son action dans le cadre des 17 objectifs. Aujourd'hui, le rôle des bibliothèques est affiché dans la feuille de route nationale de la France pour le développement durable, et ce grâce à la mobilisation de 1 600 bibliothèques municipales, départementales, universitaires et scolaires, le 25 septembre, date de l'anniversaire de l'Agenda 2030. Alors... n'hésitez plus, pensez ODD!

#134

Un projet global de sensibilisation à l'écologie et au zéro déchet

À Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, 18 900 hab.), un projet largement porté par les habitant-e-s a réuni la cuisine et le jardinage dans un même espace et à travers de nombreuses actions - voir #39 : **Un espace dédié au jardinage et à la cuisine** -, sur fond d'écologie. Les rendez-vous «Energ'Éthiques» projettent de fabriquer avec les publics des objets qui seront empruntables à la bibliothèque et qui permettront à la population d'avoir des pratiques plus durables. Un support pour tawashi a déjà été réalisé. Une marmite norvégienne et un four solaire sont également prévus. Un groupe Local Challenge se réunit cinq fois par an pour réfléchir à la démarche « zéro déchet » et leurs comptes-rendus pleins de conseils et d'astuces sont publiés sur le site de la médiathèque. Un livre collaboratif de recettes de produits ménagers fait maison est à disposition des publics pour consultation et enrichissement.

Une carte collaborative des initiatives locales recueille les lieux de partages et d'échanges, les acteurs de la transition énergétique / vers l'autonomie, une liste des artisan-e-s et commerçant-e-s permettant de consommer local et/ou zéro déchet. La Ville de Venelles (BP, Bouches-du-Rhône, 8 400 hab.) est très active en matière de développement durable et d'écologie et la bibliothèque relaye cette politique municipale dans le cadre de ses actions culturelles avec une riche programmation écologique tous publics, dont un cycle « zéro déchet » avec ateliers ou rencontres une fois par mois (fabriquer un tawashi, des lingettes réutilisables, composter, manger durable...). Voir aussi idée #146 Jardins connectés.



Vu aussi dans les médiathèques de Saint-Ouen (BP, Plaine Commune, Seine-Saint-Denis, 435 300 hab.) avec «Les RDV écologos», une fois par mois autour de thématiques telles que l'environnement, la nature, le recyclage, le «zéro déchet», etc. et de valeurs comme l'échange, le don, la solidarité. La fringothèque - voir idée #43 - fait partie de ce dispositif engagé.

#ZERO DECHET

#136

Lutter contre l'obsolescence programmée

Le *Repair café* (ou café de réparation) est un fablab qui permet de réparer les objets afin de lutter contre l'obsolescence des choses. Il peut être spécialisé (petit ou gros électroménager, matériel informatique, vélos...) ou non.

Le *Repair café* est animé par une association dans les murs de la bibliothèque à Sèvremoine (BP, Maine-et-Loire, 25 400 hab.), mais les bibliothèques de Pontivy, (BP, Morbihan, 14 600 hab.) et de Lormont (BP, Gironde, 23 500 hab.) (cf. article page 128) possèdent leur propre matériel et espace dédié animé par les bibliothécaires.

Voir aussi #152 : un fablab et #155 : Un atelier de réparation de vélos

APPRENDRE #137 AUTREMENT

Des ateliers de conversation

Moments d'échanges et de rencontres conviviales, les ateliers, souvent hebdomadaires, de conversation en français pour les primo-arrivant-e-s et les personnes qui maîtrisent mal le français, ou de conversation dans une langue étrangère, apparaissent de plus en plus dans les médiathèques.

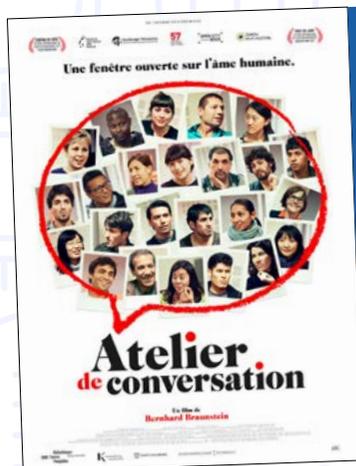
Chaque mercredi, à la médiathèque communautaire de Sarreguemines Confluences (BP, Moselle, 21 200 hab.), deux ateliers Français Langue étrangère (FLE) sont organisés et animés par une bibliothécaire. L'un s'adresse aux personnes de niveau débutant/intermédiaire et est axé sur la grammaire et le vocabulaire. Dans le second, les participant-e-s, plus avancé-e-s, discutent d'un sujet de société. L'intention était d'attirer de nouveaux publics, et de dynamiser le fonds FLE et langues étrangères, les cabines et les méthodes de langue FLE. Ces ateliers font de la médiathèque un lieu de référence et de ressources pour les personnes d'origine étrangère.

Lors du festival nommé «Migration», les participant-e-s ont présenté leur parcours de vie, permettant de déconstruire les clichés autour des migrant-e-s économiques qui viendraient « profiter des prestations sociales »...

Vu aussi dans les médiathèques du réseau de Plaine Commune (BP, Seine-Saint-Denis, 435 300 hab.) avec leurs ateliers *Blabla*, à la bibliothèque Václav Havel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.), à Langres (BP, Haute-Marne, 7 800 hab.).

Grâce à une coopération avec le Pôle égalité, l'université de La Réunion outre des ateliers en langues étrangères, a ouvert un atelier de conversation en Langue des Signes.

Des rencontres et des ateliers de parole et d'écriture en Francique (ou Platt, langue régionale) sont régulièrement proposés par la médiathèque communautaire de Sarreguemines Confluences (BP, Moselle, 21 200 hab.).



Film documentaire *Atelier de conversation* (2018) de Bernhard Braunstein, dont l'ABF a été partenaire.

« À la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, lors de l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugié-e-s de guerre côtoient les hommes et femmes d'affaire, les étudiant-e-s insouciant-e-s croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, elles et ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié-e-s et des ami-e-s pour pouvoir (sur)vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal-e à égal-e. »



#138 Des tandems linguistiques

Le CRL (Centre de Ressources des Langues, BU, Toulouse, Haute-Garonne) a mis à disposition un mur dédié aux étudiant-e-s qui apprennent une langue à l'UT2J : chacun-e peut déposer une petite annonce afin de trouver un-e partenaire linguistique : prénom, langue parlée, langue souhaitée, coordonnées, projet et date de validité de la demande.

«Des Soirées tandems» sont également organisées, avec des quiz, des blind tests (chansons de films Disney dans toutes les langues, deviner à l'aveugle des fromages...), et des soirées karaoké dans toutes les langues. Ambiance assurée!



CC BY-SA Charlotte Henard

**MEETIC
SPECIAL
LANGUES**



#139

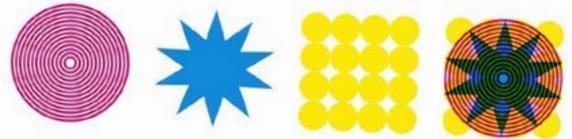
Une valorisation du patrimoine local

Limedia.fr est la mise en œuvre sur le web du projet Bibliothèque Numérique de référence du Pôle Métropolitain Européen du Sillon Lorrain et de ses collectivités de lecture publique. Il s'agit de la plus grande bibliothèque numérique territoriale de France. Elle propose outre des ressources en ligne aux adhérent·e·s des quatre bibliothèques du sillon Lorrain – Épinal (BP, Vosges, 32 00 hab.), Thionville (BP, Moselle, 40 600 hab.), Nancy (BP, Meurthe-et-Moselle, 105 200 hab.), et Metz (BP, Moselle, 117 500 hab.) –, un volet valorisation du patrimoine accessible à tou·te·s : plus de 15 000 documents patrimoniaux issus des collections de ces bibliothèques (cartes postales, estampes et gravures, manuscrits, cartes...), ainsi qu'un kiosque dédié à la presse lorraine ancienne. Cela a nécessité deux ans de numérisation et de traitement des documents, avec un coût de 3,5 millions d'euros financés à 80 % par l'État. Ce projet a reçu le Prix de l'innovation numérique en bibliothèque 2019.

Voir aussi idée #158 : Le plus grand livre de coloriage du monde.

Les médiathèques de Valence Romans Agglo (BP, Drôme, 220 200 hab.) ont reçu le prix du Service innovant *Livres Hebdo* pour leur portail patrimonial appelé l'Empreinte. Constitué par plus de 4 000 documents numérisés issus des collections de la médiathèque de Valence (dont plus de 3 300 cartes postales), il est le premier en France à avoir été conçu dans une démarche d'expérience usager·ère (UX) avec différents publics : des chercheur·euse·s, des amateur·rice·s éclairé·e·s et le grand public.

#140



Les « Rendez-Vous 4C »

Le « Rendez-Vous des 4C » (Créativité / Collaboration / Connaissances / Citoyenneté) est la possibilité pour les publics de se rencontrer autour d'un intérêt commun, à la bibliothèque. Il offre à chaque personne la possibilité de disposer d'un créneau et d'un lieu, pour organiser une rencontre ou un atelier afin de partager des connaissances, d'apprendre et de faire avec les autres, de réfléchir et de participer à des activités créatives... Cette idée des « Rendez-Vous 4C » est née en 2013, à la bibliothèque des Champs-Libres (BP, Rennes, Ile-et-Vilaine, 215 000 hab.), dans le cadre d'un Biblio Remix. Ces rendez-vous obéissent à trois règles : ouverts à tous et toutes, fonctionnant de manière horizontale (pas de cours ou de conférence...) et donnant toujours lieu à une production commune (objet physique, compte-rendu, reportage...). Ces clubs réguliers (dont la périodicité est définie par les membres) ont donné lieu à des ateliers tricot, wikimédiens, de découvertes de jeux de société, la création d'un jardin partagé, des guichets numériques, une préparation à la retraite, des goûters familiaux en espagnol... La bibliothèque joue ainsi le rôle de facilitateur, en proposant des ressources, en assumant la communication, en accompagnant la démarche (notamment en formant les membres aux techniques d'animation de groupe) puis en élaborant des bilans et des prospectives. C'est bien entendu plus qu'un simple prêt de salle.

Voir aussi idée #109 : La participation des publics.



« Murder party »

#141

Les bibliothèques d'Auzon Communauté (BP, Haute-Loire, 9 000 hab.) ont conçu une

« murder party » - jeu de rôle grandeur nature basé sur le Cluedo - autour de la Grande Guerre. Départ de l'enquête : Marcel un soldat gueule cassée découvre son nom sur le monument aux morts de Sainte-Florine... Un projet qui crée une dynamique au sein des équipes : écriture du scénario, création des costumes, interprétation des rôles...

Vu aussi à Proudhon (BU, Besançon, université de Franche Comté) : Cluedo géant pour faire découvrir la BU et ses services aux étudiant·e·s de 1^{re} année.

Le retour à la terre

« SI VOUS POSSÉDEZ UNE BIBLIOTHÈQUE ET UN JARDIN, VOUS AVEZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT. »

CICÉRON



CC BY-SA Nathalie Étienne

#142 Jardin fleuri et potager

En 2015, le campus universitaire Sud de La Réunion a été réaménagé et conçu comme un campus vert et sans voiture. Plusieurs espaces et îlots de végétation ont été aménagés et un arboretum a été créé. C'est dans cette dynamique écologique et environnementale qu'a souhaité s'inscrire la bibliothèque universitaire du Tampon (BU, Saint-Denis, La Réunion). En collaboration avec des étudiant-e-s et un enseignant, un jardin-potager a été aménagé en 2019 devant la bibliothèque. C'est à la fois un chantier participatif, un projet éducatif mais aussi un lieu d'échanges et d'idées!

Vu aussi à Orillia (BU, Canada).

« Ramène ta graine » est un projet collectif et coopératif, réalisé avec les habitant-e-s du territoire Entre Dore et Allier (BP, Lezoux, Puy-de-Dôme, 18900 hab.) en 2019. Il est constitué par trois ateliers autour de la biodiversité : fabrication d'un hôtel à insectes, d'une grainothèque et de bacs potagers (jardins partagés).

La grainothèque - voir idée #143 : Grainothèques et bouturothèques - regroupe plus de 120 espèces de graines d'arbres, fleurs, plantes médicinales, légumes, fruits. Elle se situe au cœur de la médiathèque avec les collections cuisine et jardinage, à côté de l'étagère des rendez-vous

« Énerg'Éthiques » - voir idée #134 : Un projet global de sensibilisation à l'écologie et au zéro déchet et idée #39 : Un espace dédié au jardinage et à la cuisine. Le suivi de la grainothèque est aujourd'hui assuré par une équipe de bénévoles.

La nouvelle saison culturelle « Et Demain » sur la biodiversité, propose une animation « Le jardin au fil des saisons » : la population est invitée à devenir actrice des jardins de la

médiathèque. Un permaculteur et agroécologue (formé par Terre Humanisme) animera des temps de rencontre, tous les mois, pour apprendre à designer, échanger, construire, imaginer, organiser et faire vivre les bacs potagers mis en place l'année précédente, et en faire un jardin partagé. Compost, paillage, semis, plantations, gestion de l'eau, récoltes, conservation, transformation...

Vu aussi à Merville (BP, Nord, 10 000 hab.), à Saint-André-de-Cubzac (BP, Gironde, 11 500 hab.) et à Risskov (BP, Aarhus, Danemark, 14 000 000 hab.) où les habitant-e-s fabriquent le miel et le jus de pomme de la bibliothèque.

Jardin de la bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) entretenu par les publics avec composteur et hôtel à insectes.



CC BY-SA Amandine Jacquet

POUR LES POUCCES VERTS



Grainothèques et bouturothèques

#143

« Les projets de grainothèque ne sont pas des actions ponctuelles, ils s'envisagent sur le long terme et demandent à être réactivés tous les ans par de nouvelles animations qui vont du troc de plantes à la conférence en passant par l'atelier repotage avec les enfants de l'école partenaire ou la projection d'un documentaire. Le jardinage est le point de départ mais cette thématique peut ensuite faire l'objet de nombreuses déclinaisons : quelles fleurs peut-on utiliser en cuisine, comment faire son compost, les plantes tinctoriales et peintures végétales, les plantes utiles au jardin, le rôle des abeilles... » (Extrait du magazine de la BD70, À Haute-Voix en Haute-Saône, n° 44, 2018)

Voir aussi idée #39 : Un espace dédié au jardinage et à la cuisine.

Le troc de graines (via une grainothèque) peut s'accompagner d'un troc de plantes permanent (via une bouturothèque), comme à Iso Omena (BP, Espoo, Finlande, 266 000 hab.), voir photo en bas à droite. On peut compléter la grainothèque et la bouturothèque par des informations sur les graines, les plantes et la façon de les cultiver. À Lanobre (BP, Cantal, 1 400 hab.), la bibliothécaire met à disposition des fiches qu'elle crée elle-même en fonction des graines présentes dans la grainothèque. À Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.), les fiches sont réalisées par les publics, consultables et téléchargeables sur une borne numérique. À Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.), les mini fanzines géniaux de @PlantPlantZinePlant sont imprimés et mis à disposition des publics.

GRAINOOTHÈQUE, l'épineuse question des sachets

La grainothèque étant un service fonctionnant le plus souvent sans budget, il est rare de faire la démarche d'acheter des sachets. Quelques idées :

- le sachet est une feuille imprimée avec un pliage simple : la bibliothèque s'en charge (Gerland, BP, Lyon, Rhône, 516 100 hab.) ;
- les sachets sont fabriqués en origami par les enfants fréquentant la bibliothèque ou en partenariat avec l'école (BP, Corbenay, Haute-Saône, 1 300 hab.) ;
- on réutilise la pochette papier qui protège les sachets de thé en ajoutant un peu de scotch.

Puis vient la question de la mise en sachet :

- les graines sont dans des pots, et chacun-e se sert selon ses besoins (BP, Venelles, Bouches-du-Rhône, 8 400 hab.) ;
- les graines sont mises en sachet par les seniors+ de la maison de retraite (BP, Lanobre, Cantal, 1 400 hab.) ;
- les graines sont mises en sachet par les donneur-euse-s de graines, avant de les déposer dans la grainothèque.



BÉGONIA REX

(en vrai "Rex" ça veut dire "roi" en latin, rien à voir avec le dinosaure... Mais bon...)



CC BY-SA Juliette @PlantPlantZinePlant



@PlantPlantZinePlant

Extrait du fanzine *Maïs comment bouturer plein de plantes ?* de @PlantPlantZinePlant.



CC BY-SA Charlotte Hennard



CC BY-SA Marina Zborowski

Ci-dessus à gauche. Dans la grainothèque d'Andrest (BP, Hautes-Pyrénées, 1 400 hab.), on trouve des kits soupe, ratatouille, petites bêtes – coccinelles, présentés dans des boîtes à œufs. Le principe est simple, remplissez les alvéoles de terreau, semez les graines et arrosez. Lorsque cela a germé, repiquez en terre en laissant le godet qui est biodégradable !



CC BY-SA Incroyables Comestibles

Jardiner la ville

#144

Les «Incroyables Comestibles» se veulent un mouvement participatif citoyen de bien commun. Considérant la nourriture comme un vecteur d'unité et de convivialité, les «Incroyables Comestibles» souhaitent nourrir l'humanité de façon saine pour l'Homme et pour la planète, localement, en suffisance, dans la joie et la dignité de chacun-e. Concrètement, ce mouvement cherche à reconnecter les gens entre eux et à la terre nourricière, à promouvoir l'agriculture urbaine participative en invitant les citoyen-ne-s à planter partout là où c'est possible et à mettre les récoltes en partage.

Les «Incroyables Comestibles» se présentent comme le mouvement de la co-création joyeuse de l'abondance partagée. Certaines bibliothèques transforment leurs jardins ou leurs bacs de culture de façon à produire des «Incroyables Comestibles».

Vu à Pézilla-la-Rivière (BP, Pyrénées-Orientales, 3 500 hab.), à Anthignes (BP, Belgique, 4 200 hab.) et à Max-Rouquette (BP, Clermont l'Hérault, Hérault, 8 700 hab.).

Afin de fleurir la ville, et de préserver la biodiversité, la médiathèque Simone-de-Beauvoir (BP, Athis-Mons, Essonne, 34 400 hab.) propose des ateliers de fabrication de bombes à graines. Les boulettes sont constituées de graines variées enrobées d'argile, le tout façonné en forme de sphère plus ou moins grosse, avec d'éventuels additifs destinés à favoriser la germination et la pousse des plantules en milieu hostile.

Vu aussi à l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA, BU, Rennes, Ille-et-Vilaine) et aux Champs-Libres (BP, Rennes, Ille-et-Vilaine, 216 900 hab.).

Issues du mouvement New Yorkais «*The guerilla gardening*» (guérilla jardinière), les boulettes de graines ou bombes à graines sont utilisées par les militant-e-s de la biodiversité pour reconquérir les espaces verts en milieu urbain. En effet, les lancers (ou bombardements) de bombes à graines permettent de végétaliser des endroits inaccessibles ou interdits d'accès.



CC BY 2.0 Kevin

MILITANT !

« SEMER EN UTILISANT DES BOMBES À GRAINES EST UNE FAÇON DE S'ACCAPARER L'ESPACE PUBLIC ET DE LUI RENDRE AINSI SA FONCTION PREMIÈRE DE LIEU DE VIE COMMUNAUTAIRE. »

JULIEN HOFFMANN,
RÉDACTEUR EN CHEF DE
DEFI-ÉCOLOGIQUE



#145

Un herbier virtuel

La médiathèque de Sauveterre-de-Guyenne (BP, Gironde, 1 800 hab.) est installée dans un ancien hangar à graines, d'où son nom « la Graineterie ». Elle entretient ce patrimoine grâce à une grainothèque, un programme d'animations en lien avec la nature et les plantes et un herbier virtuel. Celui-ci a pour but de recenser les plantes ou fleurs de la région et de les présenter en quelques mots. Participatif, chacun-e peut envoyer une photo (ou des informations) du moment que la plante se trouve sur le territoire. Une salariée et une bénévole vérifient les informations et/ou rédigent un texte d'accompagnement et s'occupent de la publication sur le site.



© Ville de Venelles

Jardins connectés

#146

Avec deux classes
de primaires, la
médiathèque

de Venelles (BP, Bouches-du-Rhône, 8400 hab.) a valorisé les espaces verts aux abords des écoles et de la médiathèque grâce à un système de flashcode, implanté au pied des différentes plantes et massifs.

Lors de la première visite sur site, le jardinier des services techniques a expliqué le cycle de l'eau, a présenté les différents systèmes d'arrosage et les choix « intelligents et économes » mis en œuvre. Les enfants de CE2 ont rempli une fiche « botanique » pour chaque plante tandis que les enfants de CP dessinaient chaque plante à la manière d'une planche botanique en lien avec le programme pédagogique de sciences. Enfin, le contenu a été renseigné sur l'application Unitag, et les flashcodes imprimés et installés dans les massifs avec les enfants.

à table!



ON
ADORE

CC BY-SA Amandine Jaquet

Une cuisine dans la bibliothèque!

#147 La centrale de la Free Library (BP, Philadelphie, Pennsylvanie, 1 581 000 hab.) possède sa propre cuisine professionnelle. Elle sert en complément de la location de salle (pour les mariages par exemple - voir idée #101 - La bague au doigt) mais surtout pour les ateliers de cuisine. Les savoirs culinaires sont abordés selon deux angles: apprendre la cuisine, et apprendre *par* la cuisine. Certains programmes sont grand public et d'autres ciblent des populations et leurs besoins spécifiques. Ainsi, les scolaires pourront apprendre les mathématiques en mesurant des quantités et la chimie à travers les méthodes de saumurage, par exemple. Les nouveaux-elles arrivant-e-s ont un programme dédié pour apprendre l'anglais à travers la cuisine (noms des ingrédients, faire les courses, lire une recette, cuisiner et partager des plats typiques des différentes cultures...), les adultes en situation de handicap pourront se familiariser avec le fait de cuisiner seul-e en toute sécurité, les militaires démobilisé-e-s (souvent en situation post-traumatique et en difficulté financière) pourront trouver dans ces échanges conviviaux des recettes équilibrées et peu coûteuses... Le centre culinaire se veut engagé pour une nourriture saine pour tou-te-s et y contribue en offrant des repas aux personnes les plus précaires et en organisant chaque année une conférence pour promouvoir le « programme national d'aide supplémentaire à la nutrition » qui distribue des coupons alimentaires aux plus démunis-e-s.

Vu aussi à la bibliothèque Del Fondo (BP, Santa Coloma de Gramenet, Espagne, 17 000 hab.). La médiathèque-estaminet de Grenay (BP, Pas-de-Calais, 6 900 hab.) possède également une salle dédiée à des ateliers cuisine et propose de boire une bière pression locale appelée «Page 24», au comptoir d'accueil de la médiathèque.

La bibliothèque de Port-Bail-sur-Mer (BP, Manche, 2 600 hab.) possède, dans ses espaces ouverts aux publics, une kitchenette qui sert au personnel et aux publics lors des ateliers cuisine.



CC BY-SA Marie Karine

#148

Les soirées soupe font recette

Notamment dans le cadre de la «Nuit de la lecture», de nombreuses bibliothèques se sont lancées dans les soirées soupe. Les publics peuvent être invités à venir avec un légume de leur choix pour contribuer à «La soupe aux cailloux» (inspirée par le conte éponyme). La soupe est réalisée puis dégustée après une pause culturelle (contes, lectures...).

Vu à Bulles (BP, Oise, 900 hab.) et à Saint-Herblain (BP, Loire-Atlantique, 45 800 hab.).

La réalisation de la soupe peut faire l'objet d'un atelier thématique: le bibliobus de Lyon (BP, Rhône, 516 100 hab.) a ainsi animé une réflexion sur « l'alimentation en temps de guerre ». Dans un format plus classique «Une soupe et on lit!» invite les publics à une animation (lectures, chants, spectacles...) suivie d'une ou plusieurs soupes cuisinées par les bibliothécaires et/ou les publics.

Vu à La Madeleine-Bouvet (BP, Orne, 400 hab.), à Pluzunet (BP, Côtes-d'Armor, 1 000 hab.), à Damgan (BP, Morbihan, 1 700 hab.). La bibliothèque de Nabirat (BP, Dordogne, 400 hab.) en a fait un format régulier pour ses conférences.

S'il faut amener son bol et sa cuillère à la bibliothèque Rollinat (BP, Pays d'Argenton, Indre, 15 900 hab.), cela n'est pas nécessaire à Saint-Vincent (BP, Haute-Loire, 1 000 hab.). En effet, depuis quelques années, pour leur soirée soupe au cœur de l'hiver, il est demandé à un-e potier-ère local-e de créer un bol spécial pour la dégustation de la soupe. Chacun-e peut ensuite repartir avec son bol (vendu 5 à 10 euros). Créés par un-e artisan-e différent-e chaque année, les bols représentent l'identité de la bibliothèque et sont donc à collectionner d'une année sur l'autre. Une belle initiative de soutien à l'économie locale et d'appropriation de la bibliothèque par les publics!



DIY Do it yourself*

DIWO Do it with others*

* Fais le toi-même/Fais-le avec d'autres



Découverte du cyanotype (procédé photographique monochrome négatif ancien) à la médiathèque de Venelles (BP, Bouches-du-Rhône, 8400 hab.) lors de leurs ateliers nature.



Des ateliers créatifs

#149

Un atelier couture au sein de la bibliothèque est un moyen simple d'initier des liens sociaux et de partager des savoirs dans une commune rurale, comme par exemple à Dompain (BP, Vosges, 1200 hab.). La médiathèque communautaire de Conty (BP, Somme, 1700 hab.) héberge une association qui propose différents ateliers créatifs : couture, *scrapbooking* pour les ados, tricot et crochet, théâtre, pâte Fimo... La bibliothèque du Prévost (BP, Montréal, Canada, 1780000 hab.) propose des ateliers couture pour les enfants, avec initiation à la machine à coudre, et prête également des patrons (déguisements, tabliers, sacs à dos, etc.). À la bibliothèque de la Force (BP, Dordogne, 2600 hab.), ce sont des ateliers créatifs pour les tout-petits (0-4 ans) : peinture à doigts, fabrique ton doudou, décore ton sac...



© Frédéric Malenier

© Ville de Venelles



© Jean-Marie Legros

Du tricot urbain

#150

Le tricot urbain (ou *street tricot* ou encore *yarn bombing*), est un courant à part entière dans le monde du *street art*. Souvent pratiqué par des femmes, il consiste à recouvrir le mobilier urbain de laine pour poétiser le quotidien. En vue d'un relooking éphémère de son parvis, la médiathèque départementale à Crest (BD, site ouvert aux publics, Drôme, 8000 hab.) a organisé une collecte de pelotes de laines auprès des publics, et proposé des ateliers de tricot et crochet hebdomadaires durant neuf mois. Un travail colossal qui a réuni plus de 50 tricoteur-euse-s avec en point d'orgue une journée d'inauguration avec habillage des bancs, arbres, poubelles, arceaux à vélos, et lampadaires devant la médiathèque. Les ateliers ont permis de mixer les publics dans une salle de détente surtout fréquentée habituellement par les ados. De beaux moments de convivialité pour des personnes qui découvraient la bibliothèque, et une initiation au tricot intergénérationnelle. Le résultat spectaculaire a suscité beaucoup de réactions très positives des passant-e-s. Il a duré tout un été, et l'évènement a été largement relayé dans la presse et sur les réseaux sociaux.

Vu aussi à Chambéry (BP, Savoie, 60 000 hab.) et Cléon d'Andran (BP, Drôme, 900 hab.).



CC BY-SA Bibliothèque de Villeneuve-d'Ascq

#151

Customiser des tote bags

La médiathèque de Villeneuve-d'Ascq (BP, Nord, 63 400 hab.) étant fermée pour travaux pendant trois mois, une programmation d'actions hors les murs intitulée «On garde le contact» a été mise en place. Parmi celles-ci, des ateliers enfants-parents pour créer son sac de bibliothèque, animés par une auteure illustratrice. Chacun-e dessine son motif, le grave sur gomme, puis tous les motifs sont mis en commun pour la réalisation des sacs. Chacun-e repart avec son tampon et son sac, le but du jeu étant, évidemment, de venir avec le jour de la réouverture!

Vu aussi au Café Couture de la bibliothèque de Saint-Hilaire-de-Riez (BP, Vendée, 27 000 hab.) avec une découpeuse vinyl et transfert.

DOSSIER
« C'EST MOI QUI L'AI FAIT »

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020



CC BY-SA Nathalie Étienne

La bibliothèque Louise-Michel (BP, Livron, Drôme, 9 100 hab.) organise des «tricot-thé» deux fois par mois et a choisi d'habiller ses piliers intérieurs. Défi en cours : la création de plantes en laine pour embellir ses espaces, et qui ne craindront pas la sécheresse.

Vu aussi à la bibliothèque d'Hendaye (BP, Pyrénées-Atlantiques, 16 500 hab.). La bibliothèque de Sainte-Vaïère (BP, Aude, 600 hab.) a habillé de rose bancs et arbres de la commune à l'occasion d'«Octobre rose», afin de soutenir la campagne de communication concernant le cancer du sein.

**CONTACTEZ
LA COMMISSION
LABENBIB!**

Un fablab #152

Inspirés par l'éthique *hacker* et la culture *maker*, les fablabs (laboratoires de fabrication) mettent à disposition des outils, des logiciels (libres le plus souvent) et du partage de compétences (apprentissage pair à pair et contribution par des documentations variées à l'enrichissement collectif). Généralement dédiés à la fabrication d'objets et notamment

de prototypes, les fablabs ont été popularisés par des actions touchant le grand public, telles que la création de prothèses pour des enfants, comme à Lézat-sur-Lèze (BP, Ariège, 2300 hab.) et dans le Comté de Harris (BP, Texas, USA, 4 698 600 hab.).

Certains fablabs se spécialisent dans la réparation d'objets et de machines, ce sont alors des *Repair cafés* - voir idée #136 - Lutter contre

CC BY-SA Amandine Jacquet



l'obsolescence programmée - Parfois appelés médialabs, certains fablabs se spécialisent dans la création numérique (enregistrement, montage et mixage audio et vidéo), comme à Gouda (BP, Pays-Bas, 71 100 hab.) - voir idée #99 : **Quand soudain l'amour est là** -, Amersfoort (BP, Pays-Bas, 155 600 hab.) et Fort York (BP, Toronto, Canada, 2 731 600 hab.). Bien qu'ils aient d'autres machines (l'inévitable imprimante 3D par exemple), les fablabs de Lezoux (BP, Entre Dore et Allier, Puy-de-Dôme, 18 900 hab.), Pertuis (BP, Vaucluse, 20 400 hab.), Sola (BP, Norvège, 25 100 hab.) - voir photo - se sont plus axés sur la couture avec machines à coudre, presses thermiques, brodeuses numériques, etc. La bibliothèque de Zoetermeer (BP, Pays-Bas, 125 000 hab.) propose un espace d'impression numérique : on peut bien sûr y imprimer des objets en 3D, mais aussi de la décoration alimentaire en 3D (au Nutella @!), des affiches grand format, des T-shirt, des *mugs*, etc. Il s'agit en réalité d'une entreprise installée dans les locaux de la bibliothèque, dont les machines constituent le fablab, animé par l'imprimeur. Cet accord se révèle économique pour les deux parties : l'imprimeur paye peu de frais en échange d'une bonne visibilité et la bibliothèque est équipée avec du matériel professionnel et bénéficie gratuitement d'un médiateur formé et très présent.

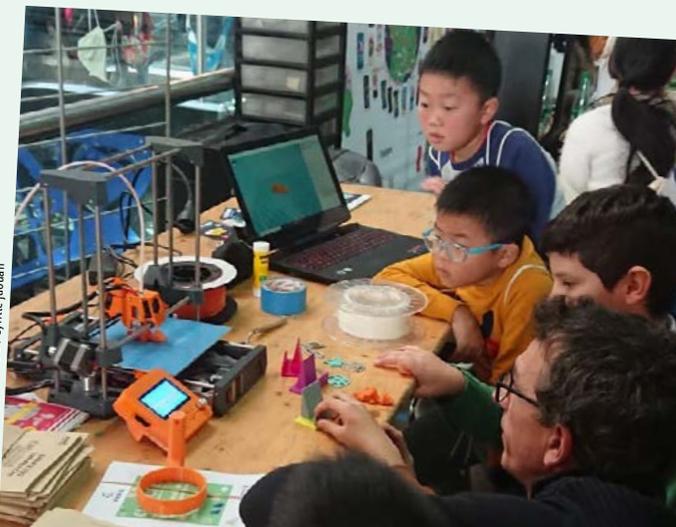
Les bibliothécaires de la Ville de Paris ont fabriqué deux modules constituant un véritable fablab mobile pour accueillir tous les publics : le Bibliofab et le Minifab dédiés à la culture *maker* et au DIY. Ils circulent toute l'année dans le réseau et hors les murs (voir photo). Les publics peuvent y découvrir l'imprimante 3D, la découpe vinyle ou encore la robotique. Les loisirs créatifs sont aussi présents avec par exemple la machine à badge, véritable star du Minifab.
Vu aussi à la bibliothèque départementale de la Marne et aux Ulis (BP, Essonne, 25 200 hab.).

Le fabLab mobile de la bibliothèque départementale de la Marne a permis à la bibliothèque de Bétheny (BP, Marne, 7 000 hab.) de scanner publics et bibliothécaires et de les reproduire grâce à l'imprimante 3D, afin de représenter son quartier par les personnes qui y vivent.

CC BY-SA Amandine Jacquet



CC BY Cyrille Jaouan



GRAND
PROJET,
PETIT
BUDGET!



CC BY Victor Kherchaoui

#153

Un compteur de passage maison

Solution alternative au précédent portique 3M, désactivé suite à l'abandon de la protection RFID des documents du réseau, l'équipe du Rize (BP, Villeurbanne, Rhône, 150000 hab.) a conçu et mis en place un dispositif de comptage des visites à l'entrée de la médiathèque. Cet outil a été réalisé lors d'ateliers numériques qui ont permis une initiation à la programmation et aux techniques de création numérique (design, électronique, impression 3D). Cette action a permis de valoriser la culture du faire soi-même / faire ensemble, mais aussi l'acquisition d'un outil d'évaluation à peu de frais!
Le code et les schémas de montage du prototype sont à retrouver sur la page des ressources en ligne, en complément de ce dossier.



CC BY-SA Médiathèque communautaire de Sarreguemines Confluences

Des bornes d'arcade maison

Un atelier «Arcade en kit» été proposé à la médiathèque communautaire de Sarreguemines (BP, Moselle, 21 000 hab.) afin de faire revivre l'ambiance des salles d'arcade des années 1980. Les plans ont été transmis aux services techniques de la commune pour la découpe et l'assemblage. Puis les ateliers se sont déroulés sur une semaine. Une douzaine de jeunes ont pu finaliser les bornes : décoration, montage, branchements et installation des jeux. L'occasion de faire découvrir aux jeunes les jeux cultes de l'époque. Deux bornes de type *tabletop* sont ainsi venues rejoindre les consoles dernières générations de l'espace jeux vidéo de la médiathèque.

#155



CC BY Médiathèque Marguerite-Duras Paris

Un atelier de réparation de vélos

Les bénévoles de l'association Cyclofficine, un atelier vélo coopératif, se déplacent à la médiathèque Marguerite-Duras (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.) avec tous les outils nécessaires pour apprendre aux publics à entretenir et réparer leurs vélos. La médiathèque, lieu de savoirs, est aussi celui des savoir-faire et de l'apprentissage pair à pair.

de l'art, de l'art!



TRAIN YOUR
ENGLISH!

Des bookfaces

#156

Il est dit que les éditeur-riche-s sont maintenant influencé-e-s par le mouvement du *bookface* (l'art d'intégrer une couverture de livre dans un portrait photographique). Il est vrai que certaines couvertures sont de véritables best-sellers auprès des amateur-riche-s : des listes existent même sur internet, pour aider les bibliothécaires et les libraires à sélectionner les ouvrages!

Il s'agit de bien aligner son corps avec l'image du livre, trouver un arrière-plan adéquat et tenter de respecter les proportions pour que l'effet d'illusion fonctionne.

Sur Twitter, le hashtag *#BookFaceFriday* a été lancé en 2014 par une employée de la New York Public Library (BP, État de New-York, USA, 8622900 hab.), elle-même inspirée par le phénomène *Sleeveface*.

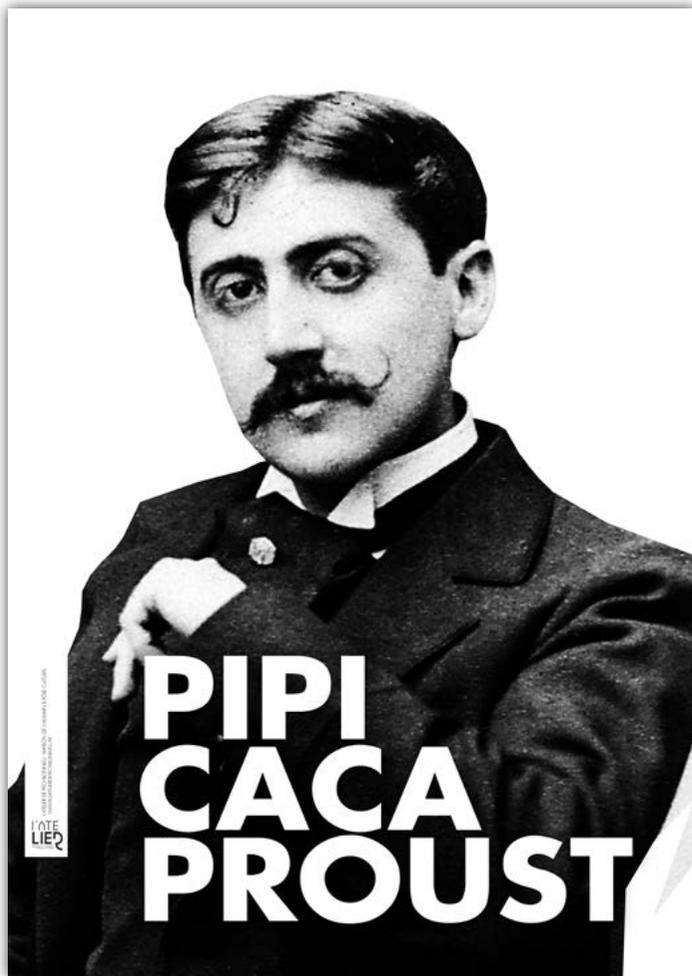
Le *New York Times* a même relayé à l'époque le triple *bookface* de bibliothécaires de Burlingame (BP, Californie, USA, 28000 hab.), - voir photo à gauche -, particulièrement douées pour ce genre de composition.

La médiathèque Louise-Michel (BP, Livron, Drôme, 9100 hab.) en partenariat avec le club photo de la ville, a créé une exposition photo des portraits (cachés) - voir ci-dessous -. Le maire lui-même s'est prêté au jeu incognito!

Vu aussi à la BD60 (Oise), au CDI du lycée Louis de Foix (CDI, Bayonne, Pyrénées-Atlantiques), à Gournay-en-Bray (BP, Seine-Maritime, 6300 hab.).



© Médiathèque Louise-Michel Livron

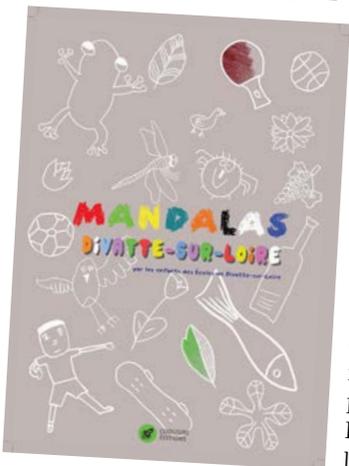


Quand les bibliothécaires ont la fibre artistique et le sens de l'humour...

Une des créations de l'afficherie de l'Atelier de Pechbonnieu (BP, Haute-Garonne, 4 400 hab.) qui a orné, quelques temps, les murs de la médiathèque. En téléchargement sur leur site.



#157



Une structure éditoriale

L'espace Coolturel de Divatte-sur-Loire (BP, Loire-Atlantique, 6 600 hab.) a développé en collaboration avec le service culturel de la commune, une structure éditoriale COOLture Éditions. Sont édités un à deux livres par an, créés en collaboration avec des classes de maternelles. Ils sont à la vente, en prêt et en lecture numérique. Dans le cadre d'une action plus large sur l'art-thérapie, un album à colorier de mandalas a été réalisé lors d'un atelier scolaire animé par une artiste locale.

Le plus grand livre de coloriage au monde #158

Initié par la bibliothèque de la New York Academy of Medicine, les bibliothèques et instituts culturels du monde entier sont invités à partager sur les réseaux sociaux les plus belles planches d'illustrations issues de leurs collections. Sous la forme de document PDF, elles sont à télécharger et imprimer gratuitement, afin d'être coloriées par les publics, qui peuvent ensuite les partager avec le hashtag #ColorOurCollections. Une manière inédite de valoriser les gravures anciennes et de redonner des couleurs aux œuvres. En France ont participé en 2020, les bibliothèques de Troyes (BP, Aube, 62 000 hab.), Angers (BP, Maine-et-Loire, 151 000 hab.), les Champs-Libres (BP, Rennes, Ille-et-Vilaine, 215 000 hab.), la Bibliothèque nationale de France, ainsi que Limédia (Sillon lorrain). Voir #139 : Une valorisation du patrimoine local.



Une expo street art

#159

Les publics de Cosne-sur-Loire (BP, Cœur-de-Loire, Nièvre, 26 400 hab.) ont été invités à collaborer activement à l'exposition *Street Art* qui a eu lieu en novembre 2019.

Dès l'été, un appel à envoi de photographies d'œuvres de street art avait été lancé sur le thème « Soyez urbain, faites de l'art ». Cela a permis, à l'aide des photos prises par les publics pendant leurs pérégrinations estivales, de reconstituer un mur représentatif des diverses formes d'art urbain à travers le globe. En parallèle, pendant la durée de l'événement, plusieurs ateliers participatifs étaient organisés, allant du traditionnel graff au light painting. Enfin, un mur d'expression et une vitre ont été mis à la disposition des visiteurs qui ont pu se l'approprier pour laisser libre cours à leur créativité.

Voir aussi idée #120 : Un mur d'expression.



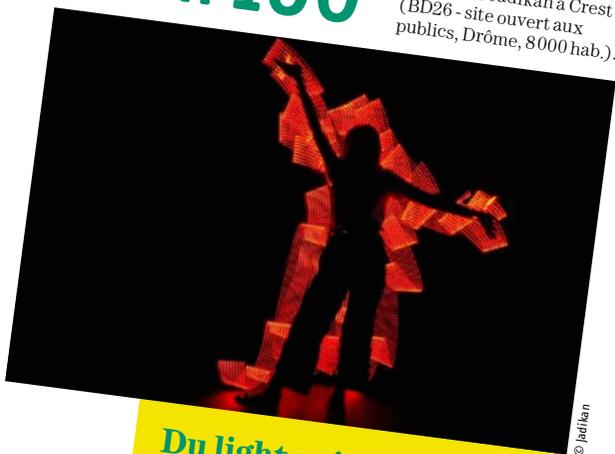
© Caroline Maufroid / Sciences Po

Une performance d'artiste

Le Bureau des Arts des étudiant-e-s de la bibliothèque de Sciences Po (BU, Paris), lors d'une exposition autour du street art en 2018, a organisé plusieurs performances. Parmi elles, celle du street artist Jordane Saget qui a dessiné une œuvre en transparence au blanc de Meudon sur la vitre d'une salle de travail de la bibliothèque. Un univers poétique, fugace et fragile, reconnaissable par ses lignes et arabesques que vous avez peut-être déjà rencontré dans l'espace urbain parisien. C'est en effet l'un des artistes qui a animé la façade vitrée de la bibliothèque Louise-Michel (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.).

#160

Photo réalisée lors d'un atelier avec le photographe grenoblois Jadikan à Crest (BD26 - site ouvert aux publics, Drôme, 8 000 hab.).



© Jadikan

Du light painting

Le light painting est un art photographique qui consiste à réaliser une photo en pose longue et à créer un tableau dans l'espace en utilisant différentes sources lumineuses, avec un résultat surprenant et poétique.

Un atelier facilement réalisable en bibliothèque pour petits et grands.

Vu aussi à Plémet (BP, Côtes-d'Armor, 3 600 hab.), Cosne-sur-Loire (BP, Nièvre, 26 400 hab.) et Montargis (BP, Loiret, 61 500 hab.).

#161

Pixel Art

Tout a démarré chez Ubisoft à Montreuil en 2011, quand les employé-e-s ont réalisé des space invaders en post-it pendant leur pause-café, sur les vitres de leurs bureaux. Les employés de l'immeuble d'en face ont riposté. Le phénomène pixel art s'est depuis développé sur le territoire ! À Crest (BD26 - site ouvert aux publics, Drôme, 8 000 hab.) à gauche, et à Gerland (BP, Lyon, Rhône, 516 100 hab.) à droite, les baies vitrées sont peuplées de mondes imaginaires pixelisés avec de petits carrés de couleurs repositionnables.



CC BY-SA Amandine Jaquet



CC BY-SA Ninon Perrier

#162

Participer au projet *Inside Out*

JR est un artiste français engagé qui expose ses photographies monumentales sur les murs du monde entier, touchant ainsi un public peu familier des salles de musées. Il est célèbre pour ces collages de portraits d'anonymes en grand format en noir et blanc. En 2011, ce photographe reçoit le prestigieux Ted Prize qui lui offre la possibilité de formuler un vœu pour changer le monde. Il crée *Inside Out*, un projet d'art participatif international qui permet aux personnes du monde entier de recevoir un tirage de leur portrait grand format, puis de le coller pour soutenir une idée, un projet, une action et de partager cette expérience.

Chacun-e peut ainsi partager son histoire et transformer un message personnel en œuvre d'art publique. Car chaque action du groupe *Inside Out* autour du monde est documentée, archivée et publiée sur internet. Plus de 260 000 personnes ont déjà pris part au projet, dans 129 pays.

Comment ça se passe ? Un groupe-projet prend des photos. Les fichiers numériques sont envoyés à l'équipe de JR aux États-Unis qui se charge de les imprimer à prix coûtant et les renvoie pour être collés sur des façades. Tous les projets sont archivés et consultables en ligne sur le site *Inside Out Project*.

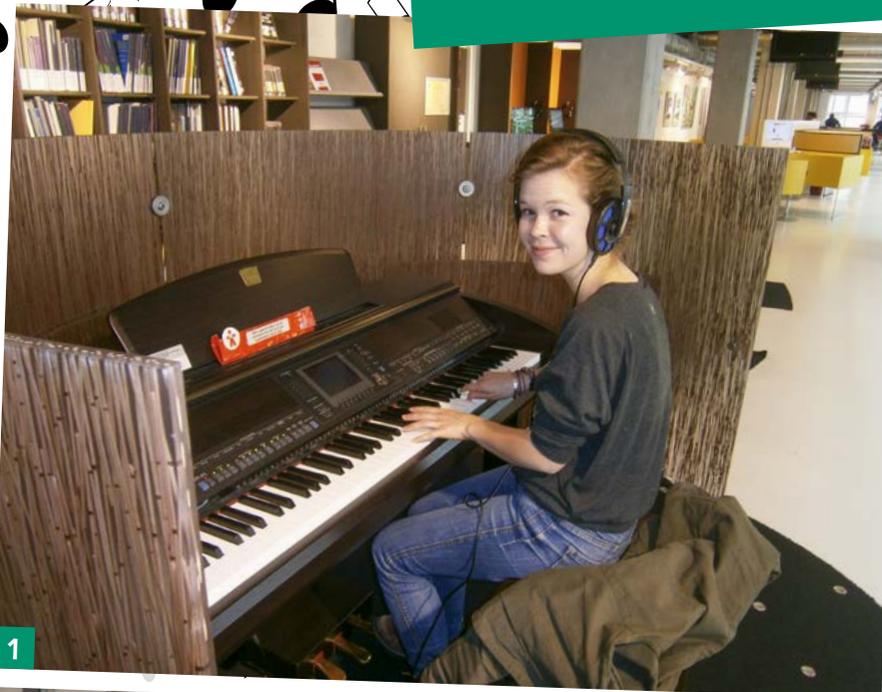
En 2019, la médiathèque départementale à Crest (BD26, site ouvert aux publics, Drôme, 8000 hab.) a participé à ce projet en mettant à l'honneur ses publics. Après des séances de shootings, « 90 regards sur la médiathèque » ont été collés avec l'aide des figurant-e-s sur les façades extérieures du bâtiment, voir photo ci-contre. Un projet participatif qui mettait à l'honneur les publics dans leur diversité, et qui a eu un écho particulièrement positif auprès des habitant-e-s.

CC BY-SA Nathalie Etienne



ON ADORE

En avant la musique!



CC BY-SA Nathalie Étienne

1



CC BY-SA Charlotte Henard

PRATIQUE 2

#163

Un espace dédié aux pratiques musicales

1 - Un piano numérique à disposition des publics en toute autonomie (BP, Delft, Pays-Bas, 100 000 hab.) ou sur réservation, en complément du prêt d'instruments

Voir idée #33 : Prêter des objets

Vu aussi à l'Astrolabe (BP, Grand Figeac, Lot et Aveyron, 41 000 hab.).

2 - *Music Box* (un espace dédié à la pratique amateur individuelle équipé d'une batterie électronique, de guitares électriques et basses et d'une station de musique assistée par ordinateur (MAO) pour composer, créer, éditer des partitions, s'autoformer) José-Cabanis (BP, Haute-Garonne, 479 600 hab.).

Vu aussi à Alexis-de-Tocqueville (BP, Caen la mer, Calvados, 105 000 hab.).

#164

Un studio radiophonique portable

La malle radio de la bibliothèque départementale du Haut-Rhin permet de faire une captation audio de tout ce qui se passe dans votre bibliothèque ou en-dehors : animation, concert, conférence, projet radiophonique. Le système (une table de mixage, 4 microphones dynamiques, un pied, des bonnettes, 4 casques audio et un ampli casque) s'installe de façon intuitive grâce à des codes couleurs. Il suffit ensuite de le brancher sur un ordinateur et d'utiliser un logiciel d'édition audio comme Audacity (gratuit). Cela permettra ensuite d'éditer les sons enregistrés pour les diffuser ou les archiver.

MAKE AIR NOT WAR



CC Médiathèque de Saint-Hilaire-de-Riez

OBJETS RECYCLÉS



CC Médiathèque de Cesson-Sévigné

#165

Un concours d'air guitar

Dans le cadre d'une semaine dédiée à la guitare, la médiathèque de St-Hilaire-de-Riez (BP, Vendée, 27 000 hab.) associée à l'école de musique et la maison des jeunes a proposé un concours d'air guitar. Nul besoin de savoir jouer de la guitare, au contraire ! Il s'agit seulement de mimer les gestes d'un guitariste. L'originalité, la capacité à se fondre dans la musique, le charisme et l'impression artistique et aérienne départagent les concurrents...

Entre autres démos de *riffs* incontournables, expositions et concerts, les publics ont pu s'exercer à la construction d'instruments : basse électrique et *cigar box*, montés sur place en atelier, figuraient parmi les lots du concours d'*Air guitar*.

Concours vu également à la bibliothèque de Lynchburg (BP, Tennessee, USA, 6 300 hab.).

#167

Un sac à sons

Le sac à sons de Cesson-Sévigné (BP, Ile-et-Vilaine, 17 500 hab.) est un outil d'éveil sonore et musical en direction des tout-petits, utilisé lors des séances d'animation à la bibliothèque ou en crèche. Confectionné par l'équipe jeunesse, ce sac est constitué de pochettes en tissu renfermant des instruments de musique et d'objets sonores (graines, coquillages, maracas en bouchons...).

Voir aussi #124. Surcycler des matériaux et des objets

#166

Une borne de streaming pour les enfants

Munki est une application musicale pour les enfants de 0 à 8 ans, qui permet d'écouter sur tablette plus de 700 albums (musique et des histoires lues) provenant de labels reconnus. La tablette est enchâssée dans un socle et dispose de deux casques pour pouvoir écouter en duo. Avec une possibilité de télécharger l'appli sur son propre appareil (abonnement offert par la bibliothèque) afin de pouvoir l'utiliser en mobilité ou chez soi.

Vu dans les bibliothèques de Saint-André-de-la-Roche (BP, Alpes-Maritimes, 5 500 hab.), de Beaufort-en-Anjou (BP, Maine-et-Loire, 7 200 hab.), à Mériadeck (BP, Bordeaux, Gironde, 255 000 hab.) et à la médiathèque départementale de la Drôme.



© Munki www.munkiaudio

DOSSIER
« C'EST MOI QUI L'AI FAIT »

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

DEHORS!

ON
ADORE



#168

Participer au «*PARK(ing) DAY*»

«*PARK(ing) DAY*» est un événement mondial organisé en septembre, qui mobilise citoyen-ne-s, artistes, et activistes pour transformer des places de parking payantes en espaces éphémères végétalisés, artistiques et conviviaux.

Manifestation festive, «*PARK(ing) DAY*» sert avant tout à susciter une réflexion sur le partage de l'espace public, les nouveaux usages urbains et la ville de demain!

Une équipe de la médiathèque José-Cabanis (BP, Toulouse, Haute-Garonne, 479 600 hab.) investit une place de parking durant quelques heures, dans une rue passante et populaire du centre-ville. Une manière d'aller à la rencontre des habitant-e-s et de modifier l'image de la bibliothèque.

Mise en place avec le mobilier de la bibliothèque nomade, la rue est investie presque spontanément (sans demande préalable d'autorisation, mais en prenant soin de communiquer avec les commerçant-e-s alentours) : *bookcrossing*, *sleeveface* et échanges tous azimuts dans une ambiance festive et participative.

#169



© Médiathèque départementale Vallée de la Drôme

Des bibliothèques saisonnières

Aux beaux jours, de nombreuses bibliothèques prennent leurs quartiers d'été et investissent les espaces publics, pour des rendez-vous hors les murs. Ce peut être à la plage, à la piscine ou dans des parcs et jardins, comme à Lyon (BP, Rhône, 516 100 hab.), Grenoble (BP, Isère, 158 000 hab.), Épinay-sur-Orge (BP, Essonne, 11 300 hab.)...
 À Cavailon (BP, Vaucluse, 26 700 hab.), la bibliothèque possède même un petit baraquement dans l'enceinte de la piscine municipale.
 À Isigny-le-Buat (BP, Manche, 3 300 hab.), au printemps, les « bibliothèques-surprises » accueillent enfants et parents à la sortie de l'école, sous forme de stand.



CC BY-SA Ville de Villeneuve-d'Ascq

Durant sa fermeture de trois mois pour travaux, la médiathèque de Villeneuve-d'Ascq (BP, Nord, 63 000 hab.) a élaboré une programmation hors les murs afin d'aller à la rencontre des habitant.e.s. L'idée de l'heure du conte à la piscine, sur le temps d'une séance bébés nageurs a immédiatement trouvé du répondant auprès des collègues. Livres pour le bain dans le bassin, durant la séance, goûter puis heure du conte dans une salle avec vue sur le grand bain, cette action a non seulement permis de

communiquer sur la médiathèque auprès de non-usager.e.s mais, surtout, contribué à donner une image dynamique et ouverte du service et de son équipe.

Pour faciliter la mise en place de bibliothèques hors les murs, Ciclic Centre-Val de Loire a mis en ligne les plans et des suggestions d'utilisation notamment numériques du Kit@lire, outil de médiation mobile composé de trois modules.

#170



© Bibliothèques de Rennes

Des livres dans les halls d'immeubles

Une planche, deux tréteaux, quelques cartons, le SMAE, Service médiation et action éducative des bibliothèques de Rennes (BP, Ille-et-Vilaine, 215 000 hab.) organise depuis plusieurs années l'opération « Bibli-hall ». Ce projet construit en partenariat avec les bailleurs sociaux Aiguillon construction et Archipel habitat ne peut se dérouler sans l'implication de l'agent de proximité ou d'un collectif d'habitants, acteurs essentiels dans la relation avec les résidents des immeubles. Plusieurs fois par an, de 16h à 19h, l'équipe bibliothèque s'installe dans les halls d'immeuble et propose le prêt gratuit d'ouvrages. Ces rendez-vous réguliers sont devenus incontournables pour des habitants qui n'osent pas toujours franchir les portes des bibliothèques. Une action mise en valeur en début d'année dans les abribus de la ville.



**INGÉ
NIEUX**

© Z'Amblues et Compagnie

#171

Véloces vélothécaires

Les bibliothécaires de Seattle (BP, État de Washington, USA, 744 000 hab.) pédalent à la rencontre des habitant-e-s. Ces vélothécaires sont équip-e-s d'un vélo et d'une remorque et proposent une sélection d'une centaine de livres. Il est possible de prendre une carte de bibliothèque, de découvrir les programmes d'animations à venir, d'apprendre à utiliser les ressources numériques de la bibliothèque, et d'indiquer ses goûts en matière de lecture afin de recevoir une sélection d'ebooks par mail.

Vu aussi à la médiathèque Grain-de-sel (BP, Séné, Morbihan, 10 000 hab.).

Voir aussi #115 Une bibliothèque mobile pour les sans-abri

Comme son nom l'indique, la bibliambule -voir photo - est une bibliothèque ambulante ludique et ingénieuse, tout droit sortie de l'imagination de deux étudiantes en section design aux Arts décoratifs de Paris. Grâce à une opération de *crowdfunding*, elles ont pu mener à bien leur projet : un tricycle électrique avec un dispositif de sept hamacs pouvant se déployer et contenant une bibliothèque en son centre.

On en trouve un peu partout en France : en région parisienne, en Gironde et notamment dans les bibliothèques de Bordeaux (BP, Gironde, 249 700 hab.), dans le Haut-Rhin, à Brest (Finistère)... Mais aussi à l'étranger comme au Luxembourg, en Suisse, à Berlin (Allemagne) et à Stockholm (Suède).



© Bibliothèque Municipale de Lyon

#172

On the road again!

Si l'idée n'est pas nouvelle, le bibliobus de Lyon (BP, Rhône, 516 100 hab.), a renouvelé le genre en proposant un bibliobus jeunesse, le Jbus : un véhicule attrayant par sa ligne, sa transparence et son grand auvent rouge.

L'intérieur est accueillant, convivial et peut recevoir une dizaine de personnes. Il est à la fois bibliothèque de quartier avec des stationnements réguliers, et service de prêt aux collectivités. Mais il propose aussi des animations diverses (contes, lectures, ateliers, rencontres...) et mène des projets avec les acteurs sociaux, éducatifs et artistiques du territoire. Il intervient également en maison d'arrêt et auprès de l'Association des bibliothèques des Hôpitaux de Lyon.

La bibliothèque départementale du Tarn joue la carte de la nostalgie avec un Renault « Voltigeur » de 1961 aménagé en bibliothèque roulante ! Celui-là même qui écumait autrefois les routes du département. Il accompagne souvent diverses manifestations du réseau, et fait le lien toujours remarqué avec l'histoire de la lecture publique dans le département.



CC BY-SA Charlotte Henard

VINTAGE

FIER-E-S DE S'AFFICHER

#173

IMPLIQUER LES ÉQUIPES ET LES PUBLICS



Faites des P.R.O.U.T!

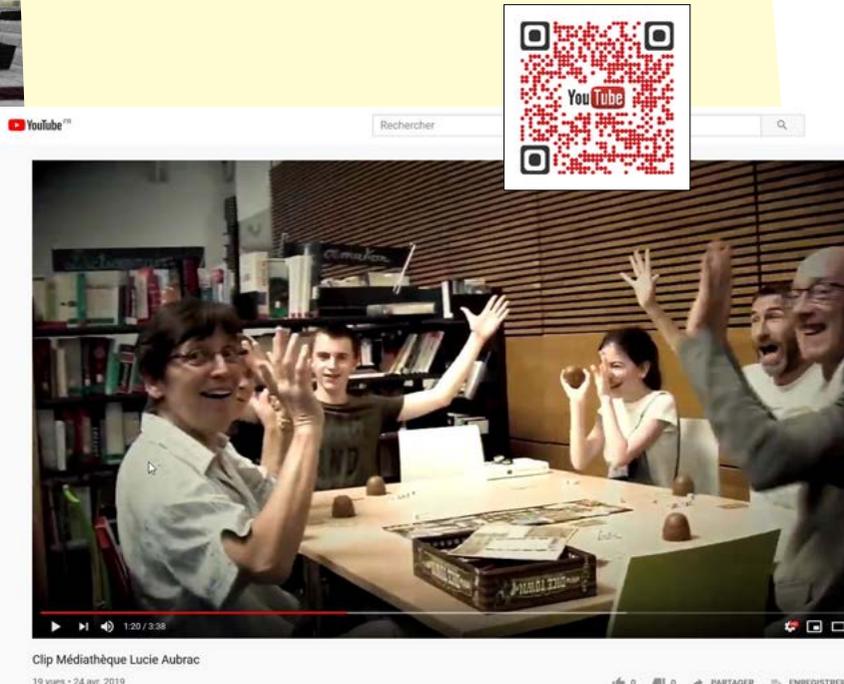
La médiathèque communautaire de Sarreguemines Confluences (BP, Moselle, 65 700 hab.) propose chaque mois des P.R.O.U.T. : Présentations Rocambolesques d'Œuvres Utiles et Textuelles. Dans cette série de vidéos, les médiathécaires présentent leurs coups de cœur du moment.

à voir!



CC BY-SA, Sylvain Basse

Soumettre un visuel
 La médiathèque départementale à Crest (BD, site ouvert aux publics, Drôme, 8 000 hab.) a proposé aux publics de soumettre un visuel pour le programme d'action culturelle. Un adolescent a reproduit la médiathèque sur le jeu *Minecraft* et a proposé une capture d'écran!



Clip Médiathèque Lucie Aubrac
 19 vues · 24 avr. 2019



Un clip sur Youtube

Une vidéo participative pour promouvoir la médiathèque Lucie-Aubrac de La Voulte (BP, Ardèche, 5 000 hab.). L'équipe et les publics se mettent en scène pour montrer qu'il y fait bon vivre. Au passage, on y remarquera leur vidéomaton, dispositif qui permet aux lecteurs et lectrices de créer en toute autonomie des *booktubes*!

FIER·ES DE S'AFFICHER

LA GAZETTE DU QUAI
 l'écho de Quai des Mondes

AU PÔLE SOCIAL
 Formation baby-sitting en 2017 nous en parle : C'ôté apprécié l'ambiance, les convivia, Des séquences en ateliers ont permis d'échanger nos idées, J'ai trouvé les animatrices très professionnelles et gentilles, J'ai appris beaucoup de choses. Cette formation m'a apporté des connaissances sur les enfants, les réactions à avoir lorsqu'il y a un problème. Les gestes de secours sont très importants, ainsi que les droits et salaires qu'un baby aller peut demander."

EDITO
 La Gazette du Quai c'est parti!!!! Vous y découvrirez tous les trimeshats des filles insoules sur Quai des Mondes, des questionnaires, portraits d'usagers, des coups de cœur, des jeux, des recettes et bien d'autres surprises. Dans les prochains numéros, nous laisserons également place à votre imagination. Alors, si d'aventure ça vous dérange de partager vos talents, venez nous rencontrer! Vos créations pourront trouver une place de choix dans notre gazette.

QDM, T'Y FAIS QUOI?
 Elodie, 39 ans, Mandevillaise
 "Je viens pour 3 raisons : -pour réviser mes cours ici, dans le cadre de ma reconversion professionnelle. -pour emprunter : romans, revues, CD, DVD et même BD. Je choisis pour mon chéri, pour mes beaux-parents et pour mon fils. En gros, je fais les courses pour toute la famille! -pour profiter de l'espace jeunesse avec mon fils. Je trouve le cadre agréable, je peux même grignoter sur place. Quand je fais des livres, la brocheuse, l'appareille la brocheuse ambrière.

JEUX DE SOCIÉTÉ
 Fanny (13 ans), Bryan (11 ans) et Mathis (12 ans) travers 8 ans

MOI QUAI, J'AI EU 13 ANS
 Géraldine, 41 ans
 "Quel sont les articles qui t'ont le plus plu? Les impressions! Hélène, Muriel ou Renard. A l'époque j'étais toute désolée, et une fois par semaine."

Une gazette écrite avec les usager·ère·s

La médiathèque de Mondeville (BP, Calvados, 9 800 hab. au sein du réseau Caen-la-mer, BP, 265 500 hab.) publie 3 fois par an un journal papier la *Gazette du Quai*, pour valoriser la bibliothèque, dont les articles sont écrits par les bénévoles et les publics!



#174

REMIXETES BIBLIOTHECAIRES

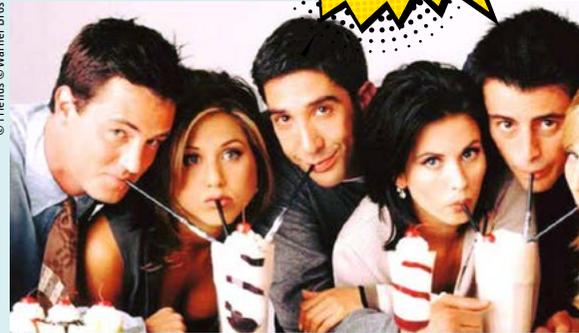
hilarant



© The Hollywood Reporter

L'équipe de la bibliothèque d'Invercargill (BP, Nouvelle-Zélande, 55 000 hab.) s'est amusée à parodier la une de magazine célèbre parodiant les 10 ans de l'émission de télé-réalité « *Keeping up with the Kardashians* » ! Une campagne récompensée par le Prix International du marketing en bibliothèque 2017 de l'IFLA.

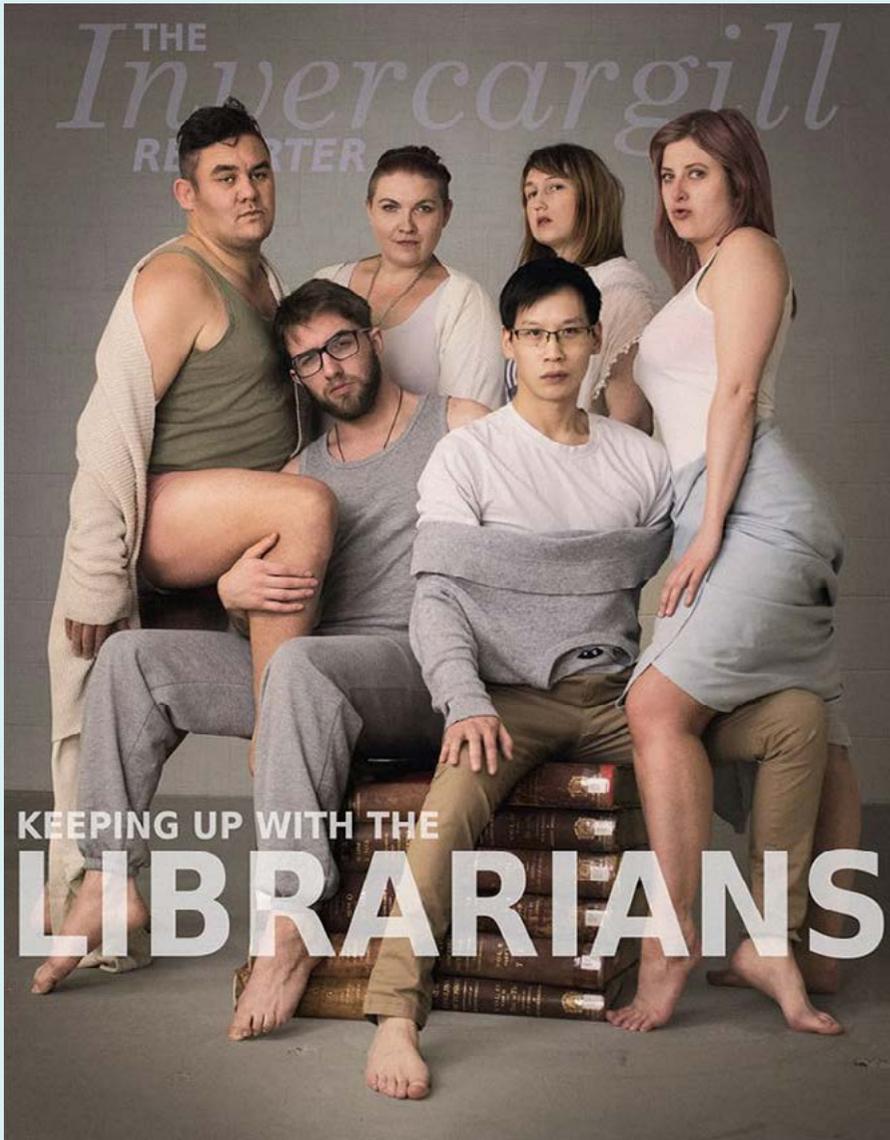
© Friends © Warner Bros



CC BY-SA Bibliothèque Rilke



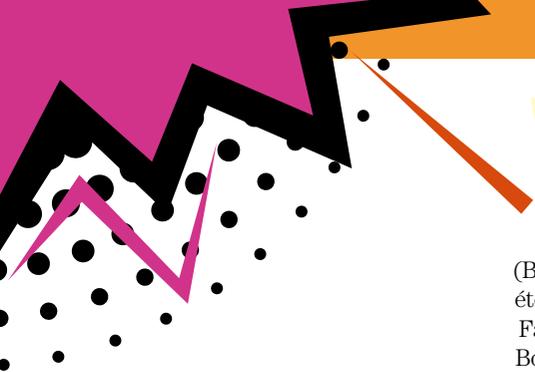
La bibliothèque Rainer Maria Rilke (BP, Ville de Paris, 2 187 500 hab.), spécialisée en littérature de l'imaginaire, n'est pas en reste et propose régulièrement elle aussi, des parodies sur son Instagram @Rilkibib... avec les *hashtags* #remixetesbibliothecaires #vosbibliothecairesdonnentafond Nous vous conseillons également leur compte Facebook !



© Bibliothèque d'Invercargill

DOSSIER
FIER·E·S DE S'AFFICHER

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020



La signalétique de la médiathèque de Carentan les Marais (BP, Manche, 7900 hab.) a été réalisée au pochoir par Fanch Costantin (Agence Bouteloup Architecture & Ingénierie).

#175

UNE SIGNALÉTIQUE INCLUSIVE ET PERCUTANTE



Dans l'esprit Code de la route, cet autocollant posé sur la porte de la bibliothèque d'Entresse (BP, Helsinki, Finlande, 642 000 hab.) affirme : « Zone sans discrimination ». Il a été conçu dans le cadre d'une campagne du ministère de l'Intérieur en lien avec de nombreux acteurs sociaux. 1 200 organisations se sont déclarées « Zone sans discrimination », dont 29 bibliothèques.



CC-BY-SA Médiathèque de Carentan



CC-BY-SA Nicolas Beauchef

Reprenant les codes du troisième lieu, le fablab de la bibliothèque de Chattanooga (BP, Tennessee, USA, 167 600 hab.) affirme « Vous êtes au bon endroit ». Efficace, rassurant, inclusif!



CC-BY-SA Amandine Jacquet

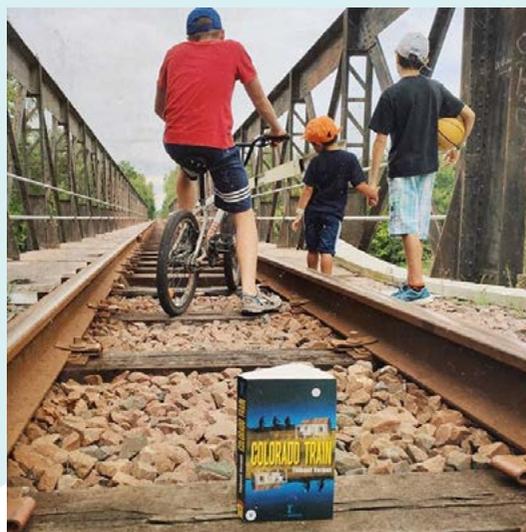


#176 DONNER LA PAROLE AUX PUBLICS

à tester
en biblio-
thèque



Pendant 7 ans, le compte Twitter officiel de la Suède a été confié chaque semaine à un·e habitant·e du pays, ayant carte blanche sur le réseau social. « En tout, 356 curateurs se sont succédés, tous recommandés de manière anonyme par d'autres personnes. "Nous avons un comité chargé de choisir des profils divers", explique Anna Rudels, directrice de la digitalisation et de la communication de l'Institut suédois. Près de 200 000 tweets ont été postés. Parmi eux, « seulement sept ont été supprimés, dont trois pour des raisons de droit d'auteur », affirme-t-elle. (ZAFIMEHY, Marie. « Quand la Suède confie son compte Twitter à des citoyens ordinaires ». *Usbek & Rica*, 2018.).



© Instagram @romansenbatailles

Un Bookstagram

Tout au long de l'année scolaire 2019-2020, des classes de 3^e et 2nde vont participer à « Romans en Batailles », le prix littéraire ados du réseau de lecture publique de Paris-Vallée de la Marne.

Des *bookstagram*s réalisés par les élèves et les bibliothécaires mettent en scène les romans sélectionnés.

Bookstagram, c'est le mariage de la littérature et de la photo. L'idée est de publier, via le réseau social Instagram, une

photo d'un livre que l'on a aimé dans une mise en scène avec le *hashtag bookstagram* pour donner envie à ses *followers* et *followeuses* de lire, et d'échanger autour. Même si l'on y trouve souvent à boire et à manger (au sens propre comme figuré), on ne peut ignorer cette communauté littéraire (25 millions de publications sous ce *hashtag*).

Alors pourquoi ne pas se lancer, en essayant de fuir les clichés si possible...

DOSSIER
FIER·E·S DE S'AFFICHER

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-10
AVRIL 2020

#177 COMMUNIQUER SUR L'OFFRE...



Pendant l'été un prêt étendu à 30 documents par carte, la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BU, Suisse) en a fait un atout pour sa communication.

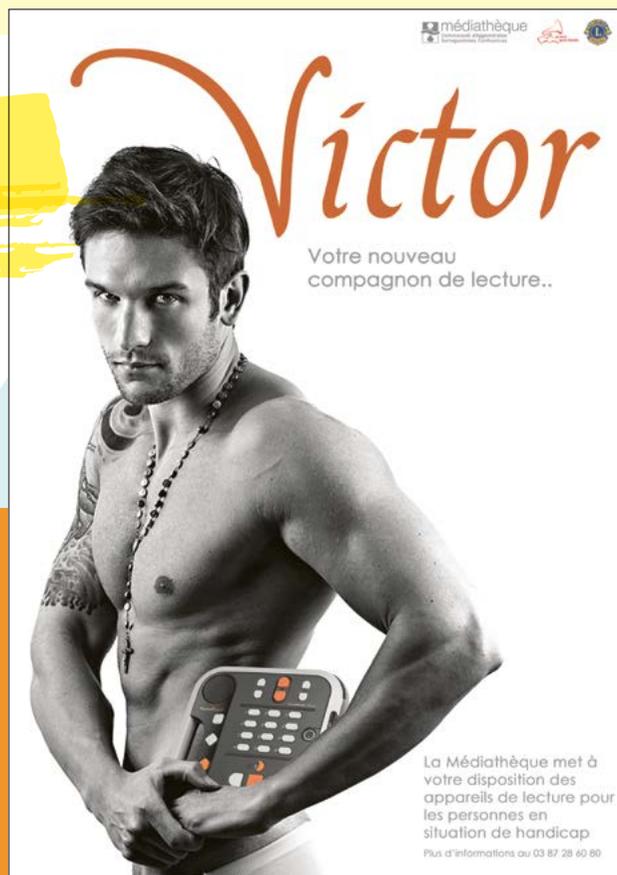
1 Retrouver ses amis	2 Voir un film	3 Jouer
4 Rencontrer des artistes	5 Emprunter un livre	
TOP 10 DES RAISONS DE (RE) VENIR		
6 Se détendre	7 Boire un café	8 Lire un magazine
9 Surfer sur internet	10 Participer à un atelier	

Extrait du guide du lecteur de la médiathèque intercommunale Passerelle 4.6 de Charny (BP, Yonne, 5000 hab.) : le top10 des raisons de (re)venir à la bibliothèque!

#178 ... POUR SORTIR DES CLICHÉS



La médiathèque de Sarreguemines Confluences (BP, Moselle, 65 700 hab.) propose le prêt des appareils de lecture Victor pour mal et non-voyant·e. Ils permettent l'écoute de livres et de magazines enregistrés au format Daisy sur CD, MP3 et clés USB avec une ergonomie particulièrement adaptée aux personnes présentant un handicap visuel sévère. Ci-contre, un projet d'affiche pour valoriser le service, mais qui n'a pas été diffusé.





**romanti
comique**

Un roman photo
 Dans la grande tradition du roman-photo, le CRL (Centre de Ressources des Langues, BU, Toulouse, Haute-Garonne) crée des supports de communication drôles et informatifs à destination des étudiant·e·s. À retrouver en intégralité sur leur blog.

Ce «vigile» fait partie d'une série de photos intitulée «BU market» prenant au pied de la lettre des clichés sur le métier de bibliothécaire, inspirée de citations de personnels des BU du Service Commun de Documentation de l'université de Franche-Comté. La citation qu'elle illustre vient d'un bibliothécaire: «J'ai des copains qui m'appellent «le gardien des livres». Ils s'imaginent que je suis à la banque d'accueil toute la journée ». Une exposition et des cartes postales ont été réalisées à partir de ces photos à l'occasion du Congrès de l'ADBU qui a eu lieu à Besançon en 2015.



© UFC Françoise Chamberfort

DOSSIER
 FIER·E·S DE S'AFFICHER

BIBLIOTHÈQUE(S)
 N° 100-101
 AVRIL 2020

REMERCIEMENTS

Ce numéro n'aurait pu voir le jour sans la collaboration précieuse et journalière de **Charlotte Henard** (BP, Toulouse, 31) : qu'elle soit ici vivement remerciée pour ses 21 000 photos de bibliotourisme, ses commentaires, sa réactivité et son soutien inconditionnel !

Outre les auteur-e-s de ce dossier, d'autres personnes nous ont aidé à constituer ce dossier avec générosité et bonne humeur.

Nos sincères remerciements vont à :

Sophie **Agié-Carré** (BP, Nanterre, 92)
Jenny **Allan** (BD, Crest, 26)
Christine **Armand** (BP, Carqueiranne, 83)
Sophie **Arnold** (BP, Sarreguemines, 57)
Elisabeth **Arquier** (BP, Venelles, 13)
Stéphanie **Aubert-Gelhave** (BD, Crest, 26)
Corinne **Bach-Thai** (BP, Carentan les Marais, 50)
Cécile **Banos** (Association Des Museaux pour des Maux)
Barbada de **Barbades**, alias Sébastien **Potvin** (Drag Queen et enseignant, Canada - www.barbada.ca)
Raphaëlle **Bats** (Enssib, 69)
Catherine **Benod** (BD43)
Christian **Bermúdez Aguilar** (BP, Biblio Toyen, Olso, Norvège)
Nicolas **Beudon** (consultant et formateur, France)
Vincent **Bonnet** (CC Morvan Sommets et Grands Lacs, 58)
Véronique **Brezault** (BP, Quetigny, 21)
Hélène **Brochard** (BP, Villeneuve d'Ascq, 59)
Agathe **Bruandet** (BP, CC du Ried de Marckolsheim, 50)
Agnès **Bonnet** (BP, Venelles, 13)
Catherine **Cambriels** (BP, Sainte-Valière, 11)
Virginie **Chaigne** (BP, Grenoble, 38)
Axel **Clamens** (BP, Pechbonnieu, 31)
Éléonore **Clavreul** (Bpi, BP, Paris, 75)
Nathalie **Clot** (BU, Angers, 49)
Émeline **Dandeu** (BU, Saint-Denis, 974)
Michael David **Miller** (BU, Université McGill, Montréal, Canada)
Gaëlle **Dazard** (BP, Sarreguemines Confluences, 57)
Géraldine **Debus** (BP, CC Entre Dore et Allier, 63)
Jean-François **Deffavel** (BP, Sixt-Fer-à-Cheval, 74)
Pauline **Delafontaine** (BU, Sciences Po Paris, 75)
Ray **DeLara** (BP, Burlingame, USA)
Loriane **Demangeon** (BP, Communauté d'Agglomération d'Épinal, 88)
Laurie **Demyharang** (BP, Vincennes, 94)
Joey **Devaraven** (BP, Charny, 77)
Victoria **Di Carlo** (Pôle Métropolitain Européen du Sillon Lorrain, 57)
Mélisande **Ferry** (CRL BU Toulouse - Centre de Ressources des Langues, BU, Toulouse, 31)
Pierre **Fabre** (Entreprise Munki)
Sylvie **Facon** (créatrice, France, @SylvieFaconCréatriceFrance)
Katia **Fondécave** (BP, Dijon, 21)
Michaël **Fortuna** (BP, Divatte-sur-Loire, 44)
Myriam **Foucher** (BP, Lyon, 69)
Mony **Fournier** (BP, Chabrillan, 26)
Xavier **Galaup** (BD68)

Ludivine **Garuz** (BP, Sauveterre-de-Guyenne, 33)
Yannick **Gauvin** (Marguerite-Yourcenar, BP, Paris, 75)
Marie-Joseph **Grenier** (BP, Puy-Saint-Martin, 26)
Maxime **Guiot** (BP, Sarreguemines Confluences, 57)
Zuzana **Hajkova** (BP, Ceske Budejovice, République Tchèque)
Adèle **Hébert** (BD50)
Christèle **Huscenoit** (BP, Livron, 26)
Cyrille **Jaouan** (Marguerite-Duras, BP, Paris, 75)
Christophe **Jung** (BP, Sarreguemines Confluences, 57)
Emmanuelle **Kalfá** (BD59)
Frédéric **Kempfi** (BP, Sarreguemines Confluences, 57)
Victor **Kherchaoui** (BP, Villeurbanne, 69)
Sandrine **Klam** (BP, Sarreguemines Confluences, 57)
Karen **Klapperstuck** (BP, Monroe Township, USA)
Marian **Koren** (retraîtée de VOB, Pays-Bas)
Joël **Leclerc** (BD51)
Amandine **Lagué** (Association Z'Ambules et Compagnie)
Vincent **de Lavenne** (élève conservateur, France)
Arnaud **Le Goffi** (BP, Mondeville, 14)
Céline **Le Gouestré** (BP, Cesson, 35)
Annie **Le Guern-Porchet** (BP, Languidic, 56)
Laetitia **Lelong-Redori** (BP, Châlons-en-Champagne, 51)
Frédérique **Letilleul** (BP, CA Pau Béarn Pyrénées, 64)
Mario **Leroux** (Association Bouger Pour Réussir)
Jean-Luc **Machuré** (BP, Châlons-en-Champagne, 51)
Frédéric **Malenfer** (artiste-auteur, France)
Rémy **Marcotte** (BP, Montréal, Québec)
Marie-Annick **Marion** (BP, Rennes, 35)
Pierre-Olivier **Marot** (BP, Saint-Hilaire-de-Riez, 85)
Anna **Matras-Ban** (BU, St-Etienne, 42)
Brigitte **Maurv** (BP, Vincennes, 94)
Audrey **Morge** (BD, Crest, 26)
Laura **Moulton** (Association Street books, Portland, USA)
Elisa **Murray** (BP, Seattle, USA)
Fiona **Myles** (BP, Edinburgh, Ecosse)
Pascale **Navet** (BP, St-Lô, 50)
Thanh-Vân **Neuven** (BP, Cesson-Sévigné, 35)
Ingrid **Nuijten** (BP, Sainte-Valière, 11)
Cécile **Pipereau** (BP, Lanobre, 15)
Olivier **Ploux** (BP, Saint-Ouen-Sur-Seine - Plaine Commune, 93)
Ninon **Poirier** (BD, Crest, 26)
Hélène **Pouilloux** (BU, Besançon, 25)
Jean-Sébastien **Rabouhams** (BD58)
Jordan **Rios** (BP, Saint-Florine, 43)
Céline **Rollet** (BP, Louise-Michel, Paris, 75)
Véronique **Romieu** (BP, Vincennes, 94)
Hélène **Sagnei** (BP, CA Paris - Vallée de la Marne, 77)
Mathilde **Servet** (Marguerite-Yourcenar, BP, Paris, 75)
Marie **Smouts** (BU, Besançon, 25)
Sandrine **Soulier** (BP, La Voulte, 07)
Justine **Swordy-Borie** (Association Ancielia, 69)
Nicolas **Théaudin** (Entreprise Tablette Store)
Isabelle **Vazard** (BP, Condé-sur-Noireau, 14)
Carine **Vergier** (BP, St-Denis-lès-Martel, 46)
Kjartan **Veile** (retraité de Biblioteksentralen, Oslo, Norvège)
Camille **Vroman** (BP, Louise-Michel, Paris, 75)
Renaud **Walter** (BP, Strasbourg, 67)
William **Warren** (designer, Grande-Bretagne)
Aurore **Yronddy** (BP, Louise-Michel, Paris, 75)
Delphine **Zavitnik** (BAAK - bureau accompagnement arts & culture, Grand Ancey, 74)

ENCOURAGER LA RÉPARATION VIA L'UTILISATION DE L'IMPRESSION 3D EN MÉDIATHÈQUE

PAR JEAN ALVIN

La conjonction de l'apparition d'imprimantes 3D abordables et de logiciels de CAO 3D accessibles facilite désormais la réparation par la fabrication de pièces détachées et permet d'introduire le principe d'économie circulaire en redonnant vie au produit.

Les médiathèques, lorsqu'elles ont un espace dédié au numérique, sont de plus en plus nombreuses à s'équiper de ces machines dans le cadre d'un projet de type fablab.

C'est le cas de l'espace multimédia de la médiathèque du Bois Fleuri à Lormont qui a élaboré, grâce à une aide du Conseil départemental (PLDS), une offre de médiation autour de la fabrication numérique notamment avec deux imprimantes de type FDM (à dépôt de matière fondue). Plusieurs pistes de médiation numérique (artistique,

ludique, scientifique...) ont été expérimentées avant de proposer des actions de type *repair café* consistant à réparer objets du quotidien et autres pièces détachées.

INITIATION À LA MODÉLISATION 3D

Des logiciels gratuits et en ligne comme *TinkerCAD* grâce à une interface très intuitive permettent d'aborder de manière ludique la modélisation.

Malgré une apparence amateur, ils répondent à la majorité des sollicitations du *repair café*. Avec *TinkerCAD*, la possibilité de combiner ou soustraire des formes simples, la diversité des générateurs de formes ou encore les outils de positionnement permettent en effet rapidement de modéliser des pièces complexes. De plus, il est possible d'importer des modèles existants sous licence libre et de les modifier.

De même, sur le site *Thingiverse*¹, il existe une section « *Customizable Things* » pour

les fichiers paramétriques qui permettront par exemple de personnaliser un engrenage, un pas de vis, une charnière sans avoir besoin de véritablement modéliser.

Pour accéder à plus de fonctionnalités et notamment pouvoir sculpter avec précision le maillage, il faudra se former aux bases de la modélisation avec par exemple, le logiciel gratuit *Blender*², qui ne cesse d'ailleurs de s'améliorer.

En complément, afin d'optimiser et nettoyer le fichier pour l'impression, l'utilitaire *MeshMixer* peut être d'une aide précieuse.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Un atelier *repair café*, c'est d'abord un rendez-vous mensuel afin de fidéliser et d'inscrire cette démarche dans le temps. Chaque participant vient avec un projet de réparation, les références du produit et, si possible, avec la pièce défectueuse.

Communiquer autour de ce nouveau service est essentiel.

Sans impression 3D, ce raccord de tuyau

NE DEVRAIT PAS EXISTER.*

Et vous quel projet allez-vous soumettre au Repair Café ?

*UN DIAMÈTRE ET UN FILETAGE HORS NORMES LE RENDENT UNIQUE.

¹ THINGIVERSE. <https://tinyurl.com/thlgzkt>

² MANUELFLOSS: BLENDER POUR L'IMPRESION 3D. <https://tinyurl.com/roau2vq>

Pour rendre l'atelier plus convivial, chaque projet de réparation est présenté à l'ensemble du groupe qui s'efforcera dans la mesure du possible d'apporter des solutions collectives



Afin de prendre des mesures précises, il faudra se familiariser avec le pied à coulisse.

Pour rendre l'atelier plus convivial, chaque projet de réparation est présenté à l'ensemble du groupe qui s'efforcera dans la mesure du possible d'apporter des solutions collectives. La première étape consiste souvent à vérifier sur Yeggi (méta-moteur qui indexe Thingiverse, Myminifactory, Cults...) que l'objet ou une version proche n'ont pas déjà été modélisés.

Après avoir estimé la faisabilité, l'animateur, en fonction du niveau des participants, explique et réalise de manière plus ou moins détaillée les étapes de la modélisation (avec généralement TinkerCad) sur un écran projeté. Chacun des participants essaie ensuite de réaliser son modèle aidé par l'animateur, et éventuellement d'autres usagers déjà formés.

L'écueil le plus courant consiste à ne pas assez faire participer l'utilisateur et de se transformer en service de réparation où on invite la personne à revenir chercher sa pièce plus tard. La forme atelier collective peut être assez contraignante et beaucoup de pièces seront effectivement à corriger mais en contrepartie, on gagne des participants réellement impliqués.

Pour une première séance, on peut, par exemple, demander à une personne novice de prendre les mesures de la pièce au fur et à mesure qu'on la reproduit. Afin de prendre des mesures précises, il faudra se familiariser avec le pied à coulisse.

Préalablement à ces ateliers, nous avons organisé des cycles d'initiation à l'impression 3D ce qui a permis de former quelques usagers qui, pour certains, reviennent à ces séances avec le goût de la modélisation et l'envie de partager leurs compétences.

MATIÈRES

Avec une imprimante de type FDM, il existe de nombreuses variantes de filament pour répondre à des besoins très divers. Le plus couramment utilisé, le PLA à base d'amidon de maïs, est aussi l'un des plus fragiles.

Pour les pièces nécessitant une bonne résistance, par exemple une charnière, il est courant de choisir l'ABS. Nous lui préférons un PLA spécial (Polymax) beaucoup plus solide que la version standard, plus facile à imprimer que l'ABS et surtout moins nocif.

À propos des émissions toxiques composées de nanoparticules et de gaz, à moins de disposer d'un extracteur ou d'un purificateur d'air comme Zimpure, il est conseillé de ne pas rester en permanence à côté des machines en fonctionnement et d'avoir des locaux bien ventilés.

RÈGLEMENT

Du fait de la spécificité de ce type d'ateliers, un règlement sur le modèle de ceux des *repair café* est signé par les participants. Il permet notamment de dégager les médiateurs de leurs éventuelles

responsabilités en cas de mauvais fonctionnement de l'objet réparé et d'inciter les personnes à participer à la réparation/modélisation.

De même, il est précisé que les médiateurs n'ont pas d'obligation de résultat et qu'ils peuvent refuser de réparer un objet, par exemple, pour des raisons de sécurité ou de propriété intellectuelle. À ce propos, le rapport de l'Ademe³ rappelle qu'« un grand nombre de pièces détachées ne sont ni protégées ni protégeables par les droits de propriété intellectuelle » et que « l'exception dite de « copie privée » permet aux consommateurs, de copier/fabriquer toute pièce détachée dont l'usage serait destiné à l'autoréparation de leurs propres produits ».

³ ADEME, Deloitte Développement durable, O. JAN, D. CHATEAU, D. PERNOT, P. BEURET, F. MACCARIO, P. KUCH, M. LOUBIERE. *Encourager la réparation via l'utilisation de l'impression 3D et des espaces de fabrication numérique: état des lieux et pistes d'actions*. Rapport. 2017. 183 pages. <https://tinyurl.com/qp5emu>

À partir d'octobre, certains mercredis, l'espace multimédia de la médiathèque de Lormont vous invite à participer au *Repair Café*, un atelier récurrent dont l'objectif est d'encourager la réparation via l'utilisation de l'impression 3D. Dans la vie quotidienne, beaucoup de pièces plastiques finissent par casser, à cause de l'usure ou d'une mauvaise utilisation. Le problème qui est souvent rencontré, c'est le manque de solutions pour réparer ou pour retrouver ces petites pièces détachées. Le *Repair Café* est un atelier participatif et convivial où vous apprendrez, après avoir pris les mesures de l'objet, à le modéliser en 3D. Exemples de projets qui ont déjà abouti à la médiathèque du Bois Fleuri : poignée de réfrigérateur, de valise, support de rideaux, pièce de mixeur, trappe de télécommande, boutons divers, charnière, support de bêche de piscine, éléments pour la navigation nautique, cache prise, etc. Apportez dans la mesure du possible la pièce à remplacer. Ensemble, après avoir estimé la faisabilité, nous chercherons comment donner une nouvelle vie à votre objet !

LA TOURNÉE DES ADOS, UNE CONSULTATION À GRANDE ÉCHELLE

PAR BENOÎT DESGRENIERS ET MATHIEU TREMBLAY

Mardi 15 h 48. Bibliothèque Laure-Conan, Laval¹. Entrent 41 jeunes âgés de 11 à 15 ans venus de l'école secondaire située tout près. Rires, bruits, bousculades. Certains usagers roulent des yeux, d'autres se déplacent. Les employés soupirent, déjà exaspérés. Mais que veulent au juste les ados qui fréquentent les bibliothèques lavalloises ?

¹ Laval (Québec, Canada) est dotée de neuf bibliothèques pour une population de 439 754 habitants (2016).

À la fois pour comprendre les besoins des jeunes et pour mieux interagir avec eux, les bibliothèques de Laval ont décidé à l'automne 2018 de lancer *La Tournée des ados*, une vaste consultation publique qui a permis de rencontrer les adolescents, de discuter avec eux et de récolter leurs opinions. Cette consultation fut développée en deux temps.

EN BIBLIOTHÈQUE

Nous sommes allés dans chacune des neuf bibliothèques après les heures de classe, au moment où les jeunes les fréquentent le plus, pour leur poser trois questions :

- Qu'est-ce que vous aimez ou pas dans votre bibliothèque ?
- Est-ce que vous vous sentez bien accueillis ?
- Qu'est-ce que vous voudriez avoir dans votre bibliothèque idéale ?

Deux éléments demeuraient importants à nos yeux et ont guidé notre démarche : conserver une approche informelle et flexible tout en demeurant des interlocuteurs impartiaux afin de laisser les jeunes s'exprimer librement.

Consultation à la
bibliothèque Gabrielle-
Roy le 27 novembre
2018. 22 jeunes ont été
rencontrés.

LA CONSULTATION-ÉCLAIR

Pendant un mois, les jeunes pouvaient aussi remplir un carton-réponse et le déposer dans une boîte placée dans chacune des bibliothèques.

LES RÉSULTATS²

Au final, 636 cartons-réponses ont été remplis. (Cf. graphique page suivante) : Pour les consultations en bibliothèque, 178 jeunes ont été rencontrés. Au-delà de la satisfaction générale, exprimée par les réponses des cartons, plusieurs enjeux ont été identifiés en discutant directement avec eux et des pistes de solutions ont déjà été dégagées pour y répondre. Voici un extrait de leurs préoccupations et de nos démarches.

Réponses des jeunes : ressentir de la frustration quant aux avertissements ou aux sanctions jugées injustes.

· **action ciblée :** mieux communiquer nos attentes et tolérer davantage les comportements habituels des adolescents comme le bruit ou la consommation de nourriture.

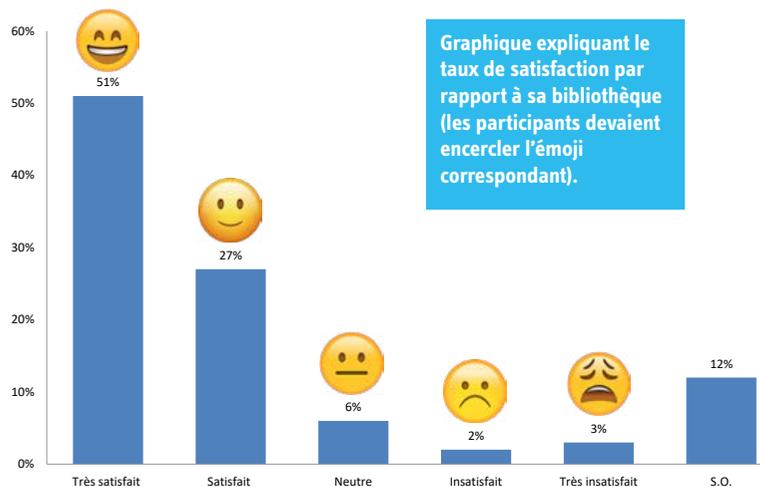
Réponses des jeunes : avoir un espace exclusif, séparé des enfants et des adultes.

· **action ciblée :** évaluer les espaces existants afin de mieux les réaménager selon leurs besoins.

Réponses des jeunes : avoir accès à davantage de documents.

² Vous pouvez retrouver le compte rendu détaillé de la consultation ici : <https://www.repensonslaval.ca/tourneedesados>





Graphique expliquant le taux de satisfaction par rapport à sa bibliothèque (les participants devaient encadrer l'emoji correspondant).

• **action ciblée** : augmenter le nombre d'exemplaires des séries et titres populaires, tels les mangas et améliorer la mise en valeur des collections ados.

Réponses des jeunes : proposer des activités plus variées et des soirées spéciales réservées pour eux ;

• **action ciblée** : à court terme, ajuster nos activités en fonction de leurs intérêts spontanés et organiser des soirées interdites aux adultes, comme notre soirée Zombie..

Au-delà du nombre impressionnant de jeunes ayant participé (814 au total), nous considérons que l'une des grandes réussites de cette consultation est de nous avoir fourni des outils pour mieux saisir les besoins et comportements des adolescents. Nous avons pu regrouper les jeunes en deux catégories d'âge qui fréquentent de manière différente

les bibliothèques après les classes. Si les 9-12 ans préfèrent venir se divertir et jouer en bibliothèque avec leurs amis, les plus vieux, âgés de 13 à 16 ans, valorisent davantage la socialisation en étudiant en plus petits groupes.

Notre démarche nous a aussi montré que nous pouvons reposer nos interventions sur les principes suivants :

- bâtir une communication patiente, bienveillante et soutenue par du renforcement positif. Par exemple, éviter que le premier contact avec les jeunes soit strictement négatif ;
- avoir des attentes réalistes envers les ados. Par exemple, ne pas imposer le chuchotement à un grand groupe, demande impossible qui risque de nourrir leur sentiment d'injustice, mais plutôt les inviter à parler sans crier ;
- tracer des limites claires et rester ferme envers les comportements excessifs. Par

exemple, tout en restant flexible par rapport à la nourriture et le bruit en bibliothèque, sanctionner les comportements insultants et agressifs.

Il ne faut pas oublier que les adolescents ne se considèrent pas comme une clientèle difficile et que pour eux, ce sont les employés et les autres usagers qui sont trop exigeants et intolérants. Le défi principal est donc de favoriser une cohabitation plus harmonieuse entre tous. Nous constatons que travailler avec les adolescents demande d'impliquer et de mobiliser toutes nos équipes et de mieux incarner pleinement le projet de bibliothèque 3^e lieu. ■

Carton publicitaire pour notre soirée zombie interdite aux adultes pour les 12-16 ans.



LUMIÈRE SUR LES DESSINS ORIGINAUX ET FONDS D'ARCHIVES EN BIBLIOTHÈQUE

PAR ELISABETH MIE ET BÉRANGÈRE ROUCHON-BORIE

Le lundi 18 novembre 2019, s'est tenue à la bibliothèque municipale de Tours une journée d'étude organisée conjointement avec la BnF et avec le soutien de l'Université de Tours, sur le thème « Dessins originaux et fonds d'archives : quels témoins de la création pour la jeunesse en bibliothèque ? ».

Jacques Vidal-Naquet, directeur du CNLJ, précise que cette problématique est née du constat que les bibliothèques conservent aujourd'hui, en plus de leurs collections classiques, des fonds plus atypiques constitués d'originaux et d'archives. Issus de dons pour la plupart, ils témoignent de la création des artistes et de l'édition pour la jeunesse. Et s'ils sont un patrimoine à conserver et faire valoir, ils sont aussi la matière du travail du chercheur.

En hommage à l'artiste disparu début 2019, la journée d'étude s'est ouverte avec la présentation de Thérèse Willer, directrice du musée Tomi Ungerer. Cette intervention a mis en lumière la stratégie de donation de celui-ci et la mise en place en 1991 d'un centre dédié pour le traitement et la médiation de 14 000 documents : tout au long de sa vie, Tomi Ungerer a versé à sa ville natale une partie de son œuvre, dessins originaux, collection de jouets, archives et affiches, bibliothèque privée et a souhaité des consultations permanentes pour le public. La conservatrice témoigne de l'évolution du projet, du centre de documentation au musée de 700 m². Elle détaille les règles de conservation préventives, la rotation de la collection, le programme d'expositions, sa politique d'acquisition toujours en lien avec l'univers de Tomi Ungerer.

Si ce musée exceptionnel a vu le jour du vivant de son auteur, Thérèse Willer relève cependant que l'illustration est un genre qui n'est pas encore apprécié ni valorisé à sa juste valeur. Clarisse Gadala (conservatrice à la BnF/CNLJ) apporte un éclairage plus resserré sur le travail du bibliothécaire aux prises avec un fonds d'archives et d'originaux. La gestion des fonds n'est pas sans difficulté au regard de l'importance ou de l'hétérogénéité de certains dons, de la particularité des pièces que n'ont pas l'habitude de traiter les bibliothécaires. Il faut mettre en sécurité, inventorier, conditionner, se documenter sur l'origine du fonds, estampiller chaque pièce, etc.

Classer en respectant l'organisation initiale faite par le donateur pour ensuite

permettre au chercheur de comprendre ce qui a été pensé par le créateur, réfléchir aux conditions de communication des documents. La question du temps et des moyens humains accordés à ces missions est reprise par Bérangère Rouchon-Borie (responsable du réseau jeunesse des bibliothèques de Tours et du centre Patrice Wolf). Elle présente le cas particulier du don fait par Patrice Wolf à la ville de Tours. Ancien journaliste et animateur de l'émission « Las-tu lu mon p'tit loup » à *France Inter* pendant 20 ans, il a donné près de 15 000 livres, objets, dessins originaux, archives, etc.

L'environnement culturel local, dynamique dans le domaine de la littérature de jeunesse, la richesse des collections historiques de la BM (Heure Joyeuse créée en 1937) et ce don unique ont conduit à la création d'un centre ressource, dont les conditions matérielles de conservation sont toujours à parfaire.

Les interventions de Patrice Wolf et de l'illustrateur Bruno Heitz mettront en valeur le point de vue des donateurs et leurs motivations. Patrice Wolf insiste sur son rôle de passeur et l'aspect éphémère de l'activité radiophonique. Il est essentiel pour lui de redonner au service public ce qu'il a reçu en service de presse pour que les albums, objets littéraires artistiques qu'il convient de conserver, continuent de rayonner.

Bruno Heitz retrace le cheminement qui l'a conduit à faire don d'originaux et de croquis préparatoires à la bibliothèque de la ville de Muret et de ses bandes dessinées à celle de Dôle. Il revient sur le rôle essentiel des bibliothèques qui ont donné une visibilité à son travail au

JEUNESSE(S)
LUMIÈRE SUR LES DESSINS ORIGINAUX
ET FONDS D'ARCHIVES EN BIBLIOTHÈQUE

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020



Bruno Heitz



Patrice Wolf, Bérangère Rouchon-Borie, Emmanuelle Martinat-Dupré, Thérèse Willer et Clarisse Gadala (de gauche à droite).

début de sa carrière avec des expositions, des animations et espère par ses dons donner envie à d'autres.

Les chercheuses Mathilde Levêque (Paris 13, Afreloce), Sophie Heywood (Université de Reading) et Cécile Boulaire (maître de conférences HDR à l'université de Tours) soulignent chacune leur tour la préciosité de l'archive pour le chercheur, l'émotion qu'elle peut susciter, le véritable travail d'enquêteur qui est le leur et ses répercussions. Les archives sont éparpillées, le chercheur doit savoir où les trouver. Sont évoquées l'importance d'un signalement méticuleux des documents, la nécessité d'un répertoire

récapitulatif de cette offre et d'outils de communication diversifiés comme la documentation en ligne mais aussi le besoin de rencontres comme celle-ci qui sont autant d'occasions uniques d'échanger et d'obtenir des informations.

Hélène Valotteau, responsable du pôle Patrimoine de la médiathèque Françoise Sagan à Paris, dépeint toute la richesse et la diversité des fonds historiques de l'Heure Joyeuse enrichis par de nombreux dons d'éditeurs (Rageot, Ruy-Vidal, MeMo, Les trois Ourses...). À partir du travail d'identification, de conditionnement, des questionnements sur la mise à disposition de ces fonds,

se révèle peu à peu toute la dimension patrimoniale de la création contemporaine du 20^e siècle et une volonté affirmée de valoriser ces fonds auprès du plus grand nombre (numérisation, expositions, projets de collectif d'illustrateurs, animations interactives...).

Au cours de la table ronde animée par Virginie Meyer (CNLJ), Joëlle Bourlois (Conseillère pour le livre et la lecture DRAC Nouvelle Aquitaine) rappelle les conditions voulues par Paul Faucher à Meuzac pour la valorisation du don des archives du Père Castor (construction d'un local d'archives et d'une médiathèque intercommunale) et signale l'inscription des archives de la célèbre maison d'édition au registre « Mémoire du Monde » de L'Unesco. Noémie Ryon de la bibliothèque Robinson d'Arras révèle comment des partenariats institutionnels (Université d'Artois, le département du Pas-de-Calais et le département du Nord) ont permis d'ouvrir une bibliothèque, de mettre à disposition de tous les acteurs du livre des fonds mutualisés et de valoriser la création contemporaine (artothèque, rencontres avec les créateurs, formations...). Ouvert en 2005, le musée de l'illustration jeunesse de Moulins conserve 12 000 volumes et 4 000 œuvres graphiques du 19^e jusqu'à aujourd'hui. En organisant une biennale des illustrateurs, le grand prix littéraire de l'illustration, des résidences d'artistes, des expositions, ce musée, explique Emmanuelle Martinat-Dupré, est une véritable valorisation de l'art appliqué.

Les intervenants de la journée ont témoigné du fait, qu'autour des dessins originaux et fonds d'archives pour la jeunesse, la création, l'édition, la conservation, la recherche et la valorisation sont des champs d'activités étroitement liés les uns aux autres. Les fonds sont riches et les enjeux réels à tous les niveaux puisqu'il s'agit de préserver pour transmettre au plus grand nombre tout un patrimoine autour de la littérature de jeunesse. ■

Cette problématique est née du constat que les bibliothèques conservent aujourd'hui, en plus de leurs collections classiques, des fonds plus atypiques constitués d'originaux et d'archives

L'HEURE JOYEUSE, 95 ANS DÉJÀ !

PAR VIVIANE EZRATTY ET CAROLINE ROUXEL

Mardi 12 novembre 2019 une plaque a été dévoilée au 3 rue Boutebrie, Paris 5^e en hommage aux trois fondatrices de L'Heure Joyeuse : Claire Huchet, Marguerite Gruny et Mathilde Leriche, qui ont introduit en France le métier de bibliothécaire pour la jeunesse.

Offerte à la Ville de Paris par l'association américaine le Book Committee on Children's Libraries, dans le cadre de la reconstruction après la Première Guerre mondiale, L'Heure Joyeuse de la rue Boutebrie s'appuyait sur plusieurs principes :

- une belle utopie : la bibliothèque pour enfants serait un des vecteurs d'une paix définitive ;

- un fonctionnement d'avant-garde à l'américaine, avec un libreaccès aux

documents qui devait servir de modèle à de nombreuses créations de bibliothèques jeunesse partout en France ; ce qui s'est passé ;

- un apport français original : les trois bibliothécaires étaient membres d'un mouvement d'Éducation nouvelle et adeptes des méthodes actives. Tout était fait pour que l'enfant s'épanouisse et pour « Habituer les jeunes

gens, les enfants à considérer le livre comme inséparable de leur vie » (Paul Hazard, 1932).

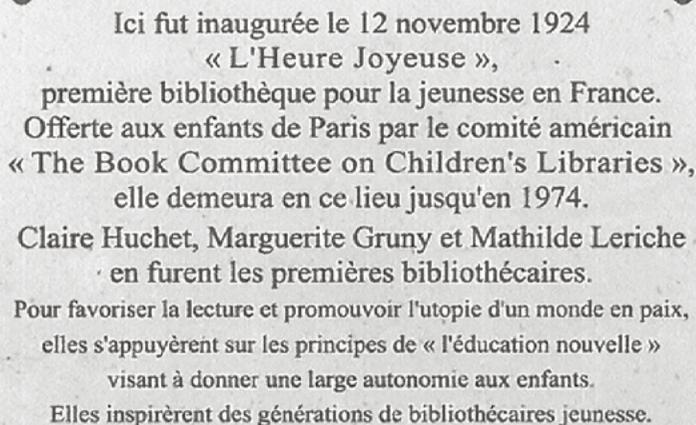
Aujourd'hui, à Paris, l'Heure Joyeuse c'est :

- le lieu d'origine au 3 rue Boutebrie (5^e), de 1924 à 1974 ;

- le bâtiment construit en 1974 au 6 rue des Prêtres Saint Séverin, Paris 5^e, qui vient d'être entièrement rénové : L'Heure Joyeuse Saint-Séverin. Elle

propose 45 000 ouvrages pour la jeunesse en prêt dont 300 kamishibai ;

- le Fonds patrimonial Heure Joyeuse, initié par les premières bibliothécaires pour donner aux enfants accès à leur propre patrimoine, et qui réunit aujourd'hui plus de 100 000 documents pour la jeunesse du XVI^e siècle à nos jours, ainsi que les archives et le mobilier d'origine, installé depuis 2014 dans la médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg, Paris 10^e dont il fait partie intégrante.



Ici fut inaugurée le 12 novembre 1924
« L'Heure Joyeuse »,
première bibliothèque pour la jeunesse en France.
Offerte aux enfants de Paris par le comité américain
« The Book Committee on Children's Libraries »,
elle demeura en ce lieu jusqu'en 1974.
Claire Huchet, Marguerite Gruny et Mathilde Leriche
en furent les premières bibliothécaires.
Pour favoriser la lecture et promouvoir l'utopie d'un monde en paix,
elles s'appuyèrent sur les principes de « l'éducation nouvelle »
visant à donner une large autonomie aux enfants.
Elles inspirèrent des générations de bibliothécaires jeunesse.

Il a existé de nombreuses autres Heures Joyeuses en France, dont Versailles, Toulouse, Belfort, La Rochelle et aussi en Belgique, à Bruxelles. Même si elles n'ont pas de lien institutionnel avec l'Heure Joyeuse de Paris, elles ont adopté ce nom comme un label de qualité. ■

Adhérer à l'Association des Bibliothécaires de France, c'est :

- **DÉBATTRE ET S'INFORMER** lors du congrès national, des journées et des voyages d'étude ;
- **RÉFLÉCHIR ET AGIR** grâce au travail d'expertise des commissions, à une information constante par le forum agorabib, aux communiqués, aux motions et documents de référence comme la charte Bib'lib et au comité d'éthique ;
- **COMMUNIQUER ET PUBLIER** via *BIBLIOTHÈQUE(S)*, la collection *Médiathèmes*, *Le métier de bibliothécaire*, un site internet, la lettre électronique, Agorabib ;
- **VOUS FORMER** avec la formation d'auxiliaire de bibliothèque qui enseigne les bases élémentaires du métier pour participer à la gestion d'une bibliothèque ;
- **ÉCHANGER ET AGIR** dans l'intérêt public pour participer à l'évolution des bibliothèques ;
- **ÊTRE INFORMÉ·E** en permanence des actions de l'ABF ;
- **BÉNÉFICIER** de tarifs préférentiels pour l'abonnement à *BIBLIOTHÈQUE(S)*, l'inscription au congrès annuel et de la gratuité lors des journées d'étude.

→ www.abf.asso.fr/189/190/826/ABF/adhesion-individuelle

UN LIVRE ET AU LIT LA « NUIT DE LA LECTURE » À LA BIBLIOTHÈQUE FRANCOPHONE MULTIMÉDIA (BFM) DE LIMOGES

PAR JULIEN BARLIER

Les musées nous avaient précédés mais aussi des confrères en Suisse romande, en Belgique wallonne, dans le Loir-et-Cher, à Lille... Aussi, quand fin 2016 le ministère de la Culture a suggéré la confluence dans le calendrier, à l'enfoncement de l'hiver, d'une nuit qui mettrait au diapason l'ensemble des lieux de lecture de l'Hexagone, l'enthousiasme nous a tout de suite éperonné à la Bfm de Limoges.

Sur ce, nous ne trouvons pas très grisant de nous cantonner à la transposition d'opérations connues quoique populaires et, pour le dire avec un peu d'espièglerie, on n'avait pas envie de s'en tenir à une veillée contes ou à je ne sais quelle lecture de textes à voix haute sur le thème de la nuit, égayée par quelques biscuits ampatifs et qui mettrait tout le monde dehors à 20h30.

Quitte à bousculer la routine horaire et l'argument des bibliothèques, on s'est dit qu'il pourrait être plus mordant d'annexer dans sa totalité le temps de la nuit et pourquoi pas, après une première et copieuse partie adonnée à des animations, de faire carrément dormir nos visiteurs à la bibliothèque. Après tout, la nuit qui nous sépare habituellement de nos lecteurs est un moment propice à l'ouverture de nouvelles pages, à la rencontre de l'insu et à l'exploration des interdits. Y compris pour les bibliothécaires, du reste : en dehors des opérations épiques de réinformatisation que certains ont pu connaître, combien de collègues ont déjà eu l'occasion de passer une nuit dans leur bibliothèque ?

VOICI COMMENT LES CHOSSES SE DÉROULENT.

Trois semaines avant l'événement, nous ouvrons les inscriptions par le biais d'un formulaire que nous divulguons en même temps que le programme des festivités. Même si notre bibliothèque est spacieuse, nous tâchons de garantir un minimum d'intimité pour nos invités, c'est pourquoi nous arrêtons à 120 personnes la possibilité de dormir. Sachant que depuis deux ans, nous recevons en moyenne 400 demandes, on procède à un tirage au sort, poliment raboté par notre volonté d'atteindre une certaine mixité des publics. Les gens ont la possibilité de s'inscrire seuls, en famille ou entre amis et, pour éviter les débordements à la Woodstock, on limite les groupes à 6 personnes. On y trouve

diversement : l'octogénaire inscrit depuis 30 ans à la bibliothèque, les copains de lycée, des familles mononucléaires ou recomposées (réunissant parfois jusqu'à trois générations), des couples... L'année dernière, sans l'en instruire, une jeune femme s'est inscrite avec son amoureux pour lui faire la surprise d'un anniversaire pittoresque. Nous offrons également le gîte aux intervenants qui nous ont aidés à animer la soirée. L'an passé, un conteur nous a avoué avoir ainsi soldé un vieux fantasme !

En matière de trousseau, nous demandons à nos visiteurs de prévoir les oreillers et les éventuels sacs de couchage, tandis que grâce à des partenariats noués avec la Protection civile et un centre de vacances municipal, nous fournissons les lits picots et les matelas, comprenant draps-housses et couvertures. À noter que pour la première édition, un magasin de meubles nous avait prêté des canapés convertibles et que, cette année, nous avons expérimenté quelques hamacs.



En chaussettes à la bibliothèque.



Une petite histoire avant de se coucher.

ET AUSSI...
UN LIVRE ET AU LIT

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

Ville de Limoges-Laurent Lagarde

Ville de Limoges-Thierry Laporte

Meurtre à la bibliothèque, l'enquête est ouverte.



Ville de Limoges-Laurent Lagarde



Ville de Limoges-Thierry Laporte

La bibliothèque étant ouverte de 10h à minuit ce jour-là, nos hôtes peuvent déposer leurs effets personnels au vestiaire qu'on met à leur disposition dans le hall de la bibliothèque à partir de 17h, puis participer aux réjouissances du soir. Si Morphée les enlace plus tôt que prévu (les enfants notamment), ils peuvent bien sûr retirer leurs affaires avant minuit et nous les aidons à planter leur bivouac à l'endroit de leur choix. L'année dernière, nous avons ouvert un dortoir pour les plus petits.

Une fois que les douze coups de minuit ont été sonnés et les visiteurs accompagnés, nous aidons à la bonne installation des personnes qui restent à dormir et éteignons tous les feux vers 1 heure.

Alors, c'est une bibliothèque à l'atmosphère unique qui éclot. Sous l'œil paternel des bibliothécaires qui, par paires, vont

se relayer toute la nuit à la lampe torche pour veiller sur cette drôle d'arche plongée dans le noir, jonchée de cent corps écrasés par la fatigue et répandus aux pieds des livres, le silence sera de temps en temps fendu par des chuchotements fébriles, le grincement d'une porte de toilettes, un ronflement passager ou le frottement d'une page – avec ce lecteur qu'on découvre à quatre heures du matin, lampe spéléo sur le front, lové contre les bacs de BD à n'en perdre pas une miette !

Le dimanche matin point en douceur avec une musique de réveil paisible et un solide petit-déjeuner servi à nos hôtes jusqu'à 10h, dans une salle aménagée à la façon d'une auberge de jeunesse. Il est alors agréable de se retrouver là, dans les effluves de café et de croissants, avec cette impression vaporeuse

mais durablement ancrée d'avoir passé tous ensemble une nuit extraordinaire, chahutés d'un samedi gras comme une fête de Gatsby et arrondis d'un sommeil qui fut peut-être plus habité qu'à l'ordinaire... ■



Ville de Limoges-Thierry Laporte

Après une nuit à la bibliothèque, place au petit-déjeuner.



Ville de Limoges-Laurent Lugo

Avant de s'endormir, la bibliothèque de Limoges propose à l'instar de ses consœurs un parcours plantureux d'animations à l'occasion de la « Nuit de la lecture ». Cette année, avec le concours de notre service communal des Espaces verts et un geste d'éclairage particulier, nous avons travesti la bibliothèque en véritable forêt de livres dans laquelle les visiteurs étaient amenés à se promener librement et à découvrir, passant d'une « clairière » à une autre, autant d'espaces thématiques animés en continu de 18h à minuit : forum poétique, théâtre d'improvisation, aire de jeux de société, food-trucks, atelier BD avec l'illustrateur Lomig (qui nous a signé l'affiche de l'événement), veillée folk-song, jeu d'enquête policière, micro-conférences scientifiques, initiation au rétro-gaming, découverte du monde des oiseaux, présentation de trésors patrimoniaux, marathon de contes limousins, coquins, enfantins, lointains...

LAÏCITÉ, NEUTRALITÉ, PARLONS-EN !

PAR ÉRIC BINET ET DOMINIQUE LAHARY

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion.

Elle respecte toutes les croyances. »

Premier alinéa de l'article 1^{er} de la *Constitution de la République française*.



Dessin Dominique Lahary, libre de droit

Depuis une loi du 21 avril 2016, la laïcité et la neutralité font explicitement partie des obligations des fonctionnaires. En janvier 2017 l'Inspection générale des bibliothèques a publié un rapport intitulé *Laïcité et fait religieux dans les bibliothèques*, coordonné par Françoise Legendre¹. Quant à l'ABF, elle a participé à l'organisation d'une journée d'étude de la Bpi à Strasbourg en novembre 2018 sur le thème *Les bibliothèques et les valeurs de la*

*République*² et exposé son point de vue sur la laïcité sous la signature de Sophie Rat dans la revue NVL en décembre 2018³. En quoi les bibliothèques sont-elles concernées par ces questions ? Sont-elles nouvelles ? Cela vaut bien qu'on y revienne.

GENÈSE D'UN PRINCIPE

La laïcité n'est pas tombée du ciel un beau matin de décembre 1905, elle s'inscrit

dans une histoire longue qu'il faut avoir en tête pour en comprendre le sens. Les relations entre pouvoir civil et religions organisées n'ont pas toujours été simples sur notre territoire avant que le vent de la Révolution n'aide à clarifier la place de chacun.

Un courant progressiste porté par les philosophes des Lumières et les encyclopédistes a contribué à une sécularisation progressive de la société française, notamment dans la gestion administrative, sociale, éducative. Elle promeut une idée fondamentale : les hommes ne sont plus les sujets d'un roi de droit divin mais deviennent des citoyens libres, ils s'appartiennent autant qu'à leur pays, leur liberté de conscience doit être absolue. Il a malheureusement fallu attendre la deuxième partie du XX^e siècle pour que cette définition soit pleinement étendue aux femmes.

État civil, mariage, éducation, santé... bien des domaines de la vie dépendaient jusqu'à la Révolution de la religion, principalement de l'Église catholique. Plus d'un siècle de tensions, d'avancées et de conflits seront nécessaires avant l'adoption des lois du 1^{er} juillet 1901 qui organise le contrôle des congrégations et du 9 décembre 1905 qui prononce la séparation des églises et de l'État.

Cette dernière contient tous les éléments qui caractérisent ce qu'aujourd'hui nous appelons la laïcité (même si le mot « laïque » n'apparaîtra pour la première fois que dans le préambule de la constitution de 1946). Son article 1 proclame que « la République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public ». L'article 2 commence par ces

¹ Inspection générale des bibliothèques, *Laïcité et fait religieux dans les bibliothèques publiques, rapport, janvier 2017*, <https://tinyurl.com/s6qxx3l> Résumé des préconisations sur le site de la Bpi : <https://tinyurl.com/sbstmcc>

² *Bibliothèques et valeurs de la République : comment accompagner la citoyenneté ?*, journée d'étude, Bpi, ABF et ville et métropole de Strasbourg, 12 novembre 2018, captation vidéo et compte rendu écrit : <https://tinyurl.com/w4mekyh>

³ Dossier « La Laïcité », NVL : nouvelles du livre jeunesse n°2018, décembre 2018, <https://tinyurl.com/rb6uaxq> Sophie Rat y rappelle les textes de références de l'ABF implicitement conformes à l'exigence de laïcité.



La classification Dewey, reléguant toutes les confessions non chrétiennes dans la classe 290, les désigne collectivement par un intitulé « Autres religions » qui n'est guère admissible.

mots : « La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte ». C'est une loi de liberté et de séparation. Si elle institue la neutralité des bâtiments publics par la non-apposition de signe religieux, elle garantit le « libre exercice des cultes » de tous les citoyens y compris ceux privés de liberté (prisons, casernes, internats...) en prévoyant le financement de services d'aumônerie par les institutions publiques. Cette neutralité juridique ne s'adresse jamais au citoyen, il s'agit bien d'une loi de séparation des églises et de l'État comme l'indique le titre de la loi. Victor Hugo l'avait annoncé : « L'Église chez elle, l'État chez lui »⁴.

LA NEUTRALITÉ, UN DEVOIR POUR LES AGENTS PUBLICS...

La Loi du 20 avril 2016 relative à la déontologie et aux droits et obligations des fonctionnaires, précise dans son article 25 que « le fonctionnaire exerce ses fonctions avec dignité, impartialité, intégrité et probité. Dans l'exercice de ses fonctions, il est tenu à l'obligation de neutralité. Le fonctionnaire exerce ses fonctions dans le respect du principe de laïcité. À ce titre, il s'abstient notamment de manifester, dans l'exercice de ses fonctions, ses opinions religieuses. Le fonctionnaire traite de façon égale toutes les personnes et respecte leur liberté de conscience et leur dignité. »

On voit bien ici que le principe de neutralité, dont la laïcité n'est qu'une des composantes, comprend deux éléments indissociables : l'égalité de traitement des usagers et la non-manifestation de ses propres positions, dont la liberté lui est par ailleurs garantie.

... MAIS NON POUR LES USAGERS DES SERVICES PUBLICS

Les usagers ne sont pas concernés par un quelconque devoir de neutralité dans l'espace public. La règle générale c'est la liberté hors les rares restrictions mentionnées ci-dessous. Toute action qui tendrait à limiter ces libertés pourrait s'apparenter à de la discrimination ;

le refus de délivrer un bien ou un service en raison de la religion est passible de poursuites prévues par l'article 225 du *Code pénal* qui punit tout type de discrimination.

De quoi parle-t-on quand on parle d'espace public ? Juridiquement, il est constitué des voies publiques ainsi que des lieux ouverts au public ou affectés à un service public. Il comprend donc tous les lieux dont l'accès est libre (jardins publics, plages...), même sous condition (cinémas, théâtres...), les commerces (cafés, restaurants, magasins, banques...), les lieux affectés à un service public : mairies, préfectures, tribunaux, hôpitaux, établissements scolaires, CAF, CPAM, Pôle Emploi, bureaux de poste, transports publics... et bien sûr les bibliothèques.

Les restrictions à la liberté de manifester ses opinions notamment religieuses sont très limitées dans l'espace public. Le *Code de l'éducation* indique dans son article L. 141-5-1 que « dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit. ». La loi n°2010-1192 du 11 octobre 2010 proclame que « nul ne peut, dans l'espace public, porter une tenue destinée à dissimuler son visage ».

La laïcité n'est pas tombée du ciel un beau matin de décembre 1905, elle s'inscrit dans une histoire longue

Comme l'a précisé le *Courrier des Maires*⁵, aucune réglementation spécifique se régit les manifestations religieuses dans l'espace public et seules des considérations relatives à l'ordre public peuvent conduire à des restrictions au même titre que tout autre type de manifestation.

LA LAÏCITÉ INSTRUMENTALISÉE

Et pourtant on voit souvent la laïcité invoquée hors de propos, soit pour s'en réclamer abusivement, soit pour la condamner. À chaque fois, c'est une perversion du principe qui permet cette manipulation. Non, la laïcité n'est pas la primauté d'une religion sur les autres mais leur égalité de traitement. Non, elle n'est pas la stigmatisation d'une partie de la population mais le respect des opinions et croyances de chacun. Et non, elle ne saurait être le masque du racisme, de la discrimination ou de l'intolérance culturelle.

LES BIBLIOTHÈQUES, ESPACES PUBLICS PARMIS D'AUTRES

Comme le rappelle un livret sur la laïcité publié par le CNFPT en 2015, « le port de signes religieux par les usagers dans l'enceinte des services publics n'est pas interdit, notamment dans les mairies, bibliothèques, les équipements sportifs, sous réserve de respecter les règles d'hygiène et de sécurité et le bon fonctionnement du service public ».

Toutefois, comme pour tout autre service public, « les locaux de la bibliothèque ne sont pas des lieux où le public peut pratiquer un culte, faire de la propagande ou faire acte de prosélytisme en s'adressant aux autres usagers ou aux personnels », rappelle l'IGB dans son rapport de 2016.

NEUTRALITÉ ET PLURALISME

Les bibliothèques sont des bâtiments publics au titre de l'article 28 de la loi de 1905 qui interdit d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics. C'est évidemment la condition pour que chacun se sente également accueilli.

Le principe de neutralité auquel est tenu le personnel porte d'abord sur l'attitude

⁵ *Le maire peut-il interdire une manifestation religieuse dans l'espace public ?*, <https://tinyurl.com/u26tpvj>

⁶ *Les fondamentaux sur la laïcité et les collectivités territoriales*, CNFPT, 2015. <https://tinyurl.com/s5s3abp>

⁴ Mots prononcés par Victor Hugo le 14 janvier 1850 à la Chambre des députés.

à l'égard des usagers : « La possibilité que soit décelée ou ressentie par les usagers une différence de traitement liée à leur apparence, leur habillement ou leur origine, une incohérence dans les réponses apportées à des situations similaires, sont à écarter⁷. » Leur condition est bien évidemment que les agents n'exhibent aucun signe manifeste d'appartenance religieuse comme politique. Cette obligation ne concerne que le temps de service, en dehors duquel chacun est libre de ses mouvements, gestes et apparences.

Selon le code déontologique de l'IFLA, à portée internationale : « Les bibliothécaires et les autres professionnels de l'information sont strictement tenus à la neutralité et à l'impartialité concernant les collections, les accès et les services. [...] [Ils] font la distinction entre leurs convictions personnelles et leur devoir professionnel. Ils ne font pas primer des intérêts privés ou des croyances personnelles sur l'impératif de neutralité⁸. »

Cette distance à soi-même fait partie des obligations traditionnelles que par leurs codes de déontologie les bibliothécaires se donnent à eux-mêmes.

La neutralité ne s'oppose pas à l'engagement des professionnels sur les valeurs de leur métier. Et ne signifie pas l'exclusion des contenus religieux, spirituels, philosophiques ou politiques, bien au contraire : dans les limites des moyens de chaque collectivité, le plus large éventail doit être présenté. La bibliothèque n'est pas seulement le reflet des demandes et du contexte local mais une vitrine de la République dans sa diversité. Une charte documentaire permet d'asseoir la politique documentaire et sa publication est un droit pour les usagers.

Le rapport de l'IGB⁹ développe utilement ce sujet. On se contentera de noter ici deux questions à se poser :

- celle du respect de l'équilibre des collections qui doit prendre en compte à la fois la diversité des courants sans

⁷ Rapport de l'IGB, op. cit.

⁸ IFLA, *Code of Ethics for Librarians and other Information Workers*, <https://tinyurl.com/v5bc955> Version française : <https://tinyurl.com/v5nopfj>

⁹ Rapport Legendre, op. cit.. Voir aussi LAHARY, Dominique, « Dieu à la Bibliothèque », *Revue des livres pour enfants* n°288, dossier « Comment faire avec Dieu », avril 2016, <https://tinyurl.com/s5s3abp>

C'est la force des bibliothèques que de pouvoir accueillir chaque personne telle qu'elle est dans ses appartenances multiples et ses singularités

en privilégier aucun et la variété des registres et niveaux de lecture sans destiner chaque segment à un public déterminé : un bouddhiste, un athée peuvent s'intéresser au christianisme par exemple.

- celle du rôle des bibliothèques comme espace de citoyenneté active comme le précise l'article 3 de la charte des bibliothèques : « La bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de

UNE FORMATION POUR MIEUX COMPRENDRE LA LAÏCITÉ

Le CGET (Commissariat Général à l'Égalité des Territoires) propose en lien avec le CNFPT une formation de deux jours intitulée *Valeurs de la République et laïcité*. Destinée à tous les agents publics, elle a pour objectif d'étudier l'histoire de la laïcité, son cadre juridique et son rôle dans les services publics. Elle s'appuie sur des situations concrètes rencontrées par les agents au quotidien.

Elle aide les agents à distinguer ce qui relève de la laïcité et ce qui ressort d'autres registres, comme les conflits du travail ou les diverses discriminations.

À l'issue de cette formation, les participants reconnaissent généralement la nécessité d'une clarification de la laïcité et regrettent que ce programme ne soit pas dispensé à tous les agents publics.

La circulaire du Premier ministre du 13 avril 2007 portant la charte de la laïcité dans les services publics <https://tinyurl.com/vvdfbct>

Laïcité et fonction publique, décembre 2016, commission Zuccharelli sur le site servicepublic.fr <https://tinyurl.com/tdszqfd>

Laïcité et fonction publique : mode d'emploi pour les agents, sur le site [fonction publique.gouv.fr](https://fonctionpublique.gouv.fr) <https://tinyurl.com/qswkhzy>

Le respect du principe de laïcité et de l'obligation de neutralité par les agents publics par Soumia Azira <https://tinyurl.com/vtpw25z>

Religions en bibliothèque, éd. du Cercle de la librairie, coll. Bibliothèques, 2019.

La laïcité en questions, exposition virtuelle de la BnF, <https://tinyurl.com/ub6xts6>

Comment la constitution protège-t-elle la laïcité ?, Conseil constitutionnel, <https://tinyurl.com/rgj3k2l>

la démocratie. Elle doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et aux sources documentaires pour permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu et contribuer au progrès de la société ». Dans cette matière comme dans d'autres, il s'agit de faciliter le libre arbitre de chacun et le développement de son esprit critique.

C'est la force des bibliothèques que de pouvoir accueillir chaque personne telle qu'elle est dans ses appartenances multiples et ses singularités. Lieu pour chacun, elle est aussi un lieu de brassage, de rencontre et de coexistence, ce « lieu des liens » célébré par Michel Melot¹⁰. Un lieu de citoyenneté et de liberté collective et individuelle, dont la laïcité est à la fois une composante et une condition. ■

¹⁰ MELLOT, Michel, *La sagesse du bibliothécaire*, Paris : L'Éclat, 2004. – 109 p. ; 20 cm. – (Sagesse d'un métier). ISBN 2-915543-03-8.

(RE)NAÎTRE À LA LECTURE : PARCOURS D'APPRENANTS, COMBATS DE BIBLIOTHÉCAIRES

Lutter contre l'illettrisme a été le combat de toute une vie pour Claudie Tabet, auteur de *Des petites victoires sur l'illettrisme ; portraits en bibliothèques publiques*¹ et pour Philippe Pineau qui en a fait la postface. Pour eux, le rôle des bibliothèques dans cette lutte est essentiel.



À gauche, Claudie Tabet. Et à droite, Philippe Pineau.

1 TABET, Claudie, *Des petites victoires sur l'illettrisme, portraits en bibliothèques publiques*. Toulouse, Erès, 2019. Voir la note de lecture dans le numéro 94-95 de BIBLIOTHÈQUE(S), décembre 2018.

Georgette : « Impensable ce que j'ai réussi là, c'est comme si ce n'était pas moi. Mais si, c'est bien moi qui lis le journal, un peu tous les matins, bien calée confortablement contre les oreillers dans mon lit, depuis que je suis en formation et surtout grâce à la bibliothèque municipale et à ce parrainage. Je lis un peu à la place du ménage... Le ménage, on verra plus tard ! »

Portrait "Rien n'a été écrit pour moi" dans *Des petites victoires sur l'illettrisme, portraits en bibliothèques publiques*

BIBLIOTHÈQUE(s) : Quels sont vos parcours respectifs dans le domaine des bibliothèques et de la lutte contre l'illettrisme ?

Claudie Tabet. Un parcours professionnel diversifié et enthousiasmant. J'écrivais et je lisais dès 4-5 ans. Suivirent des apprentissages artistiques et la fréquentation régulière de différentes bibliothèques. Alors que je venais de finir le tournage d'un film, brutalement le parcours se disloque avec un compagnon insoumis et un engagement clandestin contre la guerre d'Algérie. Plus de bibliothèques, exil oblige ! De formation Freinet, je deviens institutrice à Alger. De retour en France je prépare le CAFB puis deviens formatrice Insertion et animatrice culture/lecture dans trois bibliothèques de comités d'entreprise. La fin du parcours - le travail de terrain chevillé au corps - ce sont quinze années comme chargée de mission illettrisme dans plusieurs directions du ministère de la Culture, puis à Lyon auprès de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme, aujourd'hui partenaire de l'ABF. Mission riche : partenariats entre bibliothécaires, travailleurs sociaux, éducateurs, professionnels de l'emploi et de la petite enfance, écrivains, etc., enrichie par les travaux sur la lecture de Michèle Petit, Nicole Robine, Bernadette Seibel, Jean-Claude Passeron, Jean Foucambert, Jean Hébrard et Marie Bonnafé. Il faut rendre aussi hommage aux enseignantes du CAFB et de l'ABF, Josette Dumeix et Geneviève Patte, à leurs élèves² et à tous les bibliothécaires de la petite et grande couronne de Paris devenu-e-s,

² Pionniers de la lutte contre l'illettrisme dans les bibliothèques comme Dominique Tabah, Henriette Zoughebi, Gérard Grunberg, Marie-Hélène Bastianelli, Odile Simiand, Gérard Brugière et Jean Tabet, dont la bibliothèque fut rayée du paysage par le maire de Levallois-Perret, Patrick Balkany.

INTERVIEW MENÉE PAR SOIZIK JOUIN





*C'est donc sous la forme
de courts textes que
j'ai retracé le parcours
de ces hommes et ces
femmes et l'évolution
de leur relation à la
lecture, aux livres et aux
bibliothèques*

grâce à une formation expérimentale du CNFPT Lire, *écrire et vie quotidienne* les « parrains » de ces exclu-e-s. Aujourd'hui retraitée, je n'ai pas décroché, indiquant toujours le chemin des bibliothèques aux réfugiés accueillis dans le Morbihan.

Philippe Pineau³. Quant à moi, après avoir terminé des études de philosophie et de sociologie, j'ai réfléchi au métier qui me passionnerait. Pour qui aime la liberté, le plus beau est celui de bibliothécaire. J'ai suivi la formation CAFB lecture publique avec l'idée de travailler en bibliothèque de comité d'entreprise, ayant à cœur de jeter des passerelles entre le monde de la culture et celui du travail. Au début des années 1980, je choisis Châtellerauld, la SFENA, usine d'aéronautique devenue Thales

Avionics. J'y ferai toute ma carrière. Ici, aucun problème d'illettrisme, et mon engagement sur cette question se fait plutôt au sein d'associations. À Châtellerauld, l'association *Calcul Lecture Écriture Formation*, issue du groupe ATD Quart Monde, lutte contre l'illettrisme. Ses principes : être disponible et à l'écoute, former individuellement les personnes, partir des centres d'intérêt des apprenants et ménager des étapes pour accroître leur confiance. Pendant plusieurs années, j'ai accompagné des personnes dans leur désir de dépasser leurs infortunes et leurs inquiétudes. Président de l'association de 1989 à 1994, j'ai l'immense plaisir d'y créer un espace bibliothèque avec de beaux livres que l'on peut découvrir sur place ou emprunter. Toujours dans les années 1980, je m'engage également au sein de l'association des *Amis de la bibliothèque de Poitiers* devenue en 1985 *D'Un Livre L'Autre*. Après avoir œuvré pour que Poitiers bénéficie d'une médiathèque moderne, l'association se mobilise pour que la prison développe une pleine activité de lecture publique : création dans la prison de la médiathèque Naguib Mahfouz avec un poste entier de bibliothécaire détaché de la médiathèque municipale François-Mitterrand, budgets conséquents pour l'achat de documents et l'action culturelle : ateliers d'écriture, invitations d'écrivains, publication d'une revue littéraire annuelle avec des

textes de détenus, etc. Les membres de l'association assurent régulièrement des ateliers de lutte contre l'illettrisme en partenariat avec les professeurs des écoles dans cette médiathèque. Les personnes concernées la fréquentent afin de progresser dans les apprentissages lecture-écriture et d'accroître leur capacité à vivre intérieurement et à défendre leurs droits et leur dignité.

BIBLIOTHÈQUE(S) : Pourquoi ce livre ?

C.T. Mémoire tapissée de mots, de savoirs éloignés mais prêts à ressurgir... Né de parcours partagés avec des publics « désorientés », cet ouvrage, qui complète mon précédent, *La bibliothèque hors les murs*⁴, illustre un des constats de Michèle Petit : « Pour nombre de ceux que l'on a rencontrés, la bibliothèque est ainsi le lieu d'un temps pour soi, d'une prise de distance d'où ils ont pu mettre en perspective leur histoire, s'ouvrir à d'autres points de vue... La rencontre, même fugace, avec un(e) bibliothécaire peut être décisive ». J'ai voulu rendre hommage à ces « gens de peu » et à l'engagement de bibliothécaires auprès d'un public difficile. Il fallait sortir des écrits classiques pour bien restituer les émotions, désirs, dégoûts et espoirs exprimés par « ces « déclassés du lire-écrire » Ce fut un choix : leurs mots, leurs corps, il fallait les transmettre en portraits... C'est donc sous la forme de courts textes que j'ai retracé le parcours de ces hommes et ces femmes et l'évolution de leur relation à la lecture, aux livres et aux bibliothèques.

BIBLIOTHÈQUE(S) : Dans les années 1985-1990 évoquées dans ce livre, quelle place tenaient les bibliothèques dans les actions de lutte contre l'illettrisme ?

C.T. En 1986 et 1989, le ministère de la Culture publie *Bibliothèques et illettrisme*. Les réflexions et préoccupations des bibliothèques se recoupent avec celles des organismes et associations. La question de la formation est prise en main sur tout le territoire par l'Enssib, l'ABF, la faculté de Nanterre, ATD avec des médiateurs du livre issus du Quart-Monde, les bibliothèques de CE, de prisons, de crèches, de l'armée, d'hôpitaux... Ces partenariats, conçus comme des laboratoires, se sont construits avec des bibliothèques municipales, des BDP, des Agences régionales de la lecture, en ZEP, en zones urbaines et rurales... Ils sont soutenus par la Direction du Livre⁵ et le

³ Philippe Pineau a eu de nombreuses responsabilités au sein de l'ABF : il fut à plusieurs reprises responsable de groupes de travail, administrateur et vice-président d'un groupe régional puis vice-président de l'association au niveau national de 2003 à 2007.

⁴ TABET, Claudie, *La bibliothèque hors les murs*. Paris, Cercle de la librairie, 2004 (2^e éd. revue et augmentée).

⁵ Qui deviendra Direction du Livre et de la Lecture en 1982 (ce second terme a été ajouté par Jean Gattegno).



Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme, organisme interministériel prédécesseur de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme. Les projets sont très divers, parce qu'organisés à partir de l'étude des besoins de la population et des ressources locales. Pas de recettes, pas de modèle plaqué, pas de vérité absolue ! La meilleure façon pour des populations en difficulté d'accéder au sens de l'écrit se trouve toujours dans le faire ensemble avec comme poumon culturel la médiathèque. Il n'y a pas de confusion de rôles entre formateurs, bibliothécaires et écrivains. Chacun ses compétences !

Je me souviens, en particulier, des ateliers d'écriture animés dans les années 1990 par Gérard Noiret⁶ à la caserne de Toul (Meurthe et Moselle). Après le passage des tests par l'armée et la constitution d'un groupe de militaires illettrés, un professeur de français assurait les réapprentissages aux côtés de l'écrivain. Je l'entends encore dire : « j'écris avec eux et non pour eux ». Des jeunes transformés après quelques mois⁷.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Qu'auriez-vous à dire sur l'illettrisme en France aujourd'hui ?

C.T. On constate une baisse de l'illettrisme dans ses formes ordinaires. Mais surgit maintenant l'illettrisme électronique qui, lui, est important (17 % de la population selon l'Insee). Les bibliothèques ont toujours un rôle à jouer, d'autant plus que l'Éducation nationale n'a pas su gérer le décrochage des jeunes en difficulté, pour qui dès lors l'école reste un espace à éviter. La bibliothèque est certainement toujours le lieu d'accueil, de liberté et de plaisir qui permet aux personnes devenues adultes de trouver l'énergie de vouloir vivre pleinement ce qu'elles possèdent en puissance.

BIBLIOTHÈQUE(s) : Que pensez-vous du développement récent des fonds « Facile à lire » dans les bibliothèques ?

C.T. C'est une idée, contestée parfois, mais dont le concept s'est développé et matérialisé sous une forme souple au plus près de la réalité du terrain. Pour les personnes fâchées avec la lecture, passer au « Facile à lire » est une promesse d'évolution et d'intégration. Les bibliothécaires qui ont fait ce choix sont les médiateurs naturels entre les livres et les lecteurs intimidés. Toutefois, il faut se garder d'une illusion. « Un groupe social n'adopte en effet une pratique culturelle que si elle a du sens dans sa culture » dit Bernadette Seibel. Ainsi, dans mon livre, deux apprenants (Jo l'antillais et Akila) ont porté leur choix sur des livres difficiles que les bibliothécaires n'auraient jamais pensé à leur proposer.

La meilleure façon pour des populations en difficulté d'accéder au sens de l'écrit se trouve toujours dans le faire ensemble avec comme poumon culturel la médiathèque

⁶ Poète et écrivain. Son dernier recueil de poèmes *En passant* a été publié en 2019 aux éditions Obsidiane.

⁷ Pour plus d'informations sur les nombreuses actions qui ont été et sont actuellement développées sur tout le territoire, voir le dossier Illettrisme dans numéro 90-91 de 2017 de *BIBLIOTHÈQUE(s)* et La bibliothèque hors les murs de Claudie Tabet.



HOMMAGE À MARCELLE BEAUDIQUEZ (1943-2019)

PAR FRANÇOISE BOURDON

« On ne naît pas expert, on le devient » se plaisait à dire Marcelle Beaudiquez. Son parcours professionnel illustre bien cette formule.

En 1969 elle quitte l'École normale d'institutrices pour l'ENSB, ancêtre de l'Enssib. Un an plus tard elle entre à la Bibliothèque nationale et y fera toute sa carrière. Affectée à la salle des Catalogues, elle se passionne pour la bibliographie qu'elle enseigne dès 1971 au CAFB (certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire). La même année, elle rejoint l'ABF. En 1973 elle est élue à la commission de Bibliographie de l'IFLA réunie à Grenoble. *Les Ouvrages de référence pour les bibliothèques publiques : répertoire bibliographique* paraissent en 1974. Ainsi en cinq ans elle définit ses centres d'intérêt : bibliographie, enseignement, publications, implication dans les associations professionnelles. Ils seront ses domaines d'excellence.

De 1970 à 2003 à la BN/BnF, Marcelle Beaudiquez encadre de grands chantiers : informatisation du catalogage, mise en œuvre des ISBD et des formats MARC, création des fichiers d'autorité et de l'indexation RAMEAU, ouverture des bases bibliographiques BN-OPALE et BN-OPALINE, définition des produits bibliographiques à l'usage des bibliothèques. Elle pilote la conversion rétrospective des imprimés, les débuts de Gallica et du Catalogue collectif de France, la mise en ligne de la Bibliographie nationale française, etc. Les réorganisations successives de la bibliothèque jalonnent sa carrière : en 1985 elle quitte la salle des Catalogues pour le nouveau Centre de coordination bibliographique et technique, qu'elle dirige de 1988 à 1994. Puis elle est responsable de 1994 à 1998 de la direction du Développement scientifique et des réseaux née avec la fusion BN/BnF, et de 1998 à 2003 de l'Agence bibliographique nationale.

Marcelle Beaudiquez s'investit dans l'ABF et l'AFNOR. En 1976, elle est secrétaire de la section BN de l'ABF et siège au Conseil national, puis devient secrétaire adjointe du Bureau national. De 1977 à 1979 elle est secrétaire générale de l'Association. Jusqu'au début des années 1990 elle assiste aux congrès annuels et contribue régulièrement au *Bulletin d'informations*. À l'AFNOR, elle préside la Commission générale 46 Information et documentation de 1999 à 2004. Son souci de vulgariser les travaux normatifs et de susciter des vocations l'amène à organiser en 2002 la première des journées d'étude AFNOR-CG46/BnF, sur le thème « Normalisation sans frontières ».

Ses travaux s'inscrivent dans le programme du Contrôle bibliographique universel de l'IFLA. Là, elle s'engage dans la section de Bibliographie. En 1981 elle préside la division du contrôle

bibliographique, et siège à ce titre au Bureau professionnel de l'IFLA jusqu'en 1983. En 1987 elle est élue pour quatre ans au Bureau exécutif et devient trésorière. Elle est une des chevilles ouvrières du Congrès IFLA de Paris en 1989.

Transmettre est vital pour Marcelle Beaudiquez et sa pédagogie fait merveille. Elle participe à la formation élémentaire, initiale et continue, d'abord à l'ABF (participant aux prémices du *Métier de bibliothécaire*) et au CAFB, puis à l'ENSB/Enssib, Sciences Po, etc. Son *Guide de bibliographie générale : méthodologie et pratique* (1983) façonnera des générations de bibliothécaires.

Pour tant de services rendus, l'IFLA lui accorde en 1993 sa plus haute distinction (Honorary Fellow), et elle est nommée Chevalier de l'Ordre national du mérite en 1997 sur proposition du ministère de la Culture et de la Communication..

Tout au long de cette belle trajectoire Marcelle Beaudiquez reste une collègue disponible et bienveillante. Son autorité naturelle et son honnêteté intellectuelle inspirent le respect. Rien d'austère pourtant chez cette travailleuse acharnée, adepte de polars et de cinéma.

Merci Marcelle Beaudiquez pour tout ce que vous avez si généreusement apporté à la profession. ■



Françoise Bourdon



Vous souhaitez travailler en bibliothèque, vous n'avez pas de diplôme mais une forte motivation pour le service public et une bonne culture générale ?



L'ABF vous propose une formation diplômante près de chez vous !

Les inscriptions pour l'année 2020-2021 sont ouvertes, pour plus d'information : www.abf.asso.fr

LA FORMATION D'AUXILIAIRE DE BIBLIOTHÈQUE DE L'ABF

PAR VIOLAINE GODIN ET LORIANE DEMANGEON

Cette formation initiale dispensée par l'ABF s'adresse aux personnes travaillant en bibliothèque (à titre salarié ou bénévole) sans formation et sans diplôme de la filière métiers du livre.

de même niveau et de même qualité dans tous les sites de formation. À l'issue de la formation et à condition d'avoir obtenu la moyenne aux examens, les élèves reçoivent le titre d'auxiliaire de bibliothèque de niveau V, homologué par la Commission nationale de la certification professionnelle (arrêté publié au JO du 18 décembre 2016, homologation valable pour une durée de 4 ans).

VERS UNE ÉVOLUTION DE LA FORMATION D'AUXILIAIRE DE BIBLIOTHÈQUE...

Soucieuse de toujours proposer une formation en adéquation avec les réalités du terrain et avec l'évolution du métier de bibliothécaire, la commission Formation de l'ABF réfléchit au programme de la formation d'auxiliaire de bibliothèques et à son évolution continue.

Accès à la formation, organisation des modules et volumétrie des cours, fonctionnement des sites, formats et supports d'enseignement, débouchés et employabilités des stagiaires... autant de sujets qui nourrissent les réflexions de tous les acteurs de la formation ABF. À savoir : l'homologation du titre d'auxiliaire (de niveau V) n'est pas acquise *ad vitam aeternam* mais doit également

répondre à des critères avec lesquels nous devons composer.

Plusieurs pistes d'évolution ont été explorées par les responsables des groupes régionaux et des commissions à l'occasion du séminaire ABF de janvier 2020. La commission Formation va désormais étudier leur faisabilité, tester et mettre en œuvre certains ajustements.

... ET AU-DELÀ : LES ASSISES DE LA FORMATION EN 2020 !

Adapter la formation des professionnels et des bénévoles travaillant dans les bibliothèques est aussi un enjeu majeur pour le ministère de la Culture (cf. Plan bibliothèques). Une réflexion sur les adaptations à apporter aux dispositifs de formation existants est engagée cette année. Tous les acteurs concernés (institutionnels et associatifs) y sont associés, dont l'ABF. Trois séances de travail, conduites entre mai et novembre, déboucheront sur des *Assises de la formation* qui se tiendront à Paris en novembre 2020. ■

QUELQUES CHIFFRES (2019-2020)

- 12 sites de formations ouverts
- 99 % réussite à l'examen
- 53 % des diplômés trouvent du travail en bibliothèque suite à la formation

QUAND

S'INSCRIRE ?

C'est maintenant ! Les inscriptions sont ouvertes de février à juin. Un dossier est à télécharger à partir de la page du groupe régional de l'ABF qui vous concerne. Et si votre région n'en organise pas ? Vous pouvez vous inscrire dans une région voisine, à condition d'être mobile pendant la formation.

Plus d'information sur : www.abf.asso.fr/5/149/20/ABF/formation-d-auxiliaire-de-bibliotheque

LA FORMATION VUE PAR



CÉLINE LECHAUX

Co-responsable du site
Hauts-de-France en
2018-2019

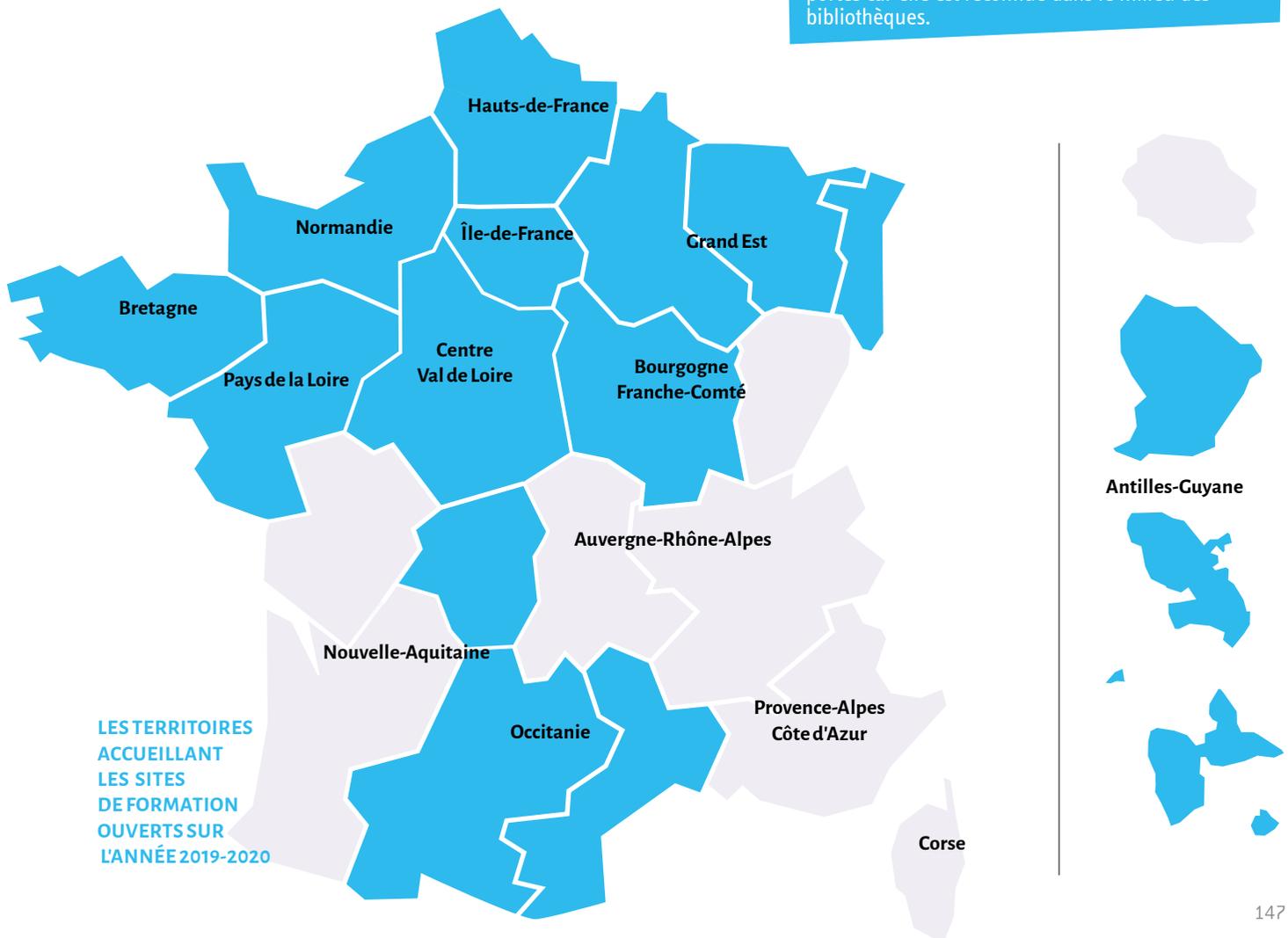
Réseau et fierté ! Réseau tout d'abord car il a fallu, pour ouvrir le site de formation, activer mon réseau et le réseau de mon réseau afin de trouver des lieux, des intervenants et des élèves bien sûr ! Et fierté d'avoir mené à terme cette année de formation après plus de 10 ans de fermeture du site dans la région mais surtout d'avoir accompagné cette première promotion jusqu'à l'obtention de leur diplôme. J'ai aimé travailler en binôme avec Elodie Deschemaker que je ne connaissais pas et qui est devenue une amie. Ensemble nous avons découvert et appris comment fonctionnait l'autre côté de la formation. Ce fut une année dense mais riche de belles découvertes professionnelles et humaines !



JULIE SAGOT- GUCCIARDI

Élève de la promotion
2018-2019 du site Pays
de la Loire

La formation d'auxiliaire de bibliothèque a été un véritable lieu de rencontres de personnes d'horizons différents, animé par une formidable dynamique de groupe. Elle m'a apporté les connaissances théoriques qui me manquaient sur le métier de bibliothécaire mais aussi un réseau de contacts important par rapport à une formation plus traditionnelle. Cette formation est particulièrement attractive pour des personnes en reconversion professionnelle car elle allie dans la même semaine la théorie et l'expérience de terrain. Personnellement, cette formation m'a ouvert des portes car elle est reconnue dans le milieu des bibliothèques.



En décembre 2019 la publication du Consentement de Vanessa Springora fait éclater l'affaire Matzneff. Nul ne peut plus ignorer ce qui était public depuis longtemps : l'écrivain relatait ses relations intimes avec des partenaires mineurs dans des livres autobiographiques... présents dans nombre de bibliothèques. Faut-il les retirer ? Cela s'est fait ici ou là en France et au Québec. Sur les réseaux sociaux, des bibliothécaires se sont prononcés pour le retrait avec notamment un argument relevant de l'éthique de responsabilité : ces écrits pourraient faciliter le passage à l'acte. Il était intéressant que se confrontent des points de vue de bibliothécaires pour ou contre ce retrait. Mais seule une tribune hostile au retrait nous est parvenue, que nous publions ici.

Voir aussi le communiqué de l'ABF
Censure et choix, les fondamentaux demeurent :
<https://tinyurl.com/abf-censure-et-choix>

QUELQUES RÉFLEXIONS À PROPOS DE « L'AFFAIRE MATZNEFF »

PAR JEAN-FRANÇOIS JACQUES

Une affaire récente a mis en évidence un paradoxe de la gestion des collections dans une bibliothèque publique.

Les œuvres de Gabriel Matzneff ont été achetées par des bibliothèques, au fil des années 1970 à 2000 essentiellement, nonobstant la personnalité connue et déjà très controversée de leur auteur.

Les mœurs sexuelles judiciairement condamnables – mais non judiciairement condamnées – de G. Matzneff, pedocriminel avéré, faisant l'objet d'un livre de témoignage d'une de ses victimes, une intense campagne médiatique est déclenchée.

L'opinion publique unanime le condamne, c'est normal. Son éditeur principal contredisant brusquement sa position constante des cinquante dernières années retire de la vente la totalité

des livres, et quelques bibliothécaires, de leur propre chef ou à la demande d'un élu de leur collectivité, retirent des rayons ceux qu'ils possèdent : ce sont des punitions.

Paradoxe : on édite, on achète en bibliothèque des ouvrages en mettant de côté – en ignorant, au sens propre ? en négligeant ? – la personnalité d'un auteur, et donc au seul motif de leurs qualités littéraires propres, de leur succès critique ; c'est normal.

Mais l'opinion publique subitement réveillée par les médias condamnant la personne, ces ouvrages pourraient être retirés illico, dans la négation des qualités mêmes qui les ont fait acheter, en oubliant la constante, nécessaire, séparation des appréciations de la personne et des œuvres ?

Des années se sont parfois écoulées entre ces acquisitions et leur retrait,

et nombre de jeunes bibliothécaires ignoraient jusqu'à l'existence même de Matzneff. Les critères de mise à disposition du public, suite à des recensions positives d'une œuvre, ont évolué au même titre que le regard public porté sur la sexualité de leur auteur, passé de la tolérance à la ferme condamnation.

Prenons un autre exemple. Les œuvres de Tony Duvert, décédé depuis plus de dix ans, sont toujours disponibles en librairie, et figurent au catalogue de bibliothèques dont le fonds, pour certaines, est de création récente. Or cet auteur, prix Médicis 1973, était un pédéraste (au sens propre : qui pratique les relations sexuelles avec les petits garçons) notoire et militant, y compris dans ses œuvres, publiées par un des éditeurs les plus respectés. Nombre de bibliothèques les avaient acquises et les présentent encore.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ?

Ni l'un de son vivant, ni l'autre n'ont été condamnés par la justice, même si Matzneff pourrait l'être demain. Ce ne serait pas sur plainte de Vanessa Springora – dont le livre témoignage a déclenché l'affaire – mais du parquet, qui a ouvert une enquête. La justice n'a prononcé aucune condamnation des œuvres, appliquée de manière rarissime depuis une vingtaine d'années. La seule différence réside donc dans la campagne médiatique intense déclenchée

Des années se sont parfois écoulées entre ces acquisitions et leur retrait, et nombre de jeunes bibliothécaires ignoraient jusqu'à l'existence même de Matzneff

contre G. Matzneff, expliquée par la violence de ses actes. Il est pourtant en retrait de toute vie publique et médiatique depuis de longues années. Beaucoup de questions donc. Selon quels critères retirer du catalogue d'une bibliothèque, ou simplement du libre accès, des ouvrages précédemment acquis ? Le comportement personnel d'un auteur, fût-il outrageusement déviant, est-il une raison suffisante ? Ou faut-il au contraire attendre que la justice se prononce, et établisse un lien entre l'œuvre et le comportement de l'auteur ? Est-ce une raison suffisante que d'estimer à titre personnel que la justice est trop lente, ou insuffisamment armée – notamment en ce qui concerne les mœurs – ? En l'absence de décision de justice, qui se traduirait par exemple par une interdiction, le fait de retirer des livres des rayons pour des raisons morales (ou autres) ne s'apparente-t-il pas à une censure ? Peut-on priver les lecteurs des éléments de connaissance des œuvres en question, d'appréciation personnelle construite ? Le bibliothécaire peut-il s'ériger en garde-fou d'excès supposés de la liberté d'expression, et dans ce cas, que devient la démocratie ? Croyons-nous si fortement au « pouvoir du livre » ? Certains se proposent de « censurer » Matzneff au nom d'une valeur morale incontestable : la protection de l'enfance. Comment prouver le pouvoir néfaste de ses livres ? Et plus largement, comment analyser ces phénomènes d'emballements médiatiques qui, fondés sur des faits réels (comme dans la cas présent), provoquent une surenchère de condamnations et de « punitions » par l'opinion, d'où est absente la distanciation apportée par le temps, la confrontation de plusieurs médias, par les juridictions.

BEAUCOUP DE QUESTIONS POUR UNE COURTE TRIBUNE LIBRE !

Je dirai in fine ma position, mais aupaaravant, quelques points. J'ai en horreur les phénomènes de plus en plus courants de « lynchage médiatique ». La presse a la liberté et le devoir d'informer, de dévoiler, de dire les faits. Citoyens, nous avons un droit absolu d'interrogation, d'investigation, de critique, d'expression de nos idées, de révélation des comportements déviants, un droit de blasphème, et nous avons

le devoir personnel, si nous croyons en la démocratie, de lutter pour que tout cela reste possible. Mais nous n'avons pas le droit de nous ériger en juges, de condamner sans appel, et de punir. C'est vrai de manière générale, c'est encore plus vrai de nous, bibliothécaires. Notre devoir professionnel est de donner à ceux qui en ont besoin tous les éléments d'appréciation, de confrontation : pas de les en priver quand rien ne nous y pousse qu'une indignation personnelle ou la pression de l'opinion publique, ou d'un lobby. Si démocratiquement légitime soit leur expression, nous avons le devoir professionnel de les tenir à distance, de ne pas céder à leur pression. Et si nous cédon sur ce point, même au nom d'une incontestable position éducative et morale, nous céderons demain au nom d'autres positions, sous la pression d'autre lobbys, parce que nous aurons rendu cette censure possible et légitime.

Ma deuxième réflexion porte sur notre appréciation des lois : suffisantes ? efficaces ? la justice est-elle trop lente ? Nous sommes dans une démocratie très évoluée, où quoiqu'on pense de son efficacité ou de sa valeur politique, les obstacles possibles à la liberté d'expression viennent des groupes de pressions politiques ou religieux, des communautarismes. Notre justice sait jusqu'ici distinguer avec rigueur les violences verbales ou écrites contre les personnes et leur vie privée, de l'indispensable préservation de la liberté d'expression. Nous pouvons analyser la loi, nous avons la possibilité de la critiquer, mais pas de la faire ou d'agir à sa place. En aucun cas.

Ma troisième réflexion porte sur le pouvoir que l'on prête à l'écrit : le pouvoir du livre. Et pourquoi pas alors de l'image ? Je constate que certains peuvent utiliser des écrits, des images, pour se forger une mentalité, pour justifier une opinion, une croyance, une morale stricte ou déviante, une idéologie. Il s'agit là de comportements volontaires. Mais un pouvoir direct, « magique », je n'y crois pas. Que de fois avons-nous entendu parler de la violence de comportement qui pourrait être provoquée par les images violentes des bandes dessinées ! À ce compte, nous serions tous violents... Non, les « journaux » de Matzneff ne vont pas créer des nuées de pédophiles : ils peuvent seulement être utilisés par des

pédophiles pour se justifier, pour se sentir appartenir à une petite communauté brimée. Raison de plus pour que passe la justice.

Ma dernière réflexion consistera à dire que toutes les questions ainsi posées doivent être collectivement débattues : au sein des équipes de bibliothécaires, entre les bibliothécaires et les élus, en marge de l'expression et de la validation des politiques d'acquisitions. Pour cela, il faut s'appuyer sur des textes : le code de déontologie de l'ABF¹, le Code de déontologie de l'IFLA² en particulier. La formalisation et la validation avec les élus d'une politique d'acquisition ne fait pas que ceux-ci la déterminent seuls et peuvent intervenir quand bon leur semble pour faire appliquer des règles qui n'y figurent pas. Cette formalisation doit assurer l'indépendance des choix particuliers des bibliothécaires, en relation avec un ensemble de critères et de principes collectivement prédéfinis.

Le code de déontologie de l'ABF est en cours de mise à jour, mais les principes qu'il énonce demeurent intangibles, et je propose de nous y tenir fermement :

« Le bibliothécaire favorise la réflexion de chacun par la constitution de collections répondant à des critères d'objectivité, d'impartialité, de pluralité d'opinion. Dans ce sens, il s'engage dans ses fonctions à :

- ne pratiquer aucune censure, garantir le pluralisme et l'encyclopédisme intellectuel des collections ;*
- offrir aux usagers l'ensemble des documents nécessaires à sa compréhension autonome des débats publics, de l'actualité, des grandes questions historiques et philosophiques ;*
- appliquer les dispositions législatives et réglementaires concernant les collections, ainsi que les décisions de la justice, sans se substituer à celle-ci, notamment celles qui interdisent la promotion de toute discrimination et de toute violence. »* ■

¹ ABF. *Code de déontologie du bibliothécaire.*

² IFLA. *Just released: IFLA Code of Ethics for Librarians and other Information Workers (full version).*



« NUIT DE LA LECTURE » 2020

De Toulouse à l'Île de la Réunion, en passant par Athènes, Paris ou Pau, la « Nuit de la Lecture » 2020 fut encore un succès ! Retour en photos sur cette nuit extraordinaire organisée par des centaines de bibliothécaires, sous le signe de la lecture et de l'échange... Vivement l'édition 2021 !



Institut français
Cluj-Napoca,
Roumanie.
©Maxime Moindrot



Fort-de-France,
bibliothèque
Schoelcher.



Médiathèque
Le Tampon,
île de la Réunion.



Société des
Gens De Lettres.



Résidences
Service Seniors
Domitys.
©Domitys

ET AUSSI...
« NUIT DE LA LECTURE » 2020

BIBLIOTHÈQUE(S)
N° 100-101 - AVRIL 2020

Musée du
barreau de
Paris. ©DR



Toulouges
médiathèque
El mil-lenari.
©Médiathèque
El mil-lenari

Bibliothèque de la cinémathèque
de Toulouse.

©La Cinémathèque de Toulouse



Bibliothèque
Forney.



Château de Pau
Cie Oiseau Tonnerre.

© Musée national et domaine du château de Pau



Grèce, lycée
franco-hellénique
d'Athènes.

©Melissa Vassilakis

PAR CLAIRE GAUDOIS

Les bibliothèques dans les mutations territoriales, entre évolution et invention

David-Georges Picard (dir.). *Les bibliothèques dans les mutations territoriales, entre évolution et invention*. Éditions du Cercle de la Librairie, 2019



Cette dernière publication du Cercle de la Librairie dans la collection « Bibliothèques » traite d'un sujet qui préoccupe nombre de bibliothécaires et collectivités depuis 2015, puisqu'il s'agit de l'impact de la réforme territoriale sur les réseaux de lecture publique.

Compilation de points de vue, de réflexions et d'exemples de trajectoires, l'ouvrage peut être lu dans le désordre, au hasard des articles et des auteur-e-s et selon les focales de chacun ou chacune.

Quatre articles au moins ont pour sujet principal le rôle de l'État dans la détermination d'une politique nationale de lecture publique dans la nouvelle configuration territoriale, et plusieurs autres le mentionnent. Le concours particulier de la DGD en tant que principal levier financier de l'État qui a su s'adapter aux changements y est abondamment et utilement décrit, illustré et commenté. Plusieurs articles partagent le constat (voire le regret) que la lecture publique ne fait pas l'objet d'une compétence identifiée dans les textes, avec en filigrane la question d'une loi sur les bibliothèques dont la perspective s'éloigne avec le renfort de la décentralisation et des intercommunalités.

Selon les points de vue, l'évolution du rôle de l'État « de prescripteur co-pilote à accompagnateur-partenaire » (David-Georges Picard) suscite réticences ou (relatif) enthousiasme, les réticences concernant principalement un manque de cohérence et de lisibilité au niveau national et l'enthousiasme, la richesse de la diversité des modèles.

C'est cette diversité qui se veut illustrée par les retours d'expériences de cinq réseaux de lecture publique ayant saisi l'opportunité du bouleversement territorial de ces dernières années pour se structurer : quatre réseaux

urbains dont trois en métropole, un seul réseau rural. Ces récits de trajectoires sont tous très intéressants et relèvent bien l'importance du contexte local dans la façon dont les réseaux se constituent : portage politique, ancienneté ou non des habitudes de coopération, hétérogénéité des moyens, spécificités des définitions de l'intérêt communautaire...

Relevons qu'il n'y a qu'un seul exemple de réseau composite de coopération entre bibliothèques municipales, ce qui pourrait donner la fausse impression que le transfert total de la compétence de gestion des bibliothèques est le but à atteindre dans tous les cas.

Heureusement l'article sur Grenoble-Alpes Métropole décrit un exemple réussi de coopération intelligente au service des usager-ère-s, sans transfert de gestion mais avec l'affirmation d'une politique de lecture publique dans une logique de « plus-value métropolitaine » « respectueuse des spécificités des communes », avec une gouvernance partagée et le développement de partenariats forts entre toutes les instances locales.

En ce qui concerne le contexte rural, la déstabilisation des bibliothèques départementales fait l'objet d'un article de Corinne Sonnier mais est également mentionnée dans plusieurs autres, mettant en relief le nécessaire ajustement de leurs missions traditionnelles à la mouvance des périmètres et des différents choix de mode de coopération par les nouvelles instances intercommunales.

Citons encore un exemple de réseau dans le contexte historique de l'intercommunalité en Allemagne, un article fort intéressant à propos des incidences (méconnues en lecture publique) de la loi NOTRe sur la coopération entre et avec les bibliothèques universitaires, un autre sur la culture dans le grand Paris, et nous aurons avec la « conclusion en forme de paysage » de Gilles Eboli une image de cet ouvrage éclectique dont le mot de la fin reste *laharyen* : « Ceux qui mettent en réseau, ce sont les usagers ».

PAR ANNE-MARIE VAILLANT

Concevoir et faire vivre un projet d'établissement en bibliothèque

Odile Grandet et Anne Morel (dir.). *Concevoir et faire vivre un projet d'établissement en bibliothèque*. Collection « La boîte à outils » ; #46. Villeurbanne, Presses de l'Essib, 2019.



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le projet d'établissement sans jamais oser le demander...

Cet ouvrage trouve toute sa place dans la collection « La boîte à outils » de l'Essib tant l'élaboration du projet d'établissement (ou projet de service, ou encore projet scientifique, culturel, éducatif et social) est devenue nécessaire pour la gouvernance des établissements et le suivi de leurs évolutions, à la fois comme outil de service mais également comme feuille de route présentée à la tutelle et aux habitants.

Occasion de prendre du recul sur ses pratiques, de penser différemment les services ou de remettre à plat une organisation de travail : le projet d'établissement permet un pilotage qualitatif et quantitatif, et en équipe, d'objectifs pensés pour une mise en œuvre locale de politiques nationales (extension des horaires d'ouverture...); régionales (inclusion, santé, lutte contre la précarité...) ou locales (mise en valeur des atouts d'un territoire...). Celui-ci permet de formaliser la place de l'établissement dans son territoire et environnement immédiat, qu'il soit sociologique, économique, urbain, tout en le positionnant dans le cadre d'une orientation politique générale ou de larges projets régionaux structurants. Il permet également de donner un cadre aux actions menées, de permettre un suivi qualitatif et quantitatif en déterminant des objectifs et moyens précis, ajustés et ajustables si nécessaire.

Cet ouvrage présente le projet d'établissement comme outil de pilotage permettant de cerner les besoins au plus proche des attentes conjointes de l'environnement immédiat et d'ajuster la cohérence de l'ensemble avec une évaluation des résultats sur un temps précis. L'ensemble des situations présentées permet d'élaborer une feuille de route cohérente pour un diagnostic, des outils et des moyens d'évaluation adaptés.

Par des exemples précis, les auteurs donnent des éléments structurants sur le parcours d'étape qu'est la construction, la validation et le suivi du projet d'établissement, qu'il soit pensé pour des bibliothèques universitaires ou de collectivités publiques, pour de petits établissements ou pour une politique de réseau. Ce livre donne des clefs pour repenser l'organisation interne en fonction des objectifs à atteindre et en tenant compte des contraintes d'organisation interne, de calendrier ou de formation du personnel. Vous y trouverez également des outils permettant l'identification des acteurs ressources, à l'intérieur et à l'extérieur de votre établissement afin de les intégrer en amont de la réflexion : travail d'équipe, co-construction avec les usagers, institutions ou services avec leurs domaines d'expertise ou encore partenariats nécessaires à l'avancée des projets.

PAR ANNE BIOUS

La rOnde n°1 – Le Kamishibai en pratique

Julien Maréchal (dir.). *Le Kamishibai en pratique. La rOnde*. La Petite Bibliothèque Ronde, 2019, n°1.

Ce premier numéro publié par la Petite Bibliothèque Ronde (PBR) intitulé simplement *La rOnde*, porte sur un sujet qui va intéresser de nombreux professionnels de la littérature de jeunesse puisqu'il s'agit du Kamishibai. En effet, dans cette première publication, l'équipe de la Petite Bibliothèque Ronde ainsi que de nombreux intervenants (professionnels du livre et de la littérature de jeunesse, artistes, chercheurs, associations, enseignants et membres de l'Éducation nationale) nous dressent un panorama complet du monde du Kamishibai. Cet ouvrage, rappelle l'historique et la naissance du Kamishibai (littéralement pièce de théâtre sur papier) ainsi que ses utilisations, ses intérêts et atouts majeurs dans le milieu scolaire et le monde des bibliothèques. Une première partie détaille l'historique et les missions principales du Kamishibai. LIKAJA (International Kamishibai Association of Japan), l'association de Kamishibai la plus importante dans le monde, le voit comme un pan de l'héritage culturel du Japon. Dans cette partie, le point est fait sur le format et les différentes caractéristiques du Kamishibai. Par ailleurs, dans cette même volonté didactique, à la fin de l'ouvrage, on trouve un glossaire du vocabulaire, les origines ainsi que les principes d'une séance de Kamishibai. Cet art est aussi une fenêtre ouverte et un outil privilégié pour découvrir la culture japonaise traditionnelle et actuelle grâce à la présence d'objets traditionnels japonais, au folklore japonais comme les Yokais, aux idéogrammes et à l'influence des contes et du théâtre Nô. Une large partie de la revue est consacrée aux apports pédagogiques et aux atouts du Kamishibai dans les apprentissages

langagiers des élèves. La seconde partie de l'ouvrage fait la part belle à Seiichi Horiuchi (1932-1987), artiste japonais à l'œuvre protéiforme à qui l'on doit le premier Kamishibai en France. Julien Maréchal, directeur de la PBR, revient sur le temps fort consacré à cet artiste en 2018. La consécration de cet homme fait écho au parti pris de la Petite Bibliothèque Ronde dans la promotion du Kamishibai. Comme l'explique Michèle Valentines, responsable de l'action culturelle à la PBR : « c'est un lien historique qui lie le Kamishibai et notre bibliothèque ».

Le fonds de Kamishibai qui a été créé en 2007, uniquement avec des œuvres japonaises est aujourd'hui un fonds remarquable. À l'occasion de « Japonismes 2018 : les âmes en résonances » la Petite Bibliothèque Ronde consacre un après-midi complet au Kamishibai et à Seiichi Horiuchi. Cette revue par la trace qu'elle laisse, inscrit cet effort dans le temps. Comme le souligne Olivier Ponsoye, président de la PBR dans l'édito, cette publication répond à l'idée directrice de la Petite Bibliothèque Ronde, à savoir : expérimenter des médiations avec son public pour faire du livre un vecteur de partage et d'émancipation. *La rOnde*

s'inscrit dans cette même dynamique de partage et de réflexion. Le Kamishibai est un outil majeur de médiation de la littérature de jeunesse. Le but est ici de transmettre aux professionnels et aux amateurs attirés par ce mode narratif des éléments pour mieux appréhender son histoire et les diverses médiations envisageables. Les prochains numéros (il s'agit d'une publication annuelle) seront consacrés à d'autres sujets et formes de médiation encore tenus secrets.



PAR ALICE BERNARD

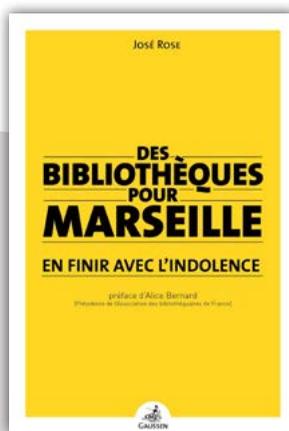
Plus belle la bib ?

José Rose. *Des bibliothèques pour Marseille : en finir avec l'indolence*. Éditions Gausson. Janvier 2020

Ce livre est le fruit d'un engagement citoyen en faveur d'un mieux-vivre culturel passant notamment par les bibliothèques. Le point de vue de l'auteur n'est pas celui d'un bibliothécaire, mais d'un citoyen usager des bibliothèques, également professeur de sociologie à l'université d'Aix-Marseille et membre actif de l'Association des usagers des bibliothèques de Marseille. Sa parole fait écho à celle de l'association, qui s'est constituée justement pour soutenir les bibliothécaires, interpeller les élu·e·s en poste et tenter de faire avancer le développement de la lecture publique.

Les deux premiers chapitres portent sur un état des lieux des bibliothèques aujourd'hui : ce qu'on y trouve, la manière dont elles ont évolué, dont elles se sont diversifiées pour rendre la culture toujours plus accessible, en intégrant également les enjeux actuels. Les bibliothécaires n'apprendront rien, elles-ils ne sont pas le lectorat ciblé. Il n'empêche qu'il est toujours appréciable de voir que les actions des bibliothèques ne se font pas en vain, que leur apport dans la vie de personnes, dans la vie d'une ville, est remarqué, que leur rôle et leur utilité y apparaissent comme une évidence.

Les deux chapitres suivants se recentrent ensuite sur la situation des bibliothèques marseillaises. Marseille et ses bibliothèques... On en entend parler depuis longtemps dans la profession, en sachant plus ou moins ce qu'il s'y passe. José Rose commence par un état des lieux complet, sourcé, chiffré, émanant de divers rapports et pointant les lacunes, dysfonctionnements et autres retards accumulés – avec toutes les difficultés associées pour obtenir des informations, les comprendre, les mettre en



perspective au regard d'autres grandes villes et des préconisations nationales –, et éclaire entre autres sur les spécificités locales (notamment l'existence de l'Office central des bibliothèques, association de bénévoles dont les points lecture maillent le territoire davantage que le réseau de bibliothèques municipales et qui peut être perçu comme une pseudo-concurrence au fonctionnement discutable...).

L'auteur sort ensuite de ce marasme de faits et du manque criant de réelle volonté politique pour tenter d'ouvrir de nouvelles perspectives, plus positives. Il

s'attache à transmettre des orientations et propositions tout à fait réalistes, permettant d'ouvrir le champ des possibles. Ce livre pose les cartes sur la table en espérant amorcer, insuffler une nouvelle dynamique. Et sa parution en janvier 2020 n'est pas anodine puisqu'elle se fait quelques mois avant les élections municipales, avec diffusion aux candidat·e·s. Son objectif est bien d'inscrire le développement de la lecture publique dans les engagements politiques des candidat·e·s. Et au-delà des promesses en l'air, ce sont des actes forts qui sont attendus. Souhaitons que ce livre atteigne son but, soit lu par les concerné·e·s, qu'elles-ils y seront sensibles, et que la prochaine équipe élue s'emparera réellement de cette question de la lecture publique !

À lire aussi : l'article d'Alain Milianti (président de l'Association des usagers des bibliothèques de Marseille) sur « La lecture publique, le levier d'un droit des usagers », paru dans le n°98-99 de *BIBLIOTHÈQUE(s)* en décembre 2019.

UN GRAND MERCI À NOS AUTEUR·E·S

Jean Alvin

Animateur multimédia à la médiathèque du Bois fleuri, Lormont

Julien Barlier

Directeur de la bibliothèque francophone multimédia (bfm) de Limoges

Alice Bernard

Chargée du numérique, médiathèque de Saint-Avertin, présidente de l'ABF

Nicolas Beudon

Consultant et formateur

Éric Binet

Bibliothécaire à la bibliothèque de Saône-et-Loire, membre de la commission Bibliothèques en réseau de l'ABF, formateur du programme Valeurs de la République et laïcité

Anne Biout

Adjointe au responsable, médiathèque du Faubourg de Béthune, Lille, membre de la commission Jeunesse de l'ABF

Céline Bœuf

Adjointe à la médiathèque Valentin Hatiy

Françoise Bourdon

Conservatrice générale honoraire

Julie Calmus

Membre du bureau d'EBLIDA, co-responsable de la commission International de l'ABF

Éléonore Clavreul

Déléguée à la coopération nationale et internationale, Bibliothèque publique d'information, co-responsable de la commission International de l'ABF

Vincent de Lavenne

Élève conservateur en recherche de poste

Loriane Demangeon

Directrice adjointe du réseau lecture publique de la Communauté d'agglomération d'Épinal, vice-présidente de l'ABF

Benoît Desgreniers

Bibliothécaire, bibliothèque de Laval, Québec

Jean-Luc Du Val

Groupe ABF Hauts-de-France

Nathalie Étienne

Assistante de conservation à la médiathèque départementale de la Drôme à Crest

Viviane Ezratty

Directrice de la médiathèque Françoise Sagan, Paris et du Fonds patrimonial Heure Joyeuse

Françoise Fontaine-Martinelli

Responsable des services aux publics des BU Éducatio, université Lyon 1, co-responsable de la commission AccessibilitÉS de l'ABF

Violaine Godin

Cadre de proximité à la Ville de Nantes, membre de la commission Formation de l'ABF, présidente du groupe ABF Pays de la Loire

Claire Gaudois

Bibliothèque départementale du Val-d'Oise, membre de la commission Bibliothèques en réseau de l'ABF

Valérie Griffi

Directrice de la Mission lecture publique Toulouse Métropole

Jean-François Jacques

Conservateur en chef honoraire, membre du comité d'éthique de l'ABF

Amandine Jacquet

Bibliothécaire et formatrice, membre de la commission International de l'ABF

Soizik Jouin

Conservatrice des bibliothèques, responsable de la bibliothèque Louise Walsler-Gaillard, Ville de Paris, membre de la commission AccessibilitÉS de l'ABF

Emmanuelle Kalfa

Directrice de la Médiathèque départementale du Nord

Sandrine Klam

Assistante de conservation à la Médiathèque communautaire de Sarreguemines

Dominique Lahary

Bibliothécaire retraité, membre du comité d'éthique de l'ABF et de ses commissions Bibliothèques en réseau et Ressources humaines

Annie Le Guern-Porchet

Responsable de la médiathèque de Languidic

Frédéric Lemaitre

Assistant de conservation principal CA Grand Paris Sud, membre du Conseil d'Administration du groupe ABF Île-de-France

Frédéric Malenfer

Artiste-auteur

Elisabeth Mie

Centre Patrice Wolf

Mathilde Ollivier

Bibliothécaire assistante spécialisée, bibliothèque Sainte-Barbe, Paris, membre de la commission Légotherèque de L'ABF

Philippe Pineau

Président d'honneur de l'association D'Un Livre L'Autre, directeur de publication de Liseron, administrateur de l'association Cri Fréquence Pierre Levée

Hélène Pouilloux

Responsable de la bibliothèque Proudhon, SCD de l'Université de Franche-Comté

Céline Rollet

Responsable adjointe à la bibliothèque Louise-Michel, Paris

Bérangère Rouchon-Borie

Responsable réseau jeunesse et Centre Patrice Wolf

Caroline Rouxel

Directrice de la bibliothèque L'Heure Joyeuse, Saint-Séverin

Claudie Tabet

Retraitée et militante associative

Mathieu Tremblay

Bibliothécaire, bibliothèque de Laval, Québec

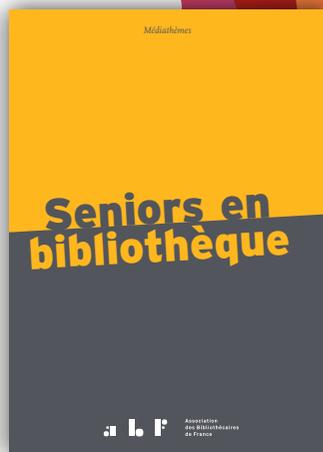
Anne-Marie Vaillant

Directrice adjointe de la médiathèque André Malraux, Paris, membre du comité éditorial de l'ABF, présidente du groupe ABF Île-de-France

COLLECTION "MÉDIATHÈMES"

GUIDES PRATIQUES
ET MANUELS PÉDAGOGIQUES
EN VERSION IMPRIMÉE OU PDF,
À DESTINATION DES PROFESSIONNEL·LE·S
DES BIBLIOTHÈQUES.

La collection "Médiathèmes"
est disponible sur :
abf.asso.fr/boutique/



BIBLIOTECA

La revue des professionnels du livre

Découvrez toute l'actualité éditoriale adulte, jeunesse et bande dessinée !



- 10 collaborateurs spécialisés étudient les programmes de tous les éditeurs pour dénicher les 150 à 200 nouveautés incontournables de l'édition jeunesse, de la littérature générale et de la bande dessinée & mangas.
- Nos éditeurs partenaires et 3 000 abonnés nous font déjà confiance.
- Testez gratuitement 1 ou plusieurs magazines pendant 3 mois, plongez au cœur de leurs diverses rubriques et offrez à vos lecteurs le meilleur de l'actualité éditoriale.

Biblioteca, partenaire des grandes manifestations littéraires :

**LIVRE
PARIS**
Salon du Livre de Paris
20-23 MARS 2020

LES PETITS
CHAMPIONS
DE LA
LECTURE

Japan Expo

QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

Abonnez-vous à nos magazines !

Téléchargez le bulletin d'abonnement sur le site Internet : www.biblioteca.fr
ou contactez-nous à : service-commercial@biblioteca.fr

BIBLIOTHÈQUE(S)



AU FORMAT PDF

ADHÉRENT·E·S ABF ABONNÉ·E·S

Dès à présent tous les adhérent·e·s abonné·e·s à *BIBLIOTHÈQUE(S)* peuvent retrouver gratuitement sur leur espace personnel une version PDF téléchargeable des revues déjà parues.

Pour entrer dans votre espace personnel, tapez votre identifiant (votre nom) puis votre mot de passe (votre numéro d'adhérent·e ABF). Vous y trouverez aussi votre carte d'adhérent·e, un reçu fiscal, toutes les lettres électroniques et l'accès à l'annuaire de l'ABF.

1

ABONNEMENT COLLECTIVITÉS ET INDIVIDUELS

Une nouvelle option d'abonnement est disponible pour 10 euros de plus seulement.

Il est possible de recevoir par mail le PDF de la revue en plus de la version papier dès réception du bon de commande pour les collectivités ou du paiement en ligne pour les individuels.

www.abf.asso.fr/abonnement

2

Choisissez toutapprendre.com pour vos ressources numériques !

Loisirs créatifs

Langue française

Programmation

Code de la route

Bande dessinée

Multimédia

Soutien scolaire

Bien-être

Vie Pro

Bureautique

Sport

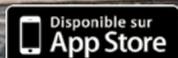
Orthographe

Musique

Cuisine

Langues étrangères

Presse



toutapprendre.com

APPRENDRE EN LIGNE

FLORILÈGE

DOSSIER

+ DE 100 IDÉES POUR CHANGER TA BIB

L'extension du domaine du prêt
Aménagement, des espaces à vivre
Les publics d'abord !

Apprentissage et
construction de soi
« C'est moi qui l'ai fait »
La bib... dehors !
Fier·e·s de s'afficher

ET AUSSI...

BIBLIOMONDE

EBLIDA - De la directive sur
le droit d'auteur à la mesure
de l'impact des bibliothèques
JULIE CALMUS

BIBLIOTHÈQUES & INCLUSION

Les livres ont la parole : regards
croisés sur une bibliothèque
vivante au congrès ABF
FRANÇOISE FONTAINE-MARTINELLI & CÉLINE BEUF

BIBLIOTHÈQUES & NUMÉRIQUE

Encourager la réparation via
l'utilisation de l'impression 3D
en médiathèque
JEAN ALVIN

JEUNESSE(S)

La tournée des ados, une
consultation à grande échelle
BENOÎT DESGRENIERS & MATHIEU TREMBLAY

ESPACES & ARCHITECTURE

La B!B, la nouvelle maison
des Dunkerquois
JEAN-LUC DU VAL

ET AUSSI...

Un livre et au lit, la « Nuit
de la lecture » à la bibliothèque
francophone multimédia (bfm)
de Limoges
JULIEN BARLIER

